

H. Jenkins (J.)

Piety Promoted:

O U

La Pieté Promuë, ou Avancée:

C O N T E N A N T

Un Recueil des Dernières Heures de
plusieurs de ceux qu'on appelle les
QUAKERS, qui veut dire les
Trembleurs.

A V E C

Une Exhortation préfixe, tirée des Ecrits
de GUILLAUME PENN.

E T

Un Extrait sommaire de la Preface inserée
au premier Livre.

Traduits de l'Anglois par CLAUDE GAY.

A L O N D R E S :

Se vend chez la Veuve HINDE, en George Yard,
près de Lombard Street.

MDCCLXX.

AVERTISSEMENT.

LECTEUR,

IL plut à Dieu de susciter, il y a plus d'un siècle dans le Nord de l'Angleterre, un Peuple choisi pour porter témoignage à sa Sainte & Divine Lumière, d'une manière plus claire, plus distincte, & plus étendue qu'aucun autre peuple, ou qu'aucune autre église que je connoisse. Ce Peuple s'est étendu, par la protection du Seigneur, non seulement dans tout le royaume, mais aussi dans plusieurs colonies, & dans quelques pays étrangers; nonobstant une fort grande opposition: Et quelque mal qu'on les ait représentés, tant eux que leurs Principes; ces Principes sont ceux qui subsisteront, quand la connoissance du Seigneur couvrira la terre comme les eaux couvrent la mer.

Un Ami d'entre eux, nommé Jean Tomkins, ayant été témoin oculaire de la fin heureuse & consolante de quelques uns, & bien informé de celle de plusieurs autres, se sentit porté à en faire un recueil de plusieurs, nous disant dans sa préface son motif, qui étoit de contribuer à l'avancement de la piété, aussi l'intitula-t-il, *Piety Promoted*; c'est à dire, La Piété Promuë, ou Avancée. Il nous dit aussi dans cette préface,

iv A V E R T I S S E M E N T.

que la raison pourquoi il n'avoit pas rapporté d'avantage de ces dernières heures-là, étoit par ce qu'il jugeoit qu'il y en avoit assez pour attester la Verité; que s'il avoit rapporté tout ce qu'il en savoit, il lui auroit falu faire un gros volume. Nonobstant cela, comme la Verité ne laisse point oisifs ceux qui la reçoivent en son amour, quand il en eut le tems il fit un second recueil, & ensuite un troisième. Cet ouvrage encourageant fut ensuite poursuivi par un autre Ami, nommé Jean Field, qui en fit aussi trois recueils. Enfin un troisième Ami, nommé Jean Bel, que j'ai connu, en a fait un septieme.

J'ai cru qu'une Traduction Françoisé de quelques uns de ces témoignages ne pourroit aussi que tendre à encourager la pieté, & la vraie crainte de Dieu; car ce n'est pas les créatures que nous avons dessein d'exalter, mais Dieu, & son Principe de Grace par Jesus Christ, dans tous les hommes. Cette Lumière universelle qui éclaire tout homme qui vient au monde; cette Parole de Dieu plus pénétrante que nulle épée à deux tranchans, & qui atteint jusqu'à la division de l'âme, & des jointures, & des moëllles, & qui est juge des pensées, & des intentions du cœur, & devant qui aucune créature n'est cachée; cette manifestation de l'Esprit qui est donnée à chacun pour en profiter, voila ce que nous recommandons. Je ne te présente ici en son entier que la traduction du premier recueil; quant au six autres, je n'en ai tiré que le témoignage d'un Ami & d'une Amie hors de chacun, pour ne pas faire un trop gros volume
pour

A V E R T I S S E M E N T.

v

pour la poche. J'y ai cependant ajouté le témoignage d'un Ami & d'une Amie que j'ai connue, decedés depuis que le dernier livre a été imprimé, pour montrer que l'œuvre & l'opération de la Grace est la même de nos jours qu'au commencement. Et comme cette Traduction étoit sous la presse, je me suis senti porté à y joindre la Traduction d'une Exhortation tirée des Ecrits de Guillaume Penn. Comme ces livres ont été imprimés en Anglois, avant que le nouveau stile fut reçu en Angleterre, les dates en sont du vieux stile, à l'exception de celles des deux derniers témoignages, qui sont du nouveau. Je me suis attaché avec un scrupule religieux à bien rendre le sens de toutes les déclarations que j'ai traduites, et pour n'en rien perdre, je les ai aussi rapportées en la langue quelles ont été prononcées, là où j'ai rencontré les mots mêmes des personnes ; mais là où le sens en est seulement rendu, je l'ai seulement traduit.

Comme j'ai joint à ces Dernières Heures, tant la traduction d'un extrait sommaire de l'épître inserée au premier recueil, que celle de l'exhortation susdite ; je n'ai point d'autre avertissement à te donner, si ce n'est que si après avoir reçu la Verité dans son amour, tu viens à apercevoir des descendans de ce Peuple qui ne marchent pas sur les traces de leurs ancêtres ; même de ceux qui, comme Démas, ayant trop aimé ce présent siècle, ont tout à fait tourné le dos à la Verité ; ne t'en laisse pas décourager ; puisque la Verité ne se transmet pas par la génération naturelle. Ne t'enfle point non plus

(vii)
Traduction d'une Exhortation extraite des Ecrits de
GUILLAUME PENN.

O Vous habitans du monde, Ecoutez, & vous laissez persuader pour l'amour de vos âmes ! O que vous connussiez Dieu vôtre Créateur, être aussi vôtre Redempteur ; Lui qui vous visite aussi certainement par l'Esprit du second Adam, que jamais il vous créa en la nature du premier Adam ; afin que comme en l'un vous étés tombés, en l'autre vous vous releviez de vôtre état déchu & souillé, et que vous deveniez à Dieu un peuple reformé, régénéré, & choisi. “ Celui-ci est mon Fils “ bien-aimé, en qui je prends mon bon plaisir, écoutez-le,” dit Dieu le Pere, *Mat. xi. 29.* Et que dit Christ le Fils ? “ Apprenez de moi, car je suis doux-naire, & humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes.” Car, veritablement, hors de Christ, hors de son Esprit, & de sa nature, nous ne pouvons pas avoir la paix. “ Il n'y a point de paix “ pour le méchant, point de paix pour l'orgueilleux, & l'impie,” dit le Seigneur. O amis, il faut que vous chargiez sur vous de jour en jour vôtre croix, et que vous le suiviez, ou vous ne pouvez pas être ses disciples, ses sectateurs, son peuple, ses amis, ceux en qui il prend son bon plaisir. Sa doctrine n'est pas tant les bonnes paroles que vous lisez dans les symboles, & les catechismes, que ne le sont les vives instructions de l'âme par son Esprit dans vos cœurs ; et sa religion n'est pas l'opinion, mais l'experience ; ce n'est pas la notion, mais la jouissance ; c'est être passé de la mort à la vie ; c'est la conversion, la régénération : En bref, c'est la pureté & la sainteté, sans laquelle nul ne verra le Seigneur.

Voici

Voici qu'elle est la foi de Jesus : Une foi qui surmonte le monde, et qui opère par amour, non par violence : Où le zèle & la charité vont de compagnie, et où la connoissance n'enfle point, mais vit et travaille par l'obéissance ; telle est la foi & la religion de Jesus. Toutes les autres sont la foi & la religion des hypocrites & des diables, qu'ils peuvent avoir, et être toujours hypocrites & diables. Car quoiqu'ils croient, leur foi n'opère pas par amour, et quoiqu'ils connoissent la Verité, ils n'y obéissent pas.

C'est pourquoi, amis, il y va beaucoup de votre intérêt, de voir quelle foi & quelle religion vous avez, & de ne vous pas flater à perdition. Si c'est la foi vraie, pure, sans souillure, selon l'Apôtre, *Jaqes*, i. 27. alors vous aurez des cœurs aigrés, des consciences aisées, et une esperance qui ne vous rendra point honteux ; autrement, croyez-le, quelle que soit votre profession, la pesanteur, l'angoisse, & la tribulation vous accableront, au jour que Dieu entrera en jugement avec vous. Pour ce sujet, O mes chers compatriotes, et vous peuples, soyez persuadés, tandis qu'il est aujourd'hui, de vous tourner de tous vos cœurs vers le Seigneur, et d'écouter dans vos propres consciences sa voix, qui vous appelle à la sainteté, et n'endurcissez point vos cœurs contre la reprehension ; car la reprehension d'instruction est le chemin à la vie, oui à la vie sans fin. Si seulement vous voyiez que Dieu vous voit par tout, en toute chose, et continuellement, cela changeroit abondamment votre cas. Alors vous diriez comme un personnage d'autrefois, Le Seigneur étoit ici, et je ne le savois pas. Certainement la crainte, la sainte crainte s'empareroit de vous, la frayeur d'une Majesté présente en tout lieu, vous feroit, et vous ne voudriez pas faire devant Dieu, ce que vous auriez honte que les hommes

hommes vous vissent faire. Car aucun dieu ne lui est caché, la lumière & les ténébres lui sont égales. Son Témoin est autant avec vous, quand vous êtes seuls qu'en compagnie ; et peut être que vous le pouvez mieux entendre.

Ne péchez donc point à la face de Dieu, en mépris de son Témoin, en dépit de son Esprit qui est en vous ; mais écoutez-le, recevez-le, et l'aimez, et vous naîtrez de Lui, et vous deviendrez les enfans de Celui dont l'œil pénètre les couverts les plus épais, et trouve les recoins les plus secrets, même de celui qui souille le cœur, et qui éprouve les reins de l'homme, et qui arrange les pechés devant lui, et lui dit ses plus secrètes pensées.

Ceci étant le cas, quelle sorte de gens devez vous être, O vous enfans des hommes ! Ne vous contentez pas des dehors, d'un nom, d'une profession, d'être membres d'une église, &c. car ce n'est pas ce que vous dites, mais ce que vous faites ; mais entrez en vous mêmes, et examinez vos propres cœurs ; voyez comment ils sont affectés pour Dieu, pour sa Loi & sa Verité au dedans de vous. Soyez exacts & pénétrés en la recherche autant que vous voulez sauver vos âmes. Si vos esprits sont engagés pour les choses célestes, et que la sainteté et la charité en soit le zélé panchant, il ira bien pour vous à jamais. Que vous viviez alors sera pour Christ, et de mourir sera votre gain éternel ; car bienheureux est le peuple & la nation dont Dieu est le Seigneur. Mais si l'amour & l'esprit du monde prévalent ; si l'orgueil, la convoitise, et la luxure, l'envie, l'aigreur, & la vaine gloire, qui sont si opposés à la volonté & à la nature de Dieu, & de son Saint Agneau, si ces choses ont pouvoir sur vous, ne vous flatiez pas vous mêmes, vous ne pouvez pas être de véritables Chrétiens, ni en faveur auprès de Dieu ; car vous prenez son nom en vain ; et, en cet état,

vos prières & vos oblations sont une abomination au Seigneur. Dieu demande le cœur ; " Mon fils, donne-moi ton cœur." Il a donné le reste à l'homme, mais le cœur il veut l'avoir pour lui-même, si l'homme veut l'avoir pour son Dieu & son ami. Ne vous trompez donc pas vous-mêmes. O vous fils & filles d'Adam ! car, croyez-le, tel que vous semez, tel il vous faut moissonner ; et il n'y a point de repentance dans la fosse. Dieu fera un prompt, mais un grand ouvrage en la terre, et de grands jugemens de diverses sortes commenceront sur la terre, et ils sont à la porte ; oui, ils sont commencés, si vous pouviez seulement les voir.

O reveillez vous donc, reveillez-vous du sommeil de mort de ce monde ! Voici le juge est près, et le cri de minuit vient à vous comme le larron dans la nuit ; préparez, préparez vous, ou vous êtes exclus à jamais. Et souvenez vous qu'il faut être sauvé du péché, ou qu'on ne le fera jamais de la colère ; c'est ce que dit l'Ange, " Tu appelleras son nom Jesus ; car il sauvera son peuple de leurs péchés ;" car ce sont les nets de cœur qui voient Dieu, et rien de ce qui ne lui ressemble ne peut lui plaire, et encore moins vivre à jamais avec lui.

Le Dieu Eternel vous touche par son Puissant Esprit, rompe votre paix dans le chemin spacieux, vous touche profondément du sentiment de votre désobéissance envers lui, vous donne une vraie contrition & une véritable repentance, et crée en vous un cœur net, et renouvelle au dedans de vous un esprit droit. Pour conclure, Qu'il vous rende saints, qu'il vous rende zélés, & qu'il vous rende charitables. Afin que vous puissiez faire, aussi bien que dire ; et que non seulement vous professiez, mais aussi que vous possédiez la Vérité du Dieu vivant dans votre intérieur ; cette perle de prix, ce trésor caché & éternel. Ainsi connoîtrez-vous, que
les

les tems de rafraichissement sont venus de la presence du Seigneur, et que le royaume est derechef rétabli à Israël. **ISAÏE XLII, le Prince de la Paix Eternelle,** qui a prevalu avec Dieu pour l'homme; duquel le sceptre est un sceptre de justice, & dont la domination n'aura point de fin. Ainsi, viens Seigneur Jesus, et viens promptement. Amen.

Traduction

Traduction d'un Extrait sommaire de l'Épître insérée au premier livre.

LECTEUR,

JE te presente ici un recueil de paroles que plusieurs de ceux qui sont morts en foi, & en communion avec le peuple qu'on appelle les *Quakers*, ont dites en leurs dernières heures; Jesus Christ étant l'objet de leur foi, de quelle manière que ce soit que le monde les ait représentés, et en ait medité. C'est dans le nom de Jesus Christ que ceux d'entre eux qui ont été engagés dans l'œuvre du ministère ont prêché le salut, la foi, & la remission des pechés; car il n'y a point sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel il nous faille être sauvés.

Et nonobstant qu'ils aient été persécutés pour leur fidelle témoignage, ils ont fait le même choix que Pierre & Jean firent, d'écouter Dieu plutôt que les hommes, *Actes iv. 19.* quand on leur commanda de ne point parler du tout, ni de n'enseigner personne dans le nom de Jesus: car ils ne pouvoient qu'ils ne dissent les choses qu'ils avoient vuës & entendues. Et leurs souffrances à cet égard ont été nombreuses; tellement que si l'on les declaroit, quand ce ne seroit qu'en abrégé, elle feroient un gros volume. Quelques uns d'eux ayant même été executés publiquement à la Nouvelle-Angleterre, pour nulle autre offense que d'être *Quakers*, et d'avoir prêché dans le nom de Jesus, d'une manière contraire au commandement des hommes. Mais Dieu étoit avec eux, et soutenoit leurs esprits au dessus de toute la colere & la cruauté des hommes; oui, et au dessus de la mort même, et remplissoit leurs

leurs âmes de la joie du Saint Esprit, si bien qu'ils remettoient leur cause à Dieu ; priant à l'heure de la mort, dans les paroles du Martyr Etienne, ' Seigneur Jesus, reçois mon âme.'

Lecteur, Desires-tu de mourir de la mort du juste, et que ta fin dernière soit semblable à la sienne ? prend donc garde à cette lumière qui luit dans ton cœur, 2 *Pier.* i. 19. Car Dieu, qui a commandé que la lumière resplendit hors des ténèbres, a resplendi en nos cœurs, pour donner la lumière de la connoissance de la gloire de Dieu, en la face de Jesus Christ, 2 *Cor.* iv. 6. C'est pourquoi, toi qui desires d'être en paix avec Dieu sur ton lit de mort, Crois en la Lumière, ainsi tu deviendras un enfant de la Lumière, et tu feras la vérité, *Jean* iii. 21. Car celui qui fait la vérité vient à la Lumière ; et comme notre Seigneur dit, Il amene ses œuvres à la Lumière, afin qu'il puisse être manifeste, qu'elles sont operés en Dieu. C'est à cette experience que nos amis mentionnés dans le recueil suivant étoient parvenus.

Voudrois-tu n'être pas effrayé de mourir ? Vien donc à Christ ; crois en lui & lui obéis, et il produira en toi l'œuvre de la justice, dont le fruit sera la paix & l'assurance à jamais. Si nous nous tenons à la croix de Christ, cela crucifiera les affections & les convoitises, et nous serons préservés de consentir au péché, et par conséquent du crime, & de la colère à venir ; et ceci nous rendra le lit de maladie aisé ; la mort n'est point une terreur à ceux-ci : son aiguillon, qui est le péché, étant ôté, elle sera embrassée, comme la porte de l'entrée au repos éternel. Oui, nous trouvons des enfans criant, Hosannah sur leurs lit de mort.

Oh que je puisse par ces bons exemples prevaloir avec quelques uns pour les porter à être sages, et à entendre ceci, à considerer leur fin dernière, et que ceux qui sont jeunes ne remettent pas cette consideration à leurs vieillesse, puisqu'il y a des exemples

de plusieurs jeunes gens qui, s'ils avoient oublié leur Créateur aux jours de leur jeunesse, il ne leur auroit pas en cela parlé de paix; comme on peut le remarquer dans l'exemple de Marie Harris, qui pendant un tems résista à la vifitation du Seigneur, et endurcit son cœur contre ses reprehensions, quoique sur sa sincère repentance, & sa profonde humiliation, elle fut retirée comme un tison hors du feu, et Dieu montra miséricorde à son âme. Mais que dit elle, par voie d'avertissement aux autres qui vivoient dans les plaisirs? * Voyez ici, le Seigneur, &c. Se repentit elle au lit de la mort, et obtint elle miséricorde? N'en presume pas de continuer à pecher; si tu choisis tes propres voies, et que tu dises en ton cœur il est assez-tôt: remarque ce que le Seigneur à déclaré pour te servir d'avertissement, touchant le mechant serviteur, qui dit en son cœur, Mon Seigneur tarde à venir, *Mat. xxiv. 48.* Ainsi il se donna carrière, et se mit à manger & à boire, &c. Le Seigneur de ce serviteur viendra au jour qu'il ne l'attend point, & à l'heure qu'il ne fait point, et il le retranchera et lui ordonnera sa portion avec les hypocrites, là ou il y aura des pleurs & des grincemens de dents. Ce que pour prévenir, que personne n'endurcisse son cœur, mais que tous embrassent les offres de la grace au tems présent.

Voici qu'elle est la droite voie d'embrasser la profession de la vraie religion; c'est de connoître que le Seigneur nous dirige, et d'agir en toute chose par la vraie conviction, et non pas uniquement par l'imitation, ou l'exemple. C'est par cette porte que ceux qui ont été en Christ avant nous sont

entrés, et qu'ils ont fait une bonne confession devant les hommes, et n'ont point eu honte de la croix de Christ, ni de porter son opprobre, ils l'estimoient être de plus grandes richesses que toute la gloire du monde. Et ceci est encore une confirmation à ceux qui sont laissés en arrière, que ceux-ci nos amis qui adoroient Dieu selon la voie que les hommes appellent heresie, lui ont été agréables; et que cette Onction (ou Grace de Dieu) 1 Jean ii. 27, que nous avons reçue de Christ, et qui demeure en nous, nous enseignant en toutes choses; est verité & non point mensonge, ou une illusion; mais est cette Grace de Dieu qui apporte le salut, de laquelle il est parlé dans la seconde à Tite, et qui est aparue à tous les hommes, les enseignant à renoncer à l'impieté, &c. Je di que ceux-ci sont une nuée de témoins de la suffisance de cette Sainte Onction & Grace de Dieu qui apporte le salut à ceux qui en suivent les enseignemens. Et ayant remarqué l'esperance que les justes ont en leur fin dernière, tant parce que j'en ai vu de mes yeux, & ouï de mes oreilles, que par les recits dignes de foi, que j'ai appris de la fin paisible & heureuse de ceux contre qui la haine de nos adversaires a été la plus deployée, et desquels ils ont dit toute sorte de mal, ce m'a été d'une grande force et confirmation, pour continuer dans la voie de la Verité, telle que la professent le Peuple qu'on appelle les *Quakers*. J'ai observé que le Seigneur les soutenoit en leurs services au travers de toute oposition, et se tenoit près d'eux jusqu'à la fin, de sorte que j'ai desiré de suivre leur foi.

Et si cette Lumière, cet Esprit, cette Grace, & cette Onction, est une chose suffisante pour conduire quelques uns en toute verité, elle peut y conduire tous les hommes, s'ils en veulent suivre les enseignemens.

C'est la bienheureuse esperance de la vie & de l'immortalité, qui a été la consolation des enfans de Dieu ; car si leur esperance en Christ n'eut été qu'en cette vie seulement, ils auroient été des plus miserables, considerant le grand nombre de tribulations & de persecutions qu'ils ont rencontrées dans ce monde.

Quant au dessein de la publication de ce recueil, c'est pour que la pieté et la justice croisse & prevaille parmi les hommes, que leur fin puisse être la vie permanente ; sachant que les paroles des personnes mourantes, font communement de plus profondes impressions sur l'esprit des hommes, que les paroles qui sont dites en d'autres tems. Si j'avois recueilli ce que j'en sai, cela auroit fait un gros volume ; mais il y a ici assez de témoins pour établir la Verité.

J'ai été obligé de faire le recit de quelques unes des souffrances de nos chers amis, et de leurs labeurs dans l'Evangile, afin de mieux faire sentir au lecteur le poids et la propre signification de quelques unes de leurs expressions, non à dessein d'exalter les hommes, mais pour exalter le grand Dieu, et sa Grace en Jesus Christ, par laquelle ils ont été ce qu'ils étoient.

Le Seigneur donne à ceux qui lisent un cœur pour entendre les choses qui apartiennent à leur paix ; et si ces choses servent à quelqu'égard à exciter, qui que ce soit, à être plus fidelle et plus vigilant à affermir leur vocation et leur élection, mon dessein a son but, et Dieu aura la louange du tout, Il en est digne à jamais.

AP 59

JEAN TOMKINS.

A Londres, le 28 du
onzième mois, 1701.

T A B L E

**Des Noms des A M I S & des A M I E S, dont les
Dernières Heures sont inferées en ce Recueil.**

	Pages		Pages
A		F	
Jean Audland	55	Richard Farnsworth	58
		Joseph Featherstone	121
B		Sara Featherstone	152
Christophle Bacon	99	Judith Fell	122
Richard Baker	177	Thomas Forster	43
David Barclay	129	Marguer. Fothergill	233
Giles Barnardiston	105	George Fox	154
Robert Barrow	179	Joseph Fuller	133
Guillaume Bailey	84	Elizabeth Furley	77
Joseph Baynes	229		
Sara Beck	102	G	
Tudor Brain	183	Guillaume Garton	197
Elizabeth Braithwait	126	Samuel George	224
Edouard Burrough	47	Thomas Gilpin	210
		Jean Goodwin	241
C		George Gray	154
Jean Camm	4	Françoise Griffiths	240
Sara Camm	117		
Guillaume Coale	100	H	
Jofias Coale	64	Thomas Hains	188
Etienne Crisp	161	Marie Harris	59
Alice Curwen	107	Mardochee Hearn	113
		Elizabeth Hopkin	215
D		Alexandre Hopwood	243
Amariah Drewet	147	François Howgill	70
Marie Dyer	21	Richard Huberthorn	44

TABLE des Noms.

	Pages		Pages
J		R	
Robert Jeckel	91	Guillaume Robinson	7
K		S	
Elizabeth Kendal	249	Marie Samin	109
L		Barbara Scaif	141
Jonas Lawton	124	Marie Scaif	145
Guillaume Ledra	135	Guillaume Sixsmith	95
Patrice LIVINGSTONE	167	Humphry Smith	151
Robert Lodge	159	André Sowle	169
Thomas Lee	75	Marmaduke STEVENSON	7
M		T	
Sara Thomson	201		
Jean Matern	104	Jean Tomkins	215
Ruth Middleton	191	V	
Marguerite Molleson	80	Jeanne Vokings	156
P		W	
Benjamin Padley	149	Jeanne Whitehead	83
Jaques Parnel	1	Anne Whitehead	138
François Patcher	96	Robert Widders	135
Guil. Maria Penn	163	Ruth Willan	222
Springet Penn	174		

7 AP 59

NONOB.

NONOBTANT l'aplication qu'on a eue en corrigeant la presse, les fautes suivantes se sont glissées, que le lecteur est prié de corriger en lisant; comme aussi s'il y en a quelques autres petites qui soient échappées de ces Errata.

Pages	Lignes	Fautes	Corrections
6	5	cet	cette
12	31	ignorant	ignorans
—	33	interieure	interieur
—	33	interieure	interieur
23	7	leurs	leur
—	21	tous	tout
32	7	celui	ce lui
37	29	Lumière,	Lumière
58	4	étant	étant
65	10	forts	forts
—	14	refraichissement	rafraichissement
66	30	fait	fait
67	1	se	fa
—	3	inferrer	inferer
—	4	inferrer	inferer
—	1	de part	depart
68	21	trouvat	trouva
—	22	remplit	rempli
69	34	l'ouvre	l'œuvre
83	1	dixième	du dixième
86	37	allé	allé volontiers
115	26	pa sa	pas à
—	31	separés	separés
116	12	mois	mots
121	7	mois	moi
155	37	ours	jours
161	22	pour	par
162	4	cependant	cependant
175	34	ce-ci	ceci

Pages	Lignes	Fautes	Corrrections
184	6	volonté	la volonté
189	24	quil	qu'il
208	1	& à son pere à	à son pere & à
—	19	puisse	puisses
209	22	qu'il	afin qu'il
210	9	de gens	des gens
—	25	de	des
211	34	passe leurs	passe par dessus leurs
212	36	exemple	exemple
227	9	ses	ces
230	24	avoir	en avoir
239	1	couché	couche
240	33	compose	composée
241	7	jeune	jeunes
242	13	amis	ami
—	18	en se seroit	en seroit
243	27	vinrent	mirent
244	4	violent	violente
—	13	son	sa
—	14	sa	la
—	15	repondit	repondit
245	24	louë	louer
—	36	je l'espère	j'espère
247	14	souffisante	suffisante
—	19	de	des
—	30	solid	solide
248	16	jusques sa	jusques à sa
—	19	semain	semaines
251	4	chez ami	chez un ami
—	5	chez ami	chez un ami
—	16	de lieu	du lieu
—	17	assemble	assemblée

PIETY PROMOTED.

O U

LA PIETÉ PROMUË.

De *Jaques Parnel.*

JAques Parnel, né à Retford, au comté de Nottingham, étoit un jeune homme qui reçut de bonne heure la sainte Vérité. Environ l'année 1654, il visita George Fox, qui, en ce tems-là, étoit prisonnier à Carlisle, où il eut des disputes avec plusieurs prêtres, & d'autres personnes, et refuta leurs objections. De là il fit vers le meridional, prêchant la Vérité, et disputant contre ceux qui s'y opposoient, au comté d'Huntingdon, dans l'île d'Ely, et en quelques autres parties du comté de Cambridge, n'étant alors que dans sa dixhuitième année.

Il fut le premier de ceux qu'on apelle les *Quakers* qui prêcha l'Evangile au comté d'Essex, savoir, à Stebbing, à Felsted, à Witham, à Coggeshall, à Halsted, &c. et plusieurs milliers de gens furent amenés au Seigneur Jesus Christ par son ministère.

Environ le milieu de l'Eté de l'année 1655, il vint à Colchester, et le lendemain, qui étoit le premier jour

B

de

de la semaine, il prêcha l'Evangile, dans cette ville là, à plusieurs mille âmes; premièrement dans son logis, ensuite dans l'assemblée publique du culte de la paroisse, et en dernier lieu dans une grande assemblée convoquée à ce sujet. Ensuite il disputa dans l'école françoise avec l'assistant du lieu et un autre prêtre. Il fit tout cela en un jour; en quoi la sagesse & la patience de Christ parurent fort glorieusement, pour la conviction de plusieurs qui crurent; et, par sa saine doctrine, il reduisit au silence les contredisans: Mais quelques uns endurcirent leurs cœurs; d'autres lui donnerent des coups de poings & des coups de bâtons: Un en particulier le frappa d'un grand bâton, comme il sortoit d'une maison du culte paroissial, et lui dit,

There, take that for Jesus Christ's sake. 'Là, prens cela pour l'amour de Jesus Christ.'

A quoi il fit cette reponse,

Friend, I do receive it for Jesus Christ his sake. 'Ami, Je le reçois pour l'amour de Jesus Christ.'

Et on lui fit plusieurs autres insultes intolerables.

Après qu'il eut travaillé en Colchester, il retourna à Coggeshall, où les professeurs avoient ordonné le jeûne: Il fut commis de là au château de Colchester; et l'ayant mis aux fers, on l'amena aux assises de Chelmsford, où on le mit à quarante livres sterling d'amende, et le recommit à Colchester, où l'on ne permettoit à personne de le venir voir; sinon à ceux qui venoient pour se moquer de lui, l'injurier & le frapper: Quelquefois ne souffrant pas qu'on lui apportât des vivres, et d'autres fois lui ôtant ceux qu'on lui avoit apportés. On le forçoit aussi à coucher sur des pierres d'où l'eau decouloit dans les tems humides, ou pluvieux: Puis on le mit dans un trou de la muraille élevé de la terre, l'échelle pour y aller étant trop courte de six piés; sans souffrir qu'on lui portât là ses vivres, ni qui les tirât à lui avec une corde, dans un panier

panier que ses amis avoient pourvu pour cela; mais il faut qu'il descende lui même par une corde, ou qu'il soit affamé dans le trou. Après avoir souffert longtemps dans ce trou-là, où il n'y avoit aucun passage, ni pour l'air, ni pour la fumée, ses membres s'engourdirent tant qu'un jour grimpant sur le haut de l'échelle, et tâchant de saisir la corde de son autre main, il la manqua, et il tomba d'une fort grande hauteur sur des pierres, par où il fut extrêmement blessé à la tête & au corps, et levé pour mort. Ensuite de cela on le mit dans un autre petit trou qu'on apelloit *the Oven* (il y a des fours qui sont plus grands que ce trou n'étoit) sans lui vouloir permettre qu'il eut du charbon de bois, ni recevoir de caution, ou prendre corps pour corps, ce que ses amis offrirent; afin qu'il put se guerir de ses meurtritures: Et un jour, la porte étant ouverte, il ne fit que sortir une fois de ce vilain trou clos, pour marcher quelque peu devant la porte, afin de prendre un peu d'air, dans une cour puante, que le geolier vint, comme un enragé, fermer le trou en c'es, et lui fit passer la nuit entière dans la cour, dans le tems le plus froid de tout l'hiver; tellement que par ses cruautés il s'affoiblit de plus en plus, & ne trouva point de compassion de la part de ses ennemis; mais il fut tout le tems préservé dans une grande patience. Etant près de son trepas, il dit,

Here I die innocently.

‘ Je meurs ici innocemment.’

Ajoutant,

Now I must go.

‘ Maintenant il faut que je m'en aille.’

Puis il tourna la tête, & dit,

This death I must die.

‘ Il faut que je meure de cette morte-ci.’

* C'est à dire, le Four.

Il dit encore, *I have seen glorious things.* 'J'ai vu de glorieuses choses.'

Et aux Amis qui étoient autour de lui, il leur dit,

Will you hold me? 'Voulez vous m^e retenir?'

L'un d'eux lui dit,

Dear heart, we will not hold thee. 'Cher cœur, nous ne voulons pas te retenir.'

Alors il dit, *New I go.* 'Maintenant je m'en vais.'

Et s'étendant, il tomba dans un doux sommeil, environ l'espace d'une heure, comme il avoit souvent dit, qu'une heure de sommeil le gueriroit de tout; & ainsi il ne respira plus.

Il mourut environ la dix-neuvième année de son âge en l'an 1656.

Jean Camm, né à Cam's-gill, dans la baronnie de Kendal au comté de Ouestmorelande, avoit été, dès ses jeunes ans, enclin à la plus exacte sorte de religion : Lui & plusieurs autres qui recherchoient les meilleures choses, se separerent du culte national de cetems-là; & ils s'assembloient en particulier dans un endroit apellé Firbank-Chapel, & en d'autres lieux, & il prêchoit quelque fois parmi eux. Mais en l'an 1652 il fut, avec plusieurs centaines de cette congregation-là, convaincu de la Vérité, à la predication de George Fox, ce serviteur du Seigneur; entre lesquels furent Jean Audland, François Howgill, Edouard Burrough, & Richard Hubberthorn. Et il se soumit à la puissante vertu du Seigneur, & à l'operation de son benî Esprit dans son cœur; il fut fait de volonté de charger sur soi la Croix, & d'abandonner la gloire & l'amitié du monde : Et après un jour de grand trouble, par l'Esprit du jugement & d'embrasement, où il trouva que les
vieux

vieux cieux & la vieille terre se retiroient, le Seigneur le remplit de sa vertu, même comme un vaisseau préparé, & il lui mit sa parole dans la bouche & la lui envoya publier. Il fut obéissant, & voyagea dans tous les comtés du septentrion jusqu'aux bords de l'Ecosse, & de là à Londres, de compagnie avec François Howgill, ayant un message de la part du Seigneur à délivrer à Olivier Cromwell, le Protecteur d'alors.

Après son retour de Londres au septentrion, il alla avec Jean Audland, François Howgill, Edouard Burrough, & Richard Hubberthorn, vers le meridional. Lui & Edouard Burrough passerent par le milieu de la nation; les autres allerent par d'autres endroits, & il se trouverent ensemble à Londres, avec plusieurs autres de leur Frères.

Quelques tems après, Jean Camm, & Jean Audland, furent appellé vers Bristol, où une porte d'efficacité leur fut ouverte, & par leur parole & le témoignage qu'ils publièrent, plusieurs centaines furent tournés vers Dieu.

Jean Camm étoit naturellement d'une foible constitution de corps, & par ses fatigues journalières, il épuisa excessivement ses forces; & pendant un tems considerable avant sa mort il eut une violente toux. C'étoit un homme richement fourni des dons du Saint Esprit; il étoit patient dans les épreuves, d'un comportement grave, d'un profond jugement, d'un prompt discernement, & un âpre censeur de la méchanceté, de l'hypocrisie, & de ceux qui sous une profession de la Vérité, menotent une vie déréglée. L'union des Frères faisoit les délices de son ame. Son ministère étoit solide & profond, non plaisant aux oreilles chatouilleuses; mais il atteignoit au Témoin de Dieu. Ayant du bien de lui-même, il étoit soigneux de ne rendre pas l'Evangile à charge. Il souffrit souvent avec joie le dégât de ses effets en portant un fidele témoignage contre les dîmes.

Il apelloit souvent ses enfans tous ensemble, & il les exhortoit à craindre le Seigneur, qu'il louoit d'une manière merveilleuse pour sa bonté infinie; comptant que sa foiblesse corporelle étoit un bonheur pour lui, lui étant sanctifiée par cette Parole qui avoit sanctifié son âme. Dans ce sentiment il disoit,

*How great a benefit do
I enjoy beyond many! I have
such a large time of prepa-
ration for death; being
daily dying, that I may
live for ever with my God,
in that kingdom that is
unspeakably full of glory!
My outward man daily
wastes and moulders down,
and draws towards its
place and center; but my
inward man revives and
increases upwards, towards
its place and habitation in
the heavens.*

De quel grand benefice
je jouis au delà de plu-
sieurs! j'ai un tems si am-
ple pour me préparer à la
mort; me mourant jour-
nellement, afin que je
puisse vivre à jamais avec
mon Dieu, dans ce roy-
aume qui est rempli de
gloire d'une manière in-
exprimable. Mon hom-
me extérieur se dissipe &
se dechet tous les jours, &
tire vers sa place & vers
son centre; mais mon
homme intérieur, se ra-
nime & s'élève vers son
lieu & sa demeure dans les
cieux.

Le matin qu'il mourut, il apella sa femme, ses enfans, & sa famille, & il leur donna une instruction à propos pour aimer le Seigneur, sa voie & sa Vérité, & y marcher; leur disant que son sablier étoit coulé, que le tems de son delogement étoit venu, qu'il devoit entrer dans l'aise, la joie, & le repos éternel: Il les chargea tous d'être patiens & contens de le quitter, & ainsi s'évanouissant aussi-tôt, il passa tranquillement comme dans un doux sommeil; sur quoi quelques uns qui étoient autour de lui se mirent à pleurer tout haut; il en fut reveillé comme d'un dormir, & il demanda qu'on lui aidât un peu à se tenir sur le lit, & leur dit,

My

My dear hearts, you have wronged me, and disturbed me; for I was at sweet rest. You should not passionately sorrow for my departure. This house of clay must go to its place; but this soul and spirit is to be gathered up to the Lord, to live with him for ever, where we shall meet with everlasting joy.

‘Mes chers cœurs, vous m’avez fait tort, & vous m’avez interrompu; car j’étois dans un doux repos. Vous ne devriez pas vous affliger passionément de mon départ. Il faut que cette maison d’argile s’en aille à son lieu; mais cette ame & cet esprit doit être recueilli au Seigneur, pour vivre à jamais avec lui, où nous nous rencontrerons avec une joie éternelle.’

Puis reprenant encore congé de chacun d’eux, & les exhortant d’être contents de son départ, il se coucha, & dans peu de tems il rendit l’âme.

Il fut convaincu en 1652, & il mourut en 1656, étant âgé d’environ 52 ans.

GUillaume Robinson, negociant à Londres, & Marmaduke Stevenson, laboureur, au comté de York, souffrirent tous les deux le martire à la Nouvelle-Angleterre, le 27 du huitième mois 1659, pour avoir, en obéissance à Dieu, porté témoignage à sa benie Verité.

Quand ils furent amenés à la cour de Baston, dans la Nouvelle-Angleterre, le gouverneur leur dit,

We have made many laws, and endeavoured several ways to keep ye from us; and neither whipping, nor imprisonments, nor cutting off ears, nor banishment upon pain of death, will

‘Nous avons fait plusieurs loix, et nous avons tâché par diverses voies de vous tenir hors d’entre nous; et ni le fouet, ni les emprisonnemens, ni le couper des oreilles, ni les

will keep you from among us. Give ear, and hearken to your sentence: You shall go to the place from whence you came, and from thence to the gallows, and be hanged till you are dead.

les bannissemens sur peine de mort, ne vous tiendront pas hors d'avec nous. Pretez l'oreille, et écoutez votre sentence: Vous retournerez au lieu d'où vous venez, et de là, à la potence, & serez pendus, jusques à ce que vous soyez morts.

Et suivant cela on amena de la prison les dits Guillaume Robinson & Marmaduke Stevenson, avec Marie Dyer, lesquels remplis de la joie du Seigneur, qui les avoit réputés dignes de souffrir pour son Nom, avoient quitte leurs amis dans la prison, & s'étant embrassé l'un l'autre dans une ferveur de dilection & de joie de coeur dans la paix de Dieu, ils furent conduits à la place de l'exécution par le chemin de derrière; de crainte que leurs innocentes souffrances n'affectassent trop le peuple; et quand ils essayoient de parler, leurs cruels persecuteurs faisoient battre les caisses pour noyer leur voix. Et l'un des principaux de leurs predicateurs, rencontrant les souffrans comme ils s'en alloient pour être executés, leur dit en derision, hochant la tête, avec un air moqueur,

Shall such Jacks as you come in before Authority with your hats on?

De tels fats que vous, viendrez vous devant les Puissances avec vos chapeaux sur la tête ?

Sur cela Guillaume Robinson dit au peuple;

Mind you, it is for not putting off our hats, that we are put to death.

Remarquez, c'est pour ne pas ôter nos chapeaux qu'on nous met à mort.

Quand il fut sur l'échelle il dit au peuple, qu'ils ne souffroient pas comme des malfaiteurs, mais comme attestant & manifestant la Verité; et que ce jour-ci étoit le jour de leur Visitation, que pour cela il desiroit d'eux

d'eux de prendre garde à la Lumière qui étoit en eux, laquelle étoit la Lumière de Christ, à laquelle ils portoient témoignage, et qu' ils alloient maintenant le sceller de leur sang. Ainsi l'exécuteur mit à mort Guillaume Robinson, et ensuite Marmaduke Stevenson, qui moururent tous les deux remplis de la joie du Seigneur, et demeurèrent sermes en Lui, scellant leur témoignage de leur sang, sans changer de contenance quand ils eurent la corde au cou. Leurs ennemis ne voulurent pas permettre qu' on les descendit du gibet, mais ils couperent la corde pour les laisser tomber, et la chute rompit le crane de Guillaume Robinson. On fendit aussi leurs chemises avec des couteaux, et on traîna leurs corps nus dans un trou, ne souffrant pas que leurs amis les prissent & les enterrassent. Ensuite un ami ayant apporté des palissades pour enclorre le terrain, afin que les bêtes féroces ne s'en repussent pas, on lui en refusa la permission, & ils furent laissés dans un creux, en un champ ouvert, qui fut bientôt couvert d'eau.

Voici la Copie d'un écrit que Guillaume Robinson presenta à la Cour, avant que d'être condamné à la mort, au sujet de leur arrivée dans ces endroits-là, et dont le Gouverneur refusa qu'on prit lecture.

On the 8th day of the Eighth Month 1659, in the after part of the day, intravelling betwixt Newport in Rhode-Island, and Daniel Gold's house, with my dear brother Christopher Holder, the Word of the Lord came expressly to me,
which

Le huitième jour du huitième mois, 1659, sur l'après midi, marchant entre le Port-Neuf, en l'Isle de Rhode, et la maison de Daniel Gold, avec mon cher frere Christophe Holder, la Parole du Seigneur vint expressement

which did fill me immediately with life and power, and heavenly love, by which he constrained me and commanded me to pass to the town of Boston, my life to lay down in his will, for the accomplishing of his service, that he had there to perform at the day appointed. To which heavenly voice I presently yielded obedience; not questioning the Lord how he would bring the thing to pass, being I was a child, and obedience was demanded of me by the Lord, who filled me with living strength and power from his heavenly presence, which at that time did mightily overshadow me, and my life at that time did say Amen to what the Lord required of me, and had commanded me to do. And willingly was I given up from that time to this day, the will of the Lord to do and perform, whatever became of my body; for the Lord had said unto me, my soul shall live in everlasting peace, and

ment à moi, laquelle me remplit immédiatement de vie, de vertu & d'amour celeste, par où il me contraignit & me commanda de passer à la ville de Boston; pour déposer ma vie dans sa volonté; pour l'accomplissement de son service, qu'il avoit à y faire au jour marqué. Je rendis aussitôt obéissance à cette voix celeste, ne questionnant pas le Seigneur comment il seroit arriver la chose, d'autant que j'étois un enfant, & que le Seigneur me demandoit l'obéissance, Lui qui me remplissoit d'une vive force & vertu par sa présence celeste, qui en ce tems-là me couvrit puissamment de son ombre. Et en ce tems-là ma vie dit Amen à ce que le Seigneur requeroit de moi; et qu'il m'avoit commandé de faire. Et depuis ce tems là jusqu'à ce jour-ci, je suis résigné volontiers à faire & à accomplir la volonté du Seigneur, quoique devienne mon corps; car le Seigneur m'avoit dit que mon ame resteroit dans la paix éternelle, & que

and my life shall enter into rest, for being obedient to the God of my life; I being a child, and durst not question the Lord in the least, but rather willing to lay down my life than to bring dishonour to the Lord: And as the Lord made me willing, dealing gently and kindly with me, as a tender Father by a faithful child, whom he dearly loves; so the Lord did deal with me, in ministering his Life unto me, which gave and gives me strength to perform what the Lord required of me: And still as I did, and do stand in need, be ministered and ministereth more strength and virtue, and heavenly power and wisdom, whereby I was, and am made strong in God, not fearing what man shall be suffered to do unto me, being filled with heavenly courage, which is meekness and innocence;

for

et de même

l'homme me fasse; étant

rempli d'un courage cé-

leste, qui est la douceur &

l'innocence; car la cause

en laquelle nous sommes

enga-

que ma vie entreroit dans le repos, pour avoir été obéissant au Dieu de ma vie. Etant un enfant, je n'osois pas questionner tant soit peu le Seigneur; mais voulant plutôt abandonner ma vie que d'attirer du deshonneur au Seigneur: Et comme le Seigneur m'a fait de volonté, me traitant doucement & favorablement, comme fait un tendre Pere envers un enfant fidele qu'il aime chèrement, le Seigneur m'a traité de même, en m'administrant sa Vie; qui m'a donné, & me donne la force d'accomplir ce que le Seigneur a requis de moi; & toujours selon que j'ai eu, & que j'ai besoin, il m'a administré & m'administre encore plus de force, de vertu, de pouvoir celeste, & de sagesse, par où j'ai été, & je suis rendu fort en Dieu, ne craignant pas ce qu'il pourra être souffert que l'homme me fasse; étant rempli d'un courage céleste, qui est la douceur & l'innocence; car la cause en laquelle nous sommes enga-

for the cause is the Lord's, that we go in, and the battle is the Lord's. And thus saith the Lord of Hosts, the Mighty and the Terrible God, Not by strength, nor by might, nor by power of man, but by my Spirit, saith the Lord of Hosts, I will perform what my mouth hath spoken, through my servants, whom I have chosen, mine elect, in whom my soul delighteth. Friends, the God of my life, and the God of the whole earth, did lay this thing upon me, for which I now suffer bonds near unto death. He, by his almighty power and everlasting love, constrained me, and laid this thing upon me; and truly I could not deny the Lord, much less resist the Holy One of Israel. Therefore all who are ignorant of the motion of the Lord in the inward parts, be not hasty in judging in this matter, lest ye speak evil of the things ye know

not:

engagés est du Seigneur; & la bataille est du Seigneur. Et ainsi dit le Seigneur des Armées, le Dieu Puissant & Terrible, Non par la force, ni par la puissance, ni par le pouvoir de l'homme, mais par mon Esprit, dit le Seigneur des Armées, j'accomplirai ce dont ma bouche a parlé, par mes serviteurs, que j'ai choisis, mes élus en qui mon ame se delecte. Amis, le Dieu de ma vie, & le Dieu de toute la terre, m'a chargé de cette chose pour laquelle je souffre maintenant des liens près de la mort. Il m'a contraint par sa toute-puissante vertu, & par son amour éternel, & m'a chargé de cette chose-ci; et véritablement, je ne pouvois pas refuser le Seigneur, & beaucoup moins résister au Saint d'Israel: C'est pourquoi vous tous qui êtes ignorans du mouvement du Seigneur dans l'intérieure, ne soyez pas hâtifs à juger dans cette matière; de peur que vous ne parliez mal des choses que vous ne connoissez pas:

not: For of a truth the Lord God of heaven and earth commanded me by his Spirit, and spake unto me by his Son, whom he hath made heir of all things; and in his Life I live, and in it I shall depart this earthly tabernacle, if unmerciful men be suffered to take it from me. And herein I rejoice, that the Lord is with me, the Ancient of days, the life of the suffering Seed, for which I am freely given up, and singly do I stand in the will of God; for to me to live is Christ, and to die is gain: And truly I have great desire and will herein, knowing that the Lord is with me, whatever ignorant men shall be able to say against me; for the witness of the Spirit I have received, and the presence of the Lord and his heavenly Life doth accompany me: So that I can say in truth, and from an upright heart, Blessed be the Lord God of my life, who hath counted me worthy,

pas; car en vérité le Seigneur Dieu du ciel & de la terre, m'a commandé par son Esprit, & m'a parlé par son Fils qu'il a fait héritier de toutes choses; & dans sa Vie, j'ai la vie, & en elle je quitterai ce tabernacle de terre; s'il est souffert que les hommes sans miséricorde me l'ôtent: Et je me rejouis en ceci; c'est que le Seigneur est avec moi, l'Ancien des jours; la vie de la Semence qui souffre, pour laquelle je suis librement résigné, & me tiens simplement dans la volonté de Dieu; car que je vive, c'est Christ, & que je meure c'est gain. Et véritablement, j'y ai un grand desir, & une grande volonté, sachant que le Seigneur est avec moi, quoique puissent dire contre moi les hommes ignorans; car j'ai reçu le témoignage de l'Esprit, & la présence du Seigneur, & sa Vie celeste m'accompagne. De sorte que je puis dire en vérité, & d'un cœur droit, Beni soit le Seigneur Dieu de ma vie, qui m'a réputé

digne

and called me hèreunto, to
 bear my testimony against
 ungodly and unrighteous
 men, who seek to take
 away the life of the right-
 eous without a cause; as
 the rulers of Massachusetts
 Bay do intend, if the
 Lord stop them not from
 their intent. Oh! hear,
 ye rulers, and give ear and
 listen, all ye that have any
 hand herein to put the in-
 nocent to death; for in the
 name, and fear, and dread
 of the Lord God, I here de-
 clare the cause of my stay-
 ing here amongst you, and
 continuing in the jurisdic-
 tion after there was a sen-
 tence of banishment upon
 pain of death, as ye said,
 pronounced against me with-
 out a just cause, as ye all
 know, that we that were
 banished committed nothing
 worthy of banishment,
 nor any punishment, much
 less banishment upon pain of
 death. And now ye rulers,
 ye do intend to put me to
 death,

digne de ceci, & m'y a
 appelé; pour porter mon
 témoignage contre les
 hommes impies & injustes,
 qui cherchent sans cause à
 ôter la vie aux justes, com-
 me les gouverneurs de la
 Baie de Massachusetts le
 veulent, si le Seigneur
 ne les arrête pas dans leurs
 projet. Oh! oyez, vous
 gouverneurs; Pretez l'o-
 reille, & écoutez vous
 tous qui avez quelque part
 en ceci, de mettre à mort
 l'innocent; car dans le
 nom, & la crainte & la
 frayeur du Seigneur Dieu,
 je declare ici que la cause
 pourquoi j'ai demeuré ici
 parmi vous, & que j'ai
 continué dans la juridis-
 tion, après qu'il y a eu
 une sentence de banisse-
 ment sur peine de mort,
 comme vous dites, pro-
 noncée contre moi, sans un
 juste sujet, comme vous
 savez tous, que nous qui
 avons été bannis, n'avons
 rien fait digne de bannisse-
 ment, n'y d'aucune pu-
 nition; beaucoup moins
 de bannissement sur peine
 de mort. Et maintenant,
 vous gouverneurs, vous
 avez dessein de me mettre à
 mort,

death, and my companion, unto whom the Word of the Lord came, saying, Go to Boston with thy brother William Robinson; unto which command he was obedient, who had said unto him, He had a great work for him to do. Which thing is now seen, and the Lord is now a doing of it; and it is in obedience to the Lord, the God of the whole earth, that we continued amongst you, and that we came to the town of Boston again, in obedience to the Lord, the Creator of heaven and earth, in whose hand your breath is. And will you put us to death for obeying the Lord, the God of the whole earth? Well, if ye do this act, and put us to death, know this, and be it known unto you all, ye rulers and people within this jurisdiction, that whosoever hath an hand therein, will be guilty of innocent blood; and not only upon yourselves will ye bring in-
 a great many innocent
 an innocent blood
 and a great many innocent
 a great many innocent
 a great many innocent

mort, & mon compagnon à qui la Parole du Seigneur vint, disant, Vas à Baston, avec ton frere Guillaume Robinson: auquel commandement il fut obéissant à celui qui lui avoit dit qu'il avoit un grand ouvrage à lui faire faire: Chose qui se voit maintenant, & le Seigneur y est maintenant apres, & c'est en obéissance au Seigneur le Dieu de toute la terre que nous avons continués parmi vous, & que nous sommes revenus à la ville de Baston: C'est en obéissance au Seigneur le Créateur du ciel & de la terre qui a votre souffle en sa main: Et voulez vous nous mettre à mort pour avoir obéi au Seigneur, le Dieu de toute la terre. Hé bien, si vous faites cette action, & que vous nous mettiez à mort, sachez ceci, & qu'il vous soit connu à tous, vous gouverneurs & peuple au dedans de cette juridiction-ci, que quiconque y a part sera coupable du sang innocent: & vous ne vous attirerez pas le sang innocent seulement sur

nocturnal blood, but upon the
town, and the inhabitants
thereof, and every where
within this jurisdiction
that had the least hand
therein. Therefore be in-
structed, ye rulers of this
land, and take warning
besides, and learn wisdom,
before it be bid from your
eyes.

Written in the common
goal the 19th of the eighth
Month 1659, in Boston, by
one who feareth the Lord,
who is by ignorant people
called a Quaker; and unto
whom I only know by
the name of William Ro-
binson; yet a new name
have I received, which
I now know not.

1659. 8. 19. 1659. 8. 19.

Ici suit la copie d'un Ecrit de Marmaduke Steven-
son, touchant sa vocation a l'œuvre & au service
du Seigneur, lequel il donna peu de tems avant
que d'être mis à mort & après qu'il eut reçu sa
sentence.

In the beginning of the
year 1655, I was at the
plough in the East parts of
Yorkshire in Old England,
near

vous; mais sur la ville &
ses habitans, & sur toute
l'étendue de cette juridis-
ction, qui y aura eu
la moindre part. C'est
pourquoi soyez instruits,
vous gouverneurs de ce
pays, & tenez vous aver-
tis en tems, & apprenez la
sagesse, avant qu'elle soit
cachée de vos yeux.

Ecrit dans la prison
commune, le 19 du hui-
tième Mois, 1659, en
Boston, par un qui craint
le Seigneur, & qui est ap-
pellé des ignorans, un
Quaker, & à de tels je suis
seulement connu par le
nom de Guillaume Ro-
binson; cependant j'ai
reçu un nouveau nom que
de tels ne connoissent
point.

1659. 8. 19. 1659. 8. 19.

Au commencement de
l'année 1655, j'étois à la
charrue dans le Levant du
comté de York, en l'an-
cienne Angleterre, près du
lieu

near the place where my outward being was; and as I walked after the plough, I was filled with the love and presence of the Living God, which did ravish my heart when I felt it; for it did increase and abound in me like a living stream, so did the Love and Life of God run through me like precious ointment giving a pleasant smell, which made me to stand still; and as I stood a little still, with my heart and mind stayed upon the Lord, the Word of the Lord came to me, in a still small voice, which I did hear perfectly, saying unto me, in the secret of my heart and conscience, I have ordained thee a prophet to the nations; and at the hearing of the Word of the Lord, I was put to a stand; seeing that I was but a child for such a weighty matter. So at the time appointed, Barbados was set before me, unto which I was required of the Lord to go, and leave my dear and loving wife and tender children; for

lieu de ma demeure extérieure. Et comme je suivois la charruë, je fus rempli de l'amour & de la présence du Dieu Vivant, ce qui ravit mon cœur, quand je le sentis; car il crut & abonda en moi comme un ruisseau vif, tant l'amour & la vie de Dieu passoit au travers de moi, comme un oignement précieux, qui donne une agréable odeur; ce qui me fit arrêter: Et comme je m'arrétai un peu, avec mon cœur & mon esprit fixé au Seigneur, la Parole du Seigneur vint à moi dans une petite voix tranquille, que j'entendis parfaitement; me disant, dans le secret de mon cœur & de ma conscience, Je t'ai ordonné prophète aux nations. Et à l'ouïe de la Parole du Seigneur je fus tout arrêté; vu que je n'étois qu'un enfant pour une affaire d'un tel poids. Ainsi, au tems ordonné, la Barbade fut présentée devant moi; où le Seigneur requit que j'allasse, & que je quittasse ma chère & affectionnée femme; & mes tendres enfans; car le Seigneur

the Lord said unto me, immediately by his Spirit, that he would be us an husband to my wife, and as a father to my children, and they should not want in my absence, for he would provide for them when I was gone. And I believed the Lord would perform what he had spoken; because I was made willing to give up myself to his work and service, to leave all, and follow him, whose Presence and Life is with me, where I rest in peace and quietness of spirit (with my dear brother) under the shadow of his wings, who hath made us willing to lay down our lives for his name's sake, if unmerciful men be suffered to take them from us; and if they do, we know we shall have peace and rest with the Lord for ever, in his holy habitation, when they shall have torment night and day. So in obedience to the Living God, I made preparation to pass to Barbadoes in the fourth Month

1658.

me dit immédiatement par son Esprit, qu'il seroit comme un mari à ma femme, & comme un père à mes enfans, & qu'ils ne manqueroient de rien en mon absence; car il pourvoiroit pour eux quand je serois parti. Et je crus que le Seigneur accompliroit ce qu'il avoit dit; parce que j'étois fait de volonté de me livrer à son œuvre & à son service, de quitter tout, & de suivre celui dont la Presence & la Vie est avec moi; où je reste en paix & en tranquillité d'esprit, avec mon cher frere, sous l'ombre des ailes de celui qui nous a faits de volonté d'abandonner nos vies pour l'amour de son nom, s'il est souffert que les hommes impitoyables nous l'ôtent: Et s'ils le font nous savons que nous aurons la paix & le repos à jamais avec le Seigneur, dans sa sainte demeure, tandis qu'ils seront nuit & jour dans le tourment. Ainsi, en obéissance au Dieu Vivant, je me preparai pour passer à la Barbade, au quatrième Mois 1658.

Et

1658. So after some time that I had been on the said island in the service of God, I heard that New-England had made a law to put the servants of the living God to death, if they returned after they were sentenced away, which did come near me at that time; and as I considered the thing, and pondered it in my heart, immediately came the Word of the Lord unto me, saying, Thou knowest not but thou must go thither: But I kept this word in my heart, and did not declare it to any until the time appointed. So after that a vessel was made ready for Rhode-Island, which I passed in; so after a little time that I had been there, visiting the seed which the Lord had blessed, the Word of the Lord came to me, saying, Go to Boston with thy brother William Robinson; and at his command I was obedient, and gave up to his will, that so his work
and

Et après que j'eus été quelque tems au service de Dieu dans la dite isle, j'appris que la Nouvelle Angleterre avoit fait une loi pour mettre à mort les serviteurs du Dieu Vivant, s'ils y retournoient après en avoir été bannis par sentence; ce qui en ce tems-là me toucha de près: Et comme je considérois la chose, & que je la ruminois dans mon cœur, la parole du Seigneur vint immédiatement à moi, disant, Tu ne fais pas s'il ne t'y faudra pas aller. Mais je gardai cette parole dans mon cœur, & je ne la déclarai à personne jusqu'au tems ordonné. Ensuite il y eut un vaisseau prêt pour l'isle de Rhode, dans lequel j'y passai, & après que j'eus été là quelque tems, visitant la semence que le Seigneur avoit benie, la Parole du Seigneur vint à moi, disant, Vas à Boston, avec ton frere Guillaume Robinson. Et je fus obéissant à son commandement, & je me livrai à sa volonté; afin qu'ainsi son œuvre & son ser-

and service may be accomplished: For he had said unto me, that he had a great work for me to do, which is now come to pass. And for yielding obedience to, and for obeying the voice and command of the Everlasting God, which created heaven and earth, and the fountains of waters, do I with my dear brother, suffer outward bonds, near unto death. And this is given forth to be upon record, that all people may know who hear it, that we came not in our own wills, but in the will of God.

Given forth by me, who am known to men by the name of Marmaduke Stevenson; but have a new name given me, which the world knows not of, written in the book of life.

Written in Boston prison,
in the eighth Month
1639.

service pût s'accomplir; car il m'avoit dit qu'il avoit un grand ouvrage à me faire faire; ce qui arrive maintenant: Et pour lui rendre obéissance, & obéir à la voix & au commandement du Dieu Eternel qui a créé le ciel & la terre, & les fontaines des eaux, je souffre avec mon cher frere des liens extérieurs près de la mort, Et ceci est donné pour être enregistré; afin que tous ceux qui l'entendront puissent savoir que nous ne sommes pas venus de nos propres vouloirs; mais dans la volonté de Dieu.

Donné par moi qui suis connu des hommes, par le nom de Marmaduke Stevenson: Mais j'ai un nouveau nom qui m'est donné; que le monde ne fait pas, écrit au livre de vie.

Ecrit dans la prison de
Balton, le huitième
Mois 1639.

MARIE

Marie Dyer, étoit une femme fidelle qui craignoit Dieu, épouse d'un mari qui avoit un bon bien en l'isle de Rhode, & mere de plusieurs enfans, fut aussi condamnée à la mort, dans le même tems, avec Guillaume Robinson, & Marmaduke Stevenson. Quand elle reçut la sentence d'être pendue à la place de l'exécution, jusqu'à ce qu'elle fut morte; elle repliqua,

The will of the Lord be done.

• La volonté du Seigneur soit faite.

Alors le gouverneur disant,

Take her away;

• Emmenez-là;

Elle répondit,

Yea, joyfully shall I go.

• Oui, j'irai joyeusement.

Et elle fut menée à la place de l'exécution; entre ses deux compagnons de souffrances, Guillaume Robinson, & Marmaduke Stevenson; & un de ses ennemis lui en faisant reproche, elle répondit,

It is the greatest joy and honour I can enjoy in this world.

• C'est la plus grande joie & le plus grand honneur dont je puisse jouir dans ce monde.

Ajoutant ces paroles,

No eye can see, no ear can hear, no tongue can speak, no heart can understand the sweet incomes and refreshings of the Spirit of the Lord which I now enjoy.

• Nul œil ne sauroit voir, nulle oreille ne sauroit ouïr, nulle langue ne sauroit dire, nul cœur ne sauroit comprendre les douces influences, & les rafraichissemens, de l'Esprit du Seigneur, dont je jouïs maintenant.

Et ayant vu mourir devant sa face ses deux amis, & s'étant livrée aussi elle même à la mort, ayant les pieds & les mains liées, la face couverte & la corde au cou, étant même avec le Seigneur en joie & en paix, un

ordre

ordre vint de surseoir la sentence, sur un placet que son fils avoit présenté, à son insu, lequel ordre étant lu, après lui avoir ôté la corde & l'avoir déliée, on lui dit de descendre : Mais elle s'arrêtant pour s'attendre au Seigneur ; afin de savoir sa volonté, on la tira en bas avec l'échelle, on la mena dans la prison, & le matin suivant on la conduisit hors de la contrée du côté de l'isle de Rhode.

Voici la copie d'une Lettre que Marie Dyer écrivit le jour d'après le surseoir de sa sentence, & qui est comme un témoignage vis de la vertu de la Vérité, qui peut regarder la mort en face ; & pour être un registre aux générations à venir, de la manière dont la Vérité a triomphé dans une femme.

*The 28th of the eighth
Month, 1659.*

*Once more to the general
court, assembled in Boston,
speaks Mary Dyer, even as
before. My life is not ac-
cepted, neither available
me, in comparison of the
liberty and liberty of the
Truth and servants of the
Living God, for which in
the bowels of love and
meekness I sought you ; yet
nevertheless, with wicked
hands have you put two
of them to death ; which
makes me to feel, that the*

*Le 28 du huitième
Mois, 1659.*

*Marie Dyer parle en-
core une fois à la cour gé-
nérale, assemblée à Bas-
ton, même comme au-
paravant : Ma vie n'est
point acceptée, ni m'en
fais-je aucun cas ; En
comparaison de la vie &
de la liberté de la Vérité,
& des serviteurs du Dieu
Vivant, pour lesquels je
vous ai recherchés avec
des entrailles d'amour, &
de debonnaireté ; cepen-
dant, avec des mains mé-
chantes, vous en avez né-
anmoins mis deux à mort ;
ce qui me fait sentir que*

mercies of the wicked are cruelty. I rather choose to die than to live as from you, as guilty of their innocent blood. Therefore, seeing my request is hindered, I leave you to the righteous Judge and Searcher of all hearts, who with the pure measure of Light he hath given every man to profit withal, will in his due time let you see whose servants you are, and of whom you have taken counsel, which I desire you to search into: But all his counsel hath been slighted, and you would none of his reproofs. Read your portion, Prov. i. 24 to 32. For verily the night cometh on you apace, wherein no man can work, in which you shall assuredly fall to your own master. In obedience to the Lord, whom I serve with my spirit, and pity to your souls, which you neither know,

les compassions du méchant sont une cruauté. Je choisirois plus volontiers de mourir que de vivre de votre part, en tant que coupables de leur sang innocent: C'est pourquoi, vu que ma requête est empêchée, je vous laisse au juste Juge & Scrutateur de tous les cœurs, qui avec la pure mesure de Lumière qu'il a donné à tout homme pour en profiter, vous fera voir, dans son propre tems, de qui vous êtes les serviteurs, & de qui vous avez pris conseil: Ce que je desire que vous examiniez. Mais tout son conseil a été peu estimé; & vous ne voudriez point de ses reprehensions. Lisez votre partage, Prov. i. 24 jusqu'au 32. Car en vérité la nuit, en laquelle personne peut travailler, se hâte de venir sur vous; en laquelle vous tomberez sûrement à votre propre maître. En obéissance au Seigneur que je sers en mon esprit, & en compassion pour vos âmes que vous ne connoissez pas; ni desquelles vous n'avez aucune

know, nor pity, I can do no less than once more warn you to put away the evil of your doings, and kiss the Son, the Light in you, before his wrath be kindled in you; for where it is, nothing without you can help or deliver you out of his hand at all. And if these things be not so, then say there hath been no prophet from the Lord amongst you. Though we be nothing, yet it is his pleasure, by things that are not to bring to nought things that are.

When I heard your last order read, it was a disturbance unto me, that was so freely offering up my life to him that gave it me, and sent me hither so to do; which obedience being his own work, he gloriously accompanied with his presence, and peace, and love in me, in which I rested from my labour, till by your order and the people I was so disturbed, that I could

aucune pitié; je ne puis faire moins que de vous avertir encore une fois d'ôter le mal de vos actions; & de baiser le Fils, la Lumière en vous, avant que sa colère soit allumée en vous; car où elle l'est, rien du tout au dehors ne sauroit vous aider, ou vous délivrer de sa main. Et si ces choses ne sont pas ainsi, alors dites, qu'il n'y a point eu parmi vous de prophète de la part du Seigneur. Quoique nous ne soyons rien; cependant c'est son plaisir d'anéantir les choses qui sont, par celles qui ne sont point.

Quand j'ouïs lire votre dernier ordre, j'en fus distraite, moi qui offrois si librement ma vie à celui qui me l'a donnée, & qui m'a envoyée ici pour cela. Obéissance, qui étant son propre ouvrage, il l'accompagnait glorieusement de sa présence, de sa paix, & de son amour, au dedans de moi, dans quoi je me reposois de mon labeur, jusqu'à ce que par votre ordre & le peuple, je fus tellement interrompue

could not retain any more of the words thereof, than that I should return to prison, and there remain forty and eight hours, to which I submitted, finding nothing from the Lord to the contrary, that I may know what his pleasure and counsel is concerning me, on whom I wait therefore, for he is my life, and length of my days; and as I said before, I came at his command, and go at his command.

Mary Dyer.

puë que je n'en pus pas retenir d'autres paroles, sinon que je retournerois à la prison, & que j'y demeurerois quarante-huit heures; à quoi je me soumis; ne trouvant rien du contraire de la part du Seigneur. Que je puisse savoir quel est son plaisir & son conseil à mon égard; c'est pour cela que je m'attens à lui; car il est ma vie & la longueur de mes jours; & comme j'ai dit auparavant, je vins à son commandement, & je m'en vai à son commandement,

Marie Dyer.

Marie Dyer étant mise en liberté, comme il a été dit ci-devant, s'en retourna à l'isle de Rhode où son mari & ses enfans demeuroient. Quand elle eut été quelque tems avec eux; elle fut du côté de l'isle Longue, & à l'isle de Shelter, & elle eut un bon service pour la cause du Seigneur. Elle pensoit s'en retourner de là chez elle; mais elle fut muë du Seigneur à aller derechef à Baston. Elle y arriva le 22 du troisiéme mois, 1660, & le 31 on l'envoya querir, & on l'amena à la cour générale, où le gouverneur lui dit,

Are you the same Mary Dyer that was here the last general sessions?

M. Dyer. I am the same Mary Dyer.

Etes vous la même Marie Dyer qui étoit ici aux dernieres sessions générales?

M. Dyer. Je suis la même Marie Dyer.

Le

D

Gov.

Gov. You will own yourself a Quaker, will you not?

M. Dyer. I own myself to be so reproachfully called.

Gov. The sentence was passed upon you the last general court, and now likewise; you must return to prison from whence you came, and there remain till to-morrow at nine o'clock, then from thence you must go to the gallows, and there be hanged till you are dead.

M. Dyer. This is no more than what thou saidst before.

Gov. And now it is to be executed; therefore, prepare yourself for to-morrow at nine o'clock.

M. Dyer. I came in obedience to the will of God the last general court, desiring you to repeal your unrighteous laws of banishment upon pain of death; and that same is my work now, and earnest request, because you refused before to grant me my request; although

Le Gouver. Vous vous avouerez Trembleuse; ne ferez vous pas?

M. Dyer. J'avouë que l'on m'appelle ainsi par voie de reproche.

Le Gouver. La sentence fut renduë contre vous à la dernière cour générale, & elle l'est pareillement à présent. Il vous faut retourner à la prison d'où vous venez, & y demeurer jusqu'à demain neuf heures; alors il vous faudra aller de là au gibet, & y être penduë jusqu'à ce que vous soyez morte.

M. Dyer. Ceci n'est pas plus que tu ne dis auparavant.

Le Gouver. Et maintenant il doit être executé; c'est pourquoi preparez-vous pour demain à neuf heures.

M. Dyer. Je vins en obéissance à la volonté de Dieu, à la dernière cour générale, vous demander d'abroger vos injustes loix de banissement sur peine de mort, & c'est encore maintenant mon ouvrage & mon ardente requête; parce que vous avez refusé de m'accorder ma requête.

though I told you, that if you refused to repeal them, the Lord would send other of his servants to witness against them.

Gov. *Are you a prophet?*

M. Dyer. *I spoke the words that the Lord spake in me.*

Alors le Gouverneur dit,

Away with her, away with her.

Ainsi elle fut ramenée à la prison, où elle fut gardée à l'étroit jusqu'au jour suivant à neuf heures, que le commandant, ou inspecteur du bourreau, la vint demander hâtivement, auquel elle répondit, avec douceur,

Stay a little, I shall be ready presently.

Mais il repliqua cruellement qu'il ne pouvoit pas attendre sa commodité ; ainsi il l'emmena avec une compagnie de soldats, battant la caisse devant & derrière pour qu'on ne l'entendit pas parler. Comme elle étoit sur l'échelle, à la place de l'exécution, quelqu'un dit que si elle vouloit s'en retourner elle se pourroit sauver la vie. Sur cela elle répondit,

Nay, I cannot ; for in obedience to the will of the Lord God I came, and in his will I abide faithful unto death.

Un prêtre lui cria,

Mary Dyer, O repent, repent.

quête auparavant, quoique je vous aye dit que si vous refusez de les révoquer, le Seigneur enverra d'autres de ses serviteurs porter témoignage contre elles.

Le Gouv. Etes vous prophétesse ?

M. Dyer. J'ai dit les paroles que le Seigneur a dites en moi.

Otez-la d'ici, ôtez-la d'ici.

Attendez un peu, je ferai toute à l'heure prête.

Nenni, je ne le puis pas ; car je suis venue en obéissance à la volonté du Seigneur Dieu ; & je demeure fidelle dans sa volonté jusqu'à la mort.

Marie Dyer, O repens toi, repens toi.

M.

D 2

M.

M. Dyer. Nay, man, I
am not now to repent.

M. Dyer. Nenni, hom-
me, je ne dois pas à pre-
sent me repentir.

Quelqu'un disant qu'elle avoit dit avoir été en Pa-
radis, là dessus elle dit,

Yea, I have been in Pa-
radise several days.

Oui, j'ai été en Paradis
plusieurs jours.

Elle en dit d'avantage touchant son bonheur éter-
nel; finissant de cette manière son témoignage pour
le Seigneur, avec douceur & allegresse.

Elle mourut fidelle martire de Jesus Christ, le pre-
mier du quatrième mois, 1660.

Voici la copie d'une Lettre que Marie Dyer env ya
aux magistrats de Baston, après qu'elle eut reçu
sa dernière sentence de mort.

To the general court in
Boston.

A la cour générale en
Baston.

Whereas I am by many
charged with guiltiness of
my own blood; if you mean
in my coming to Boston, I
am therein clear, and jus-
tified by the Lord, in
whose will I came, who
will require my blood of you
be sure, who have made a
law to take away the
lives of the innocent ser-
vants of God, if they come
among you, who are called
by you cursed Quakers; altho'
I say, and am a living
witness for them, and the
Lord,

D'autant que plusieurs
m'accusent d'être coupable
de mon propre sang; si
vous entendez par ma
venue en Baston, j'en suis
innocente, & justifiée par
le Seigneur, en la volon-
té daquel je suis venue; &
soyez assurés qu'il vous re-
demandera mon sang, à
vous qui avez fait une
loi pour ôter la vie aux
innocens serviteurs de
Dieu, s'ils viennent par-
mi vous, lesquels vous
apellez maudits Quakers;
quoique je dise, & que je
sois un témoin vivant pour
eux,

Lord, that he hath blessed them, and sent them unto you. Therefore be not found fighters against God, but let my counsel and request be accepted with you to repeal all such laws, that the Truth and servants of the Lord may have free passage amongst you, and you be kept from shedding innocent blood, which I know there are many among you would not do, if they knew it so to be. Nor can the enemy, that stirreth you up thus to destroy this holy Seed, in any measure counter-vail the great damage that you will by thus doing procure: Therefore, seeing the Lord hath not hid it from me, it lieth upon me, in love to your souls, thus to persuade you: I have no self-ends, the Lord knoweth; for if my life were freely granted by you, it would not avail me, nor could I expect it of you, so long as I should daily bear or see the
suf-

aux, & pour le Seigneur, qu'il les a benis, & vous les a envoyés. Ne soyez donc point trouvés combattant contre Dieu; mais acceptez mon conseil & ma requête d'abroger toutes telles loix; afin que la Verité & les serviteurs du Seigneur ayent un passage libre parmi vous, & que vous soyez préservés de repandre le sang innocent; ce que je sai que plusieurs parmi vous ne voudroient pas faire s'ils le savoient. Ni l'ennemi qui vous excite ainsi à détruire cette sainte Semence, ne peut en aucun degré contrepeser le grand damage que vous attirerez en agissant de la sorte. Puis donc que le Seigneur ne me l'a point caché, il est de mon devoir, en amour pour vos ames, de vous solliciter ainsi. Je n'y ai aucune vue pour moi-même; le Seigneur le fait; car si vous m'accordiez librement la vie, elle ne me feroit d'aucune estime, ni ne pourrois-je l'attendre de vous, aussi long-tems que j'entendrois tous les jours, ou que je

*friends of these people, my
 dear brethren, and Seed,
 with whom my life is bound
 up, as I have done these
 two years; and now it is
 like to increase even unto
 death, for no evil doing, but
 coming among you. Was
 ever the like laws heard
 of, among a people that
 profess Christ come in the
 flesh? And have such no
 other weapons, but such
 laws, to fight against
 spiritual wickedness, as
 you call it? Woe is me for
 you! Of whom take you
 counsel? Search with the
 Light of Christ in you, and
 it will show you of whom,
 as it hath done me, and
 many more, who have been
 disobedient and deceived, as
 now you are; which Light
 as you come into, and obey
 what is made manifest to
 you therein, you will not
 repent that you were kept
 from shedding blood, though
 by*

*verrois les souffrances de
 ces gens-ci, mes chers freres,
 & la Semence avec
 qui ma vie est liée, com-
 me j'ai fait ces deux
 ans-ci. Et maintenant
 cela paroît croître, même
 jusqu'à la mort; non
 pour aucun malfait; mais
 pour venir parmi vous.
 A-t-on jamais ouï parler
 de telles loix, chez un
 peuple qui professe que
 Christ est venu en chair?
 Et ceux-là n'ont ils point
 d'autres armes que de tel-
 les loix, pour combattre
 la malice spirituelle, com-
 me vous l'appelez? Mal-
 heur à moi pour vous!
 De qui prenez-vous con-
 seil? Cherchez avec la
 Lumière de Christ en vous,
 & elle vous montrera de
 qui vous le prenez, com-
 me elle a fait à moi, & à
 plusieurs autres qui avons
 été desobéissans & trom-
 pés, comme vous l'êtes
 maintenant; Lumière
 qui, comme vous y vien-
 drez, & que vous obéi-
 rez à ce qui vous y aura
 été rendu manifeste, vous
 ne vous repentirez pas
 d'avoir été préservés de
 repandre le sang, quoique
 ce*

by a woman. It is not my life I seek; for I choose rather to suffer with the people of God, than to enjoy the pleasures of Egypt; but the life of the Seed, which I know the Lord hath blessed; and therefore seeks the enemy thus vehemently the life to destroy, as in all ages he ever did. Oh! Hearken not unto him, I beseech you, for the Seed's sake, which is One in all, and is dear in the sight of God, which they that touch, touch the Apple of his Eye, and cannot escape his wrath; whereof I having felt, cannot but persuade all men that I have to do withal, especially you, who name the Name of Christ, to depart from such iniquity as shedding blood, even of the Saints of the Most High. Therefore let my request have as much acceptance with you, if you be Christians, as

Esther's

ce soit par une femme. Ce n'est pas ma vie que je recherche; car je préfère de souffrir avec le peuple de Dieu, à la jouissance des plaisirs d'Egypte; mais je recherche la vie de la Semence que je sais que le Seigneur a benie, & c'est pourquoi l'ennemi cherche ainsi avec véhémence à la détruire, comme il a toujours fait, dans tous les siècles. Oh! Ne l'écoutez pas, je vous en supplie pour l'amour de la Semence qui est Une en tous, & qui est chère à la vue de Dieu: Ceux qui la touchent, touchent la Prunelle de son Oeil, & ils ne peuvent point échapper de sa colere, de laquelle ayant sentie, je ne puis que je ne sollicite tous ceux avec qui j'ai affaire, spécialement vous qui nommez le nom de Christ, de vous deporter d'une telle iniquité qu'est celle de repandre le sang, même des Saints du Très Haut. C'est pourquoi, si vous êtes Chrétiens, que ma requête ait autant d'accès auprès de vous, que celle d'Esther en eut au-
prés

Esther's had with *Abasuerus*, whose relation is short of that that's between *Christians*; and my request is the same that *her's* was; and he said not that he had made a law, and it would be dishonourable for him to revoke it; but when he understood that these people were so prized by her (as in truth these are to me) you may see what he did for her. Therefore I leave these lines with you, appealing to the faithful and true Witness of God, which is One in all consciences, before whom we must all appear, with whom I shall rest in everlasting joy and peace, whether you will hear or forbear: With him is my reward, with whom to live is my joy, and to die is my gain, though I had not had your forty eight hours warning, for the preparation to the death of *Mary Dyer*.

And know this also, that if through the enmity you shall declare yourselves worse than Abasuerus, and confirm

prés d'*Assuerus*, dont le rapport n'égale pas celui qui est entre les *Chrêtiens*, & ma requête est la même qu'étoit la sienne. Et il ne dit pas qu'il avoit fait une loi, & que celui seroit deshonorabile de la revoker; mais quand il apprit qu'elle estimoit tant ces gens-là, comme en vérité je fai ceux-ci, vous pouvez voir ce qu'il fit pour elle. C'est pourquoi je vous laisse ces lignes, en apellant au véritable & fidelle Témoin de Dieu, qui est Un dans toutes les consciences, devant qui il nous faut tous comparoitre, avec qui je me reposerai éternellement dans une joie & une paix permanente; soit que vous m'écoutez, soit que vous ne le vouliez pas. Ma recompense est par devers celui avec qui de vivre c'est ma joie, & de mourir c'est mon gain, quand même je n'aurois pas eu vos quarante huit heures de preparation pour la mort de *Marie Dyer*.

Et sachez aussi ceci, que si, par l'inimitié, vous vous declarez pires qu'*Assuerus*, & que vous con-

confirm your law, though it were but the taking away the life of one of us, that the Lord will overthrow both your law and you by his righteous judgments and plagues poured justly upon you, who now whilst you are warned thereof, and tenderly sought unto, may avoid the one by removing the other. If you neither hear nor obey the Lord nor his servants, yet will he send more of his servants among you, so that your end shall be frustrated, that think to restrain them you call cursed Quakers from coming among you, by any thing you can do to them; yea, verily, he hath a Seed here among you, for whom we have suffered all this while, and yet suffer, whom the Lord of the harvest will send forth more labourers to gather (out of the mouths of the devourers of all sorts) into his fold, where he will lead them into fresh

confirmiez votre loi, quand ce ne seroit qu'en ôtant la vie à l'un de nous, que le Seigneur renversera tant votre loi que vous, par ses justes jugemens, & ses playes versées justement sur vous, qui maintenant, tandis que vous en êtes avertis, & tendrement recherchés, pouvez éviter les uns, en ôtant l'autre. Si vous n'écoutez pas le Seigneur, & que vous ne lui obéissiez pas, ni à ses serviteurs, il enverra néanmoins, encore d'avantage de ses serviteurs parmi vous; de sorte que votre but sera frustré, vous qui pensez à restreindre ceux que vous appelez maudits Quakers de venir parmi vous, par aucune chose que vous leurs puissiez faire. Oui, il a ici véritablement une Semence parmi vous, pour laquelle nous avons souffert & nous souffrons encore, & le Seigneur de la moisson enverra plus d'ouvriers pour la recueillir, hors de la gueule de toutes les sortes de dévorateurs, en son troupeau, où il les conduira dans les frais pâturages ;

pastures, even the paths of
 righteousness, for his Name's
 sake. Oh ! let none of you
 put that good day from you,
 which, verily, in the light
 of the Lord, I see approach-
 ing even to many in and
 about Boston, which is the
 bitterest and darkest pro-
 fessing place, and so to con-
 tinue so long as you have
 done, that ever I heard
 of. Let the time past there-
 fore suffice for such a pro-
 fession as brings forth such
 fruits as these laws are.
 In love, and in the spirit of
 meekness, I again beseech
 you; for I have no enmity
 to the person of any; but
 you shall know that God
 will not be mocked, but
 what you sow, that shall
 ye reap from him, that will
 render to every one accord-
 ing to the deeds done in the
 body, whether good or evil:
 Even so be it, saith

Mary Dyer.

rages ; même dans les ter-
 tiers de la justice, pour l'a-
 mour de son Nom. Oh !
 que nul de vous ne rejette
 au loin ce bon-jour que
 j'ai vu véritablement,
 dans la lumière du Sei-
 gneur, approcher, même
 de plusieurs en Balton, &
 aux environs, qui est la
 place faisant profession de
 religion, aussi long tems
 que vous avez fait, la plus
 amere & la plus ténébreu-
 se dont j'ai jamais enten-
 du parler. Que le tems
 passé vous suffise donc
 pour une telle profession,
 qui porte de tels fruits que
 sont ceux de ces loix. En
 amour, & dans l'Esprit
 de debonnaireté, je vous
 supplie derechef; car je
 n'ai point d'inimitié con-
 tre qui que ce soit; mais
 vous saurez que Dieu ne
 veut pas être moqué;
 mais que ce que vous se-
 mez, vous le moissonnerez
 de la part de celui qui
 rendra à chacun selon les
 oeuvres qu'il aura faites
 dans le corps, soit bien,
 soit mal; oui, ainsi soit
 il, dit

Marie Dyer.

De

Guillaume Leddra, habitant de l'isle de la Barbade ; & qui vint aussi dans la juridiction de la sanguinaire ville de Baston, en la Nouvelle Angleterre, pour y visiter ses amis, qui étoient en prison sous de grandes souffrances, y fut lui même mis, & enchainé avec un billot de bois qu'on lui attacha ; se couchant & se levant avec ce billot durant un rude hiver, dans une prison ouverte, jusqu'au premier mois 1661, qu'il fut amené à la cour de Baston, avec ses chaines & son billot aux talons. La cour lui dit, qu'il étoit trouvé coupable, & qu'il devoit mourir. G. Leddra demanda quel mal il avoit fait ? La cour repliqua, que sa propre confession valoit mille témoins.

Leddra. *What was* Leddra. 'Qu'a-t-elle été ?

La cour repondit qu'il avoit déclaré que ceux qui avoient été mis à mort, savoir Guillaume Robinson, Marmaduke Stevenson, & Marie Dyer, étoient innocens de la chose pour laquelle on les avoit fait mourir ; qu'il ne vouloit pas ôter son chapeau dans la cour, & qu'il avoit tutoyé les magistrats.

G. Leddra. *Then you* G. Leddra. 'Vous me mettez donc à mort pour parler Anglois, & pour ne depouiller pas mes hardes.

Après d'autres paroles, on prononça la sentence ; & le quatorze du premier mois 1661, on lui abattit ses chaines, & il prit congé de ses compagnons de prison, dans un très tendre amour, & fut mené comme une brebis à la tuerie, resigné dans la debonnaireté de l'Esprit.

l'Esprit de Jesus, à sceller de son sang, dans la volonté de Dieu, la vérité du témoignage qu'il avoit rendu. Et se tenant où les gardes lui ordonnerent, avec une contenance tout à fait fraîche & vive, il parla au peuple, & dit,

For bearing my testimony for the Lord, against deceit, and the deceived, I am brought here to suffer. ' Je suis amené souffrir ici, pour avoir porté mon témoignage pour le Seigneur, contre la deception, & les trompés.'

Ce qui affecta beaucoup le peuple. Et comme le bourreau lui mettoit la corde au cou, il dit, dans la debonnaireté & le sentiment de Jesus Christ,

I commit my cause to thee, O God! ' Je te remets ma cause, O Dieu !'

Et étant environné des gardes, comme il s'en alloit monter l'échelle, il dit,

All that will be Christ's Disciples must take up the Cross. ' Il faut que tous ceux qui veulent être Disciples de Christ, chargent sur eux la Croix.'

Et exactement au tourner de l'échelle il s'écria,

Lord Jesus, receive my spirit. ' Seigneur Jesus, reçois mon esprit.'

Voici la copie d'une Epître que Guillaume Leddé écrivit aux amis, la veille de son supplice.

To the society of the little flock of Christ, Grace and Peace be multiplied.

A la société du petit troupeau de Christ, la Grace & la Paix vous soient multipliées.

Most

Très

Most dear and inwardly beloved,

The sweet influences of the morning-star, like a flood, distilling into my innocent habitation, hath so filled me with the joy of the Lord in the beauty of holiness, that my spirit is as if it did not inhabit a tabernacle of clay, but is wholly swallowed up in the bosom of Eternity, from whence it had its being.

Alas! alas! What can the wrath and spirit of man that lusteth to envy, aggravated by the heat and strength of the king of the locusts, which came out of the pit, do unto one that is hid in the secrets of the Almighty? Or unto them that are gathered under the healing wings of the Prince of Peace? Under whose armour of Light they shall be able to stand in the day of trial, having on the breast-plate of Righteousness, and the sword of the Spirit, which is their weapon of war against spiritual wickedness, principalities and powers, and the

Tres chers & interieurement bien aimés,

Les douces influences de l'étoile du matin, distillant comme une inondation dans mon innocente demeure, m'ont tellement rempli de la joie du Seigneur, que mon esprit est comme s'il n'habitoit pas dans un tabernacle d'argile, mais qu'il fut entièrement englouti dans le sein de l'Eternité, d'où il a eu son être.

Helas! hélas! Qu'est ce que peut faire la colère, & l'esprit de l'homme, qui convoite à envie, aggravé par la chaleur & la force du roi des sauterelles, qui sont venues du creux, à celui qui est caché dans les secrets du Tout-puissant? Ou à ceux qui sont recueillis sous les ailes consolidantes du Prince de Paix, sous les armes de la Lumière, duquel ils seront capables de se tenir debout au jour de l'épreuve; ayant la cuirasse de la justice, & l'épée de l'Esprit, qui sont leurs armes de guerre contre les malices spirituelles, les principautés & les puissances,

the rulers of the darkness of this world, both within and without. O my beloved, I have waited like a dove at the windows of the Ark, and have stood still in that watch, which the Master, without whom I could do nothing, did at his coming reward with the fulness of his love, wherein my heart did rejoice, that I might in the love and life of God speak a few words to you, sealed with the Spirit of promise, that the taste thereof might be a savour of life to your life, and a testimony to you of my innocent death. And if I had been altogether silent, and the Lord had not opened my mouth to you, yet he would have opened your hearts; and there have sealed my innocence with the streams of life, by which we are all baptized into that body which is of God, with whom and in whose presence there is life, in which,

fances, & les gouverneurs des ténèbres de ce monde, tant au dedans qu'au dehors. Oh! mes bien-aimés, j'ai attendu comme une colombe aux fenêtres de l'Arche; & je me suis tenu tranquille en cette veille, que le Maître (sans lequel je ne pouvois rien faire) a récompensé à sa venue, par la plénitude de son amour, en quoi mon cœur s'est réjoui; afin que je puisse, en l'amour & la vie de Dieu, vous dire quelques peu de mots, scellés de l'Esprit de promesse; afin que le goût en soit une saveur de vie à votre vie, & un témoignage en vous de mon innocente mort. Et quand même j'aurois gardé un entier silence, & que le Seigneur ne m'auroit pas ouvert la bouche envers vous; néanmoins il vous auroit ouvert le cœur, & il y auroit scellé mon innocence, par les courans de la vie, par laquelle nous sommes tous batisés dans ce corps qui est de Dieu, avec qui, & en la présence duquel il y a la vie, en laquelle, com-
me

which, as you abide, you stand upon the pillar and ground of Truth: For the Life being the Truth and the Way, go not one step without it, lest you should compass a mountain in the wilderness; for unto every thing there is a season. As the flowing of the ocean fills every creek and branch thereof, and then retires again towards its own being and fulness, and leaves a savour behind it, so doth the Life and Virtue of God flow into every one of your hearts, whom he hath made partakers of his Divine Nature; and when it withdraws but a little, it leaves a sweet savour behind it, that many can say they are made clean through the Word that he hath spoken to them. In which innocent condition you may see what you are in the presence of God, and what you are without him. Therefore, my dear hearts, let the enjoyment of the Life alone be your hope, your joy and consolation, and let

the

me vous vous y tenez, vous êtes sur le pilier & la base de la Verité: Car la Vie étant la Verité & le Chemin, n'allez pas un pas sans elle, de peur que vous n'environniez une montagne dans le desert; car il y a un tems pour toute chose. Comme le flux de l'océan remplit toutes ses anses & ses branches, et ensuite se retire encore vers son être & sa plénitude, et laisse une saveur après soi, ainsi s'épanche la Vie & la Vertu de Dieu dans le cœur de chacun de vous qu'il a fait participans de sa Divine Nature; et quand elle se retire seulement un peu, elle laisse après soi une douce saveur; tellement que plusieurs peuvent dire qu'ils sont netoyés par la Parole qu'il leur a dite. En cette innocente condition vous pouvez voir ce que vous êtes en la présence de Dieu, et ce que vous êtes sans Lui. C'est pourquoi, mes chers cœurs, que la seule jouissance de la Vie soit votre espérance, votre joie & votre consolation;

E 2

et

the man of God flee those things that would lead the mind out of the cross, for then the savour of Life will be buried: And though some may speak of things that they received in the Life, as experiences, yet the Life being veiled, and the savour of it left behind washed away by the fresh flood of temptation, the condition that they did enjoy in the Life, boasted of by the airy mind, will be like the Manna that was gathered yesterday, without any good scent or savour: For it was only well with the man while he was in the life of innocency; but being driven from the presence of the Lord into the earth, what can he boast of? And although you know these things, and many of you much more than I can say, yet for the love and zeal I bear to the Truth, and honour of God, and tender de-

fire

et que l'homme de Dieu fuyé les choses qui voudroient mener l'esprit hors de la Croix; car alors la saveur de la Vie sera ensevelie. Et quoique quelques uns puissent parler des choses qu'ils ont reçues dans la Vie, comme des experiences; cependant la Vie étant voilée, et la saveur qu'elle a laissée après soi, étant emportée, par les nouveaux torrens de la tentation; la condition dont ils jouissoient dans la Vie, de laquelle ils se vantent par légèreté, sera comme la Manne qui étoit amassée le jour précédent, sans aucune bonne senteur ou saveur: Car il n'alloit bien avec l'homme que tandis qu'il étoit dans la Vie de l'innocence; mais étant chassé de la présence du Seigneur, dans la terre, de quoi peut il se vanter? Et quoique vous sachiez ces choses, et plusieurs de vous beaucoup plus que je n'en puis dire; cependant pour l'amour et le zele que j'ai pour la Vérité & l'honneur de Dieu,

et

*fire of my soul to those that
 are young, that they may
 read me in that from which
 I write, to strengthen them
 against the wiles of the sub-
 tile serpent that beguiled
 Eve; I say, stand in the
 watch within, in the fear
 of the Lord, which is the ve-
 ry entrance of wisdom, and
 the state wherein you are
 ready to receive the secrets
 of the Lord. Hunger and
 thirst patiently; be not
 weary, neither doubt; stand
 still, and cease from thine
 own working, and in due
 time thou shalt enter into
 rest, and thy eyes shall be-
 hold his salvation, whose
 testimonies are sure, and
 righteous altogether: Let
 them be as a seal upon thine
 arm, and as jewels about
 thy neck, that others may
 see what the Lord has done
 for your souls: Confess him
 before men, yea, before his
 greatest enemies; fear not
 what they can do unto you:
 Greater is He that is in you,
 than he that is in the world:
 For he will cloath you
 with*

et le tendre desir de mon
 ame, que ceux qui sont
 jeunes puissent me lire
 dans ce que j'écris, pour
 les fortifier contre les ruses
 du subtil serpent qui se-
 duisit Eve; je dis, faites la
 garde au dedans, dans la
 crainte du Seigneur, qui
 est la vraie entrée à la
 Sagesse, et l'état où vous
 êtes prêts à recevoir les
 secrets du Seigneur. Ayez
 patiemment faim & soif,
 ne vous lassez point, ni ne
 doutez point. Tien-toi
 tranquile, & cesse d'agir de
 toi-même, et en tems pro-
 pre tu entreras dans le
 Repos; et tes yeux ver-
 ront le Salut de Celui
 dont les témpignages sont
 tout ensemble seurs &
 justes: Qu'ils te soient
 comme un cachet sur le
 bras, & comme des joyaux
 autour du cou, afin que
 les autres puissent voir
 ce que le Seigneur a fait
 pour vos ames: Con-
 fessez-le devant les hom-
 mes, oui, devant ses
 plus grands ennemis: Ne
 craignez point ce qu'ils
 vous peuvent faire: Celui
 qui est en vous est plus
 Grand que celui qui est
 au monde; car il vous

with humility, and in the power of meekness you shall reign over all the rage of your enemies in the favour of God; wherein as you stand in faith, ye are the salt of the earth: for many, seeing your good works, may glorify God in the day of their visitation. Take heed of receiving that which you saw not in the Light, lest you give ear to the enemy. Bring all things to the Light, that they may be proved whether they are wrought in God. The love of the world, the lust of the eye, are without the Light, in the world; therefore possess your vessels in all sanctification and honour, and let your eye look at the mark: He that called you is holy: And if there be an eye that offends, pluck it out, and cast it from you: Let not a temptation take hold; for if you do, it will keep you from the favour of God, and

revetira d'humilité, et dans la vertu de sa Debonnaireté vous regnerez sur toute la rage de vos ennemis, dans la Faveur de Dieu; en laquelle comme vous demeurez en la Foi, vous êtes le sel de la terre; car, plusieurs voyant vos bonnes œuvres, peuvent glorifier Dieu au jour de leur Visitation. Prenez garde de ne pas recevoir ce que vous ne voyez pas dans la Lumière; de peur que vous ne pretiez l'oreille à l'ennemi. Amenez toutes choses à la Lumière; afin qu'elles soient éprouvées, si elles sont opérées en Dieu. L'amour du monde, la convoitise de la chair, et la convoitise de l'œil, sont hors de la Lumière, dans le monde: Possédez donc vos vaisseaux en toute sanctification & honneur; et ayez l'œil vers la marque. Celui qui vous a appelés est Saint. S'il y a un œil qui offense, arrachez-le, et le jetez hors de vous. Ne laissez prendre prise à aucune tentation; car si vous lui laissez prendre prise, elle vous privera de la faveur de

*that will be a sad state;
for without Grace possessed,
there is no assurance of
salvation. By Grace ye are
saved, and the witnessing
of it is sufficient for you: To
which I commend you all,
my dear friends, and in it
remain your brother,*

William Leddra.

*Boston goal, the
13th of the first
month, 1660-1.*

de Dieu, et ce sera un
triste état; car si l'on ne
possede point la Grace,
l'on n'a aucune assurance
du Salut. Vous êtes sau-
vés par la Grace, et il vous
suffit de l'éprouver: Je
vous y recommande tous,
mes chers amis, et en elle
je demeure votre frere,

Guillaume Leddra.

De la prison de
Boston, le 13 du
premier mois 1660-1.

Thomas Forster, de Londres, apartenoit au Ba-
reau. Environ l'an 1658, il fut convaincu de la
Verité, ce qui lui fit delaisser beaucoup du gain et de
l'avancement de ce monde, pour l'amour de Christ, et
il fut durant sa vie librement resigné à servir le
Seigneur de son corps, de son ame & de tout son bien;
afin de pouvoir courir la lice, et garder la Verité, ce
qui fit qu'il voulut bien renoncer à soi-même, et
charger sur soi de jour en jour la Croix, pour l'amour
de Christ; afin de pouvoir être veritablement sage.
Il vit que la ville de Londres seroit detruite plusieurs
années avant qu'elle le fut; et à son exhortation, sa
femme et ses enfans en delogerent, & allerent demeurer
au dehors; par ce moyen ils échaperent du jugement
qui dans la suite tomba sur la Ville, quand elle fut
embrasée en l'an 1666. Il predict aussi les souffrances
que le Peuple de Dieu a depuis éprouvées, en disant,

La

*The holy city will be
besieged; but blessed are
they who keep in the
faith, for the time of de-
liverance will assuredly
come, &c.*

‘ La Sainte Cité sera as-
siégée; mais bien heureux
sont ceux qui demeurent
en la foi; car le tems de
la delivrance viendra
certainement.’

Et un peu avant son depart de ce monde, il dit,
*Ah! Friends, abide in
God's pure holy Truth all
the day long, and you
shall see the rising of his
glory.*

‘ Ah! Amis, demeurez
tout le long du jour dans la
pure et sainte Verité de
Dieu; et vous verrez le
lever de sa Gloire.’

Ainsi il finit sa course, et s'endormit en l'an 1660.

Richard Hubberthorn, né au septentrion de Lan-
cashire, étoit fils unique d'un laboureur de
bonne reputation, qui fesoit valoir son propre bien.
Il étoit dès sa jeunesse enclin à la religion, craignant
le Seigneur, & fidelle en toutes choses, selon la lumière &
la connoissance qu'il avoit reçue; il étoit d'un tem-
perament debonnaire & humble, amateur de la paix
entre les hommes, et il prêchoit quelques fois parmi ses
modérés & sinceres compagnons.

Quand il plut à Dieu de susciter son peuple dans le
septentrion de l'Angleterre, il fut l'un des premiers à
qui le Seigneur toucha le cœur du sentiment de sa
Vertu, et il passa par de grandes afflictions, par la dis-
pensation de la Grace & de l'Esprit de Jesus Christ, jus-
qu'au tems que la même Vertu qui avoit tué, fit vivre,
qui ayant blessé guerit aussi; et étant suscité par
l'Esprit Saint du Seigneur Jesus Christ, il fut fait ministre
de l'Evangile Eternel: Ainsi il alla dans le Nom & la
Vertu du Seigneur Jesus Christ, voyageant d'un
côté et d'autre de la nation l'espace de neuf ans; et des
milliers d'ames furent comme des sceaux de la vertu &
de la verité de son ministère, et de sa fidelité parmi les
Eglises de Christ.

Il étoit de petite stature, d'une constitution foible ; et quoique lent à parler, néanmoins fort prudent ; connoissant bien le tems de parler & le tems de garder le silence : Quand il parloit c'étoit avec une telle discrétion, & en des termes si clairs, qu'il touchoit parfaitement la matière dont il s'agissoit ; ses paroles étant accompagnées de grace, et son ministère ayant de la faveur. Dieu fit de lui & de son service une bénédiction à plusieurs. Il n'étoit pas aisément rendu chagrin par l'adversité, ou joyeux par la prospérité : Il insistoit fidèlement pour la Foi Vivante qui a été une fois délivrée aux Saints, laquelle se tient dans la vertu de Dieu, et travaille par amour.

Il fut pris à Londres, avec plusieurs autres du Peuple que l'on appelle les *Quakers*, dans une de leurs maisons d'assemblées appelée *Bull and Mouth*, et mené devant Sir Richard Brown, qui, de ses propres mains, lui fit violence, et ensuite le fit mettre en prison à *Newgate*, où étant parmi une foule de gens, dans un lieu clos & sale, il fut pris de mal, et dans peu de jours il devint de plus foible en plus foible.

Environ deux jours avant son décès, quelques uns de ses plus chers amis, le venant visiter, lui demandèrent s'il avoit quelque chose sur l'esprit ? Sa réponse fut, qu'il n'étoit pas besoin de disputer les matières, qu'il connoissoit le fondement de son salut, & qu'il étoit satisfait pour toujours de sa paix avec le Seigneur Dieu, et il dit,

And we know one another well, and what each of us can say about these things.

‘ Et nous nous connoissons bien l'un l'autre ; et nous savons ce que chacun de nous peut dire sur ces choses.’

Durant

* C'est le nom de la rue où étoit cette maison-là,

† C'est le nom d'une prison criminelle.

Durant sa maladie il exprima beaucoup d'amour pour les Amis. Son esprit étant racheté de toutes les choses visibles, il dit plusieurs fois,

The Word of the Lord ' La Parole du Seigneur
is with me. est avec moi.'

Il dit aussi,

That faith which ' Je connois bien cette foi
wrought my salvation I qui a operé mon salut, et
well know, and have j'y ai une satisfaction
grounded satisfaction in fondée.
it.

Pendant sa maladie il étoit tenu se repaissant dans une retraite interieure, de sorte que l'on pouvoit sentir sa force dans l'Esprit, qui le tenoit si tranquile qu'on ne s'est pas souvenu qu'il ait soupiré de tout ce tems là. Le septième jour au matin, il demanda la maitresse de la maison, et il dit,

*This night, or to-mor- ' Cette nuit, ou demain,
row, I shall depart hence.* je m'en irai d'ici'.

Et le lendemain matin il dit à quelqu'un qui étoit assis auprès de lui,

Do not seek to hold me, ' Ne cherche pas à me
for it is too strait for retenir, car je suis trop à
me; and out of this l'étroit, et il faut que je
straitness I must go; sorte de cet étroit; car je
for I am wound into suis attiré dans une éten-
largeness, and am to be duë, et je dois être élevé
lifted up on high, far beaucoup au dessus de
above all. tout.'

Ainsi au soir du premier jour de la semaine, le 17 du fixième mois 1662, il finit sa course, selon ses propres paroles; et fut recueilli en haut à son Pere.

Il a écrit plusieurs Traités qui sont recueillis ensemble et imprimés.

De

E Douard Burrough étoit né d'honnêtes pere & mere, en Oueſtmorelande, environ l'an 1635. Il étoit dès l'enfance meur en connoiſſance, et ſurpaſſoit de beaucoup pluſieurs de ſon âge. Il avoit les cheveux gris qu'il n'étoit encore que jeune. Il fut enclin aux meilleures choſes, et à la voie du culte qui aprochoit le plus des Ecritures, accompagnant les plus gens de bien. Il étoit d'un temperament hardi, maſculin, adroit & fervent; ce qu'il entreprenoit, il le feſoit avec courage. Il étoit affable, courtois, miſericordieux, et de facile accès: Il prenoit plaſir à la conference, et à lire les Saintes Ecritures.

Quand il plut à Dieu de viſiter ſon Peuple dans le ſeptentrion de l'Angleterre, ce ſerviteur de Chriſt fut appellé de bonne heure, ſavoir en l'an 1652, étant alors âgé d'environ dix-ſept ans. Il fut envoyé par l'Eſprit du Seigneur prêcher l'Evangile Eternel, la repentance, la conversion, le ſalut & la remiſſion des pechés dans le Nom & la Vertu du Seigneur Jeſus Chriſt, le Sauveur du Genre-Humain; & il fut un habile miniſtre des Joyeuſes Nouvelles du Salut, en la plus grande partie de l'Angleterre, pluſieurs fois au travers de l'Irlande, en Ecoſſe, et en Flandres. Son miniſtère fut rendu efficace par la Puiffante Vertu de Dieu, à amener pluſieurs mille perſonnes des ténébres à la Lumière; car comme il commença de bonne heure, auſſi travailla-t-il beaucoup dans la chaleur du jour; labourant les lieux rudes, & la terre inculte; marchant ſouvent comme parmi les ronces & les épines qui écorchoient, piquoient & déchiroient avec une grande oppoſition; mais, pour l'amour des ames, il franchit tous les obſtacles qu'il rencontra. Son induſtrie dans l'œuvre du Seigneur étoit fort grande, n'ayant rarement que peu d'heures de repos, feſant de cette œuvre-là le tout de ſon ouvrage, n'ayant pas, pendant dix années, pris
la

la liberté d'employer pour lui-même seulement une semaine pour vaquer à ses affaires extérieures. C'étoit sa douleur quand quelque occasion de faire du bien étoit manquée. Il n'avoit pas ce grand savoir que les hommes admirent tant; cependant il avoit la langue des bien appris, ayant eu l'expérience de l'ouvrage de Dieu en plusieurs conditions; de sorte qu'il pouvoit dire un mot en tems convenable, à la portée & à la conscience de tous ceux avec qui il conversoit; car ses paroles administroient de la grace à l'auditeur. A l'âge de dix-neuf ans, en l'année 1654, il vint à Londres, et il fut un des premiers qui prêcherent dans cette ville, et il y trouva une grande opposition; mais Dieu rendit son ministère efficace à la conversion de quelques centaines de personnes. Pendant l'espace de huit à neuf ans il demeura à diverses-fois, long tems aux environs de Londres, parlant des choses du Royaume de Dieu. Son cœur étoit fort attiré vers Londres; et quand il arrivoit des souffrances pour l'amour de l'Evangile, il disoit souvent,

I can freely go to that city (i. e. London) and lay down my life, for a testimony of that Truth which I have declared through the Power and Spirit of God.

‘Je puis librement aller à cette ville (c'est à dire Londres) et mettre ma vie en témoignage de cette Verité que j'ai déclarée par le Pouvoir & l'Esprit de Dieu.’

En l'année 1662, visitant les Amis de la ville de Bristol, il prit congé d'eux, et dit à plusieurs,

I am going up to the city of London, to suffer among Friends in that place.

‘Je m'en vais à la ville de Londres, souffrir dans cet endroit-là avec les Amis.’

Et peu après son arrivée dans cette ville, il fut pris par des soldats qui étoient sous le commandement de Sir Richard Brown, Maire de la ville, dans une des

Assem-

Assemblées du peuple qu'on appelle les Quakers, tenuë à *Ball and Mouth*, & commis à *Newgate* par le dit Maire; non pour avoir mal fait, mais pour avoir rendu témoignage au Nom du Seigneur Jesus, et pour le culte de Dieu; et il étoit là en prison avec six ou sept vings amis de plus, pour le même sujet; plusieurs d'eux étant renfermés avec les felons dans des endroits sales; et faute d'y avoir assés de place, il y en eut qui s'affoiblirent, qui tombèrent malades et qui en moururent, dont ce jeune homme fut un; sa maladie augmentant tous les jours, il fut toujours suporté à travers de tout avec beaucoup de patience. Il étoit souvent en prières tant de nuit que de jour. Il dit une fois,

I have had a testimony of the Lord's love to me from my youth, and my heart hath been given up to do his Will; I have preached the Gospel freely in this city, and have often given up my life for the Gospel's sake: Lord, rip open my heart, and see if it be not right before thee.

Une autre fois il dit,

There lies no iniquity at my door; but the presence of the Lord is with me, and his Life I feel justifies me.

Ensuite s'adressant au Seigneur, il dit,

Thou hast loved me when I was in the womb, and I have loved thee from my cradle,

'J'ai eu un témoignage de l'amour du Seigneur envers moi, dès ma jeunesse, et mon coeur a été disposé à faire sa volonté: J'ai prêché gratuitement l'Evangile en cette ville-ci; et j'ai souvent resigné ma vie pour l'amour de l'Evangile: Seigneur, ouvre mon coeur, & vois s'il n'est pas droit devant toi.'

'Il n'y a aucune iniquité à ma porte; mais la présence du Seigneur est avec moi, et je sens que sa Vie me justifie.'

'Tu m'as aimé lorsque j'étois dans la matrice, et je t'ai aimé dès mon

*cradle, and from my youth
unto this day, and have
served thee faithfully in
my generation.*

mon berceau, et dès ma
jeunesse jusqu'à ce jour;
et je t'ai fidèlement servi
dans ma génération.'

Et il recommanda aux amis qui étoient autour de
lui de vivre en amour et en paix, & de s'aimer l'un
l'autre, puis il dit,

*The Lord takes the right-
eous from the evil to come.*

'Le Seigneur retire les
justes du mal à venir.'

Il pria pour ses ennemis & ses persecuteurs & dit,

*Lord, forgive Richard
Brown who imprisoned me.*

'Seigneur, pardonne à
Richard Brown qui m'a
emprisonné.'

Il dit encore,

*That though this body of
clay must return to dust, yet
I have this testimony, that I
have served God in my ge-
neration; and that Spirit,
which hath lived and acted
in me, shall yet break
forth in thousands.*

'Bien que ce corps d'ar-
gile doive retourner à la
poussière, cependant j'ai ce
témoignage, que j'ai servi
Dieu dans ma génération,
& cet Esprit, qui a vécu,
agi, & gouverné en moi,
se fera encore jour en des
milliers.'

Le matin de son depart, étant sensible de sa mort,
il dit,

*Now my soul and spirit
is entered in its own being
with God, and this form
of person must return from
whence it was taken.*

'Maintenant mon ame
& mon esprit est entré en
son propre être, avec Dieu,
& il faut que cette forme
de personne retourne au
lieu d'ou elle a été prise.'

Et peu de tems après il rendit l'ame, comme un
martyr, pour la Parole de Dieu, & le témoignage de
Jésus.

Il naquit en 1635, commença à precher en 1652,
mourut en 1662.

Il y a un recueil imprimé de ses ecrits, qui contient
presque 900 pages en folio. De

Humphry Smith, de Little Cowne, dans le comté de Hereford, avoit été predicateur public. Il fut convaincu de la Verité environ l'an 1655, & il devint un ministre expert de l'Evangile de Christ, lequel il prêcha gratuitement. Il tourna plusieurs personnes vers la justice, & il donna au peuple plusieurs avertissemens & leur fit plusieurs exhortations, comme on le peut voir amplement dans un recueil imprimé de ses oeuvres. Au cinquieme mois de l'année 1660, le Seigneur lui montra en vision la destruction de la ville de Londres, trois ans avant sa mort, & six ans avant qu'elle arriva, laquelle il publia pour avertir le peuple de se repentir, dont une partie est comme s'ensuit.

And as for the city herself, and her suburbs, and all that belonged to her, I beheld a fire was kindled therein, but she knew not how, even in her goodly palaces, and the kindling of it was in the foundation of her buildings, and there was none could quench it, neither was there any able; and the burning thereof was exceeding great, and burned inward, in all hidden manner, which cannot be expressed; and the fire consumed the foundations which the city stood upon, and the tall buildings fell, and it consumed all the lofty things therein,

‘ Et quant à la ville, elle même et à ses fauxbourgs, et à tout ce qui lui appartenait, je vis un feu y étoit allumé; mais elle ne favoit pas comment, même en tous ces jolis palais, et c'étoit dans les fondemens de ses bâtimens qu'il étoit allumé, et il n'y avoit personne qui put l'éteindre; ni aucun n'en étoit capable, et son embrasement étoit excessivement grand, et bruloit en dedans en toute manière cachée, qui ne peut pas être exprimée. Et le feu consuma les fondemens sur lesquels la ville étoit située, et les hauts bâtimens tombèrent, et il y consuma toutes les choses superbes,

*therein, and the fire search-
ed out all the hidden places,
and burned most in secret
places; but the consump-
tion was exceeding great
wherever it was con-
sumed.*

*And as I passed through
her streets, I beheld her
state to be very miserable,
and very few were those
that were left in her,
who were but here and
there one, and they feared
not the fire, neither did
the burnings hurt them;
but they were (and walk-
ed) as mournful people,
and the fire burned every
where, so that there was
no escaping of it. And
thus she became a desola-
tion, and as an astonish-
ment; for the burning was
suffered of God for her
chastisement, and could not
be quenched nor overcome.
And there was none could
stop the flaming, and the
fire consumed all things,
both stone and timber, and
burned under all things
and under all foundations,
and that which was lifted
up above it fell down, and
the*

et le feu chercha tous les
lieux cachés, et bruloit le
plus dans les lieux secrets;
mais la consommation dont
elle fut consumée fut ex-
tremement grande.

Et comme je passois
par ses rues je vis que son
état étoit fort miserable,
et bien peu de gens furent
laissé en elle, il n'y en
avoit qu'un par ci par là,
et ils ne craignoient pas
le feu, ni les brulures ne
les endomagerent point,
mais ils alloient et mar-
choient comme des gens
menant deuil, et le feu bru-
loit par tout; de sorte que
l'on ne pouvoit point l'é-
chapper. Et ainsi elle devint
une desolation et un éton-
nement; car l'embrase-
ment étoit souffert de Dieu,
pour son châtiment, et il ne
pouvoit être éteint ni sur-
monté, et il n'y avoit
personne qui en put arrê-
ter la flame & le feu. Et
le feu consuma toutes
choses, tant la pierre que
la charpente, et il brûloit
dessous toutes choses, et
dessous tous les fonde-
mens, et ce qui étoit élevé
dessus tomba, et le feu
le

the fire consumed it; and the flaming continued, tho' the foundation was burnt up, and all the lofty part brought down (by the fire) yet there was much old stuff, and part of broken desolate walls and buildings in the midst, which the fire continued burning against; and that which was taken, as to make use of, which yet escaped the fire, became useless in mens hands, as a thing of nought. And the vision thereof remained in me as a thing that was secretly shewed me of the Lord.

And now let her wise men find out the matter, and her prudent men read, and her Divines, so called, interpret the vision, that her day is at hand, and let every one look to their own ways.

Cela avec beaucoup plus qu' Humphry Smith vit, fut imprimé et publié en l'année 1660, comme un avertissement par lequel on put demeurer debout au jour de l'épreuve, et endurer l'heure du trouble.

le consuma, et la flâme continua, quoique le fondement fut brûlé, et toute la partie élevée abattue par le feu; cependant il y avoit encore au milieu beaucoup de vieux tracas, et des parties de murs, et de bâtimens rompus & desolés que le feu continuoit à brûler; et ce qui étoit pris pour en faire usage, qui avoit cependant échappé le feu, devenoit de nul service dans les mains des hommes, comme une chose de néant. Et la vision demeura en moi, comme une chose qui m'étoit secrètement montrée du Seigneur.

Et maintenant que ses sages trouvent la matière, et que ses gens prudents lisent, et que ses théologiens, ainsi apellés, interpretent la vision que son jour est proche, et que chacun regarde à ses propres voyes.

C'est ce que ceux qui entendent l'Anglois peuvent voir, en la Vision imprimée cette année-là.

Entre autres choses que le Seigneur lui revela, il eut aussi une claire vue de ses souffrances, et de sa mort, qui en feroit la consequence; car environ l'an 1662, voyageant parmi les amis, aux environs de Londres, il dit, à quelqu'un d'eux, qu'il avoit un étroit sentier à passer; et il dit plusieurs fois avant qu'il fut pris, qu'il voyoit qu'il feroit emprisonné, et qu'il pourroit lui en coûter la vie. Et ayant pris congé de ses amis, il s'achemina dans la volonté de Dieu, du côté occidental; où étant dans une assemblée du peuple qu'on appelle les *Quakers*, à Alton en Hampshire, il y fut pris & amené devant les deux Lientenans de ce comté-là, qui le commirent à la puante & close prison de Winchester, où après un an entier d'emprisonnement, il tomba malade. Dans le tems de sa maladie il dit plusieurs précieuses paroles aux amis qui étoient auprès de lui, signifiant qu'il étoit resigné à la volonté de Dieu, fut ce à la vie, fut ce à la mort. Et étant détenu d'une grande maladie il dit,

My heart is filled with the power of God. It is good for a man at such a time as this to have the Lord to be his friend.

‘ Mon coeur est rempli du pouvoir de Dieu. Il est bon à l'homme dans un tems tel que celui-ci, d'avoir le Seigneur pour ami.’

Une autre fois il dit,

Lord, thou hast sent me forth to do thy will, and I have been faithful unto thee in my small measure, which thou hast committed unto me; but if thou wilt yet try me farther, thy will be done.

‘ Seigneur, tu m'as envoyé pour faire ta volonté, et je t'ai été fidelle dans la petite mesure que tu m'as commise; mais si tu veux encore m'éprouver davantage, ta volonté soit faite.’

Il dit aussi,

I am the Lord's, let him do what he will.

‘ Je suis au Seigneur, qu'il fasse ce qu'il veut.’

Et

Et près de son depart, il pria fervement en disant,

O Lord, hear the inward sighs and groans of thine oppressed, and deliver my soul from the oppressor. Hear me, O Lord, uphold and preserve me. I know that my Redeemer liveth. Thou art strong and mighty, O Lord. O Seigneur, entends les gémissemens & les soupirs intérieurs de ton opprimé, & delivre mon ame del'opresseur. Exauce moi, O Seigneur, soutiens moi & me préserve. Je sai que mon Redempteur est vivant. Tu es fort & puissant, O Seigneur.

Il pria aussi le Seigneur de vouloir delivrer son peuple de leurs cruels oppresseurs, & de vouloir être l'instructeur de ceux qui avoient été convaincus par son ministère.

Il se tint en repos & tranquille, étant sensible jusqu'au dernier moment, & mourut prisonnier pour la Vérité, dans la prison commune de Winchester, le 4 de huitième mois 1663.

Jean Audland étoit né au comté d'Oueftmorelande, près de Cam's-gill. Il eut dès son bas âge l'entendement mur & prompt. Environ sa dixhuitième année, le Seigneur lui enclina le coeur à soi, & il prenoit plaisir à lire les Ecritures; ayant une ample connoissance & beaucoup de memoire, il pouvoit discourir des choses qui regardoient la religion, & il devint un éminent predicateur, non seulement parmis ceux qui fesoient profession de la religion la plus exacte, mais quelques fois aussi dans les chapeles, & dans les lieux publics du culte paroissial, où de grandes multitudes de gens le suivoient. Environ la vingtième année de son âge, il prit à femme Anne Newby de Kendal, qui étoit de la même assemblée religieuse que lui.

Jean

Jean Audland est un de ceux ci devant mentionnés. Il fut convaincu la première fois qu' il entendit George Fox à Fairbank Chappel, et le reçut chez lui : Et voyant le vuide de ses propres exaltées notions, et de sa religieuse profession, il s' assit, comme Job, plusieurs jours dans le silence et l' étonnement, et le Seigneur fit en lui un grand ouvrage, l' ayant depouillé de sa sagesse terrestre. En cet état il mena deuil, et pleura amèrement ; car il vit où il avoit été ; et qu' il n' y avoit que le Seigneur qui put lui aider : Et le Seigneur en grande compassion lui revela sa Santé Salutaire et le Bras de son Pouvoir ; par là il le releva et le remplit de sagesse & de force, pour accomplir l' œuvre, dans laquelle il vouloit l' engager, en rassemblant chez eux les rejetés d' Israël, & les dispersés de Jacob ; et il l' envoya precher, dans le Nom du Seigneur Jesus Christ, la redemption aux pauvres, la delivrance aux captifs, & le jour de vengeance sur les méchans ; et délaissant toutes ses affaires exterieures il y proceda : Et la terreur, la sagesse & la majesté du Seigneur étoit avec lui ; et comme un instrument en la main de Dieu il tourna au Seigneur de centaines de gens. La ville de Bristol, & plusieurs comtés à l' occident d' Angleterre furent faits témoins du pouvoir & de l' efficacité de son ministère : Lui & Jean Camm furent des premiers, de ceux qu' on appelle les *Quakers*, qui allerent à cette ville-là, prêchant Jesus Christ, la Lumière du monde. Il fut souvent engagé dans les controverses, et le Seigneur le fournissoit de matière ; tellement qu' il fermoit la bouche des contredifans. Son témoignage étoit ample & libre, affectant presque toutes sortes de gens ; il avoit un mot en tems propre pour toutes les conditions ; mais notwithstanding qu' il fut jeune et fort, ce service-là l' épuisa beaucoup plusieurs années avant sa mort.

Il avoit été plusieurs fois en prison pour l' amour de son témoignage, comme à Newcastle, à Bristol, & souvent dans de grands perils ; il avoit essuyé des coups rigoureux,

rigoureux, et de cruels affrons, tant de la populace que des soi disans Chrétiens d'un esprit amer: En toutes ces choses le Seigneur le conserva fidelle. S'affoiblissant par une maladie langoureuse de toux et de consommation, il dit souvent dans sa maladie.

Ah! those great meetings in the Orchard at Bristol, I may not forget. I would so gladly have spread my net over all, and have gathered all, that I forgot myself, never considering the inability of my body; but it is well, my reward is with me, I am content to give up and be with the Lord, for that my soul values above all things.

‘ Ah! ces grandes assemblées dans le verger à Bristol, que je puisse ne le pas oublier. J’aurois voulu si joyeusement étendre mon ret sur tous, et assembler tous, que je m’oublois moi même; ne considérant jamais l’inhabilité de mon corps; mais il va bien, j’en ai ma récompense, et je suis content de cesser, et d’être avec le Seigneur; car mon ame estime cela plus que toutes choses.’

Etant près de sa mort, des amis le vinrent voir, et le Seigneur lui ouvrit la bouche d’une manière merveilleuse en exhortation, tellement qu’il leur parla comme s’il avoit été insensible à sa maladie; ce qui les soulagea beaucoup, et les rejouit. Il avoit un tendre égard à sa chere femme qui étoit enceinte, et il dit à cet égard,

But in this, my will is in true subjection, submitting to the will of the Lord, whether life or death.

‘ Mais en ceci ma volonté est en vraie subjection, me soumettant à la volonté du Seigneur, soit pour la vie, soit pour la mort.’

Il requit sa femme de le resigner librement à la disposition de la main du Seigneur: Et le Seigneur la
for-

fortifia pour le recommander librement entre ses mains ; ce qui le contenta.

Durant sa maladie il étoit souvent extrêmement rempli des hautes louanges de Dieu ; étant au dessus de soi même dans la sensation de l'amour, de la joie, et de la paix éternelle de Dieu. Quand il fut devenu plus foible, il voulut qu'on lui aidât à se mettre à genoux, et il pria le Seigneur fervemment sur son lit, au Nom de tout son Héritage ; que tous fussent préservés dans la Vérité, hors du mal du monde, et que son Evangile s'étendit, et fut publié, à l'assemblée de tous ceux qui appartenoient à Israël ; et ainsi il fut retiré en douceur dans la joie du Seigneur, le 22 du premier mois en l'année 1664.

Il fut convaincu } en { 1652
mourut } { 1664
étant âgé d'environ 34 ans.

Ses Ecrits son recueillis avec ceux de Jean Camm.

Richard Farnsworth, de Balby, dans le comté de York, fut aussi un de ceux que le Seigneur suscita de bonne heure à l'œuvre du ministère. En l'année 1655, il souffrit environ douze mois d'emprisonnement en Banbury, dans le comté d'Oxford, et par son moyen plusieurs furent tournés à Dieu. Il étoit puissant en discours, et en disputes avec les prêtres & les professeurs. Après beaucoup de labeur dans l'œuvre du ministère, de grandes souffrances & persécutions, il finit à la fin son témoignage dans Londres.

Peu d'espace avant son délogement de cette vie, étant assis sur son lit, il parla avec autant de pouvoir & de force d'esprit qu'il eut jamais fait dans le tems de sa santé ; disant les paroles suivantes.

My Friends,

Friends, God hath been mightily with me, and hath stood by me at this time, and his Power and Presence hath encompassed me all along. God hath appeared for the owning my testimony, and hath broken in upon me as a flood, and I am filled with his love more than I am able to express; and God has really appeared for us. If God himself had come down, and spoken as a man, he could not have spoken more clear to us than he hath done, by the many testimonies from Heaven to his People.—Therefore I beseech you, friends, here of this city of London, whether I live or die, be you faithful to your testimony God hath committed to you.

‘Amis, Dieu a été puissamment avec moi, et s’est tenu près de moi en ce tems-ci, et son Pouvoir et sa Présence m’a toujours environné. Dieu a apparu pour avouer mon témoignage, et est venu sur moi, comme une ravine d’eau, et je suis rempli de son amour, plus que je ne puis exprimer. Si Dieu même fut descendu, et eut parlé comme un homme, il ne nous eut pas pu parler plus clairement qu’il n’a fait par le divers nombre des témoignages du Ciel en son Peuple.—C’est pourquoi je vous supplie, Amis, de cette ville-ci de Londres; soit que je vive, soit que je meure; soyez fidelles à votre témoignage, que Dieu vous a commis.’

Il mourut dans la ville de Londres, en l’année 1666.

Marie Harris de Londres étoit une fille jeune & belle, qui alloit souvent, avec ses parens, aux assemblées du Peuple qu’on appelle les *Quakers*, et un amour pour la sainte Verité, et pour ceux qui la gardoient

doient dans une conscience pure, s'étoit levé en elle ; cependant elle vivoit toujours dans les coutumes et les façons de ce méchant monde : Mais cet Amour de Dieu, qui avoit engendré dans son cœur de la tendresse et de l'amour pour la Verité, la suivit, et ne voulut pas souffrir qu'elle restât assise sans trouble dans le monde : Le Seigneur la visita d'une grande foiblesse, tellement qu'elle devint malade, et tomba dans une consommation qui dura environ trois ans : Josias Coale vint souvent la voir, et lui mit en l'esprit de considérer si la Main du Seigneur n'étoit pas sur elle pour son infidélité & sa désobéissance. Elle considéra la chose, et le Seigneur la lui mit fortement au cœur, et elle lui cria miséricorde, et appliqua son cœur au Seigneur, et à ses fidèles messagers, disant,

I have hardened my heart at many precious meetings, when the Lord hath smitten me; and I have seen plainly, that the Lord would have gathered me; but I said in my heart, if I receive this, if I give up to this, I must be a Quaker, and I cannot be a Quaker. Then would I take my heart from attending upon the ministration of Truth, and then my heart became more hard. What shall I do, that now I may receive the faithful sayings of the servants of the Lord?

O that

J'ai endurci mon cœur dans plusieurs précieuses assemblées, quand le Seigneur m'a frappée, et que j'ai vu pleinement que le Seigneur vouloit m'avoir assemblée; mais j'ai dit en mon cœur; si je reçois ceci, si j'admets ceci, il faut que je sois une Trembleuse, et je ne puis pas être une Trembleuse. Alors je retirois mon cœur de l'attention à l'administration de la Verité, et alors mon cœur devenoit plus dur. Que ferai-je, pour que je puisse maintenant recevoir les fidèles paroles des serviteurs du Seigneur? O que mon

my heart were open; but mon cœur fut ouvert !
it is shut and hard : When Mais il est fermé & dur.
shall I find mercy in this Quand trouverai-je misé-
state ? ricorde en cet état ?

Elle demeura ainsi quelque tems, devenant de plus foible en plus foible. Le premier jour qu'elle prit le lit, elle étoit beaucoup sous les justes jugemens du Seigneur, et elle sentit sa Parole dans son cœur comme un feu : Mais le Seigneur en jugement se souvint de sa Misericorde ; et l'ayant reduite fort bas, il lui montra l'état de l'enfant, qu'elle desiroit avec un grand délice. Elle devint en effet comme un petit enfant, propre pour le Royaume du Ciel. Alors le Seigneur déchira le voile, lui montra sa Gloire, et le précieux de sa pure Verité. Et la Lumière resplendit hors des ténébres. Elle vit la Lumière, et y reçut la connoissance de Dieu ; et son cœur fut rempli de joie & des louanges du Seigneur, disant.

I am well ; I feel no
pain ; I am full ; my cup
runs over ; I am filled as it
were with marrow and
fatness ; I have seen his
Glorv, and tasted his pre-
cious Truth. How pure is
God's everlasting Truth !
Nothing so pure ; and they
who indeed receive it, are
made pure by it : Praised
be the Lord who hath made
me partaker of it, and
placed me among his Peo-
ple : Oh ! blessed God, who
hast given me cause to sing
asend of thy praise.

‘ Je sais bien, je ne sens aucune peine, je suis remplie, ma coupe déborde, je suis rassasiée comme de moëlle & de graisse : J’ai vu sa Gloire, et j’ai goûté sa précieuse Verité. Que la Verité Eternelle de Dieu est pure. Rien n’est si pur, et ceux qui la reçoivent en effet, en sont faits purs. Loué soit le Seigneur qui m’en a fait participante, et qui m’a placée parmi son Peuple. Oh ! Dieu Benî qui m’as donné sujet de chanter hautement ta louange.’

Elle dit encore plusieurs precieuses paroles à diverses personnes qui la venoient visiter, leur parlant conformément à leurs diverses conditions. Montrant ses mains à quelques unes qui vivoient dans les plaisirs, elle leur dit.

See here, the Lord hath made these bones bare for any rebellion; because I would not submit to his precious Truth, he hath brought me to the dust, and I must lay down this body as a sacrifice: Oh! don't you stand out; it will cost you dear, if ever you find mercy.

‘Voyez ici, le Seigneur a depouillé ces os pour ma rebellion; parce que je n'ai pas voulu me soumettre à sa precieuse Verité; il m'a amené à la poussière; et il faut que je mette bas ce corps comme un sacrifice. Oh! ne résistez pas; il vous en coûtera cher, si jamais vous obtenez misericorde.’

Ensuite elle chantoit des louanges au Seigneur. Elle exhortoit tous à embrasser sans delai la Verité, et elle en avertissoit d'autres qui en faisoient profession de se donner garde des façons & des coutumes du monde: Elle crioit au Seigneur de la laver entièrement. Quelqu'un lui voulut dire,

It may be thou mayst recover.

‘Il se peut que tu en reviennes.’

Elle repondit,

No, no, I must lay down this body for my rebellion: In my vain life, if any had said, I should recover, it would for a little time seem to refresh me; and if they had said, surely I could not live long, it would cast me

‘Non, non, il faut que je mette bas ce corps pour ma rebellion: Si quelqu'un m'eut dit, dans ma vaine vie, que j'en reviendrois, cela auroit semblé me soulager pour un peu de tems; et si l'on m'eut dit, que sûrement je ne pourois pas vivre long-tems, cela m'auroit abattue’

me down ; but now I long for death ; I must lay down this body ; for when I received God's everlasting Truth, I received the sentence of death.

abattuë ; mais maintenant j'ai envie de mourir. Il faut que je quitte ce corps, car quand je reçus la Verité Eternelle de Dieu, je reçus la sentence de mort.

Et elle fut toujours positive en cela. Elle prononça encore d'autres sensibles expressions que j'ometts par brièveté : Mais environ une demi heure avant son décès, elle fut prise d'un fort grand tremblement, et elle parut être en quelque trouble ; une personne qui étoit auprès d'elle lui dit.

What is the matter ? Art thou in any doubt concerning the Truth of which thou art made partaker ?

‘ Qu'est ce qu'il y a ? Es tu en quelque doute au sujet de la Verité dont tu es faite participante ? ’

Elle repliqua,

No, no ; that is God's pure everlasting Truth, which the People of God, called Quakers, are made partakers of, and for which they suffer. That is everlasting, that is the true Spirit, and their God is my God ; and although I see it not now as I have seen it, yet I bring in my testimony, that is the Truth that shall abide for ever ; that is pure, and nothing that is defiled shall be sheltered under it : That is

‘ Non, non ; c'est la pure Eternelle Verité de Dieu, dont le Peuple de Dieu, qu'on appelle les Quakers sont faits participants, et pour laquelle ils souffrent. Cela est permanent, c'est le vrai Esprit ; et leur Dieu est mon Dieu : Et quoique je ne le voie pas à présent comme je l'ai vû ; cependant j'y apporte mon témoignage, que c'est la Verité qui demeurera à jamais ; laquelle est pure ; et rien de ce qui est souillé ne sera à couvert sous elle : C'est

*the Truth, which enlight-
eneth every man coming
into the world: The little
Seed in me is become great,
great, great! Blessed be
God who hath placed me
among his People, and I
possess what they possess,
and when the Faithful die
as I die, my portion will
be their portion; and my
cup is full, it runs over and
over.*

la Verité qui éclaire tout
homme venant au monde.
La petite Semence est de-
venue en moi Grande,
Grande, Grande! Beni
soit Dieu qui m'a placée
parmi son Peuple, et je
possède ce qu'ils possèdent,
et quand les fidèles mour-
ront comme je meurs,
mon partage sera leur
partage; et ma coupe est
pleine, elle verse par dessus
ses bords tant et plus.'

Alors elle respira un peu plus court environ l'espace
d'un quart d'heure, et sans aucun sanglot ou soupir,
ou la moindre émotion, elle ferma les yeux & s'endor-
mit. Gloire soit à Dieu à jamais.

Elle mourut chez la veuve Marie Forster, en la rue
apellée St. John's Street, près de Smith-field, à Lon-
dres, en l'année 1668.

JOshias Coale naquit près de la ville de Bristol, d'une
famille qui étoit en bonne reputation parmi les
hommes. Il fut convaincu de la Verité Eternelle de
Dieu, environ l'an 1655, par le puissant ministère de ce
serviteur de Dieu, Jean Audland. La Parole de Vie
perça Josias jusqu' au coeur, & travailla efficacement à
son salut, & à sa redemption. Il marcha pour un tems
sous un profond jugement, & menant deuil; de sorte
qu'il devint un spectacle, & fut en étonnement à ceux
qu'il avoit fréquentés auparavant; mais le bras de Dieu
fut fort, & arracha en lui toute mauvaise plante, il le
purifia, & l'appropriâ pour l'ouvrage ou le Seigneur
l'appelloit,

l'appelloit, & en fit un habile ministre de l'Evangile Eternel de Jesus Christ. C'étoit un ouvrier sans relâche : Peu se depensoient plus dans le service de Dieu ; son ame paroissoit entièrement panchée au renom de Christ, & il tenoit toujours les ennemis de la Verité pour ses ennemis : Sa declaration étoit aux impies comme une hache, ou un marteau, & une épée tranchante & perçante ; étant le plus souvent accompagnée du pouvoir redoutable du Seigneur, en abattant plusieurs hauts cédres, & faisant ployer les forts chênes : Mais quant aux fidelles & aux diligens, qui s'attachoient plus aux choses de Christ qu'aux leurs propres, Oh ! les doux & plaisans courans de la Vie immortelle, qui couloient par lui, à leur rafraichissement ! Oui, c'étoit sa vie & sa joie de dire la parole du Seigneur, & de ne dire pas ses propres paroles : Plusieurs milliers ont été des témoins vivans du pouvoir, de la vertu & de l'efficace de son ministère. Mais il étoit sur tout terrible aux semeurs de dissention, aux medisans secrets, & à ceux qui déchiroient le saint corps, & qui separoient de la vie, de l'amour, & de la communion de la benie Verité ; qui dans leurs propres esprits, attachés à eux-mêmes, s'élevoient au dessus de leurs freres, par des aparences feintes & trompeuses, à la destruction des coeurs simples.

Dans sa conversation, son affabilité étoit tellement mêlée du serieux, et sa familiarité d'un comportement si arrêté, et si exemplaire, qu'il feisoit honneur à la Verité ; et en cela il confirmoit son saint témoignage, & les freres qui étoient foibles.

Il étoit hardi, valiant & fixé ; non de ceux qui fuyent la croix, ou qui vendent le droit de leur naissance pour une écuelle de potage. Il n'y eut point de danger qu'il ne franchit pour son beni témoignage qu'il porta fidelement en Angletere, en Hollande, dans les Pays-bas, & à la Barbade. Il fit aussi de pénibles voyages parmi les Payens de l'Amerique, comme dans la Marilande, dans la Virginie & dans la Nouvelle-Angleterre,

préchant parmi eux l'Evangile de Christ ; il voyagea à pieds à travers le desert depuis la Virginie jusqu' à la Nouvelle Angleterre, en danger des bêtes féroces & des créatures venimeuses, il souffrit beaucoup de faim, de froid & de lassitude, passant aux travers des fondrières, & des eaux, étant souvent obligé, quand il avoit faim, de s'alimenter de noisettes, comme il paroît amplement dans les registres de la persécution de la Nouvelle Angleterre*.

Il étoit en bon exemple, tant par sa liberalité que par sa fidélité ; car comme il avoit plus en vuë le progrès de la Verité de Dieu que tout autre chose ; aussi se donnoit il toujours garde de ne rendre l'Evangile à charge à personne : Mais ayant de lui-même quelque bien, il l'employoit librement dans le service du Seigneur ; ne comptant rien trop cher pour son Nom & son service : Et ayant ainsi pendant l'espace de plus de douze ans consecutifs épuisé sa force naturelle, dans le labeur de cette guerre celeste, pour la promotion de la glorieuse Verité du Seigneur, et pour en avancer l'interêt & la domination dans le monde, il quitta joyeusement son corps avec un parfait entendement, et dans une jouissance extraordinaire de la Vie, de la Majesté, & de la Presence du Seigneur, au soulagement de ceux qui le virent.

George Fox l'étant venu visiter, sur son lit d'infirmité, lui demanda s'il avoit quelque chose sur l'esprit à écrire aux Amis d' Angleterre, ou au delà de la mer, il répondit qu'il n'avoit point de nécessité de leur écrire. Que comme le Seigneur par son Pouvoir l'avoit fait traverser l'Angleterre & les autres nations, qu'ainsi il n'avoit rien à écrire, mais il souhaita qu'on rapellât son amour au souvenir de tous les Amis. Il dit aussi qu'il avoit une chose sur l'esprit, en ce qu'il avoit entendu, que Lodowick Muggleton (un extravagant très blasphemateur)

* Ce livre n'est que je sache qu'en Anglois,

mateur) vouloit, avec sa compagnie, se vanter à son sujet; et entendant que George Fox preparoit un livre en reponse au dit Muggleton, il lui demanda d'y inferrer quelques peu de mots; comme son dernier témoignage contre Muggleton. George Fox lui dit de les preparer, et qu'il les prendroit à son retour, et il les prononça dans le pouvoir du Seigneur, avec autant de fraicheur que s'il n'avoit eu aucun mal, et un ami les écrivit comme s'ensuit.

Forasmuch as I have been informed that Lodowick Muggleton hath vaunted concerning my departure out of the body, because of his pretended sentence of damnation given against me; I am moved to leave this testimony concerning him, behind me, viz, That he is a son of darkness, and a co-worker with the prince of the bottomless pit, in which his inheritance shall be for ever. And the judgment that I then declared against him stands sealed by the Spirit of the Lord, by which I then declared unto him, that in the name of that God that spanneth the heavens with his span, and meashureth the waters in the hollow of his hand, I bind thee here on earth, and thou art bound in heaven, and in

D'autant que j'ai été informé que Ludowick Muggleton s'est vanté touchant mon départ hors du corps, à cause de sa pretendue sentence de damnation donnée contre moi; je suis mu à laisser ce témoignage après moi touchant lui, savoir, Qu'il est un fils de ténèbres & co-operateur avec le prince du puits de l'abîme, dans lequel son heritage sera à jamais; et le jugement que je declarai alors contre lui demeure scellé par l'Esprit du Seigneur; par lequel je lui declarai alors, qu'au Nom de ce Dieu qui enclot les cieux de sa paume, et qui mesure les eaux dans le creux de sa main, je te lie ici sur terre, et tu es lié dans le ciel, et tu seras réservé dans la chaine sous l'obscurité, jusqu' au jugement

the chain under darkness, to the judgment of the great day thou shalt be reserved, and thy faith and strength thou boastest of, I defy, and trample under foot. And I do hereby further declare the said Lodowick Muggleton to be a false prophet in what he said to me at that time, viz. That from henceforth I should always be in fear of damnation, which should be a sign to me that I was damned; which fear I never was in since; so that his sign given by himself did not follow his prophecy, which sufficiently declares him to be a false prophet.

Quand George Fox revint, il trouva Josias assis auprès du feu, et remplit de la Vertu du Seigneur. Et un peu avant sa mort il parla aux amis qui étoient autour de lui comme s'ensuit,

Well, friends, be faithful to God, and seek nothing for self, or your own glory; and if any thing wrong arise, judge it down by the power of the Lord God, that so you may be clear in his sight, and answer his Witness in all people, then will you have the reward of life. For my part, I have walked

ment du grand jour, et je defie & foule aux pieds, ta foi & ta force dont tu t'es vanté. Et je declare de plus par ceci, que ledit Lodwick Muggleton est un faux prophète, en ce qu'il me dit en ce tems-là, que dorenavant je serois toujours en peur de damnation, ce qui me seroit un signe que j'étois damné, dans laquelle peur je n'ai jamais été depuis ce tems-là; de sorte que son signe, qu'il a lui même donné, n'a pas suivi sa prophétie, ce qui le declare suffisamment être un faux prophète.

‘He bien, amis, soyez fidelles à Dieu, et ne cherchez rien pour vous mêmes, ou pour votre gloire; et si quelque chose de mal s'élève, abattez-le, en le jugeant par le Pouvoir du Seigneur Dieu; afin que vous puissiez être sans tache à ses yeux, et que vous respondiez à son Témoin dans

in faithfulness with the Lord, and I have thus far finished my testimony, and have peace with the Lord, and his Majesty is with me, and his crown of Life is upon me. So mind my love to all friends.

dans toute personne : Alors vous aurez la recompense de Vie : Quant à moi, j'ai marché en fidélité avec le Seigneur, et j'ai jusqu'ici fini mon témoignage. J'ai la paix avec le Seigneur, sa Majesté est avec moi, et sa couronne de Vie est sur moi. Ainsi rappelez mon amour au souvenir de tous les amis.'

Puis il parla à Etienne Crisp, et lui dit,

Dear heart, keep low in the holy fear of God; that will be thy crown.

' Cher coeur, tien toi bas, dans la sainte crainte Dieu, ce sera ta couronne.'

Ensuite il dit,

A minister of Christ must walk as I have walked.

' Un ministre de Christ doit marcher comme j'ai marché.'

Alors il demanda à George Fox de prier qu'il put avoir un passage aisé : Et les amis voyant qu'il commençoit à s'apesantir lui dirent de s'aller mettre sur le lit, ce qu'il fit ; et ils étoient autour de lui ; et le soutenoient, et lui étoit rempli de la Vertu du Seigneur, et la Semence de Vie étoit au-dessus de tout, et en cet état il trepassa entre les bras des amis, assis sur le côté de son lit, et il eut un fort aisé passage à la Vie Eternelle.

Il mourut à Londres, âgé de 35 ans et deux mois, en l'année 1668.

Il travailla douze ans dans l'ouvre du ministère, et il écrivit plusieurs Traités qui sont recueillis en un volume.

François

FRançois Howgill de Greying, dans le comté de Oueſtmorelande, fut auſſi de bonne heure miniſtre de l'Evangile de Jeſus Chriſt : Il fut convaincu de la Benie Verité par George Fox, à cette notable aſſemblée à Fairbank Chapel en l'an 1652. Il devint bientôt puiffant dans le miniſtère, et il prêcha Chriſt gratuitement comme il l'avoit reçu. Il vint en peu viſiter Londres avec Edouard Burrough ; il alla de là à Briſtol, et en diverſes parties de la nation.

Il ſouffrit cette année-là l'emprisonnement à Appleby, dans une ſale & puante priſon ; mais il en fut élargi ſur la fin de l'année, et il devint vaillant et hardi pour le Nom du Seigneur, voyageant à pied de côté & d'autre, et prêchant l'Evangile. Il fut dans des aſſemblées du culte national, et en pluſieurs lieux, avertiſſant tant les prêtres que le peuple du jour du Seigneur qui venoit ſur eux, les adreſſant à Jeſus Chriſt leur inſtructeur et leur ſauveur.

Il vint auſſi à pied à Londres avec Jean Camm, pour admonéſter Olivier Cromwel, bientôt après qu'il fut fait Protecſteur. Il fut auſſi en Irlande, avec Edouard Burrough, et il y prêcha Chriſt, ſous de grandes ſouffrances, juſqu' à ce qu'il en fut bâni avec ledit Edouard Burrough par Henri Cromwell. Il fut encore emprisonné, à Londres, en l'année 1661, au tems que les gens de la cinquième Monarchie prirent les armes ; et ſe ſouleverent ; mais il n'avoit aucune part dans cet acte ſanguinaire ; et ainſi il fut élargi, et il continua de travailler de côté & d'autre de la nation dans l'œuvre du Seigneur ; et il tourna pluſieurs perſonnes à Dieu, juſqu' à la dernière partie du cinquième mois 1663 que les magiſtrats l'envoyerent querir hors du marché de Kendal, et lui préſenterent le ferment de fidélité ; et parce qu' à cauſe de la conſcience, il ne pouvoit pas le prendre, ils l'envoyerent en priſon à Appleby : Et aux aſſiſes pour reſuſer de prendre ferment,

ment, le juge prononça contre lui la sentence qu'ils appellent, de *Premunire*, en ces mots :

You are put out of the king's protection, and the benefit of the law. Your lands are confiscated to the king during your life; and your goods and chattels for ever; and you to be a prisoner during your life.

F. Howgill repliqua.

An hard sentence for my obedience to the commands of Christ. The Lord forgive you all.

Le Juge.

Well, if you will yet be subject to the laws of the king, the king will shew you mercy.

F. Howgill,

The Lord hath shewed mercy unto me, and I have done nothing against the king nor government, nor any man, blessed be the Lord; and therein stands my Peace; for it is for Christ's sake I suffer, and not for evil doing.

‘ Vous êtes mis hors de la protection du roi, & du benefice de la loi. Vos terres sont confisquées au roi durant votre vie, et vos effets, & ce que vous avez en propre pour toujours, et vous ferez prisonnier toute votre vie.’

‘ Dure sentence pour mon obéissance aux commandemens de Christ. Le Seigneur vous pardonne tous.’

‘ He bien, si vous voulez encore être sujet aux loix du roi, le roi vous montrera de la misericorde.’

Le Seigneur m'a montré misericorde, et je n'ai rien fait contre le roi, ni le gouvernement, ni contre aucun homme. Ben soit le Seigneur, et en cela ma paix est stable; car c'est pour l'amour de Christ que je souffre; et non pas pour avoir mal fait.’

Et ainsi la cour se separa, et plusieurs étoient fâchés de ce qu'on lui avoit fait; mais il fit entendre combien il étoit content & joyeux de ce qu'il avoit quelque chose à perdre pour la precieuse Verité du Seigneur,

Seigneur, à laquelle il avoit publiquement porté témoignage; et de ce qu'il étoit réputé digne de souffrir pour elle. Il fut prisonnier quatre ans et demi, dans la prison d' Appleby; et son corps étant affoibli par son labeur & son exercice public dans l'Evangile, il ne pouvoit pas résister à une detention si close; quoiqu'il supportât jusques à la fin ses souffrances, avec beaucoup de patience & d'alegresse.

Il tomba malade le 11 du onzième mois 1668, Et quoique le tems de son délogement approchat, il fut cependant préservé dans un parfait entendement, étant souvent fort fervent en prière, et il s'exprima par plusieurs expressions consolantes au soulagement de ceux qui étoient auprès de lui. Deux jours avant sa mort, sa femme, et des amis étant présens, il dit.

Friends, as to matter of words, you must not expect much more from me, neither is there any great need of it, or to speak of matters of faith to you who are satisfied; only that you remember my dear love to all Friends who enquire of me; for I ever loved Friends well, and any other in whom Truth appeared; and truly God will own his People, as he hath ever hitherto done, and as we have daily witnessed; for no sooner

‘ Amis, quant à ce qui regarde les paroles, vous ne devez pas vous en attendre à beaucoup davantage de moi, ni il n'en est pas beaucoup besoin; ou de vous parler des matières de la foi, à vous qui êtes satisfaits; Seulement rappelléz mon amour chèrement au souvenir des amis; car j'ai toujours bien aimé les amis; et toutes personnes en qui la Vérité paroissoit; et véritablement Dieu avouera son Peuple, comme il a toujours fait jusqu'ici, comme nous l'avons éprouvé journellement; car on n'eut

fooner had they read that
Act against us for Banish-
ment, to the great suffering
of many good friends, but
the Lord stirred up enemies
against them, even three
great nations, whereby the
violence of their hands
was taken off. I say a-
gain, God will own his
people, even all those that
are faithful. And as for
me, I am well, and con-
tent to die; I am not a-
fraid at all of death. And
truly one thing was of late
in my heart, and that I
intended to have writ to
George Fox, and others,
even that which I have
observed; which thing is,
that this generation passeth
away, when so many good
and precious friends, with-
in these few years, have
been taken from us; and
therefore friends had need
to watch, and be very
faithful, so that we may
leave a good, and not a
bad savour to the next suc-
ceeding generation; for you
see that it is but a little
time that any of us have
to stay here.

n'eut pas plutôt fait contre nous cet acte de bannissement, à la grande souffrance de plusieurs bons amis, que le Seigneur leur suscita des ennemis, même trois grandes nations, par où la violence leur fut ôtée des mains. Je dis encore, Dieu avouera son peuple, savoir, tous ceux qui sont fidelles. Et quant à moi, je suis bien, et content de mourir; je ne suis point du tout éfrayé de la mort. Et véritablement, j'ai eu depuis peu une chose au coeur, & j'entendois d'en écrire à George Fox et à d'autres, qui est que j'ai observé une chose, savoir que cette génération-ci se passe, quand tant de bons et précieux amis nous ont été ôtés dans ce peu d'années-ci. C'est pourquoy les amis auroient besoin de veiller, et d'être bien fidelles; de sorte que nous puissions laisser une bonne, et non pas une mauvaise saveur à la prochaine génération succédante; car vous voyez que ce n'est que peu de tems que nous avons tous à rester ici.

Il dit souvent pendant sa maladie, qu'il étoit content de mourir, et qu'il étoit prêt ; louant Dieu pour le grand nombre des douces jouissances, et des rafraichissemens qu'il avoit reçu sur son lit de prison, sur lequel il étoit couché ; pardonnant de bon cœur à tous ceux qui avoient contribué à sa detention ; et il dit,

*This was the place of
my first imprisonment for
the Truth, at this town;
and if it be the place of
my laying down the body,
I am content.*

‘ C'est ici le lieu de mon premier emprisonnement pour la Verité, dans cette ville-ci ; et si c'est le lieu où je dois mettre bas le corps, j'en suis content.’

Plusieurs personnes de distinction, habitans d'Appleby, comme le maire & d'autres, le furent visiter ; et quelqu'un priant que Dieu parlât de paix à son âme, il répondit avec douceur,

He hath done it.

‘ Il l'a fait.’

Et ils parloient tous de lui en bien. Peu d'heures avant sa mort, quelques uns l'étant venu visiter, il pria fervemment avec plusieurs expressions celestes, que le Seigneur, par son Puissant Pouvoir, voulut les préserver de toutes les choses qui les tacheroient et les souilleroient ; et quelque peu après, recouvrant quelque force, il dit de plus,

*I have sought the way
of the Lord from a child,
and lived innocently, as
among men ; and if any
enquire after my latter end,
let them know that I
die in the faith I lived in
and suffered for.*

‘ J'ai cherché la voie du Seigneur dès l'enfance, et j'ai vécu innocemment parmi les hommes ; et si quelques uns s'informent de ma fin dernière, faites leur savoir que je meurs dans la foi dans laquelle j'ai vécu, et pour laquelle j'ai souffert.’

Il dit ces paroles, avec quelques autres paroles de prières, et il finit ainsi sa course en douceur, et dans une

une grande paix avec le Seigneur, le onzième mois 1668.

Il travailla seize ans dans l'Evangile, et il y a un volume imprimé de ses oeuvres, qui contient environ 740 pages en folio.

Thomas Loe, du comté d'Oxford, étoit un fidelle serviteur & ministre du Seigneur Jesus Christ, et il convertit plusieurs personnes à la Verité, particulièrement en Irlande, où il voyagea à travers beaucoup de peines. Le premier voyage qu'il y fit, fut environ l'an 1657. François Howgill, Edouard Burrough, & d'autres y ayant été avant lui. Il avoit un excellent don; son ministère étoit sain & clair: Il étoit puissant en paroles, d'un entendement pénétrant & prompt, et beaucoup de gens dans cette nation-là s'atrouperent après lui, et reçurent la Verité, & il y en confirma d'autres qui en avoient été convaincus auparavant. Il étoit souvent engagé publiquement avec des prêtres & des opposans, et le Seigneur en fit en sa main un instrument tranchant pour confondre les adversaires de la Verité, et il fermoit la bouche aux contredisans; sa conversation étant agréable & douce, compatissant aux afflictions de ses amis, rendoit sa compagnie fort desirable: Il étoit si accompli qu'il pouvoit dire un mot en tems convenable: Il fut plusieurs fois prisonnier pour le témoignage de la Verité, et il laissa plusieurs fois l'Angleterre pour visiter la nation d'Irlande. Dans ces labeurs il épuisa beaucoup sa force naturelle. Il travailla aussi dans Londres à l'oeuvre du ministère, y étant souvent, et ce fut dans cette ville-là qu'il tomba malade: Il exprima, sur son lit de mort, quel excessif encouragement, et quelle gloire il voyoit et sentoît du Seigneur, comme s'ensuit,

Glory to thee, O God, for thy power is known. God is the Lord. *Gloire à toi, O Dieu, car ton pouvoir est connu. Dieu est le Seigneur.*

Parlant ensuite à Guillaume Penn, à qui le Seigneur l'avoit rendu un instrument de conviction, il lui dit,

Dear heart, bear thy cross; stand faithful for God, and bear thy testimony in thy day and generation, and God will give thee an eternal crown of glory, that shall not be taken from thee. There is not another way that the holy men of old walked in, and it shall prosper; God has brought immortality to light, and immortal life is felt. Glory, glory, for he is worthy: My heart is full: What shall I say? His love overcomes my heart; my cup runs over, my cup runs over! Glory, glory, to his name for ever. He is come, he has appeared, and will appear: Friends, keep your testimony for God, live with him, and he will live with you.

Cher coeur! Porte ta Croix; tien-toi fidelle pour Dieu, et porte ton témoignage dans ton jour et ta génération, et Dieu te donnera une Couronne Eternelle de gloire, qui ne te sera point ôtée: Il n'y a pas un autre chemin dans lequel les saints hommes d'autrefois aient marché, et il prosperera. Dieu a amené l'immortalité à la lumière, et la Vie Immortelle est sentie. Gloire, Gloire, car il en est Digne. Mon coeur est rempli: Que dirai-je? Son Amour surmonte mon coeur, ma coupe coule par dessus ses bords, ma coupe coule par dessus ses bords. Gloire, Gloire à son Nom à jamais. Il est venu, il a apparu, et il apparoitra. Amis, gardez votre témoignage pour Dieu; demeurez avec Lui, et il demeurera avec vous!

Une autre fois il dit à quelques Amis,

Friends, be not troubled; the love of God overcomes my heart.

Amis, ne soyez pas troublés; l'Amour de Dieu surmonte mon coeur.

Et

Et derechef il dit à George Whitehead et à d'autres Amis presens,

George, the Lord is good to me; this day he has covered me with his glory. I am weak, but I am refreshed to see you: The Lord is good to me.

Un autre Ami lui demanda,
How art thou, Thomas?

Il repondit,

I am near leaving you, I think; but as well in my spirit as I can desire, I bless the Lord; and I never saw more of the glory of God than I have done this day.

Et alors, comme on s'attendoit qu'il s'en alloit passer, la Vertu du Seigneur s'éleva en lui, et il chanta au Seigneur,

Glory, glory to thee forever.

Et il continua ainsi quelque tems à louer Dieu; ce qui affecta beaucoup ceux qui étoient là. Il s'en alla en paix avec Dieu, le cinq du huitième mois, 1668. Il mourut à Londres.

‘ George, le Seigneur m’est bon; Il m’a aujourd’hui couvert de sa Gloire: Je suis foible; mais je suis soulagé de vous voir. Le Seigneur m’est bon.’

‘ Comment es-tu, Thomas?’

‘ Je suis près de vous quitter, à ce que je pense; mais je suis aussi bien en mon esprit que je le puisse desirer, je benis le Seigneur; et je n’ai jamais vu plus de la Gloire de Dieu, que je n’ai fait aujourd’hui.’

‘ Gloire, Gloire soit à toi à jamais.’

E Lizabeth Furly, fille de Jean Furly, de Colchester dans le comté d’Essex, étoit une enfant de treize ans, qui aimoit le Seigneur, et ceux qui le craignoient; son delice étoit d’entendre prêcher la

Verité, et d'être avec ceux qui excelloient en vertu. Elle craignoit & haïssoit le mensonge, et elle vecut & mourut dans la foi, que le Peuple qu'on appelle les Quakers professent. Elle tomba malade chez son pere à Colchester, le 11 du douzième mois, en l'année 1669. Deux jours avant sa mort, étant remplie de l'amour de Dieu, elle prononça plusieurs choses précieuses, concernant le Seigneur & ses grâces envers elle; priant le Seigneur qu'elle put être fidelle jusqu' à la fin; et en presence de plusieurs personnes elle s'exprima comme s'ensuit,

Whatever is not of thyself, O Lord, purge out of me; yea, purge me thoroughly, leave no wicked word in me; thrust away the power of darkness; Lord, make me able to praise thee: Let me not come into that way which is evil, for if I do, I shall dishonour thee and thy truth: I hope I shall never rebel against thee more, but have full satisfaction in thee, and in thy ways, and not in the evil one, and his ways. Wash me, O Lord, thoroughly: Let not an unadvised word come out of my mouth.

Quoique ce soit qui n'est pas de toi, O Seigneur, purge m'en; oui, purge moi entièrement; ne laisse en moi aucune méchante parole; jette hors le pouvoir des ténèbres; O Seigneur, fai moi capable de te louer: Ne me laisse pas venir dans la voie qui est méchante; car si j'y viens, je te deshonorerai, toi & ta Verité. J'espere que je ne me rebellerai jamais plus contre toi; mais j'ai une pleine satisfaction en toi & en tes voyes, et non pas dans le malin & dans ses voyes. Lave moi, O Seigneur! entièrement: Ne laisse pas sortir de ma bouche une parole mal à propos.

Avec d'autres expressions de même teneur.

Shew them, O Lord, the evil of their ways, that have

Montre, O Seigneur, à ceux qui ont mal fait, le

*have done evilly, and lay
a burden upon their spirits,
that they may leave it.
I feel no pain: The Lord
is good unto me: Good is
the will of the Lord: Let
thy will be done on earth,
as it is done in Heaven:
Everlasting kindness hast
thou shewn me, and I hope
I shall never forget it while
I am in this world.*

le mal de leurs voies, et
met leur un fardeau sur
l'esprit, afin qu'ils le de-
laissent. Je ne sens point
de mal: Le Seigneur m'est
bon. La volonté du Seig-
neur est bonne. Que ta vo-
lonté soit faite en la terre
comme elle est faite au
ciel. Tu m'as montré des
bienfaits eternels, et j'es-
pere que je ne l'oublierai
jamais, tandis que je serai
dans ce monde-ci.

Avec d'autres expressions en admiration des bien-
faits et des gratuités de Dieu, et pour témoigner le
desir qu'elle avoit de le servir tandis qu'elle vivroit.
Elle dit à l'un de ses freres,

*Improve thy time, for
thou knowest not how soon
thou mayest be taken away.*

'Proffite de ton tems;
car tu ne fais pas en com-
bien peu tu pourras être
retiré.'

En l'avertissant du danger d'une mechante vie, elle
le prit par le cou, le baïsa, & lui dit,

*Mind what I say, O
dear brother.*

'Prend garde à ce
que je te dis, O mon cher
frere.'

l'exhortant par plusieurs autres paroles. Elle ad-
monesta aussi ses autres freres avec des expressions de
tendresse, leur disant,

*Love the Lord, brothers;
love good men: Hate the
Devil; but oh! love the
Lord, and then you will
be a joy to your Father and
Mother.*

'Aimez le Seigneur,
mes freres; aimez les gens
de bien: Haïssez le dia-
ble; mais, oh, aimez le
Seigneur; alors vous se-
rez une joie à votre pere
& à votre mere.'

Comme

Comme elle apperçut qu'une de ses soeurs pleuroit, elle lui dit,

*Weep not for me ; I am
very well.—All serve the
Lord, that he may be your
portion. In my Father's
house there is bread enough,
there is fulness, want of
nothing ; yea, there is ful-
ness of bread, durable
riches and honour. I de-
sire never to forget the
Lord.*

' Ne pleure pas pour moi ; je suis fort bien.— Servez tous le Seigneur, afin qu'il puisse être votre partage. Dans la maison de mon Pere il y a assés de pain, il y a une plénitude, rien n'y manque : Oui, il y a une plénitude de pain, des richesses & un honneur durable. Je desire de ne jamais oublier le Seigneur.'

Comme elle marcha en innocence, aussi mourut elle en paix, et elle entra dans la Gloire le 16 du douzième mois, en l'année 1669. Agée de treize ans et cinq semaines.

MArguerite Molleson, femme de Gilbert Molleson, de la ville d'Aberdeen en Ecosse, recherchoit dans sa jeunesse les plus gens de bien ; et elle se joignit en culte avec ceux dont la profession de religion étoit la plus exacte, et la plus épurée qu'il y eut alors dans cette ville-là : Mais ayant plu à Dieu, qui voyoit les desirs ardens qu'elle avoit de lui & de sa justice, d'envoyer, d'Angleterre, quelques uns de ses fidèles témoins, et serviteurs, qu'on appelle les Quakers, prêcher l'Evangile Eternel, dans la partie septentrionale de l'Ecosse, elle fut une des premières personnes qui le reçut dans ces quartiers-là : Et venant à goûter de l'amour inexprimable de Dieu, elle se delectoit à s'y retirer souvent, hors des soins embarrassans, & des affaires de sa famille. Et quoiqu'elle eut

eut un grand amour pour son mari, et un grand soin de ses nombreux enfans ; cependant son plus grand delice & son plus grand soin étoit de s'approcher de plus près en plus près de la Verité & du Dieu Vivant, le principal Bien-aimé de son âme en travail. Pour cet effet elle assistoit souvent aux assemblées publiques du Peuple qu'on appelle les Quakers ; et elle étoit aussi frequemment en son particulier retirée vers le Seigneur en prières : Ce qui donna occasion à son mari, qui n'étoit pas un de ceux qu'on appelle les Quakers, de dire qu'elle avoit les genoux usés à force de prier à genoux : Et par l'espace d'environ quatre mois avant son décès, quand il se reveilloit dans la nuit, il la trouvoit communément en meditation. Et après son trepas, il dit aussi devant plusieurs personnes qui l'étoient venus voir, qu'il avoit perdu une veritable Marie & Marthe ; que personne ne savoit combien sa perte étoit grande ; et qu'il ne pouvoit qu'il ne la lamentat beaucoup.

Le matin du 16 du onzième mois 1669, elle fut tout à coup prise de mal, et le même jour au soir, elle mourut en accouchant, ayant été quelque tems avant rendue sensible de sa fin : Cependant son medecin, ne la supposant pas tant en danger, lui dit, qu'elle n'avoit pas lieu de craindre, qu'il repondoit de sa vie, par la sienne ; à quoi elle repondit,

Fear, I have no cause ; ' Craindre, je n'en ai
but thou wilt see that thou aucun sujet ; mais tu verras
art mistaken. que tu te trompes.

En ce tems-là il y avoit dans sa chambre plusieurs personnes de sa parenté, & du voisinage, dans une grande tristesse ; entre lesquelles il se trouva une de ses anciennes connoissances qui fesoit une grande profession de religion, et qui dit à ceux qui étoient autour d'elle de prier pour elle ; elle l'entendant, comme on pensoit qu'elle se mouroit ; elle repondit,

My Advocate is with the ' Mon Avocat est avec
Father, and my peace is le Pere, et ma paix est
made ; faite ;

made ; I am feeding at a faite ; je me repais à une
table none of you perceiv- Table qu'aucun de vous
eth. n'apperçoit.

Comme il y en avoit qui lamentoient beaucoup de ce qu'il paroïssoit qu'elle alloit être ôtée à ses neuf enfans, qui étoient tous autour de son lit, elle dit,

As many of them as ' Autant qu'il y en a
shall truly fear the Lord, d'eux qui craindront veri-
and follow him, shall be tablement le Seigneur, et
provided for. qui le suivront, ils seront
 pourvus.

Ce qui a été depuis véritablement accompli. Et fixant les yeux sur son fils Gilbert, qui avoit alors environ dix ans, elle dit, dans une celeste disposition d'esprit,

Truth is precious; cleave ' La Verité est pre-
to it. cieuse ; joins toi à elle.

Apercevant que les gens qui étoient dans sa chambre lamentoient beaucoup, elle leur dit,

Settle yourselves, and be ' Composez-vous, et
stead in your minds, for soyez arrêtés en vos es-
ye are now to see the last. prits ; car vous devez main-
 tenant voir la fin.

Et devant recueillir éternellement le fruit de ses grands, nombreux, & spirituels labeurs, il lui fut alors donné un véritable sujet de le déclarer devant ceux qui étoient presens, en ces termes,

Now interruption is to ' Maintenant l'inter-
cease, and my eternal joy ruption doit cesser, et ma
is already begun. Joie Eternelle est déjà
 commencée.

Elle en avoit reçu les arrhes assurées ; et les avoit souvent préférées à la jouissance de toutes autres choses.

Sa vie et sa conversation, aussi bien que sa fin dernière insérée ici, furent telles qu'elles ne lui gagnèrent pas seulement un grand amour & une grande estime de la part des amis de la Verité, mais aussi d'autres de ses connoissances.

Elle

Elle sortit de ce monde le 16 dixième mois, en l'année 1669. environ la quarante-deuxième de son âge, à Aberdeen, dans le royaume d'Ecosse.

Jeanne Whitehead, femme de Thomas Whitehead de North Cadbury, au comté de Somerset, (son nom de fille étoit Jeanne Vaugh) étoit née en Ouestmorelande, ses parens demeuroient aux environs de Hutton, dans le même comté. Elle les quita en obéissance au Seigneur, et elle voyagea en son service, et porta témoignage contre les fausses voies, et les faux cultes du monde. Elle endura beaucoup de persécution pour l'amour de son témoignage.

En l'année 1655, venant à Banbury au comté d'Oxford, pour visiter sa chere amie Anne Audland, qui étoit alors prisonnière pour la Verité, parce qu'elle y porta son témoignage contre leur cruauté et leur mechanceté, elle fut aussi prise et emprisonnée cinq semaines. Peu de tems après, revenant dans la même ville, les magistrats lui tendirent le serment d'abjuration, et, pour l'amour de Christ, qui a dit, Ne jurez aucunement, refusant de le prendre, elle fut emprisonnée douze mois, dans une basse et sale place mouillée, où dans l'hiver, elle avoit quelquefois de l'eau jusqu'au dessus des fouliers; ce qu'elle endura avec beaucoup de patience.

Le quatrième mois de l'année 1662, elle fut emprisonnée derechef à Banbury dans la même sale prison, où elle fut detenuë trois mois, pour avoir adoré Dieu dans une assemblée du peuple qu'on appelle les Quakers. Elle souffrit ces choses étant encore fille. Ensuite Thomas Whitehead, ci-devant mentionné, la prit à femme, duquel elle eut cinq enfans, qu'elle a laissé après elle.

Elle souffrit encore cinq mois d'emprisonnement à Ivelchester, avec un enfant à la mamelle, dans un hiver froid, pour avoir dit des paroles de sobriété et de verité

rité au prêtre de North Cadbury ; mais le Seigneur la soutint par la Parole de son Pouvoir, dans les diverses épreuves et tribulations par où elle passa, qui seroient trop longues à rapporter ici. Ces maltraitemens qu'elle endura, jetterent son tendre corps dans une foiblesse pendant plusieurs années avant sa mort ; et sous les grands exercices, et la foiblesse de son corps, elle reconnoissoit que le Seigneur lui étoit merveilleusement bon : Et elle dit souvent, que le Seigneur étoit venu à elle d'une manière non attendue, et qu'il l'avoit remplie de sa celeste présence, à la consolation de son âme. Elle dit aussi,

O that the Lord may never take his presence from me ! ' O que le Seigneur ne retire jamais de moi sa présence ! '

Elle fut preservée sensible jusqu'à la fin, déclarant qu'elle avoit le témoignage de l'amour de Dieu, qu'il iroit bien pour elle, et qu'elle n'avoit aucun desir de vivre plus long tems en ce monde-ci. Elle chargea ses enfans d'être obéissans à leur pere ; et leur dit qu'ils devoient prendre garde à la Verité, et qu'alors la bénédiction du Seigneur feroit avec eux.

Le matin du jour qu'elle mourut, étant sensible que sa fin étoit proche, elle dit à un ami, ou une amie, qu'elle s'en alloit à sa longue demeure ; et bientôt après elle quita cette vie dans l'amour & la paix de Dieu, le 28 du septième mois 1674.

Guillaume Bayley, predicateur parmi les Baptistes à Pool, fut convaincu en l'année 1655, de la benie Verité, ainsi que le Peuple qu'on appelle les Quakers la professent, et il voyagea de côtes & d'autres en divers endroits, dans le service du Seigneur. Son don dans le ministère, tant à l'égard de la matière que de la manière de s'énoncer, étoit clair & prévalent ; il divisoit comme il faut la parole ; car il

il païssoit les gras de jugemens; cependant il avoit du lait pour les petits enfans, et de la viande plus forte pour ceux d'un age plus meur. Il étoit puissant dans les saintes écritures; étant bien informé tant à l'égard de l'histoire que du mystère, par l'assistance du Saint Esprit, qui lui donnoit une véritable intelligence de tous les deux. Il lui fut donné, non seulement de croire, et de prêcher la Parole de la foi, mais aussi de souffrir pour elle, quelques fois par de cruelles persecutions. Il fut une fois jetté à bas et trainé sur la terre par les cheveux, et on tâcha de lui déchirer la bouche, et de lui fendre en deux la machoire; tellement que la terre sur laquelle il étoit couché étoit ensanglantée; et, comme si cette boucherie n'eut pas été suffisante pour en faire un sacrifice, un gros et pesant corps de persecuteur lui monta sur la poitrine, et le frapoit de ses pieds, tâchant de lui faire perdre la respiration; et quand ce persecuteur en eut fait à son plaisir, il commanda au geolier de l'ôter de là, et de le mettre en quelque sale trou, pour son entretien & sa guérison.

Comme il étoit maître de vaisseau, il hazarda plusieurs fois sa vie sur les grandes eaux, pour le maintien de sa famille; et plusieurs au delà de la mer furent faits participans de ses labeurs, et consolés par son ministère. En retournant chez soi, revenant de visiter les amis de la Barbade, il tomba malade; et un peu avant sa mort il demanda d'être rapellé au souvenir de sa chere femme & de ses chers enfans, et il dit,

*Well! shall I lay my
head in peace upon the wa-
ters? God is the God of
the whole universe; and
though my body sink, I
shall swim a-top of the
waters.*

‘ He bien! reposera
je ma tête en paix sur les
eaux? Dieu est le Dieu
de tout l'univers; et bien
que mon corps aille à
fond, je nagerai au des-
sus des eaux.’

Et ayant dit, en général terme, de rapeller son amour au souvenir des amis, en ayant nommé quelques uns par nom, étant rempli de la vertu de Dieu, il se mit à chanter,

The creating Word of the Lord endures for ever. ' La Parole créante du Seigneur demeure à jamais.'

Et il parla à ceux qui étoient auprès de lui, et en prit plusieurs par la main, les exhortant à craindre Dieu, et à ne pas craindre la mort; et il dit,

Friends of London would have been glad to have seen my face : Tell them I go to my Father, and to their Father, to my God, and to their God. Remember my love to my wife ; she will be a sorrowful widow ; but let her not mourn in sorrow, for it is well with me.

' Les amis de Londres auroient été bien aises de voir ma face : Dites leur que je vai à mon Pere, & à leur Pere, à mon Dieu, & à leur Dieu. Rapeliez mon amour au souvenir de ma femme; elle sera une veuve affligée; mais qu'elle ne s'afflige pas de deuil, car il va bien pour moi.'

Il prit alors congé des amis qui étoient à bord, leur disant,

I see none of you, but wish you all well.

' Je ne vois aucun de vous, mais je vous souhaite bien à tous.'

Un ami de la Nouvelle Angleterre lui demanda comment il se trouvoit ? Il répondit,

I am perfectly well ; and mind my love to friends in Rhode Island, New England, and Barbadoes. I

' Je suis parfaitement bien; et souvenez-vous de rapeller mon amour aux amis de l'Isle de Rhode, de la Nouvelle Angleterre, & de la Barbade. Je suis allé vers eux

went freely in tender love eux dans un tendre amour.
to them.

Il dit encore d'autres sensibles paroles. Le premier jour du quatrième mois 1675, environ sur les quatre heures et demi du matin, il quita cette vie comme s'il s'étoit endormi. Il mourut à bord du vaisseau nommé le Samuel de Londres, en la latitude de 46 degrés & 36 minutes.

Joseph Briggins, âgé de treize ans, ou environ, fils de Guillaume Briggins de Bartholomew Close, à Londres, avoit été un enfant obéissant à son pere & à sa mere, et pret à recevoir l'instruction. Il tomba malade le 20ième jour du quatrième mois 1675; et le 26, comme l'on pensoit qu'il s'en alloit mourir, après qu'il eut été environ une heure dans le silence, il commença à paroître rempli de joie & d'allegresse; disant,

I shall praise the Lord, ' Je louerai le Seigneur, car lui seul doit être loué.'
for he is only to be praised.

Avec d'autres paroles dont on n'a pas pu se souvenir. Mais étant dans l'admiration, il dit,

Oh! I have never heard ' Oh! je n'ai jamais
of any other God but thee, ouï parler d'aucun autre
my holy One; I have heard Dieu que toi, mon Saint;
of thee, but now I see thee j'ai ouï parler de toi,
in glory. mais maintenant je te
vois en gloire.'

Apellant à lui son pere & sa mere, il dit,

Father, father, oh! ' Mon pere, mon pere,
father; oh! pure and glo- oh! mon pere; oh! que
rious is my Saviour which mon Sauveur qui est ap-
has appeared, and hath paru, et qui m'a pris
taken me into his kingdom. dans son royaume, est

Oh! my eye hath seen his glory.

Et alors il pria ainsi,

Thou, most glorious God! great and wonderful things are brought to pass by thy own pure holy power, by which thou hast revealed thy Son. Oh! my king, let all the people fear and stand in awe of thy power, by which thou hast gathered many out of their sinful ways into pure obedience to thee. Oh! thou hast given us a living knowledge. Oh! pure, glorious, and holy God, let thy Life reach unto all my dear friends, and keep them that know thee, sure and steadfast upon thy holy foundation, Christ Jesus my king, whose appearance is very glorious at this day, and of his government no end is to be, but thousands of thousands, millions of thousands, shall come to see, and be made partakers of his glorious, bright, and shining day.

Une autre fois il dit,

There are many ways and baptisms in the world,

pur. Oh! mon oeil a vu sa gloire.

‘ Toi, Dieu tres glorieux! il arrive des choses grandes & merveilleuses, par ton pur & saint pouvoir, par lequel tu as revelé ton Fils. Oh! mon Roi, que tous les peuples craignent et redoutent ton pouvoir, par lequel tu en as retirés plusieurs de leurs voies de peché à une pure obéissance envers toi. Oh! tu nous as donné une connoissance vive. Oh! Dieu, pur, glorieux, & saint, que ta Vie atteigne à tous mes chers amis, et garde ceux qui te connoissent sûrs et fermes sur ton saint fondement, Jesus Christ mon Roi, dont l’apparition est fort glorieuse en ce jour-ci, et au gouvernement duquel il ne doit point y avoir de fin; mais des milles milliers, des millions de milliers viendront à voir son glorieux, clair, & luisant jour, et en feront fait participans.

‘ Il y a plusieurs voies & plusieurs batêmes dans
le

But, oh! thou pure, holy, holy One, we have known thy spiritual baptism into Jesus Christ my Lord, by whom the living water we have known and felt! Oh! it is indeed exceeding pure, by which we have been washed from all our sins. Oh! my king, thou wast slain, and by the virtue of thy pure blood we have this given. Oh! that all may wait continually upon thee, that they may be kept from all the deceitful ways of the world.

le monde; mais, oh! toi, pur, saint, le Saint, nous avons connu ton baptême spirituel en Jesus Christ mon Seigneur, par qui nous avons connu & senti l'eau vive. Oh! elle est en effet pure, l'eau par laquelle nous avons été lavés de tous nos péchés. Oh! mon Roi, tu as été occis! et par la vertu de ton pur sang ceci nous est donné! Oh! que tous puissent s'attendre continuellement à toi, afin qu'ils puissent être préservés des voies trompeuses du monde.'

Et il dit à ceux qui étoit là,

Mind and serve the Lord in your day, for the holy Truth received by you is the way in which you must wait and obey.

'Faites attention au Seigneur, et le servez en votre jour, car la sainte Verité que vous avez reçue, est la voie en laquelle vous devez être attentifs & obéir.

Il en dit beaucoup plus, puis il se tint quelque tems en silence; mais il reprit et dit,

The Lord hath taken me into his kingdom; he hath discovered the fresh springs of his love to my soul. All that know the Lord, be obedient to his

'Le Seigneur m'a pris dans son royaume; il a decouvert à mon ame les fraiches sources de son amour. Vous tous qui connoissez le Seigneur, soyez obéissans à

power, and he will discover himself more to you, and you shall know more. Thousands, thousands, millions shall the Lord call.

son pouvoir, et il se découvrira davantage à vous, et vous en connoîtrez davantage. Le Seigneur en appellera des milliers, des milliers, des millions.

Avec d'autres paroles. Après quelque tems de silence, quelques uns, qui le connoissoient fort bien, s'étonnerent de l'entendre parler comme il fesoit, et dirent qu'ils n'avoient jamais entendu auparavant de telles paroles sortir de sa bouche. Il repliqua,

The Lord hath fully made that known to my soul, which I had some feeling of before.

‘ Le Seigneur a fait connoître amplement à mon âme, ce dont j'avois auparavant quelque sensation.’

Le jour suivant il étoit fort ardent en prières, doucement en lui même; mais on entendit quelques mots, savoir ceux-ci,

Oh! let all that know the pure Truth come and receive it, saith my soul.

‘ Oh! que tous ceux qui connoissent la pure Verité viennent et la reçoivent, dit mon âme.’

Il chanta concernant l'olivier & son fruit, duquel il se repaïssoit, & du rafraichissement qu'il en recevoit. On lui demanda ce qu'il vouloit dire par l'olivier. Il répondit,

The Tree of Life.

‘ L'Arbre de Vie.’

Et il dit plusieurs autres paroles avant que de s'en aller à son repos éternel, qui fut le trois du cinquième mois 1675, et le treizième jour de sa maladie.

Robert

Robert Jeckel, de Newcastle sur Tyne, dans le comté de Northumberland, desirant de visiter George Fox, qui étoit alors à Swarthmore, se mit en voyage, de compagnie avec plusieurs amis. Il tomba malade le premier jour qu'il sortit de chez lui, et fut mal sur la route, en plusieurs endroits ; mais il continua toujours son chemin, et ne fut pas satisfait de s'arrêter avant que d'être à Swarthmore, où il arriva le deux du cinquième mois 1676, et se mit aussi-tôt au lit. Il y fut neuf jours malade. Durant sa maladie, il dit les paroles suivantes, & plusieurs autres,

No separation like unto this ; soul separated from the body, the spirit returning to God that gave it, and the body to the earth from whence it came. Great has the loving-kindness of the Lord been unto me ; and not unto me only, but unto all my dear friends who are faithful unto death. And I have been always faithful to the Truth, as to what was manifested, for God hath loved me from a child.

‘Aucune separation semblable à celle-ci ; l'ame séparée du corps, l'esprit retournant à Dieu qui l'a donné, et le corps à la terre d'où il est venu. Grande a été envers moi la magnanimité du Seigneur ; et non pas seulement envers moi, mais envers tous mes chers amis qui sont fidèles jusqu'à la mort. Et j'ai toujours été fidèle à la Verité, quant à ce qui a été manifesté, car Dieu m'a aimé dès l'enfance.’

Et il ajouta, en étendant les mains,

O the blessed, precious Truth is above all the world ! and this is my living testimony I have to bear for the Lord, and his

‘O la benie & précieuse Verité est au dessus de tout le monde, et c'est ici le témoignage vivant que j'ai à porter pour

Truth; for always I loved the Truth, and preferred it before all the world; for Truth is precious, and to be valued before all things: Therefore, oh my dear friends! prize this precious Truth, for it abides for ever; let nothing divert your minds from that service of Truth you have, for as that is kept to, Truth answers Truth in every heart. As to the principle of Truth, it will reign over all; though strange things may happen in this nation, yet the Lord will crown his blessed Truth, and his glory is over all: therefore, all my dear friends, be faithful to that manifestation in your own particulars, for a profession will stand none in stead, unless they live in the life and power of Truth.

pour le Seigneur, et pour sa Verité; car j'ai toujours aimé la Verité, et je l'ai préférée à tout le monde; car la Verité est précieuse, et elle doit être estimée plus que toutes choses: C'est pourquoi, O mes chers amis! estimez cette précieuse Verité, car elle demeure à jamais; que rien ne vous distraie l'esprit du service que vous avez à faire pour la Verité; car en s'y tenant, la Verité répond à la Verité dans tous les cœurs. Quant au principe de la Verité, il régnera par dessus tout; quoiqu'il puisse arriver des choses étranges dans cette nation-ci, cependant le Seigneur couronnera sa benie Verité, et sa gloire est par dessus tout: C'est pourquoi vous tous, mes chers amis, soyez fidèles à cette manifestation que vous en avez, car la profession ne servira de rien à personne, à moins qu'il ne vive dans la vie & le pouvoir de la Verité.

Une

Une autre fois, il dit,
*Though I was persuaded
 to stay by the way (being
 indisposed) before I came
 to this place, yet this was
 the place where I would
 have been, and the place
 where I should be, whe-
 ther I live or die.*

‘ Quoiqu’on me per-
 suadat de m’arrêter en
 chemin (étant indis-
 posé) avant que j’arri-
 vasse en cet endroit-ci,
 cependant c’est ici le
 lieu où j’aurois voulu
 être, et la place où je
 devois être, soit que je
 vive, soit que je meure.’

George Fox l’étant venu visiter, l’exhorta d’of-
 frir son ame & son esprit au Seigneur, qui donne à
 tous le souffle & la vie, et qui le reprend ; il éleva
 les mains et dit,

*The Lord is worthy of
 it, and I have done it.*

‘ Le Seigneur en est
 digne, et je l’ai fait.’

George Fox lui demanda alors s’il pouvoit dire,
*Thy will, O God, be
 done on earth, as it is
 done in heaven.*

‘ Ta volonté, O Dieu,
 soit faite sur la terre,
 comme elle est faite au
 ciel.’

Il éleva les mains et les yeux, et dit alégrement
 qu’il le fesoit ; et sa bouche étoit souvent remplie
 de louanges au Seigneur. Exhortant ceux qui
 étoient autour de lui, il leur dit,

*Dear friends, dwell in
 love and unity together,
 and keep out of jars, strife,
 and contention ; and be
 sure to continue faithful to
 the end, and be not weary
 in well doing, for this is
 a good testimony, they that
 continue faithful to the
 end shall be saved.*

‘ Chers amis, demeu-
 rez ensemble dans l’a-
 mour & l’union, et évitez
 les débats, la dispute, &
 la contestation ; et sur
 tout continuez fidelles
 jusqu’à la fin, et ne vous
 lassez point de faire le
 bien, car c’est ici un bon
 témoignage, ceux qui
 demeurent fidelles jus-
 qu’à la fin seront sauvés.’

Et

Et s'adressant à deux amis presens qui étoient ses voisins, il leur dit,

If any bad spirits speak evil of me when I am gone, you are living witnesses that I am an innocent man; and the Lord hath cleared me, and I lay down my head in peace. As to my wife, I give her freely up to the Lord, for she loveth the Lord, and he will love her. And I have often told my dear wife, as to what we have in outward things, it was the Lord's first before it was our's; and in that I desire she may serve the Truth to the end of her days. And now, my dear friends, I commit you all to the Lord, to be preserved and kept in his everlasting power, and bid you all everlastingly, yea, everlastingly farewell!

Derechef il dit,

All is done; and to the Lord I leave you all, I commit you all. Farewell!

Ensuite il dit,

‘ Si quelques mauvais esprits parlent mal de moi quand je serai parti, vous êtes des témoins vivans que je suis un homme innocent; et le Seigneur m’a acquité, et je repose ma tête en paix. Quant à ma femme, je la resigne librement au Seigneur, car elle aime le Seigneur, et il l’aimera. Et j’ai souvent dit à ma chere femme, quant à ce que nous avons des choses exterieures, il étoit à Dieu avant qu’il fut à nous; et je desire qu’elle en serve la Verité jusqu’à la fin de ses jours. Et maintenant, meschers amis, je vous remets tous au Seigneur, pour être preservés & gardés dans son pouvoir éternel, et je vous dis à jamais bien vous soit, oui, bien vous soit à jamais?’

‘ Tout est fait; et je vous laisse tous au Seigneur, je vous remets tous. Bien vous soit!’

‘ Par-

Let us go hence in peace; 'Partons d'ici en paix;
for I shall go hence, and car je sortirai d'ici, et
be no more seen in mutability. je ne serai plus vu en mutabilité.'

Environ deux heures avant sa mort, George Fox le prit par la main, et lui demanda s'il étoit satisfait de le voir? Il éleva les mains, et avec une joie de coeur, et un air souriant, il loua le Seigneur, et dit que sa consolation croissoit comme un fleuve. George Fox lui demanda ce qu'il disoit, et il repeta les mêmes paroles. Le Seigneur le conserva dans une grande patience; et pendant tout le tems de sa foiblesse, il eut un parfait usage de ses sens, & de sa memoire, disant souvent aux amis,

Dear friends, give me ' Chers amis, resignez
up, and weep not for me, moi, et ne pleurez pas
but be willing to bear a pour moi, mais veuillez
part with me, for I am prendre votre part avec
content with the Lord's do- moi, car je suis content
ings. de ce que le Seigneur
 fait.'

Il dit souvent qu'il n'avoit aucune peine, mais il s'en fut peu à peu élevant les mains, tandis qu'il en eut la force, en louant le Seigneur; et il fit une fin consolante le onze du cinquième mois 1676.

GUillaume Sixsmith, de Warrington, dans le comté de Lancaster, étoit une jeune homme d'environ vingt et un an, qui dans le tems de sa santé avoit été un patron de piété & de bon exemple. Quand il tomba malade, il se resigna librement dans la main du Seigneur, refusant d'avoir un medecin, disant,

I am satisfied with the ' Je suis satisfait de
Lord's love. l'amour du Seigneur.'

Il dit aussi qu'il savoit que son Redempteur étoit vivant, qui, s'il lui plaisoit, étoit capable de lui rendre la santé ; et si non, il étoit content. Durant sa maladie il fut fort patient et fort tranquille, louant souvent Dieu. Un peu avant sa mort, appelant son père, il lui donna la main droite, avec un regard innocent, et lui dit,

I desire thou wilt not ' Je desire que tu ne
be troubled. ' ne troubles pas.

Et ainsi il quita sa vie en paix, le 24 du septième mois 1677.

FRançois Patchet, de Scolforth, dans le comté de Lancaster, étoit prisonnier pour son témoignage contre les dîmes. Le prêtre qui lui faisoit procès, le fit traduire à la prison de la Fleet, à Londres, où il mourut.

Dans le tems de sa maladie il pria ainsi,

<p><i>O Lord God everlasting, glory and honour for ever be given to thy name! Thou hast made way for thy redeemed, as in ancient days, when thou madest the sea dry land for thy people Israel to go through. O glory and honour for ever be unto thy name, who art unchangeable in all thy ways: Thou madest man in thy own image, but he lost it thro' disobedience; but, O Lord,</i></p>	<p>' O Seigneur Dieu eternal, gloire & honneur soit à jamais donné à ton nom ! Tu as fait chemin pour tes rachetés, comme aux jours anciens, quand tu fis de la mer une terre sèche pour y faire passer ton peuple Israël à travers. O gloire & honneur soit à jamais à ton nom ; tu es interchangeable dans toutes tes voies ; tu fis l'homme à ton image, mais il la perdit par la défobéissance ; mais, O Seigneur,</p>
---	--

*in thy unspeakable love thou
sentest thy only Son Christ
Jesus to redeem again. Oh!
everlasting praises to thy
name for ever.*

gneur, dans ton amour
inexprimable, tu en-
voyas ton Fils unique
Jesus Christ pour racheter
de nouveau. Oh!
louanges éternelles à ton
nom à jamais.'

Avec beaucoup d'autres paroles. Et derechef il dit,
*There is no God like our
God; he has given his
Son a light unto the world,
and his salvation to the
ends of the earth. Oh!
this blessed day, wherein
Truth hath appeared! Oh!
England's glory. Oh!
friends, obey the Truth,
love the Truth, buy the
Truth and sell it not. Oh!
Christ Jesus, the Way, the
Truth, and the Life.*

' Il n'y a point de
Dieu semblable à nôtre
Dieu. Il a donné son
Fils pour être une lu-
mière dans le monde, et
son salut jusqu'aux bouts
de la terre. Oh! ce jour
beni, dans lequel la Ve-
rité a paruë. Oh! la
gloire de l'Angleterre.
Oh! amis, obéissez à la
Verité, aimez la Verité,
achetez la Verité & ne
la vendez point. Oh!
Jesus Christ, le Chemin,
la Verité, & la Vie.'

Il dit encore,

*Glorious is the house of
God, a house of holiness,
a pure house, a house of
love, and her gates praise.
Our God is a consuming
fire; he consumes all that
is bad, all impurity, all
uncleanness, all that is un-
boly, all that is wrong.*

' Glorieuse est la mai-
son de Dieu, c'est une
maison de sainteté, une
maison pure, une maison
d'amour, et ses portes
font louanges. Nôtre
Dieu est un feu consu-
mant; il consume tout
ce qui est mauvais, toute
impureté, toute souil-
lure, tout ce qui n'est
pas saint, tout ce qui est
mal.'

Il continua ainfi, louant Dieu pour avoir envoyé son Fils pour la redemption de l'homme ; et il parla beaucoup de ce que le Seigneur feroit un chemin à son peuple dans la nation d'Angleterre. Une autre fois il dit,

My strength fails me.

‘ La force me manque.’

Ladessus quelqu'un, qui étoit présent, lui dit,

*I hope the Lord doth
not fail thee.*

‘ J'espère que le Seigneur ne te manque pas.’

Il répondit,

*Through mercy, the Lord
never failed me.*

‘ Le Seigneur, de sa grace, ne m'a jamais manqué.’

Avec d'autres paroles sur ce que le Seigneur bâtiroit Sion, &c. Une autre fois, s'adressant au Seigneur, il dit,

*Oh! thy precious light,
in which I see thy glory :
What will become of them
that despise thy light ?*

‘ Oh ! ta précieuse lumière, dans laquelle je vois ta gloire : Que deviendront ceux qui méprisent ta lumière ?’

Il dit encore,

*The false prophet and
the hireling the Lord will
cut down, and all that re-
sist his blessed powerful
work which he hath begun
in this nation of England.*

‘ Le Seigneur abbattra le faux prophète & le mercenaire, et tous ceux qui résistent à son beni & puissant ouvrage qu'il a commencé en cette nation d'Angleterre.’

Avec d'autres paroles d'exhortation aux amis, et de louanges à Dieu ; et il finit ainfi son témoignage, le second du dixième mois, en l'année 1677, mourant prisonnier pour la Verité.

CHristopble Bacon, de Polling-hill, au comté de Somerset, étoit soldat en l'armée du roi. Environ l'an 1656, quelques uns des serviteurs de Dieu, qu'on appelle les *Quakers*, venant dans cette contrée pour prêcher l'évangile, il fut à une de leurs assemblées, non à dessein de recevoir aucun avantage, mais plutôt pour se moquer & railler; mais, par la miséricorde du Seigneur, il fut atteint à la conscience. Il reçut la benie Verité dans son amour; et à la suite il reçut aussi la commission de prêcher l'évangile de Christ. Il étoit un ouvrier diligent dans l'œuvre du ministère: Il voyagea à Londres, en Irlande, au pays de Galles, et en plusieurs parties de la nation d'Angleterre, et il en convainquit plusieurs de la Verité.

En l'année 1678, il vint dans le comté de Cornwall, et il y tomba malade, étant foible de corps auparavant; mais il eut une bonne assemblée avec les amis du lieu. Sur son lit de maladie, il demanda à un ami, qui étoit là, d'écrire à sa femme d'une manière consolante, si le Seigneur le retiroit, et de lui conseiller d'élever ses enfans dans la crainte et le conseil du Seigneur: C'étoit son fervent desir que sa femme, et tous les amis fussent gardés dans la Verité; et il dit,

Since it is my lot, after many great labours and travels for the service of Truth, for me to come here and lay down my body, I am well satisfied in God's will and pleasure; and am at this time free and clear in my mind, willing to be with God.

‘Puisque c'est mon partage, après plusieurs labeurs & plusieurs exercices pour le service de la Verité, de venir ici et de me dépouiller de mon corps, je suis bien satisfait de la volonté & du plaisir de Dieu; et j'ai en ce tems-ci l'esprit libre et clair, voulant bien être avec Dieu.’

Alors il fit quelque pause, puis il dit,
*Ob! friends, keep in
 mind your latter end, and
 that will make you draw
 nigh to the Lord, and seek
 after him.*

Il dit encore,

*Friends, take care that
 you lose not an heavenly
 inheritance for an earthly.*

‘ Oh! amis, retenez
 le souvenir de votre fin
 dernière, et cela vous
 fera aprocher du Sei-
 gneur, & le rechercher.’

‘ Amis, prenez garde
 que vous ne perdiez un
 heritage celeste pour un
 terrestre.’

Et le jour avant sa mort, qui étoit le premier de
 la semaine, il parla à des amis qui alloient à l’as-
 semblée, leur disant de présenter sa chere dilection
 aux amis, c’est à dire, à ceux qu’ils verroient à
 l’assemblée, et il dit,

*The Lord’s presence be
 amongst you; for his pre-
 sence hath attended me in
 all my labours, travels,
 sufferings, and exercises
 for his name’s sake.*

‘ La presence du Sei-
 gneur soit parmi vous;
 car sa presence m’a ac-
 compagné dans tous mes
 labeurs, mes travaux,
 mes souffrances, et mes
 exercices pour l’amour
 de son nom.’

Sa fin aprechant, et son corps s’affoiblissant, il
 continua toujours en harmonie, et en élevant ses
 mains, jusqu’au dernier moment. Il rendit l’esprit
 dans une grande tranquillité, et une grande paix,
 le 29ième du dixième mois, en l’année 1678, âgé
 d’environ cinquante cinq ans.

Guillaume Coale, de Marilande en l’Amerique,
 fut convaincu de la benie Verité environ
 l’an 1657. C’étoit un homme d’un esprit inno-
 cent et tendre; d’un bon jugement, qui, dans le
 pouvoir

pouvoir et l'amour de Dieu, tenoit ferme contre l'injustice & la fausse liberté, pour la vraie liberté en Jesus Christ ; pour la sainteté, la paix & l'union dans l'église. Il prêchoit gratuitement et tendrement la croix de Christ : son témoignage avoit de la vie & du poids. Il souffrit l'emprisonnement dans la prison de James Town dans la Virginie, avec George Wilfon, un ami de l'Ancienne Angleterre, lequel voyageoit dans l'Amerique pour y prêcher l'évangile, et que les magistrats de cette ville-là persecuterent à la mort, après l'avoir cruellement battu, fouetté, & detenu long tems dans les chaines. Le dit Guillaume Coale eut aussi le corps fort épuisé par ce cruel emprisonnement ; et il ne s'en remit jamais.

Sa visite aux amis de la Virginie fut beaucoup de service à plusieurs : Il y en eut qui furent tournés au Seigneur par son ministère, et plusieurs furent établis dans la benie Verité. Dans le tems de sa maladie, il avoit l'esprit gai, librement resigné à la volonté de Dieu ; comme un homme vivant, préparé à mourir. Il dit,

*The living presence of
the Lord is with me.*

‘ La presence vivante
du Seigneur est avec
moi.’

Avec plusieurs autres paroles touchant la grande satisfaction qu'il avoit de par le Seigneur touchant sa paix ; entre lesquelles furent celles-ci,

*I bless the Lord, I have
finished my course, and I
have nothing to do but to
wait on the Lord to die.*

‘ Je benis le Seigneur,
j'ai fini ma course, et je
n'ai rien à faire qu'à
m'attendre au Seigneur
pour mourir.’

Ainsi en peu de tems il passa fort paisiblement & tranquillement. Il mourut environ l'an 1678.

Sara Beck, femme de Jean Beck, de Dockra, au comté d'Ouestmorlande, étoit d'une vie innocente, et elle craignoit le Seigneur ; même dès son bas âge, son cœur étoit exercé à le chercher, et la prospérité de la Verité, et le bienfaire de tout le monde ; et son plus grand soin étoit de servir le Seigneur, & de lui obéir. Etant malade au point de la mort, et lorsqu'on pensoit même qu'elle fut morte, recouvrant un peu, elle dit,

'I was well, I was very well, if I had gone.' 'J'étois bien, j'étois fort bien, si je m'en étois allée.'

Ensuite elle louä et magnifia le nom de Dieu ; ce qui toucha beaucoup les cœurs de plusieurs de ceux qui étoient avec elle dans sa maladie ; et elle dit,

O Lord, thou hast satisfied my soul : I desired that I might praise thee, and I am satisfied. Honour, glory and hallelujahs be to thee, thou God of my life : Oh ! I feel sweet peace, and great joy : Oh the joy that is laid up for the righteous : Oh ! who would not but fear the Lord ! Who would not but be faithful.

'O Seigneur tu as satisfait mon ame : J'ai désiré de te pouvoir louer, et je suis satisfaite. Honneur, gloire & hallelujahs te soient rendus, toi le Dieu de ma vie. Oh ! je sens une douce paix, & une grande joie. Oh ! la joie qui est préparée pour les justes. Oh ! qui voudroit ne pas craindre le Seigneur ? Oh ! qui voudroit n'être pas fidèle ?

Elle prit congé de son mari, et de ses amis & amies l'un après l'autre ; et dit, d'un air gai,

I am near going ; this sweet end will come ; it 'Je suis près de m'en aller ; cette douce fin viendra.

*makes my heart glad when
I remember my end ; it
will be the happiest hour
that ever came to me.*

viendra. Quand je me
rapelle ma fin, cela me
rejouit le cœur ; ce sera
l'heure la plus heureuse
qui me soit jamais ar-
rivée.

Quelques uns observant qu'elle souffroit une
grande peine, et quelle étoit fort malade, se dirent
l'un à l'autre,

It is very hard.

‘ Cela est bien âpre.’

Elle repondit,

*Nay, it is very easy,
for the Lord sweetens it :
Oh ! thou glorious God,
thou hast satisfied my soul ;
I am filled with thy pure
presence.*

‘ Nenni, il est fort
aisé, car le Seigneur l’a-
doucit : Oh ! toi Dieu
de gloire ! tu as satisfait
mon ame : Je suis rem-
plie de ta pure presence.’

Avec ces paroles,

*O that I may praise
thee while I have breath
and being !*

‘ O que je te puisse
louer aussi long tems
que j’aurai le souffle &
l’etre !’

Ce qu’elle fit en effet, car même, à sa dernière
heure, elle dit,

Call in the family.

‘ Qu’on dise à la fa-
mille d’entrer.’

Et prenant son mari par la main, elle fit une
douce melodie dans son cœur, en disant,

*Dear God, what shall
I render to thee for this
evening sacrifice ?*

‘ Cher Dieu, que te
rendrai-je pour le sacri-
fice de ce soir ?’

Et elle continua ainsi à louer le Seigneur, jusqu’a
ce que la force naturelle lui manqua, et alors
elle tourna la face vers l’oreiller, et ne dit plus
rien ; mais mourut comme si elle se fut endormie,
le treize du fixième mois, en l’année 1679.

Jean

JEan Matern, étoit Allemand, se proposant d'être * pretre, il avoit fait des études ; mais il plut à Dieu de le visiter, même dans son propre pays, en l'année 1674, aussi bien que Christophle Proham, son beaupere, pere de sa femme qui étoit lui-même pretre, et qui fut aussi convaincu de la Verité, & devint un fidelle ami, qui mourut en la paix de Dieu, en Angleterre, où ils étoient tous les deux venu demeurer avec leurs familles.

Jean Matern s'employa environ six ans avec beaucoup d'integrité à instruire la jeunesse dans les langues, tâchant d'amener ses écoliers à la crainte du Seigneur, et à la connoissance de sa benie Verité. Il fut malade à peu près l'espace d'une semaine ; et environ quatre heures avant sa mort, on fit, à sa demande, venir, les jeunes gens de l'école dans la chambre où il étoit couché, où étant recueilli avec la famille, il fut rempli de divines louanges, magnifiant le grand pouvoir de Dieu ; et il pria fervemment que le Seigneur voulut avancer le bon ouvrage qui étoit commencé parmi les enfans, et faire journellement prospérer sa Verité en tout lieu. Il exhorta les enfans, qui étoient assis autour de lui, d'être fidelles en leurs mesures au peu qu'ils avoient ; et leur dit, qu'ils leur en feroit ajouté davantage. Il rendit grâces à Dieu de plusieurs faveurs particulières ; mais plus spécialement de ce qu'il avoit reçu la connoissance de la Verité éternelle, et qu'il y avoit

* Il ne sera peut être pas mal à propos d'informer le lecteur, que ce titre étant donné aux ministres Protestans de l'Eglise Anglicane dans leur Liturgie, nous n'entendons pas toujours, quand nous disons pretre, un pretre Romain, mais généralement quelque ministre national que ce soit, d'entre ceux à qui en attribue l'autorité de faire des fonctions religieuses qu'on ne tient pas permises d'être faites par ceux qu'on traite de laïques.

marché

marché avec droiture ; ce qui lui procuroit, comme il le déclara en ce tems là, le témoignage d'une bonne conscience ; et il dit qu'il entroit au repos éternel, avec le Seigneur.

Il mourut dans le repos & la paix, le premier du septième mois en l'année 1680.

Giles Barnardiston, de Clare, dans le comté de Suffolk, sortoit d'une famille de grande reputation dans le monde, et il avoit eu son éducation selon son rang à l'université, et ses facultés naturelles y repondoient ; mais quand il reçut la Verité, il ne vit pas seulement le vuide de ces choses, mais aussi celui de la voie de leur culte, et, comme Moïse, il choisit plutôt de se joindre au pauvre affligé peuple de Dieu, qu'on appelle les *Quakers*, que de jouir pour un tems des delices du peché. Après qu'il fut converti, il plut à Dieu de lui faire part d'une dispensation de l'évangile, et lui imposa la necessité de le prêcher, & il s'en acquita fidèlement jusqu'au jour de sa mort ; n'ayant pas tant d'égard à la tendresse de son corps, qu'à accomplir la volonté de Dieu.

Quand il étoit sur le point de commencer quelque penible voyage, ou qu'il avoit quelque autre exercice, il disoit,

That it is but for a short time, and we shall have done in this world ; and I desire that I may be faithful to the end, that I may enjoy that of the hand of the Lord, that I received the Truth for.

‘ Ce n'est que pour un tems de peu de durée, et nous aurons achevé en ce monde ; et je desire d'être fidelle jusqu'à la fin, afin que je jouisse de la main du Seigneur de la chose pour laquelle j'ai reçu la Verité. Si ce

If it had not been to obtain peace of conscience whilst I am in this world, and hopes of everlasting rest with God in the world to come, I would never have left the glory and pleasure of this world, which I had, and might have had a share of, with them that are in it. Neither would I now leave my house and home, where I have a loving wife, with all that a man fearing God needs to desire, if it was not to obey the Lord, and to make known his Truth unto others, that so they may come to be saved: For this cause do I forsake father and mother, wife and estate; and whosoever thinks otherwise of me, with the rest of my faithful brethren whom God hath called into his work to declare his name and Truth among the sons of men, they are all mistaken in us, and I would they knew us better.

ce n'eut été pour obtenir la paix de la conscience tandis que je suis dans ce monde, et l'esperance du repos éternel avec Dieu au monde à venir, je n'aurois jamais voulu quitter la gloire & le plaisir de ce monde, dont j'avois & j'aurois pu avoir une portion avec ceux qui y sont; ni je ne voudrois pas maintenant quitter ma maison & ma demeure, où j'ai une affectionnée femme, avec tout ce qu'un homme craignant Dieu ait besoin de desirer; si ce n'étoit pour obéir au Seigneur, et faire connoître sa Verité aux autres; afin que par ce moyen ils viennent à être sauvés. Pour ce sujet j'abandonne pere & mere, femme et bien, et tous ceux qui pensent autrement de moi, et du reste de mes fidelles freres que Dieu a appellés à son œuvre à déclarer son nom & sa Verité parmi les fils des hommes, se trompent à nôtre égard, et je voudrois qu'ils nous connussent mieux.

Et

Et il continua ainsi fidelle jusqu'à la fin dans l'œuvre du Seigneur, et il fut beni en son labeur, car il en tourna plusieurs à la justice.

A son retour de Londres à Chelmsford, il plut au Seigneur de le visiter d'une maladie, qui fut courte. En ce tems là il rendit témoignage à la bonté de Dieu, et il dit, que le Seigneur étoit son partage, et qu'il étoit résigné de bon cœur à mourir, que c'étoit un gain pour lui ; et le 11 du onzième mois, en l'année 1680, il s'en fut en paix.

Alice Curwen, du comté de Lancafter, avoit voyagé avec son mari Thomas Curwen dans l'œuvre du ministère en diverses parties de l'Amérique, comme à la Nouvelle Angleterre, au Nouveau York, à l'Isle Longue, à l'Isle de Rhode, & à la Barbade ; et après plusieurs longs voyages, et beaucoup de service elle étoit retournée chez elle environ le troisième mois 1677.

La dite Alice étant sur son lit de mort, on lui demanda si elle croyoit revenir de sa maladie, elle répondit,

I do not know what the Lord has to do, but I am freely given up to his will, whether it be life or death. I am as clear as a child.

‘ Je ne sai pas ce que le Seigneur a à faire, mais je suis résignée de bon cœur à sa volonté, soit pour la vie, soit pour la mort. Je suis aussi innocente qu'un enfant.’

Une autre fois se plaignant de l'infidélité de quelques uns qui faisoient profession de la Verité, elle dit,

But those who are faithful the Lord will

‘ Mais ceux qui sont fidelles, le Seigneur les pre-

preserve them, though they meet with many trials and besetments, both inwardly and outwardly.

Elle dit encore,

All stand faithful for the Lord in their day, and none need be afraid of death, for it will be easy to them, as it is to me.

Durant sa maladie, elle eut souvent dans son cœur un chant de mélodie à Dieu, et elle dit,

Oh! my heavenly Father, how hast thou filled my cup, and made it overflow; for I can do no less than bless and praise thy eternal name.

Elle demanda souvent que la volonté de Dieu fut faite, ou pour la vie, ou pour la mort, disant,

For me to live is Christ, and to die is gain.

Elle exhorta aussi les amis à être diligens, et à connoître dans eux-mêmes la vie & la vertu, et leur dit,

For the time will come that words shall cease, and life shall more arise.

Ajoutant, qui si elle vivoit, il faudroit qu'elle le déclara; et que si elle mourroit, il falloit qu'elle le laissât comme un témoignage pour le Seigneur.

Vers

preservera, quoiqu'ils rencontrent plusieurs épreuves & plusieurs revers, tant au dedans qu'au dehors.'

'Que tous se tiennent fidèles pour le Seigneur en leur jour, et personne n'a besoin d'avoir peur de la mort, car elle leur sera aisée, comme elle me l'est.'

'Oh! mon Pere céleste, comment as tu rempli ma coupe, et l'as fait surpasser ses bords; car je ne puis moins faire que de benir & louer ton nom éternel.'

'Car que je vive c'est Christ, et que je meure c'est gain.'

'Car le tems viendra que les paroles cesseront, et que la vie s'élèvera d'avantage.'

Vers la fin de la dernière nuit de sa vie, son mal étoit violent, et elle dit à ceux qui étoient autour d'elle,

Pray to the Lord for me, that he lay no more upon me than I am able to bear, that I may not offend this good God.

‘ Priez le Seigneur pour moi, qu’il ne mette pas plus sur moi que je ne puis supporter, afin que je n’offense pas ce bon Dieu.’

Et immédiatement elle pria elle-même le Seigneur, et elle eut un peu de soulagement, et se tint tranquille, comme si elle eut été assoupie; et en s’affaiblissant de plus en plus elle arriva doucement à sa fin. Elle mourut à Londres, en l’année 1680.

Marie Samm, âgée d’environ douze ans, étoit fille de Jean Samm, du comté de Bedford, & petite fille de Guillaume Dewsbury, de Warwick; étant tombé malade, et sa tante trouvant qu’elle étoit en peine d’esprit, lui demanda, pourquoi elle se promenoit si souvent seule dans le jardin, quand elle se portoit bien? car elle pleuroit plusieurs fois étant seule, elle répondit,

Dear aunt, I am troubled for want of a full assurance of my eternal salvation; for not any knows my exercise, but the Lord alone, what I have gone through since I came to Warwick; it was begun before I came, but it was but little. This was

‘ Chere tante, je suis troublée de ce que je n’ai pas une pleine assurance de mon salut éternel; car personne ne sait mon exercice que le Seigneur seul, et par où j’ai passé depuis que je suis venue à Warwick; il étoit commencé avant que je vinsse, mais ce n’étoit que peu; voici

L

quel

my trouble ; I thought I should not live long, and that if I did die, I did not know whither my soul should go ; but I hope the Lord will give me satisfaction before I die : but it is but hope ; and though but hope, yet for this my soul shall praise his name for ever.

quel étoit mon trouble ; je pensois que je ne vivrois pas long-tems, et que si je mourais, je ne savois pas où mon âme iroit ; mais j'espere que le Seigneur me donnera satisfaction avant que je meure : mais c'est seulement une esperance ; et quoique ce ne soit qu'une esperance, cependant mon âme en louera son nom à jamais.'

Le jour suivant ayant plus d'assurance de son bonheur à venir, quelques amis étant venus dans sa chambre, elle dit,

I have been twice in my days nigh to death, but the Lord in his tender mercy prolonged my days, that I might seek his face in the light of Christ, and come to be acquainted with him before I go hence.

' J'ai été deux fois en ma vie près de la mort ; mais le Seigneur, dans sa tendre miséricorde, a prolongé mes jours ; afin que je puisse chercher sa face en la lumière de Christ, et que je vinse à le connoître avant que je m'en aille d'ici.'

Elle dit aussi,

If this distemper do not abate, I must die ; but my soul shall go to eternal joy, eternal and everlasting life and peace with my God for ever.

' Si ce mal ne s'abat pas, il faut que je meure ; mais mon âme s'en ira à la joie éternelle, à la vie & à la paix éternelle & perpétuelle, avec mon Dieu, à jamais.'

Une autre fois, elle dit,

‘ Ceux

*They that live longest,
endure the greatest sorrow;
therefore, O Lord, if it be
thy will, take me to thyself,
that my soul may rest in
peace with thee.*

* Ceux qui vivent le plus, ont le plus grand chagrin à endurer ; c'est pourquoi, O Seigneur, si c'est ta volonté, prend moi à toi, afin que mon âme puisse reposer avec toi en paix.

avec plusieurs autres bonnes paroles.

Le jour suivant, elle demanda qu'on sortit tous de la chambre ; et après un tems considérable, sa mere & son grand-pere rentrerent, comme elle disoit,

*I have now received
full satisfaction of my eter-
nal salvation. It is now
done, it is now done.*

* J'ai maintenant reçu une plaine assurance de mon salut éternel. C'est maintenant fait, c'est maintenant fait.

Et après avoir dit quelque chose à sa mere, elle dit,

*I am very willing to
die, that the Lord may
glorify his name, this day,
in his will being done with
me.*

* Je veux bien mourir, afin que le Seigneur glorifie aujourd'hui son nom, en faisant de moi à sa volonté.

Elle pria souvent le Seigneur de ne lui pas donner plus à supporter qu'elle ne pouvoit ; disant,

*Help me, O my God, that
I may praise thy holy name
for ever.*

* Aïde-moi, O mon Dieu, afin que je puisse louer ton saint nom à jamais.

Son grand-pere lui conseillant d'être tranquile, elle lui repondit,

*Dear grandfather, I
shall die ; and I cannot
but praise the name of the
Lord whilst I have a be-*

* Cher grand-pere, je mourrai ; et je ne puis que je ne louë le Seigneur tandis que j'ai l'être :

ing : *I don't know how to do to praise him enough.* je ne sai comment faire pour le louer assez.

Son grand-pere lui demandant comment elle se trouvoit, elle repondit,

I have had no rest to-night nor to-day ; I did not know but I should have died this night, but very hardly I tugged through it ; but I shall die to-day, and a grave shall be made, and my body put into a hole, and my soul shall go into heavenly joy, and to everlasting peace for evermore.

‘ Je n’ai point reposé de toute la nuit, ni d’aujourd’hui ; je ne savois pas si je ne serois pas morte dans la nuit, et à grand peine l’ai je passée en me bataillant ; mais je mourrai aujourd’hui ; on fera une fosse, et mon corps sera mis dans un trou, et mon âme s’en ira à la joie celeste, & à la paix eternelle pour toujours.’

Après d’autres expressions, sa tante lui demanda si elle croyoit être sur son lit de mort, elle repondit,

Yea, yea, I am upon my death bed ; I shall die to-day ; and I am very willing to die, because I know it is better to die than to live.

Oui, oui, je suis sur mon lit de mort ; je mourrai aujourd’hui, et je veux bien mourir, parce que je sçai qu’il est meilleur pour moi de mourir que de vivre.’

Et quelque tems après, ayant dit quelques autres paroles, elle s’informa quelle heure il étoit, ce que lui ayant été dit, elle dit,

I thought it was more ; I will see if I can have a little rest, and sleep before I die.

‘ Je pensois qu’il fut davantage : je veux voir si je puis prendre un peu de repos, & dormir avant que je meure.’

Ainsi

Ainsi elle se tint tranquile, et eut un doux sommeil ; et elle s'éveilla sans plainte ; et alors, dans une tranquile & paisible disposition d'esprit, elle trepassa en paix le même jour, qui fut le 9 du second mois, en l'année 1680, étant la douzième de son âge.

Mardochée Hearn, étoit un jeune homme que le Seigneur, dans sa miséricorde, avoit touché dès ses tendres ans, qu'il avoit apellé par son Esprit Saint dans son cœur, et qui avoit écouté l'apel du Seigneur ; de sorte qu'il étoit devenu un vaisseau préparé de lui pour son usage & son service. Dieu lui ouvrit le cœur et même la bouche pour déclarer quelques fois des effets de sa bonté & de sa miséricorde, & parler dans les congregations de son peuple, à la louange de sa grace, jusqu'à la vingt troisième année de son âge, qu'il lui plut d'accepter sa pite offerte en fidélité & en sincérité, de trancher court son ouvrage en ce méchant monde ; et de le recompenser d'une couronne celeste.

Il fut attaqué d'une maladie qui le jetta en consommation. Dans sa foiblesse & la grande affliction de corps étant couché dans son lit, il parla à des amis qui étoient auprès de lui, comme s'ensuit,

*Blessed be the Lord, that
ever he made me to remem-
ber my Creator in the days
of my youth, seeing old age
is not like to be my por-
tion; but a portion hath
the Lord prepared for me
amongst the faithful, in*

*Beni soit le Seigneur
de ce qu'il m'a toujours
fait souvenir de mon
Créateur aux jours de
ma jeunesse, puisqu'il
n'y a pas aparence que
les vieux jours soient en
mon partage. Mais le
Seigneur m'a préparé un
partage parmi les fidelles,*

*which my soul rejoices
with you, dear friends; for
this is our joy and the
crown of our rejoicing.*

en quoi mon âme se re-
jouit avec vous, chers
amis; car c'est la nou-
ve joie & la couronne de no-
tre allegresse.

*Une autre fois il dit,
Friends, the Lord is
wonderful good unto me in
my sore affliction, he com-
forteth me with his pre-
sence, which is more to
me than all the fading
things of this world: Oh!
it is good to trust in the
Lord, for he never faileth
them that put their trust in
him.*

Amis, le Seigneur
m'est merveilleusement
bon, en mon âpre afflic-
tion, il me console par
sa douce presence, que
j'estime plus que toutes
les choses passageres de
ce monde: Oh! il est bon
de se confier au Seigneur;
car il ne manque jamais
à ceux qui mettent leur
confiance en lui.

Et ainsi il se tint dans une douce, tranquille, &
une tendre disposition d'esprit. Plusieurs amis
étant autour de lui, il les exhorta, avec les larmes
sur les jouës, à suivre entièrement le Seigneur,
et leur dit d'aller à son ouvrage & à son ser-
vice, et que le Seigneur seroit avec eux. Ce qu'il
dit dans un sentiment si vif de la vertu du Seigneur
que ceux qui étoient autour de lui furent beaucoup
attendris en pleurs. Quand il les vit ainsi, il leur
dit d'un air doux & celeste,

*Friends, weep not for
me; it is well with me;
death is no terror to me,
for the sting thereof is
taken away, so that I am
not afraid to die; and al-
though my body be laid in
the dust, yet in this, dear*

Amis, ne pleurez pas
pour moi; il va bien
pour moi; la mort ne
m'est point une terreur,
car son aiguillon est ôté,
de sorte que je ne suis
point effrayé de mourir;
et quoique mon corps
soit couché dans la pou-
sière,

friends, remember, that I am going but a little before, and you must follow me.

sière, cependant en ceci, chers amis, souvenez vous que je ne vai qu'un peu avant vous, et il faut que vous me suiviez.

Et bientôt après avoir dit ces paroles, il se leva, se mit à genoux sur son lit, et rendit louanges au Seigneur pour sa bonté & sa bienfaisance qui étoit alors épanchée dans leurs cœurs; et il le supplia de vouloir bien être avec ses serviteurs & ses servantes, et de faire prospérer son œuvre qu'il avoit commencée. Une autre fois, un proche parent qui avoit beaucoup perdu de sa précédente condition dans la Vérité, et pour lequel il avoit un grand égard, et qu'il aimoit beaucoup, l'étant venu voir, il lui parla avec beaucoup d'amour & de tendresse; disant,

Oh! that our portion might be together! I fear thou despairest: Oh! do not distrust the Lord, for he is all-sufficient, he is able to restore thee; but I fear thou dost distrust his mercy. Oh! the thought of it is more grievous to me than all my afflictions! Oh! that we should be separated, that grieves me!

Et étant plein de douleurs et foible, il gemit en disant,

Surely the Lord will release me in his time; surely the Lord will ease

“ Oh que nôtre partage put être ensemble! Je crains que tu ne desespères: Oh! ne te méfie pas du Seigneur, car il est entièrement suffisant, il est capable de te retablir; mais je crains que tu ne te confies pas à sa miséricorde. Oh! les pensées m'en sont plus graves que toutes mes afflictions. Oh! qu'il nous falussent être séparés, cela me navre!”

Surement le Seigneur me délivrera en son temps; surement le Seigneur me sou-

me of this pain, for I am soulagera de cette peine,
pained; I do not desire to car je suis en douleur;
live here. je ne desire pas de vivre
 ici.

Et quand il aprocha de sa fin, il s'éveilla d'un
 sommeil ou d'un assoupissement, et tôt après sa
 mere remarquant qu'il avoit la respiration courte,

I think thy brother is Je crois que main-
now dying. tenant ton frere se
 meurt.

Et il entendit sa voix, & dit ces mois,
I am glad, I am glad; Je suis bien aise, je
I go away with joy. suis bien aise; je m'en
 vai avec joie.

Il apella son pere, sa mere, & sa sœur, pour les
 baïser, et il leur dit,

Weep not for me, for I Ne pleurez pas pour
have peace with the Lord. moi, car j'ai la paix avec
 le Seigneur.

Il vecut encore quelques heures après, et se tint
 couché, louant le Seigneur, disant,

The Lord is worthy to Le Seigneur est digne
be waited upon, he will qu'on le serve, il me de-
release me in his own livrera dans son propre
time, &c. tems, &c.

S'adressant à ceux qui étoient autour de lui, il dit,

To outward appear- Selon l'apparence
ance, my time is but short exterieure, mon tems
in this world; but this I n'est que court dans ce
have to say, the Lord hath monde; mais j'ai ceci à
been good unto me in my dire, le Seigneur m'a
pilgrimage; and therefore été bon dans mon pele-
be you faithful unto the rinage; c'est pourquoi
Lord in his requirings to soyez fidelles au Sei-
the end of your days, and gneur jusqu'à la fin de
 vos jours, en ce qu'il
 demande

he will never leave you demande de vous, et il
nor forsake you. ne vous delaissera ni
 ne vous abandonnera
 point.'

Et il s'en fut ainsi tranquillement hors du monde, le gième jour du septième mois, en l'année 1681, à Sabridgworth, dans le comté de Hertford, âgé de vingt trois ans & dix mois.

Sara Camm, fille de Thomas Camm, de Cam's Gill, en Oueftmoreland, et d'Anne sa femme, étoit à peu près âgée de neuf ans. Elle fut visitée de maladie le 13 du septième mois, 1682, et elle déclara qu'elle en mourroit, disant,

I am neither afraid ' Je ne suis ni effrayée
nor unwilling to die, but ni involontaire de mourir,
freely am given up there- mais j'y suis librement
to in the will of God. resignée dans la
 volonté de Dieu.'

Et quand elle voyoit que ses parens pleuroient, elle leur disoit,

O do not so, do not so! ' Oh ne faites pas cela,
 ne faites pas cela !'

Comme elle fut près de la mort, sa maladie augmenta, mais elle étoit fort patiente ; seulement elle pouffoit de profonds soupirs. Son pere lui demanda si elle ne pouvoit pas prier le Seigneur de lui aider ? Elle lui repondit qu'elle le pouvoit, et qu'elle le prioit ; et elle dit de plus, que c'étoit sa croyance que le Seigneur, le grand Dieu du ciel & de la terre, la garderoit & qu'il preserveroit son âme, quoique put devenir son corps. Dans la cinquième jour de sa maladie, étant dans un exercice d'âme & d'esprit plus qu'à l'ordinaire, après une petite éspace, elle se ranima, et s'assit droite
 dans

dans son lit, & d'un air gai, elle parla comme s'enfuit,

My sins are forgiven me, and I shall have a resting place in heaven.

‘ Mes pechés me sont pardonnés, et j’aurai une place de repos dans le ciel.’

Et alors regardant sa mere, elle dit,

Oh! my mother! there is also a place prepared for thee in heaven, and thou shalt as certainly enjoy it as any here.

‘ Oh ma mere! il y a aussi une place préparée pour toi dans le ciel; et tu en jouiras aussi certainement qu’aucun qui soit ici.’

Ajoutant,

I do not desire my mother's death or removal from you, yet we shall meet in heaven, in God's time.

‘ Je ne desirer pas la mort de ma mere, ou qu’elle vous soit ôtée, cependant nous nous rencontrerons au ciel, dans le tems de Dieu.’

Et voyant que ses amis pleuroient, elle leur dit,

Oh! you should not do so! I am well, I am well.

‘ Oh vous ne devriez pas faire cela! je suis bien, je suis bien.’

Son pere craignant que la compagnie ne l’incommodat, dit aux gens de se retirer de sa chambre; mais elle les rapella bientôt, et dit,

Shall I go down to the horrible pit? Nay, the Lord hath redeemed my soul.

‘ Descendrai-je dans l’horrible fosse? Non, le Seigneur a racheté mon âme.’

Elle apella son frere à qui elle parla fort sensiblement, et elle dit à sa sœur,

Be content, for it is, and will be well with me; I must go to a more fair place than ever my

‘ Sois contente, car il va bien, et il ira bien pour moi; il faut que j’aie à une plus belle place

eyes beheld : It will be well with me, and all that fear the Lord; for we shall have everlasting joy in heaven, when the wicked shall be tormented in hell.

place que jamais mes yeux aient vu : il ira bien pour moi, & pour tous ceux qui craignent le Seigneur ; car nous aurons une joie éternelle au ciel, tandis que les méchans seront tourmentés dans l'enfer.'

Voyant que sa sœur pleuroit, elle lui dit,

Don't cry, dear Mary, lest thou grieve the Lord : be subject to the Lord's will in all things, and love and be faithful to the Truth, and don't forsake thy religion, whatever thou suffer for it.

' Ne crie pas, chère Marie, de peur que tu ne contriste le Seigneur : sois soumise à la volonté du Seigneur en toutes choses, et aime la Vérité & lui sois fidelle ; n'abandonne pas ta religion, quelque chose que tu souffres pour elle.'

Et elle dit de plus,

I am satisfied with my religion ; I will not forsake it, though I should be fed with the bread of adversity and water of affliction : Oh ! praises, praises to my God and my Father, and our Father which art in heaven, hallowed be thy name.

' Je suis satisfaite de ma religion, je ne veux point l'abandonner, quand même je serois nourrie du pain d'adversité & de l'eau d'affliction : Oh ! louanges, louanges à mon Dieu & mon Père, et notre Père qui es au ciel, ton nom soit sanctifié'.

Et elle continua l'oraison dominicale, et la dit deux fois jusqu'au bout, et la troisième fois jusqu'à ce qu'elle vint à cette demande, Ta volonté soit faite en la terre comme elle est faite au ciel ; ce qu'elle dit délibérément, signifiant à ceux qui étoient au

tour

tour d'elle qu'ils devoient tous prendre garde à cela, et dit,

*For I am freely given
up to his blessed will in all
things ; praises, praises to
my God, bless his name, O
my soul.*

‘ Car je suis librement resignée à sa benie volonté en toutes choses ; louanges, louanges à mon Dieu, beni son nom, O mon âme.’

Une autre fois, son pere l'ayant entre les bras, elle lui dit,

*Oh ! my dear father,
thou art tender and careful
over me, and hast taken
great pains with me in
my sickness, but it availeth
not, there is no help nor
succour for me in the earth ;
it is the Lord that is my
health and physician, and
he will give me ease and
rest everlasting.*

‘ Oh ! mon cher pere, tu as pour moi de la tendresse & du soin, et tu as pris beaucoup de peine pour moi dans ma maladie, mais cela ne sert de rien, il n'y a point d'aide ni de secours pour moi en la terre ; c'est le Seigneur qui est ma santé & mon médecin, et il me donnera l'aïse & le repos éternel.’

Et vers sa fin elle prit particulièrement congé de la famille, disant, d'un ton agréable,

*Farewel, farewel unto
you all, only farewel.*

‘ Bien vous soit, bien vous soit à tous, seulement bien vous soit.’

Leur donnant par là à entendre qu'elle n'avoit plus rien à leur dire ; et elle continua ainsi à louer le Seigneur, et fut jusqu'au dernier moment dans une douce disposition.

Elle mourut le 18 du septième mois, en l'année 1682, âgée de neuf ans, moins onze jours.

Joseph Featherstone, de Crowland, au comté de Lincoln, étoit un homme que le Seigneur douâ d'une grande debonnaireté, et qui aima la Verité, & à faire la volonté de Dieu. Il y fut librement resigné dans sa maladie, et il dit à sa femme,

*My dear, give me up to
the will of the Lord; for
I can freely give up all.*

‘ Ma chere, resigne
mois à la volonté du
Seigneur; car je puis
librement resigner tout.’

Et quand quelques uns de ses amis le vinrent visiter, il les exhorta à la fidélité, & leur dit,

*The Lord will make a
dying bed comfortable to
you.*

‘ Le Seigneur vous
rendra le lit de mort
consolant.’

Et que quoiqu’il se sentit beaucoup malade, et qu’il endurat beaucoup de peine en son corps, néanmoins, le soulagement qu’il sentoit du Seigneur rendoit tous ses maux aisés. Il pria le Seigneur que sa femme & ses amis fussent preservés dans la sainte crainte de Dieu, & dans la voie sans souillure, pour porter témoignage à la benie Verité, jusqu’à la fin de leurs jours. Le jour avant sa mort étant en quelque sorte remuant; sa femme lui dit,

*Dear heart, thou art
restless.*

‘ Mon cher cœur, tu
ne te tiens point en repos.’

Il repondit d’un air gai,

*Dost thou not know
where the weary go to
rest? My rest and fellow-
ship is, with the Lord.*

‘ Ne fais tu pas où
ceux qui sont lassés vont
au repos? Mon repos et
ma communion est avec
le Seigneur.’

Un peu avant sa mort, il reposa assés long-tems, et comme on lui demanda comment il se trouvoit? il dit,

I am well; blessed be the Lord. ‘ Je suis bien ; beni soit le Seigneur.’

Et il souhaita que sa femme fut contente ; alors élevant les mains, il dit,

O Lord, thou art the eternal God ! ‘ O Seigneur, tu es le Dieu eternal !’

Et il s'endormit ainsi au Seigneur, le 26 du neuvième mois, en l'année 1682.

JUDITH Fell, étoit une jeune personne de vingt-quatre ans ; fille de Thomas & d'Anne Fell, près d'Ireby en Cumberland : Elle ne fut jamais portée à la vaine compagnie, à l'orgueil, ni à la légèreté ; mais elle fut toujours fort tempérée, et en bon exemple aux autres, si bien qu'elle jouissoit abondamment de l'amour du Seigneur, tellement que quand elle fut allitée, elle en étoit merveilleusement remplie, au rafraichissement des autres. Sa maladie, qui dans des tems étoit fort severe, augmentant, on lui demanda comment elle se trouvoit ? elle repondit,

I am well every way.— If I should live ever so long, it can never be better ; for my heart is fully satisfied, and my soul magnifies God, who is worthy for ever. ‘ Je suis bien à tous égards.— Quelque long-tems que je vecusse, il ne sauroit jamais être mieux ; car mon cœur est pleinement satisfait, & mon âme magnifie Dieu, qui est digne à jamais.’

Une autre fois elle demanda à son pere de ne pas desirer sa santé, car elle dit qu'elle sentoit ce qui étoit au de là de toute sa foiblesse & sa maladie.

Une autre fois elle dit que l'aiguillon de la mort étoit ôté, et qu'elle sentoit la victoire sur le sepulchre, et ainsi elle loua le Seigneur, disant,

‘ Seurement

Surely it is thou, O God, that livest and reigns, and must reign for ever, and they are ever blessed who serve thee, and fear thy name. Thou, O God, reignest in the hearts of the sanctified, and thou hast sanctified my heart, so that I can truly praise thy name. Thou knowest, Lord, for what end thou hast cast me on this bed of sickness; surely, it is for the glory of thy name; therefore, Father, glorify thyself in me.

' Surement c'est toi, O Dieu, qui vit & qui regne & qui doit regner à jamais; et ceux qui te servent & qui craignent ton nom sont toujours benis. Tu regnes, O Dieu, dans les cœurs de ceux qui sont sanctifiés, et tu as sanctifié mon cœur, si bien que je puis véritablement louer ton nom. Tu fais, Seigneur, pour qu'elle fin tu m'as jettée sur ce lit de maladie; surement c'est pour la gloire de ton nom; c'est pourquoi, Pere, glorifie toi en moi.'

Le jour avant sa mort, elle dit qu'elle voyoit que ce jour-là elle étoit donnée à ses amis; et ainsi elle continua tranquille & aisée en son esprit, et dormit plusieurs fois d'un doux sommeil; et à la fin de la nuit son mal s'augmenta, et elle demanda à voir quelques amis, et elle dit des paroles qui les rafraichirent beaucoup. Le jour suivant, après de grands accès de maladie, elle s'énonça ainsi en louanges, disant,

He is come that brings joy: Oh! the streams of his love run over all, even to the skirt of the garment: Oh! now is the fountain set open for Judah and

' Celui qui apporte la joie est venu. Oh! le courant de son amour coule sur tout, même jusques sur les pans du vêtement. Oh! maintenant la fontaine est ouverte pour que Ju-

*Jeruſalem to bathe in.
Once more ſolace thyſelf,
my ſoul, and delight thyſelf
in thy Saviour ; for I feel
his love and life run afreſh
in my ſoul, ſo that now my
ſpirit doth magnify him
that lives for ever.*

da & Jeruſalem ſ'y
baignent. Encore une
fois, oh ! mon âme, de-
lecte-toi, et prend tes
délices en ton Sauveur ;
car je ſens que ſon amour
& ſa vie coulent de nou-
veau dans mon âme, de
forte que mon eſprit mag-
nifie celui qui vit à ja-
mais'.

Son mal ſ'augmentant, on ſ'attendoit qu'elle n'au-
roit pas parlé davantage ; mais elle leva la tête, et
dit,

*This is the way to reſt,
this is the way to reſt for
ever.*

' Ceci eſt le chemin
au repos, ceci eſt le che-
min au repos à jamais.'

Et en peu de tems elle rendit le dernier ſouffle d'une
manière conſolante, en la vingt-quatrième année
de ſon âge, l'an 1682.

JOnas Lawſon, fils de Thomas Lawſon, de Queſt-
morelande, étoit un jeune garçon d'environ
quatorze ans, bien enclin, d'un eſprit paſſible, et
qu'on ne connut point avoir dit un menſonge. Il
tomba malade de la petite vérole, et dans ſa maladie
ſon pere lui parlant de la différence qu'il y'a de ce
monde-ci au ciel, où il n'y a que de la joie, le gar-
çon repondit,

*Ay, father, I hope I
have but little to answer
for, and that I have a
good conſcience : I have
abhorred lying and ſwear-*

' Oui-dà, mon pere,
j'eſpere que je n'ai à re-
pondre que de peu, et
que j'ai une bonne con-
ſcience : J'ai abhorré le
menſonge & le jure-
ment,

*ing, and what I saw to
be evil, and am willing to
die, if it be the Lord's
pleasure, or to live to
praise him.*

Sa sœur pleurant, il lui dit,

*Weep not ; I hope we
shall meet in a better place.*

Tôt après il adressa ces
*The time thou hast ap-
pointed for me on earth,
give me grace to praise
thy name.*

Bientôt après, comme s'il lui avoit été répondu
du ciel, il dit,

O sweet God !

Et un peu avant son départ, son pere & sa sœur
étant presens, il dit,

*So, so ; I am coming,
I am coming ; I must yield,
I must yield.*

ment, & ce que j'ai vu
être mal, et je veux
volontiers mourir, si c'est
le plaisir du Seigneur, ou
vivre pour le louer.

Ne pleure pas ; j'es-
pere que nous nous ren-
contrerons dans un meil-
leur lieu.

paroles-ci au Seigneur,

Le tems que tu as
ordonné que je sois sur la
terre, donne moi la grace
pour louer ton nom.

O doux Dieu !

Ca, ça ; je viens,
je viens ; il faut que
j'acquiesce, il faut que
j'acquiesce.

Il mourut le 23 du douzième mois en l'année
1683, âgé de quatorze ans. Après sa mort, son
pere trouva les vers suivans, que le dit Jonas avoit
faits :

*Humility the spring of virtue is ;
Humbling thyself virtue thou canst not miss.*

*Delight in virtue ; vice be sure to shun :
He's happy that a virtuous course doth run.*

L'humilité source de vertu est,
T'humiliant ne peux que tu ne l'aies.

Dans la vertu prend toujours du délice,
Et sois bien assuré de fuir aussi le vice.

Heureux celui qui de la vertu court

La lice droite, sans faire de detours.

ELizabeth Braithwait étoit une jeune fille de dix-sept ans, qui mourut en prison a Kendal en Ouestmorlande, pour le témoignage d'une bonne conscience. Dès son bas âge, Dieu par sa grace lui inclina le cœur à l'aimer, à le craindre, & à le servir, et elle étoit véritablement obéissante à son pere & à sa mere; elle étoit d'une vie & d'une conversation sobre & chaste, affable à tous, & d'un esprit debonnaire & tranquile. Elle fut avec plusieurs autres du peuple qu'on appelle les *Quakers* prise par un ordre daté du 25 du cinquième mois 1684, pour n'aller pas à l'église (ainsi dite) et menée à la prison de Kendal. Elle eut quelque tems après la liberté d'être quelques peu de jours chez son frere; mais plainte étant faite contre le concierge, on l'envoya querir, et elle n'eut pas l'esprit tranquile qu'elle ne fut retournée en prison; car elle dit,

*This is my place, and
my present home; there I
have most peace and con-
tent.*

‘ C'est là ma place,
& mon present domicile;
là j'ai le plus de paix &
de contentement.’

Environ deux mois après son entrée en prison, savoir le 17 du septième mois, elle tomba malade dans la prison, et sa mere la venant visiter lui demanda, si elle avoit envie d'aller chez eux, elle répondit,

*No, no; I am at home,
in my place, to my full
content; and if my God so
order it that I be dis-
solved, I had rather die
here than in any other
place; and I am glad that*

‘ Non, non; je suis
chez moi, en ma place,
à mon plein contente-
ment; et si mon Dieu
l'ordonne ainsi que je
sois dissoute, j'aimerois
mieux mourir ici que
dans aucun autre lieu;
et je suis bien aise d'être
revenue

I got to this place before I began to be sick ; here I have peace and true content in the will of God, whether life or death. I am only grieved that there should be so little tenderness or pity in the hearts of my persecutors, to keep such a poor young person as I am in prison ; the Lord forgive them, I can freely.

revenue en cet endroit-ci avant que j'aie commencé à devenir malade ; ici j'ai la paix et le vrai contentement dans la volonté de Dieu, soit la vie soit la mort. Je suis seulement navrée qu'il y ait si peu de tendresse & de pitié dans le cœur de mes persecuteurs, que de garder en prison une si pauvre jeune personne que je suis ; le Seigneur leur pardonne, je puis leur pardonner de bon cœur.

Et elle dit de plus, que son emprisonnement étoit par la permission du Tout-Puissant, et,

Who is greater and above all my persecutors, who I believe will shortly set me free from these, and all other bonds, over all their heads ; and in his peace, in true patience I possess my soul, and am contented, if it be his will, to be dissolved.

‘ Qui est plus grand que les plus grands de mes persecuteurs, et qui est au dessus d’eux, et qui, je crois, m’affranchira, en peu, de ces liens, et de tous les autres, au dessus de tout leur pouvoir ; et dans sa paix, je possède mon âme en vraie patience, et je suis contente d’être dissoute, si c’est sa volonté.’

Un ami lui demanda pourquoi elle avoit tant de volonté de mourir ? elle repondit,

Oh, I have seen glorious sights of good things.

‘ Oh, j’ai eu de glorieuses vues de bonnes choses.’

L’ami

L'ami lui demanda quelles choses c'étoient ? elle repondit,

They are so excellent and glorious that it is not utterable; and now I have nothing but love and goodness to all.

‘Elles sont si excellentes & si glorieuses que cela n'est pas exprimable ; et maintenant je n'ai rien que de l'amour & de la bonne volonté pour tous.’

Mais elle se rejouïssoit plus particulièrement dans l'amour & l'union qu' elle sentoît avoir avec les amis,

With whom I have been often refreshed in our meetings together, with the refreshment that comes from the presence of the Lord ! Oh ! the good evening meetings that we have had.

‘Avec qui, ditelle, j'ai été souvent rafraichie dans nos assemblées, du rafraichissement qui vient de la presence du Seigneur ! Oh ! les bonnes assemblées que nous avons eues aux soirs.’

Une autre fois, elle dit à sa mere,

They say, that we shall spend all our riches with lying here in prison. Nay ; our riches are durable, and our treasure hidden, laid up in heaven.

‘On dit que nous depenserons tout notre bien à demeurer ici en prison. Non ; nos richesses sont durables, et notre tresor est caché, réservé au ciel.’

Sa mere la voyant accablée de la maladie, pleuroit quelques fois ; mais cela lui fesoit toujours de la peine, et elle lui dit,

Dear mother, do not weep, but resign me freely up into the hand of the Lord. Weep not for me, for I am well ; Christ my Redeemer is with me.

‘Ma chere mere, ne pleure pas, mais resigne moi dans la main du Seigneur. Ne pleure pas pour moi, car je suis bien ; Christ mon Redempteur est avec moi.’

Et

Et elle dit à sa sœur,
*Come sister, lie down by
 me; do not sorrow for me;
 I am well content to live
 or die; for my God hath
 blessed me, and will bless
 me, and his blessings rest
 upon me.*

‘Vien ma sœur, couche
 toi auprès de moi; ne t’af-
 flige pas pour moi; je
 suis bien contente de
 vivre ou de mourir, car
 mon Dieu m’a benie, &
 me benira, et ses benedic-
 tions restent sur moi.’

Un peu avant sa mort la parole lui manqua; et
 quand elle lui eut manqué, elle chantoit dans son
 cœur, en élevant ses mains d’un air d’allegresse, et
 en prenant ses amis par la main avec une grande
 affection; elle s’endormit ainsi au Seigneur le 28
 du septième mois, en l’année 1684, dans la dix-sep-
 tième de son âge.

DAVID Barclay, d’Urie, dans le royaume d’Ecosse,
 pere de Robert Barclay, qui a écrit l’Apologie
 du Vrai Christianisme, fut convaincu de la Verité
 dans le septième mois de l’année 1666, étant alors
 dans la cinquante-fixième de son âge, et il y de-
 meura jusqu’à la fin, aussi bien que dans une con-
 stante union avec ceux qui en étoient les fidelles
 amis, souffrant pour ce sujet le pillage de ses
 biens, et plusieurs autres indignités, outre de longs
 emprisonnemens après l’âge de soixante-six ans.

Dans la dernière partie du septième mois 1686,
 ayant alors plus de soixante & seize ans, il fut pris
 d’une fièvre qui lui dura deux semaines: Pendant
 ce tems-là il fit paroître un esprit tranquille & con-
 tent, librement resigné à la volonté de Dieu. En-
 viron deux jours avant sa mort, étant affligé de la
 gravelle, et ayant beaucoup de peine à lâcher de
 l’eau, il dit, dans une agonie,

I am now going.

‘Je m’en vai mainte-
 nant.’

Et

Et se reprennant aussi-tôt, il ajoûta,
But I shall go to the Lord, and be gathered to many of my brethren who are gone before me. 'Mais je m'en irai au Seigneur, et je serai recueilli, avec beaucoup de mes freres qui s'en sont allé avant moi.'

Le onzième jour du huitième mois, comme il s'afoblissoit, Robert, son fils aîné, s'approcha de lui, et il dit,

Is this my son ? 'Est ce ici mon fils ?'

Robert repondit,

Yes.

'Oui.'

Lui témoignant l'exercice où il étoit, que celui qui l'aimoit fut près de lui jusqu' à la fin ; il repondit,

The Lord is nigh.

'Le Seigneur est près.'

Le repetant une seconde fois, il dit,

You are my witnesses in the presence of God, that the Lord is nigh. 'Vous êtes mes témoins en la presence de Dieu, que le Seigneur est près.'

Et peu de tems après il dit,

The perfect discovery of the Day-spring from on high, how great a blessing it hath been to me and my family ! 'Quelle grande benediction la parfaite decouverte del' Aurore d'en haut a été pour moi, et pour ma famille !'

La femme de Robert Barclay voulant savoir, s'il vouloit prendre quelque chose pour s'humecter la bouche, il repondit,

It needs not.

'Il n'en est pas besoin.'

Elle lui dit que cela le rafraichiroit ; alors il mit la main sur sa poitrine, en disant, qu'il avoit interieurement ce qui le rafraichissoit ; et quelque tems après il ajouta,

The Truth is over all.

'La Verité est au dessus de tout.'

Il prit à lui Robert, son fils aîné, et le benit ; et il pria Dieu qu'il ne se departit, jamais de la Verité. Quand la fille de son fils aîné s'approcha, il dit,

Is this Patience ? Let ' Est ce ici Patience ? *patience have its perfect* Que la patience ait en toi *work in thee.* son œuvre parfaite.'

Ensuite baisant les autres quatre enfans de son fils, il posa ses mains sur eux et les benit. Apercevant auprès de lui une personne qui n'étoit pas une amie dans la Verité, & qui pleuroit beaucoup, il souhaita qu'elle put venir à la Verité, lui disant de ne pas pleurer pour lui ; mais pour elle-même.

Un sobre apoticaire, qui l'avoit servi pendant sa maladie, s'approchant de lui, il le prit par la main, disant,

Thou wilt bear me witness, that in all this exercise I have not been curious to tamper nor to pamper the flesh.

' Tu me rendras témoignage, que dans tout cet exercice je n'ai pas été curieux de flater, ni de mignarder la chair.'

L'apoticaire repondit, *Sir, I can bear witness that you have always minded the better and more substantial part, and rejoice to see the blessed end the Lord is bringing you to.*

' Monsieur, je puis rendre témoignage que vous avez toujours pris soin de la meilleure & de la plus substantielle partie, et je me rejouis de voir la fin bienheureuse, où le Seigneur vous amene.'

Il repliqua,

Bear a faithful and true witness, yet it is the life of righteousness that we bear testimony to, and not empty profession.

' Porte un fidelle & veritable témoignage, cependant c'est à la vie de la justice, que nous portons témoignage, & non à une profession vuide.'

Repetant

Repetant deux fois ces paroles-là.

Supposant qu'un homme qui étoit auprès de lui fut charpentier, il dit à son fils,

See thou charge him to make no superfluity upon my coffin.

‘ Ne manque pas à le charger de ne mettre aucune superfluité à mon cercueil.’

Environ les trois heures de l'après-midi plusieurs amis d'Aberdeen le vinrent visiter, et il les prit par la main, et leur dit qu'ils étoient venus en tems propre; et après que quelques paroles eurent été dites, & que Patrice Livingston eut prié, ce qui conclut en louanges, il éleva ses mains, & il dit,

Amen, amen, amen, for ever.

‘ Amen, amen, amen, à jamais.’

Ensuite ils se tinrent debout le regardant, et il dit,

How precious is the love of God among his children, and their love one to another! Thereby shall all men know that you are my disciples, if you love one another. How precious a thing it is to see brethren dwell together in love! my love is with you; I leave it among you.

‘ Combien précieux est l'amour de Dieu parmi ses enfans, et leur amour l'un pour l'autre! A cela tous connoîtront que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez l'un l'autre. Qu'il est précieux de voir les freres demeurer ensemble en amour! ma dilection est avec vous; je la laisse parmi vous.’

Apercevant que quelques uns de ses amis pleuroient, il leur dit,

Dear friends, all mind the inward man; heed not the outward; there is one that doth regard, the Lord of Hosts is his name.

‘ Chers amis, soignez tous l'homme interieur; ne vous souciez pas de l'exterieur; il y en a un qui regarde, le Seigneur des Armées est son nom.’

Et

Et quand il eut ouï l'horloge sonner trois heure, dans l'après midi, il dit,

Now the time comes. 'Maintenant le tems vient.'

Un peu après on l'entendit dire,

Praises, praises, praises to the Lord! Let now thy servant depart in peace: Unto thy hands, O Father, I commit my soul, spirit, and body. Thy will, O Lord, be done on earth as it is in heaven. 'Louanges, louanges, louanges au Seigneur! Laisse mai tenant aller ton serviteur en paix. Dans tes mains, O Pere, je remets mon âme, mon esprit, et mon corps. Ta volonté, O Seigneur, soit faite sur la terre, comme elle l'est au ciel.'

Et ainsi un peu après cinq heures du matin, le douze du huitième mois, en l'année 1686, il s'endormit comme un agneau, dans une tranquillité et un calme remarquable. Il y avoit environ vingt personnes autour de lui, pour voir sa fin, lesquelles sont témoins de ce qui est dit ci dessus.

Joseph Fuller, fils d'Abraham Fuller, au comté de la Reine, en Irlande, étoit un jeune homme d'environ vingt-cinq ans; ayant été trois jours malade, son pere demanda à des parens de s'asseoir, et de s'attendre au Seigneur dans la chambre de Joseph. Et quelqu'un lui ayant demandé s'il n'étoit pas fatigué d'être si long tems assis, il répondit,

I bless the Lord for this opportunity. 'Je benis le Seigneur pour cette opportunité.'

La femme de son frere lui demandant comment il se trouvoit, il répondit,

N

J'ai

*I have had a wearisome
night, but I have had joy
in the presence of the Lord.*

‘ J’ai eu une nuit fa-
tiguante, mais j’ai eu de
la joie en la présence du
Seigneur.’

La nuit suivante il chanta des louanges au Sei-
gneur, et il dit à sa sœur,

*Never since I was born
such words came from me;
this is from the Lord.*

‘ Jamais depuis que je
suis né de telles pa-
roles ne sont sorties de
ma bouche ; ceci est du
Seigneur.’

Et il en dit d’avantage à son pere sur le même
sujet ; et il dit de plus,

*Tell all my brothers and
sisters, that they take their
minds from the things of
this world, and have their
minds fixed upon the Lord.*

‘ Dis à tous mes
freres & à mes sœurs,
qu’ils retirent leurs es-
prits des choses de ce
monde, et qu’ils les
fixent au Seigneur.’

Ensuite, prenant son pere par la main, il dit,
Farewel, farewel.

‘ Bien vous soit, bien
vous soit.’

Puis il dit,

*Well, I thought to have
gone when I bid you fare-
wel, but I shall not go yet.*

‘ He bien, je pensois
que je m’en allois quand
je vous ai dit, bien vous
soit, mais je ne m’en irai
pas encore.’

Une de ses sœurs étant aussi presente, un peu
après, il lui dit,

Jane, I am long a dying.

‘ Jeanne, je suis long
tems à mourir.’

Environ un quart d’heure avant le dernier respit,
il dit à sa sœur,

See what hour it is.

‘ Vois quelle heure il
est.’

Elle lui dit,

It is seven.

‘ Il est sept heures.’

Alors

Alors il lui demanda.

*Lays my head right for
dying ? If it doth not lay
right, do thou lay it right.*

‘ Ma tête est elle bien
posée pour mourir ? si
elle n’est pas bien posée,
pose la bien.’

Elle lui dit qu’elle étoit bien posée. Ainsi il se tint de cette manière jusqu’à ce qu’il rendit le dernier soufle ; qui fut autour des sept heures et un quart, le matin du dix-sept du septième mois, 1686, âgé d’environ vingt-cinq ans.

Robert Widders étoit né d’honnêtes pere & mere, dans un lieu apellé Upper Kellet, en Lancashire ; il cherchoit le Seigneur et la connoissance de sa voie, et quand George Fox visita ces endroits-là, en l’année 1652, il reçut la connoissance de la Verité. Il fut un fidelle serviteur de Christ, et travailla au bien des âmes. Et pour ce sujet, en l’année 1671, il voyagea avec George Fox en diverses parties de l’Amerique, comme à la Barbade, à la Virginie, à la Marilande, à la Jamaïque, à l’Isle-Longue, à l’Isle de Rhode, &c. Et ils passerent par de grands dangers, tant par mer que par terre, et dans les deserts, couchant dans les bois en dangers des bêtes feroces ; et le Seigneur le supporta au travers de toutes ces difficultés, et le preserva fidelle jusqu’à la fin.

Il étoit souvent engagé d’aller dans les lieux publics de culte, apeller les gens à la repentance ; ce qui lui attira de rudes souffrances, comme à Coldbeck, où on le jetta bas parmi les bancs, et ensuite on le poussa rudement dans la cour, où on le jetta par terre, le coignant, et le battant si cruellement que le sang rejailloit de sa bouche, et il fut tenu pour mort.

Pour avoir parlé au peuple dans la maison à clocher,* à Acton, il fut envoyé en prison à Carlisle, où il fut long tems au cachot parmi les voleurs, sans qu'on lui permit d'en sortir, ni de jour, ni de nuit, qu'il ne fut élargi. Et dans la maison à clocher de Lamplough, on lui déchira ses hardes sur le dos, et on lui arracha les cheveux. Et à Bishopcukland, parlant au peuple comme il traversoit la ville, on lui jetta des pierres, qui lui meurtrirent grièvement la tête.

Il voyagea ensuite en Ecosse avec George Fox ; là il fut dans une maison à clocher appelée New-Munckland ; outre plusieurs autres lieux, où en la crainte de Dieu, et en amour pour les âmes du peuple, il étoit contraint de les indiquer à la parole de Dieu dans leurs cœurs ; et sous toutes ces souffrances le Seigneur le garda, & le conserva par son pouvoir. Beni soit son nom éternel à jamais.

Il souffrit aussi beaucoup de pillages & de degats de ses effets, pour sa fidélité en son témoignage contre les dîmes, et pour le vrai culte de Dieu, en esprit & en Verité ; et quand on lui enlevoit comme en gros son bétail, son grain, & ses meubles, il n'en étoit nullement abattu ou en peine ; sachant bien pour quelle cause il souffroit. Sa perte à ses égards fut d'une valeur considérable.

Il étoit fidelle, noble, & vaillant pour la Verité de Dieu, contre tous ceux qui la contredisoient. Quoiqu'il ne fut pas étendu dans ses déclarations, il étoit étendu en son intégrité, & en son zele, et doué d'une parole de sagesse. Il avoit du discernement & un jugement sain. En quelque endroit qu'il

* Le mot Anglois est Steeple-house, qui ne peut se rendre autrement ; ce Peuple faisant scrupule de donner le nom d'église à aucun bâtiment extérieur.

vint il donnoit de bons conseils, et faisoit de bonnes admonitions aux amis, pour les établir dans la foi ; et le Seigneur fit prospérer son ouvrage entre ses mains.

Pendant sa maladie il eut l'esprit résigné et remis à la volonté de Dieu, et il parla des gratuités de Dieu envers son Eglise, disant,

*God will comfort Sion,
and repair her decayed
places, and make her desert
as a paradise, and her
wilderness as a garden of
the Lord: Mirth and joy
shall be found there, thank-
giving, and the voice of
praise.*

‘ Dieu consolera Sion,
et reparera ses ruines, il
rendra son lieu inculte
comme un paradis, et
son desert comme un
jardin du Seigneur :
l’Allegresse & la joie s’y
trouveront, les actions
de grace & la voix de
louanges.’

Une autre fois, parlant de sa propre experience, il dit que l’ouvrage de la justice est paix, et que l’effet de la justice est la tranquillité & l’assurance à jamais. Et souvent sur son lit de mort il disoit que son cœur étoit rempli de l’amour de Dieu, et qu’il n’y avoit rien qui fit separation entre lui & le Seigneur. S’adressant au Seigneur, il dit,

*Thou hast taught me the
way of life, and makest
me full of life, and makest
me full of joy with thy
countenance.*

‘ Tu m’as enseigné le
chemin de la vie, et tu
me remplis de la vie, et
tu me remplis de joie par
ton regard.’

Son amour pour Dieu, et sa bonne volonté pour ses freres remplissoient son cœur d’un tendre & céleste confort, de sorte que deux heures avant sa mort, il discouroit sensiblement avec les amis qui étoient autour de lui. Il trepassa tranquillement et paisiblement, le premier mois, 1686, après avoir été croyant dans la Verité trente-quatre ans, étant dans la soixante-huitième année de son âge.

ANne Whitehead, femme de George Whitehead de Londres, crut de bonne heure en la benie Verité. En l'année 1656, elle fit environ 200 miles de chemin pour aller en Cornwal, visiter George Fox, et d'autres amis qui étoient prisonniers à Launceston, dans le dit comté. Dans ce voyage elle convainquit plusieurs personnes, entre lesquelles il y en avoit de reputation ; et à son retour, elle en confirma & établit plusieurs qui étoient nouvellement convaincus : Elle continua fidelle jusqu'à la fin, et fut bien serviable en l'Eglise de Christ ; non seulement à l'égard de son ministère, mais aussi aux pauvres veuves, aux orphelins & aux malades, qu'elle considéroit véritablement ; et elle ne s'éparagnoit point elle-même, en servant ceux qui étoient en détresse ; afin que rien ne manquât.

En l'année 1686, se trouvant indisposée, elle sortit quelques miles hors de Londres, et fut chez un ami, où elle continua foible. Environ quatre jours avant sa mort, elle s'annonça devant plusieurs personnes comme s'ensuit, disant,

Friends, I would not have you too much concerned about me, as to my going hence ; I am in the hand of the Lord. I desire the God of peace and love may be among all friends, and that they may be kept in love, and peace, and concord, unto which we were gathered in the beginning ; and that the same that gathered us in the beginning, may always

Amis, je ne voudrois pas que vous vous missiez trop en peine pour moi, à l'égard de mon depart d'ici ; je suis en la main du Seigneur. Je desire que le Dieu de paix & d'amour soit parmi tous les amis, et qu'ils soient gardés dans l'amour, la paix, & la concorde, où nous fumes assemblés au commencement ! et que celui qui nous assembla au commencement-

preserve friends in the spirit of love and of the same mind. As the God of love and peace may please to dispose of me, I am content in his will.

Yes, very well; it is Mary Stout; I have my memory very well, and my understanding is clear, though I am very weak; but I am given up unto the will of the Lord, whether to die or live; for I have been faithful to him in what I knew, both in life and death.

Son ancienne amie, Marie Stout, de Hartford, l'étant venu visiter, comme on lui demanda si elle la connoissoit, elle repondit,

Yes, very well; it is Mary Stout; I have my memory very well, and my understanding is clear, though I am very weak; but I am given up unto the will of the Lord, whether to die or live; for I have been faithful to him in what I knew, both in life and death.

Quand elle s'apercevoit que quelques amis étoient en peine, elle leur disoit,

There is no cause for you to be troubled or concerned; for I am well, and in peace, and have nothing to do.

Outre plusieurs exhortations qu'elle fit à propos, & plusieurs conseils qu'elle donna, en l'amour de Dieu, sur son de mort, à des amis particuliers : quelques amis de Londres l'étant venu visiter, elle dit,

mencement preserve toujours les amis dans l'esprit d'amour, & de même sentiment. De quelle maniere qu'il plaise au Dieu de charité & de paix de disposer de moi, je suis contente de sa volonté.

‘ Oui, fort bien; c'est Marie Stout; ma mémoire est fort bonne, et mon entendement est sain, quoique je sois bien foible; mais je suis resignée à la volonté du Seigneur, soit à mourir, soit à vivre; car je lui ai été fidelle en ce que j'ai connu, tant en la vie qu'en la mort.’

‘ Vous n'avez aucun sujet de vous troubler, où de vous mettre en peine, car je suis bien, et en paix, et je n'ai rien à faire.’

‘ Quoi

What, do you come on purpose to see me ! I take it as an effect of the love of God, and I pray God bless your children.

‘ Quoi, venez-vous exprès pour me voir ! je le prends pour un effet de l’amour de Dieu, et je prie Dieu de benir vos enfans.’

Une autre fois elle dit à l’un de ces amis-là.

Remember me to all friends, and I pray God bless your families ; and if I never see thy face more, tis well with me ; God doth know my integrity, and how I have been and walked before him : and I am in charity with all friends ; and be not over careful, or troubled about me, but be retired and quiet.

‘ Rappelle moi au souvenir de tous les amis, et je prie Dieu qu’il benisse vos familles ; si je ne vois jamais plus ta face, il va bien pour moi ; Dieu connoit mon intégrité & fait comment je me suis tenuë & ai marché devant lui : et je suis en charité avec tous les amis ; et ne sois pas trop soigneux ou inquiet à mon égard ; mais sois recueilli et tranquille.’

Et le soir avant sa mort elle dit à son mari, George Whitehead,

The Lord is with me, I bless his name ; I am well. It may be you are afraid I shall be taken away ; and if it be, the will of the Lord be done. Do not trouble yourselves, nor make any great ado about me, but, my dear, go to bed, go to rest ; and

‘ Le Seigneur est avec moi, je benis son nom ; je suis bien. Il se peut que vous ayez peur que je ne sois retirée ; et si cela est, la volonté du Seigneur soit faite. Ne vous troublez pas, ni ne vous mettez pas dans un grand embarras pour moi ; mais, mon cher, vas te coucher, vas te reposer ;

if I should speak no more words to thee, thou knowest the everlasting love of God. ser ; et quand je ne te dirois plus aucun mot, tu connois l'amour éternel de Dieu.

Une autre fois elle dit, qu'elle avoit fait avec toutes les choses de cette vie, qu'elle n'avoit rien qui la troubla ; mais qu'elle étoit dans une véritable paix, et à l'aise de tout côté ; et seulement peu d'heures avant son décès elle dit,

Though I am in a dying condition, yet it is a living death ; and though weakness doth seize on my body, yet my understanding and sense is as perfect and clear as when I was in perfect health. Quoique je sois dans une condition mourante, cependant c'est une mort vivante ; et quoique la foiblesse me faisse le corps, cependant, mon entendement et mon intelligence, est aussi parfait & clair que quand j'étois en parfaite santé.

Et dans un véritable amour & une véritable charité avec tous, elle quita tranquillement cette vie-ci, le 27 du cinquième mois, en l'année 1686.

BArbara Scaif, âgée d'environ 15 ans, fille de Guillaume Scaif, & d'Elizabeth sa femme de Blackfide, près d'Appleby, au comté de Ouestmorelande et Marie sa sœur, furent toutes les deux attaquées de la petite verole, le même jour, et dans l'espace d'une heure, savoir le 30ième jour du premier mois. Elles étoient des enfans soumises, craignant Dieu, et faisant profession du principe de Lumière & de vie en Jesus Christ, auquel le peuple qu'on appelle les *Quakers*, portent témoignage.

Au commencement de leur maladie, plusieurs du voisinage les vinrent visiter ; mais Barbara dit à sa mère.

Mother, suffer but a few to stay, when they have seen us ; desire them to go into the house, for we have no need of such empty talk as is used amongst too many ; we would be quiet, that we may pray to the Lord to forgive us the faults we have committed ; and if he spare us our lives at this time, I hope and believe we shall amend, and have a care of displeasing the Lord while we live.

Ma mere, ne laisse rester que peu de gens, quand on nous aura vuës ; dis leur d'entrer dans la maison ; car nous n'avons pas besoin d'un tel babil que celui qui est commun parmi un trop grand nombre ; nous voudrions être tranquilles ; afin de pouvoir prier le Seigneur de nous pardonner les fautes que nous avons commises ; et s'il nous épargne la vie cette fois-ci, j'espère et je crois que nous nous amèderons ; et que nous aurons soin de ne pas déplaire au Seigneur, tandis que nous vivrons.

Environ le septième jour de sa maladie, elle pria le Seigneur, en disant,

O Almighty God ! I cry to thee ; blot out all my transgressions, O Lord, and all my sins ; let them come no more into thy remembrance ; I beg it of thee, in the name of Jesus Christ, with all my soul and with all my strength,

O Dieu Tout-Puissant ! je crie à toi, efface toutes mes transgressions, O Seigneur, & tous mes peches qu'ils ne viennent plus en ton souvenir ; je t'en supplie au nom de Jesus Christ, de toute mon ame & de toute ma force ; et que ton

and let thy favourable countenance be upon me. ton regard favorable soit sur moi.

Elle pria aussi que le Seigneur voulut confirmer & fortifier sa foible sœur à se resigner librement, comme elle avoit fait elle même; dequoi elle benissoit le Seigneur, et elle pria aussi pour son pere & sa mere; et pendant un tems considerable, elle presenta au Seigneur plusieurs supplications de plus, en presence de plusieurs de ceux qui ne sont pas apellés *Quakers*, et qui dirent,

How can any die better than she is likely to do?

‘Comment quelqu’un pourroit il mieux mourir qu’il paroît qu’elle fera?’

Et elle dit à son frere,
*Be faithful to the Lord,
and to thy religion, &c.*

‘Sois fidelle au Seigneur & à ta religion, &c.

Quelqu’un lui demandant si elle pouvoit quitter librement tous ses chers parens, elle repondit,

*I can freely part with,
and leave them all, for
the enjoyment of the com-
fort and happiness which
my soul is made sensible of.*

‘Je puis librement les quitter & les laisser tous, pour la jouissance de la consolation & du bonheur dont mon âme est rendue sensible.’

Et elle loua le Seigneur pour les richesses de sa grace, & de sa consolation que son âme immortelle avoit reçues de lui. Comme on la pressoit de prendre quelque aliment elle dit,

*Do not trouble me with
meat, for if thereby you
think to keep me, it is all
in vain; for I must die
and leave you: neither
would I desire to live for
all the world; for to be*

‘Ne me troublez pas avec des alimens, car si vous pensez par là de me garder, c’est tout en vain; car il faut que je meure & que je vous quite: ni ne voudrois je pour tout le monde desirer

*with the Lord is better
than ten thousand worlds,
with whom I shall rest
for evermore, even with
God and his saints, his
faithful people and ser-
vants. Glory to his name,
for evermore.*

frir de vivre ; car d'être avec le Seigneur, avec qui je resterai à jamais, même avec Dieu, et ses saints, son peuple fidelle, & ses serviteurs, vaut mieux que dix mille mondes. Gloire à son nom à jamais.

Dans sa maladie, elle témoigna beaucoup d'amour pour son pere & sa mere, & pour sa sœur malade, Marie, disant,

*Go to her, don't stay
with me, whatever may
befal me; that too sharp
sickness may not fall on
her, until she know her
peace with God, &c.*

Allez vers elle, ne restez pas avec moi ; quoiqu'il m'arrive ; afin qu'une trop âpre maladie ne lui survienne pas qu'elle ne connoisse sa paix avec Dieu, &c.

Et elle donna des conseils religieux a son frere, lui disant,

*Love the Lord with all
thy heart, and with all
thy soul, all thy life-time ;
love not the world, nor the
pleasures thereof, &c.*

Aime le Seigneur de tout ton cœur, et de toute ton âme, tout le tems de ta vie ; n'aime pas le monde ni ses plaisirs.

Elle fut durant toute sa maladie d'un esprit tendre & circonspecte, il ne lui sortit de la bouche aucune parole malécante ; elle étoit humaine, et prénoit pitié des personnes qui étoient au tour d'elle, ne se mettant pas tant en peine de sa maladie que des personnes qui la soignoient ; considérant le trouble qu'elles avoient à lui aider.

Ayant été malade un mois, jour par jour, étant ce jour-là beaucoup comme elle avoit été les trois dernières semaines, et fort gaië, capable de s'exprimer, elle dit à sa mere,

Que

*What thinkest thou of
this forenoon?*

‘Que penses tu de cet
avant midi?’

Sa mere lui demanda ce que c’étoit qu’elle vou-
loit dire? Elle reплика,

*It will go far in my
time in this world, for the
Lord will ease me ere long
in this world, take away
all my pain, and wipe
all tears from mine eyes.
Call in my father, that
he may see my departure.*

‘Il ira bien avant sur
mon tems dans ce monde,
car le Seigneur me sou-
lagera avant qu’il soit
long tems; il ôtera toute
ma peine, et essuyera
toutes larmes de mes
yeux. Apelle mon pere,
afin qu’il puisse voir mon
depart.’

Son pere étant entré, il lui dit,
Barbara, how dost thou?

‘Barbara, comment
fais-tu?’

Elle repondit,

*I am ready to leave this
world; therefore, father
and mother, be content, and
bear me company a little
while.*

‘Je suis prete à quitter
ce monde; c’est pour-
quoi, mon pere & ma
mere, soyez contents, &
tenez moi compagnie un
peu de tems.’

Et environ sur une heure de l’après midi, elle
passa comme si elle s’étoit endormie. Ce fut le
27 du second mois, en l’année 1686.

MArie Scaif, sœur aînée de Barbara ci-devant
mentionnée, qui fut prise de mal à la même
heure qu’elle, et pour laquelle sa sœur Barbara
avoit été tendrement engagée à supplier le Seigneur
de lui donner la connoissance de sa paix, qui n’a
point de fin; et qui vécut environ deux semaines
après sa dite sœur, sa maladie étant aussi la petite
verole.

verole. Le Seigneur, qui garde l'alliance, qui montre miséricorde, & qui donne l'ésprit de supplication, & de prière à ceux qui croient, lui donna en son tems une claire intelligence ; et elle pria comme s'ensuit,

O great God, JEHOVAH! of heaven and earth, whose splendor filleth heaven, and thy wonders filleth the earth, have mercy upon me, thy handmaid, who am as a worm before thee, yet part of thy creation: Lord, help my weak soul, revive my drooping spirit by thy consoling presence; strengthen my faith, I beseech thee, and help me through this exercise; I beseech thee, Lord, that thy will may be done in earth, as it is done in heaven.

O grand Dieu, JEHOVAH! du ciel & de la terre, dont la splendeur remplit le ciel, et tes merveilles remplissent la terre, aye pitié de moi, ta servante, qui suis devant toi comme un vermisseau, cependant partie de ta création: Seigneur, aide à ma foible âme, et ranime mon ésprit abattu par ta consolante présence; fortifie ma foi, je t'en supplie, et m'aide à passer par cet exercice; je t'en supplie, Seigneur, afin que ta volonté soit faite en la terre, comme elle est faite au ciel.

Et elle continua en prière un tems considerable, suppliant pour une disposition volontaire de se resigner à Dieu, &c.

Elle avoit eu dès son enfance un grand penchant à lire les saintes écritures; et elle parloit souvent de Job, de David, et des autres serviteurs de Dieu aux siècles passés; et elle dit,

And now I do know God's love to be the same to me as it was to them; Et maintenant je connois que l'amour de Dieu est le même envers moi qu'il étoit envers eux;

*so that I am neither afraid
nor unwilling to die ; for
God blotteth out my trans-
gressions, and lays nothing
to my charge, and I do
believe there is a place pre-
pared for me in heaven ;
and, my dear mother, do
what thou canst not to sor-
row ; my love is great to
thee, and my advice is,
that you go and live near
some good meeting, and
bring up my brother a-
mongst friends.*

eux ; de sorte que je n'ai
ni peur ni ne suis invo-
lontaire de mourir ; car
Dieu efface mes trans-
gressions, & ne m'im-
pute rien, et je crois
qu'il y a une place au
ciel préparée pour moi ;
et, ma chere mere, fais
ce que tu pouras pour
ne pas t'affliger ; mon
amour pour toi est grand,
et mon conseil est, que
vous ailliez demeurer
auprès de quelque bonne
assemblée, et que vous
éleviez mon frere parmi
les amis.'

Et sa sœur étant morte, elle parla aussi de sa
propre mort, et qu'elle étoit satisfaite que son
âme monteroit à Dieu, au ciel ; ajoutant,

*Where I believe my
sister Barbara's soul is
ascended, to rest with the
Lord for ever.*

'Où je crois que
l'âme de ma sœur Bar-
bara est montée, pour se
reposer avec le Seigneur
à jamais.'

Sa maladie augmentant, elle devint plus foible,
et elle mourût le 13 du troisième mois, en l'an-
née 1686.

A Mariah Drewet, de Cirencester, au comté de
Gloucester, étoit un homme dont la vie &
la conversation prechoit ; car il étoit fidelle selon
la mesure que le Seigneur lui avoit donné, et il ne
tournoit pas le dos au tems des souffrances ; mais il
O z benissoit

benissoit plutôt le Seigneur de ce qu'il étoit trouvé digne d'être mis au nombre de ceux dont la foi est éprouvée, priant souvent pour ses persecuteurs.

Il fut visité de maladie le onze du septième mois, 1686. et le Seigneur remplit tellement son âme de son amour & de sa présence, que trois jours avant sa mort, il fit entendre que quand ce seroit le dernier témoignage qu'il auroit à rendre, que l'amour, la présence, & la paix de Dieu étoient avec lui ; et qu'il pouvoit véritablement dire, comme le bon vieillard Siméon, qu'il avoit vu le salut de Dieu. La nuit avant son départ il dit à sa femme,

Go to bed, thou hast need of rest ; and give me up to the Lord, whose presence I feel, and I resign up thee ; and may the Keeper of Israel, that good watchman that neither slumbers nor sleeps, be with thee.

‘ Vas te coucher, tu as besoin de repos ; et résigne moi au Seigneur, dont je sens la présence, et je te résigne ; et que le Gardien d'Israël, ce bon garde qui ne sommeille ni ne dort, soit avec toi.’

D'autres fois il prioit ainsi,

O Lord, strengthen my poor body, that I may praise thy name ; my rest is in thee. Oh ! the largeness of thy love that I feel. O Lord, hear my cries, and bear up my head in all my exercises. Oh ! thy sweet presence, and fresh springs that I feel ! Glory, and honour, and praises be unto thy name for ever. Lord, help me, and keep me close to thy power.

‘ O Seigneur, fortifie mon pauvre corps, afin que je puisse louer ton nom ; mon repos est en toi. Oh ! la grandeur de ton amour que je sens. O Seigneur, entens mes cris, et soutiens moi en tous mes exercices. Oh ! ta douce présence, et les fraîches sources que je sens ! Gloire, & honneur, & louanges soient à ton nom à jamais. Seigneur, aide moi, et me tiens clos à ton pouvoir.’

Avec

Avec diverses autres prières qu'il presenta au Seigneur ; et il admonesta ceux qui le vinrent visiter ; avertissant les jeunes gens de craindre le Seigneur, et de se tenir sur leurs gardes contre les choses qui corrompent la jeunesse ; les exhortant à la fidelité, afin qu'il allât bien pour eux à leur lit de mort, comme il alloit bien pour lui. Il prononça beaucoup plus d'expressions celestes, qui font omises par brieveté. Il se tint une demie heure comme s'il eût dormi, et passa tranquillement sans soupir ou gémissement ; et ainsi il quita cette vie le 25 du septième mois, en l'année 1686.

Benjamin Padley, fils de Guillaume & d'Elizabeth Padley, de North Cave, au circuit oriental du comté de York, étoit un jeune homme qui marchoit en humilité, en zele et en amour pour Dieu, & pour tous ceux qui marchaient dans la Verité. Il plût au Seigneur de le susciter à porter témoignage à son éternelle Verité, dans les assemblées de son peuple. Son grand delice étoit dans la prospérité de la Verité, à quoi il travailla fidèlement & avec zele jusqu'à la fin de ses jours, ayant égard dans son ministère au mouvement de l'Esprit ; et il vivoit en conformité au témoignage qu'il portoit. Sa declaration étoit saine, claire, et de poids, et il se tenoit dans l'abaissement, & dans l'humilité, dans un profond sentiment du besoin qu'il avoit de dépendre de Dieu, et d'attendre le renouvellement de ses gratuités, et les fraîches ouvertures des sources de la vie & de l'amour de Dieu, pour lui aider à avancer en son spirituel labeur ; afin de pouvoir perséverer jusqu'à la fin, à quoi il exhortoit beaucoup, et excitoit les amis dans les endroits où il venoit.

Il tomba malade le 17 du fixième mois, 1687. Sa maladie dura environ huit jours ; pendant ce tems-là plusieurs amis, aussi bien que des voisins & des parens, le vinrent voir ; et dans le sentiment de l'amour de Dieu, il porta témoignage à la Verité en leur présence ; des gens qui ne faisoient pas profession de la même Verité avec nous étant presens, il dit,

It is not for any outward thing we travel abroad, not any man's silver or gold that we seek or covet after, but it is for the gaining of souls ; for we have suffered the loss of our goods, scornings, scornings, and imprisonments ; so that it may appear that it hath not been the benefit of any man's goods or estate that hath been in our eyes, but for the performing the will of the Lord.

« Ce n'est pas pour aucune chose exterieure que nous voyageons, ce n'est ni l'argent ni l'or de personne que nous cherchons, ou que nous convoitons, mais c'est pour gagner des âmes ; car nous avons souffert la perte de nos effets, les moqueries, les dedains, & les emprisonnemens ; de sorte qu'il peut paroître que ce n'a pas été le benefice des effets ou du bien d'aucun homme, que nous avons eu en vue, mais d'accomplir la volonté du Seigneur.

Et derechef il dit en presence de plusieurs de ses voisins, qu'il va bien pour ceux qui peuvent dire sur leur lit de mort que leurs pechés & leurs iniquités sont effacés. Et il pria le Seigneur de vouloir bien mêler les graces avec ses afflictions ; et il exhorta les amis à la fidelité & à la justice. Remarquant que sa femme pleuroit, il lui dit,

O why dost thou so ? Thou must not do so, but

« O pourquoi fais-tu cela ? Il ne faut pas que tu fasses cela, mais tiens

keep to Truth, and fear not but all will be well. toi à la Verité, et ne crains point que tout n'aille bien.

Et dans la nuit, il lui dit,

Go to bed, and be not troubled about me. ' Vas te coucher, et ne te mets pas en peine de moi.'

Et des amis l'étant venu visiter, il leur dit,

I am glad to see so many of your faces, which I thought I should not have done, being the Lord hath been pleased to visit me with sickness, so that I am not like to continue many days here; but I feel nothing, but all is well. ' Je suis bien aise de voir autant de vous en face, je pensois que cela n'arriveroit pas, ayant plut au Seigneur de me visiter de maladie, de sorte qu'il n'y pas apparence que je continue ici beaucoup de jours; mais je ne sens rien, sinon que tout va bien.'

Et quand ses amis voulurent prendre soin qu'il eut quelque medecin pour l'assister, il dit,

I have a physician the world knows not of. ' J'ai un medecin que le monde ne connoit pas.'

Quand il aprocha de sa fin, il demanda qu'on lui aidat à se tenir à genoux; et il étoit si puissant en sa prière au Seigneur, considerant la foiblesse de son corps, que c'étoit une admiration à tous ceux qui étoient presens. En suite de cela il ne parla que peu, mais il s'affoiblit vite; et le jour suivant, qui fut le 25 du sixième mois, 1687, il quitta ce monde.

Sara Featherstone, âgée d'environ quinze ans, fille de Joseph Featherstone & de Sara sa femme, étoit portée dès ses tendres ans à écouter la voix de la sagesse, et à se souvenir de son Créateur aux jours de sa jeunesse. Dès l'enfance elle étoit sans malice, obéissante à pere & mere, et d'un esprit debonnaire et tranquille. Elle tomba malade le 9 du septième mois, 1688.

Sa mere venant vers elle, elle lui dit qu'elle lui feroit ôtée; et quand sa mere voulut envoyer querir un medecin, elle dit qu'elle étoit librement resignée à la volonté du Seigneur, fut à vivre ou à mourir, et de plus qu'il lui étoit montré qu'elle ne feroit pas de longue vie, ajoutant,

*And if this be the time
of my change, I am content.*

‘ Si ceci est le tems
de mon changement, je
suis contente.’

Sa maladie augmentant fesoit beaucoup de peine à sa mere; et elle en étoit troublée, & dit,

*Dear mother, thy dear
and tender love to me hath
been very great, and in that
love I desire we may rest,
freely given up to the will
of God; for the Lord may
not see meet to trust me in
this wicked world any
longer.*

‘ Chere mere, ton
cher & tendre amour
pour moi à été fort
grand, et en cet amour
je desire que nous res-
tions, librement resig-
nées à la volonté de
Dieu; car il se peut que
le Seigneur ne trouve
pas à propos de me fier
plus long tems en ce mé-
chant monde.’

Et elle dit de plus,

*O the abominable pride
of this world! And there
are some among us which
can take the liberty to*

‘ O l’abominable or-
gueil de ce monde! Et
il y en a parmi nous qui
peuvent prendre la li-
berté

fashion themselves in many things like unto the world, both in their habit and other needless things. Oh! but the Christian life is another thing, this is not the adorning we are to put on; for if the righteous scarcely be saved, where shall the wicked and ungodly appear?

Son mal étant violent,

*Never so sick in my life;
O sick at heart! O Lord!
in mercy remember me, and
bear me up above all my
afflictions, for my heart
trusteth in thee.*

Sa mere lui demandant si elle vouloit être enterré auprès de son pere, où dans un autre cimetière? Elle repondit,

*Dear mother, bury me
where thou and my father
pleaseth, I leave it to you;
it is no matter how many
miles distant these bodies
lie, our souls shall one day
rejoice together.*

berté de se façonner en beaucoup de choses comme le monde, tant dans leur habillement qu'en d'autres choses inutiles. Oh! mais la vie Chretienne est une autre chose; ce n'est pas la l'ornement que nous devons vêtir; car si le justes sont à peine sauvés, où comparoîtront les méchans & les impies?

elle dit alors,

*Jamais de ma vie si
malade; O malade au
cœur! O Seigneur! sou-
viens toi de moi en mi-
sericorde, et me soutiens
au dessus de toutes mes
afflictions, car mon cœur
se confie en toi.*

*Ma chere mere, en-
terriez moi où vous vou-
drez, toi et mon pere;
je le remets à vous;
n'importe pas à combien
de miles de distance ces
corps-ci soient couchés
l'un de l'autre, nos âmes
se rejoüiront un jour en-
semble.*

C'étoit son beau-pere.

Avec

Avec d'autres paroles, disant à ceux qui étoient auprès d'elle, de ne la pas troubler, ou de ne lui donner aucune chose qu'elle ne la demandât ; et ainsi elle se tint tranquille dans une bonne disposition d'esprit, avec un doux regard, supportant sa maladie avec beaucoup de patience ; disant souvent,

O my dear and heavenly Father ! come away, come away, for my heart trusteth in thee. ' O mon cher Pere celeste ! viens, viens, car mon cœur se confie en toi.'

Et de cette manière elle s'endormit au Seigneur le 17 du septième mois, de l'année 1688.

George Gray, d'Achorthies en Ecosse, étoit en ce monde un homme pauvre, mais riche en la foi ; il n'avoit que fort peu d'éducation, cependant il étoit doué de sagesse divine. Il souffrit pour la Verité, et il porta un témoignage sain & fidelle parmi le peuple du Seigneur.

Peu de tems avant son trepas, étant rempli de la vertu du Seigneur, il fit de solides exhortations à tous ceux qui étoient presens, spécialement à ses enfans ; et il dit à quelques amis qui le vinrent voir, qu'il ne leur avoit pas retenu la parole & le conseil du Seigneur, et que maintenant il pouvoit dire que c'étoit une bonne doctrine, de ne laisser rien à faire jusqu'à un lit de mort. Et ainsi il finit son témoignage, et delogea du corps le Sième jour du douzième mois, en l'année 1689.

George Fox naquit au cinquième mois 1624, en Drayton, au comté de Leicester : à l'âge d'onze ans, il connut la pureté & la sainteté ;

et

et en l'an 1643, étant la dixneuvième de son âge, il quita tout, et voyagea de côté & d'autre dans la nation ; visitant plusieurs personnes qui cherchoient le Seigneur, jusqu'en l'an 1646, auquel tems il entra dans son plus public ministère ; car il fut envoyé de Dieu, comme les apôtres l'étoient dans les premiers tems, pour tourner les hommes des ténèbres à la lumière, les exhortant tous à prendre garde à la lumière de Jesus Christ dans leurs propres cœurs ; de sorte qu'en l'an 1648, il y eut, par son ministère, plusieurs assemblées d'amis recueillies à l'enseignement de Dieu. Ministère dans lequel il travailla fidèlement pendant quarantequatre ans, au travers de plusieurs souffrances & plusieurs perils de diverses sortes, comme il paroît amplement par ses annales.

Dieu lui donna une longueur de jours, tellement qu'il vit de ses enfans en la foi, dans un grand accroissement, jusqu'en la troisième & quatrième génération. Il prenoit un grand soin pour la preservation de ceux qui avoient reçu la Verité, qu'ils marchassent en elle. A cette fin il envoyoit plusieurs fidèles épîtres, il faisoit des exhortations, et donnoit des conseils pour le bon ordre & la discipline dans l'église de Christ ; comme il paroît par le recueil de ses épîtres aux amis.

Seulement deux jours avant sa mort, il prêcha effectivement l'Evangile, savoir, le 11 du onzième mois, 1690, à la maison d'assemblée en Gracechurch-street, à Londres. Après l'assemblée il dit,

I am glad I was here ; Je suis bien aise que
now I am clear, I am j'étois ici ; maintenant
fully clear. je suis quite, je suis
 pleinement quite.

Et le même jour il fut attaqué de quelque indisposition de corps, et il continua foible pendant deux jours, chez Henri Goldney, en White-Hart-court,
 en

en Gracechurch-street, et il fut fort sensible jusqu'à la fin, dans un grand contentement & dans une grande paix. Pendant ce tems-là il fit mention de divers amis, et il en envoya querir quelques uns en particulier, à qui il exprima son desir qu'on repandit dans le monde la Verité, et les livres des amis, signifiant aussi à quelques amis, ce dont il étoit sensible, en disant,

All is well; and the Seed of God reigns over all, and over death itself; and though I am weak in body, yet the power of the Lord is over all, and over all disorderly spirits.

‘ Tout va bien ; la Semence de Dieu regne sur tout, et sur la mort même ; et quoique je sois foible de corps, cependant le pouvoir du Seigneur est par dessus tout, et par dessus tout les esprits dereglés.’

Ce qui étoit d'ordinaire ses sensibles expressions, étant dans la foi vivante, et dans le sentiment de ce qu'il declaroit, et il la retint jusqu'à la fin.

Le treize du onzième mois, en l'année 1690, il s'en alla tranquillement du monde en paix, environ les dix heures du soir. Ainsi il finit ses jours dans un témoignage fidelle, dans un parfait amour, & une parfaite union avec ses frères, étant âgé d'environ soixante-six ans.

Jeanne Vokings, femme de Richard Vokings, du comté de Berks, fut une femme fidelle, qui travailla dans l'Evangile. Quand elle eut reçu la benie Verité de Dieu, elle avoit un grand desir que ses parens la reçussent aussi ; et par sa droite conduite, & son bon exemple parmi eux, avec la benediction de Dieu, & l'assistance de sa grace, son mari, son pere, & ses enfans, la reçurent, et son mari
& son

& son fils aîné souffrirent pour elle l'emprisonnement, dans la prison de Reading ; et ayant reçu la commission de prêcher aux autres, dans cette nation-ci, l'Evangile de Christ, elle fut aussi engagée en son esprit à visiter diverses provinces & diverses isles au de là des mers, et pour accomplir cet engagement elle embarqua à Gravesend en Kent, dans le douzième mois, 1679, et elle visita le Nouveau York, Est Jersey & Ouest Jersey, & quelques parties de la Pensilvanie, qui dans ce tems-là n'étoit pas beaucoup habitée, l'Isle Longue, l'Isle de Rhode, et la Nouvelle Angleterre, et plusieurs autres isles, comme Antigo, Nevis, & la Barbade. Dans son voyage dans ces endroits-là, elle endura beaucoup de peines & des souffrances de diverses sortes ; mais elle fut soutenue en toutes, par la vertu de Christ, dont elle sentoît la paix dans son âme. Et le troisième jour du quatrième mois, 1681, elle retourna de la Barbade en Angleterre, et débarqua à Douvre en Kent, et à Sandwich elle exhorta les prêtres & le peuple de cet endroit, dans leur lieu public de culte, d'abandonner leur vanité, & de venir au culte spirituel de Dieu ; et elle mit devant eux le danger de l'un & l'avantage de l'autre.

Après son retour chez elle, en Angleterre, elle continua diligente en l'oeuvre du Seigneur, soigneuse & serviable en son Eglise, & parmi son peuple, jusqu'à la fin de ses jours. Environ le tems de l'assemblée annuelle, en l'an 1690, elle alla à Londres visiter les amis des environs. Et peu de semaines avant sa mort, elle donna à entendre dans une lettre dattée de Londres, le quatrième mois suivant, qu'elle écrivit à sa chère amie Theophila Townsend, (une autre femme fidelle qui travailloit à l'Evangile à Cirencester) que maintenant son service étoit fini, et elle lui dit,

*I could gladly have laid
down my body here among
the Lord's worthies, yet see-
ing it is ordered otherwise,
I submit to the will of my
God, and do think to go
homeward in a little time.*

‘ J’aurois pu joyeusement poser mon corps ici, parmi les vaillans du Seigneur ; cependant vu qu’il en est autrement ordonné, je me sou mets à la volonté de mon Dieu, et je pense d’aller dans peu du côté de chez nous.’

La dite Jeanne Vokins avoit dit quelque tems avant à la dite Theophila Townsend, qui étoit alors avec elle, qu’elle avoit quelques * manuscrits, qu’elle desiroit pussent être rendu publics après sa mort, s’attendant qu’elle ne resteroit pas long-tems dans le corps ; étant bien satisfaite qu’elle reposeroit en paix avec Dieu, que la mort vint quand elle voudroit. Et selon la vuë qu’elle en avoit, et ce quelle dit, le tems de son decès étoit près ; car après qu’elle eut écrit la lettre de Londres, ci devant mentionnée, le quatrième mois, elle ne vecut pas assés de tems pour arriver chez elle ; mais venant à Reading elle tomba malade, et sur son lit de mort elle parla à son fils Richard Vokins, comme s’ensuit,

*Son, my weakness is great,
and my pains very strong ;
but the Lord is large in his
love to me, and good to
me. He gives me patience*

‘ Mon fils, ma foiblesse est grande, & mes douleurs sont bien violentes ; mais le Seigneur est ample en son amour envers moi, et il m’est bon. Il me donne la

* Ce manuscrit est imprimé en Anglois, intitulé, God's Mighty Power magnified ; c'est à dire, La Grande Puissance de Dieu magnifiée.

is bear my pains, which are strong. Ah, son, I have learned a good lesson, Paul's lesson, in all states to be content; and now I have nothing to do but to die.

patience pour supporter mes douleurs, qui sont penibles. Ah, mon fils, j'ai appris une bonne leçon, la leçon de Paul, d'être contente en tous les états; et maintenant je n'ai rien à faire qu'à mourir.

Et avançant la main pour prendre congé de lui, elle dit de plus,

Son, remember the Lord, and he will remember thee: Remember my love to thy wife, and to all my children.

‘ Mon Fils, souviens-toi du Seigneur, et il se souviendra de toi: Rappelle mon amour au souvenir de ta femme & de tous mes enfans.’

Et sa voix étant basse, après une petite pause, elle redit ces paroles-ci,

And he will remember you; and be you faithful to him, and he will bless you, and you shall be blessed.

‘ Et il se souviendra de vous; et soyez lui fidelles, et il vous bénira, & vous serez benis.’

Elle quita ce monde le 22 du cinquième mois, en l'année 1690, ayant fini sa course, et gardé la foi.

Robert Lodge, du comté de York, fut convaincu de la Verité en l'année 1660. Il fut un fidelle ministre de Jesus Christ, et il souffrit courageusement pour le témoignage d'une bonne conscience. Il voyagea dans l'œuvre de l'Evangile, tant dans cette nation-ci, qu'en Irlande. Il tourna plusieurs personnes à la justice, et il en édifia beaucoup dans la très sainte foi: Il ne plantoit pas seule-

ment dans la vigne, mais il y arrosoit aussi. Il étoit en effet un fils de consolation.

Le tems de sa maladie ne fut que court. Un ami l'étant venu voir, il lui fit un détail de ses infirmités, et mit en doute son rétablissement; mais il dit,

The Lord knows my heart, that I have served him; and it hath been of more account to me, the gaining of one soul than all my labours and travels.

‘ Le Seigneur connoît mon cœur, et sait que je l’ai servi; et j’ai plus fait de cas de gagner une âme que de tous mes labours & de tous mes voyages.’

Et l’ami s’en retournant le jour suivant, et le voyant près de sa fin, en étoit affligé, et Robert lui dit,

What, we must meet again, we must meet again in eternity.

Quoi, il faut que nous nous rencontrions derechef, il faut que nous nous rencontrions derechef dans l’éternité ?

Et il presenta au Seigneur plusieurs celestes requêtes. Et un autre ami, prenant congé de lui, il le nomma par son nom, & dit,

It is well with me; I have no disturbance in my mind.

‘ Il va bien pour moi; je n’ai aucun trouble sur l’esprit.’

Derechef il dit encore,

The Lord knows I was never commissioned to go any way, or to do any thing, but I have willingly answered him; and the Lord who hath been my rock and refuge, my

‘ Le Seigneur sait que je n’ai jamais eu la commission d’aller en quelque endroit, ou de faire quelque chose que je ne m’en sois acquité de bon cœur; et le Seigneur qui a été mon rocher & mon refuge, ma cuirasse

shield and buckler, and a cuirasse & mon bouclier,
sanctuary to me, hath been et mon sanctuaire, a
with me all along to this toujours été avec moi
very day. jusqu'à ce jour-ci.

Et il en dit beaucoup davantage à la louange du Seigneur, pour ses delivrances nombreuses ; priant pour la continuation de la vie & de l'amour de Dieu envers tout son héritage. Ensuite de cela il ne parla que peu, si ce n'est qu'il dit, que tout alloit bien pour lui, et

Blessed be God, I have ' Benî soit Dieu, j'ai
heavenly peace. une celeste paix.

Et il tomba dans un doux sommeil, dans lequel il passa, le 15 du septième mois, en l'année 1690.

ETienne Crisp, de Colchester en Essex, reçut la benie Verité environ l'an 1655, étant alors âgé d'environ vingt-sept ans ; et il fut predicateur de l'Evangile éternel de Jesus Christ, environ trente-cinq ans. Il voyagea dans ce service en plusieurs parties de l'Angleterre, de l'Ecosse, de la Hollande, de l'Allemagne, & des Pais-Bas, comme on le peut voir plus amplement pour ses annales imprimées : Et pour son fidelle témoignage à la benie Verité, il endura beaucoup de peines ; il étoit par sa longue experience fort capable de donner des avis & des conseils aux personnes en toutes conditions. Sur la dernière partie de sa vie, son indisposition le rendoit incapable de voyager beaucoup ; cependant il étoit diligent à prêcher l'Evangile dans Colchester & dans Londres. Il fut pendant quelque tems dans un grand exercice & une grande foiblesse, occasionées par une pierre dans la vessie ; et environ quatre jours avant sa mort, étant dans une grande

foiblesse, & dans une grande douleur, il dit à George Whitehead, qui l'étoit venu visiter,

*I see an end of mortality,
yet I cannot come at it. I
desire the Lord to deliver
me out of this troublesome
and painful body; if he
will but say the word, it
is done; yet there is no
cloud in my way: I have a
full assurance of my peace
with God, in Christ Jesus.
My integrity and upright-
ness of heart is known to
the Lord, and I have peace
and justification in Christ
Jesus who made me so.*

‘ Je vois une fin à la mortalité, cependant je ne puis pas y arriver. Je desire que le Seigneur me delivre hors de ce corps douloureux et penible; s’il veut seulement dire la parole, cela est fait; toutefois il n’y a point de nuage en mon chemin: j’ai une pleine assurance de ma paix avec Dieu, en Jesus Christ. Le Seigneur connoit mon intégrité & la droiture de mon cœur, et j’ai la paix & la justification par Jesus Christ qui m’a fait tel.

C’est à dire, droit envers Dieu. Et il rapella le souvenir de son amour à tous les fidelles dans l’Eglise de Dieu. Il dit a un autre ami,

*I have fought the good
fight of faith, and have
run my course, and am
awaiting for the crown of
life that is laid up for me.*

‘ J’ai combattu le bon combat de la foi, et j’ai couru ma course, et j’attends la couronne de vie qui m’est reservée.’

Et il dit de plus à un autre ami qui le vint visiter,

*Serve the Truth for the
simple Truth's sake, and it
will preserve thee to the
end, as it hath done me.*

‘ Sers la Verité simplement pour l’amour de la Verité, et elle te préservera jusqu’à la fin, comme elle m’a préservé.

Et

Et dans la grande douleur de son corps, sentant que la parole de la patience le soutenoit, il dit aux amis qui veilloient avec lui,

Grow in the word of patience, that it may keep you also in the time of need. 'Croissez en la parole de la patience, afin qu'elle vous garde aussi au tems du besoin.'

Et le jour avant sa mort, il dit,

I hope I am gathering. 'J'espere que je recueille. J'espere, j'espere.'

Selon qu'on entendit ses expressions, pouvant alors à peine faire sortir ses paroles de la bouche; George Whitehead étant près de le quitter, lui dit,

Dear Stephen, wouldst thou have any thing to friends. 'Cher Etienne, voudrois-tu faire savoir quelque chose aux amis ?

Après quelque pause, il répondit,

Remember my dear love in Christ Jesus to all. 'Rappelle ma chere dilection en Jesus Christ au souvenir de tous.'

Et le 28 du sixième mois, 1692, il mourut au Seigneur à Wandsworth près de Londres, étant âgé d'environ soixante-quatre ans.

Gulielma Maria Penn, femme de Guillaume Penn, de la Pensilvanie, & fille de Sir Guillaume Springet de Durling, fut malade l'espace de huit mois : Pendant ce tems-là, elle prononça, à diverses occasions, plusieurs vives & importantes expressions ; tant vers sa fin qu'auparavant. A l'une des assemblées qui se tinrent dans sa chambre, où il n'y avoit qu'elle, son mari, les enfans & un domestique, elle dit, avec un pouvoir vif,

'Pre-

Let us all prepare, not knowing what hour, or watch, the Lord cometh. O I am full of matter! Shall we receive good, and shall we not receive evil at the hands of the Lord? I have cast my care upon the Lord, he is the Physician of value; my expectation is wholly from him; he can raise up, and he can cast down.

‘Preparons nous tous, ne sachant pas à quelle heure, ou à quelle veille, le Seigneur viendra. O je suis remplie de matière! Recevrons nous le bien, et ne recevrons nous pas le mal de la main du Seigneur? J’ai déchargé tout mon soin sur le Seigneur; il est l’estimable Medecin; mon attente est toute en lui; il peut élever, et il peut abaisser.’

Quelque tems après elle dit,
O what shall be done to the unprofitable servant?

‘O que sera-t-il fait au serviteur improfitable?’

A une autre assemblée, avant laquelle elle paroissoit beaucoup apesantie, elle dit,

This has been a precious opportunity to me, I am finely relieved and comforted, blessed be the Lord!

‘Ceci a été une precieuse opportunité pour moi. Je suis soulagée & confortée à merveilles, beni soit le Seigneur!’

Une autre fois, son mari lui parlant de la paix qu’il y avoit à bien faire, elle lui repondit,

I never did, to my knowledge, a wicked thing in all my life.

‘Je n’ai jamais fait, de ma connoissance, une méchante chose dans toute ma vie.’

Elle dit à un ami qui la vint voir, et qui étoit âgé de soixante et quinze ans,

Thou and I, to all appearance, are near our end.

‘Toi & moi, selon toute apparence, nous sommes près de notre fin.’

Et

Et à un autre d'environ l'âge de soixante & cinq ans, qui vint aussi la voir, elle dit,

How much older has the Lord made me by this weakness than thou art? But I am content, I don't murmur, I submit to his holy will.

‘Combien le Seigneur par cette foiblesse m'a renduë plus veille que tu n'es? Mais je suis contente, je ne murmure point, je me soumets à sa sainte volonté.’

Dans le fort de sa maladie elle dit,

'Tis the great goodness of the Lord that I should be able to lie thus still: He is the Physician of value to me, can I say; let my tongue set forth his praise, and my spirit magnify him whilst I have breath. O I am ready to be transported beyond my strength. God was not in the thunder, nor in the lightning, but he was heard in the small still voice.

‘C'est la grande bonté du Seigneur qui fait que je sois capable de me tenir si tranquille: Il m'est un valuable Medecin, puis je dire; que ma langue declare sa louange, et que mon esprit le magnifie tandis que j'ai la respiration. O je suis prête d'être transportée au delà de ma force. Dieu n'étoit pas dans le tonnerre, ni dans l'éclair, mais il étoit ouï dans la petite voix tranquille.’

Un jour qu'elle étoit fort foible, elle apella les enfans, & leur dit,

Be not frighted children, I don't call you to take my leave of you, but to see you; and would have you walk in the fear of the

‘Ne soyez point effrayés mes enfans, je ne vous appelle pas pour prendre congé de vous, mais pour vous voir; et je voudrois que vous marchassiez dans la crainte du

*Lord, and with his people
in his holy truth.*

du Seigneur, & avec son
peuple dans sa sainte Ve-
rité.

Une autre fois parlant à ses enfans d'une manière
solemnelle, elle leur dit,

*I never desired any great
things for you, but that you
may fear the Lord, and
walk in his truth among
his people, to the end of your
days.*

‘ Je n’ai jamais désiré
de grandes choses pour
vous ; sinon que vous
craignissiez le Seigneur,
& marchassiez en sa Ve-
rité parmi son peuple,
jusqu’à la fin de vos
jours.’

Environ trois heures avant sa mort, elle dit à
une personne de la parenté, qui prenoit congé
d’elle,

*I have cast my care upon
the Lord ; my dear love to
all friends.*

‘ J’ai déchargé mon
soin sur le Seigneur ;
ma chere dilection à
tous les amis.’

Et élevant ses mains & ses yeux mourans, elle
pria le Seigneur de les préserver & de les benir. En-
viron une heure après, les ayant tous fait retirer,
elle prit en ce tems-là congé de son mari, disant
tout ce qui étoit à propos à cette solemnelle occa-
sion. Elle continua sensible ; et mangea quelque
chose environ une heure avant son départ, auquel
tems ses enfans, & la plûpart de la famille étant pre-
sens, elle expira tranquillement entre les bras de son
mari, avec une sensible & devoute resignation de son
âme au Dieu Tout-Puissant, le 23 du douzième
mois, en l’année 1693, en la cinquantième de son
âge.

Patrice Levingston naquit en l'année 1634, près de Montrois, dans le royaume d'Ecosse. Il reçut la benie Verité environ l'an 1659, et il voyagea beaucoup en son service, y portant un fidelle témoignage pendant plus de trente ans, en plusieurs parties de l'Angleterre, de l'Irlande, et en la plus grande partie de l'Ecosse, où il fut fait un bon instrument pour convaincre plusieurs personnes de l'apparition interieure de Jesus Christ, & les y amener; particulièrement ceux de l'assemblée qui est établie à Kinerduck, au comté d'Aberdeen, qui est à present la plus grande assemblée d'amis de toute cette nation-là; et pour son fidelle témoignage à la Verité, il souffrit vaillamment & patiemment dans ce comté plusieurs années d'emprisonnement étroit, savoir en Aberdeen, depuis l'an 1676 jusqu'à l'an 1679. Il porta aussi un fidelle témoignage à la Verité par son emprisonnement à Newgate à Londres, pendant un tems considerable, environ l'an 1684. Il étoit vaillant pour la Verité sur tout, en tems de persecution; comme un bon soldat, il ne tourna jamais le dos au jour de la bataille; mais, par la force du Seigneur, il continuoît toujours parmi les premiers à souffrir, étant fervent & zélé pour la cause de la Verité, & pour l'honneur de Dieu; de sorte que ses persecuteurs étoient sensibles qu'il fortifioit ses freres en prison; ce que pour prevenir il le laissoient plusieurs fois aller, ou bien ils omettoient l'assemblée où ils savoient qu'il étoit. Il étoit fidelle à ses amis en leurs afflictions, et il ne voulut point les quitter en-Ecosse, qu'il n'eût vu une fin à leur persecution en l'année 1679. Et depuis ce tems-là il n'y eut point d'ami emprisonné dans la ville d'Aberdeen de plusieurs années. Il retourna ensuite en Angleterre, et revint vers sa chere femme qui demouroit alors à Nottingham; mais en
ses

ses dernières années, il demeura à Londres avec sa famille; et il continua à travailler diligemment dans la vigne du Seigneur, visitant plusieurs fois l'Ecosse, son pays natal. L'année avant sa mort il y visita encore ses freres, savoir en 1693, et quoi-qu'il fut alors d'un temperament foible, tout le tems qu'il fut parmi eux, il fut accompagné d'une ample mesure de la vertu, & de la presence du Seigneur. Quand il fut de retour chez soi, il s'affoiblit encore plus, jusqu'au 15 du quatrième mois, 1694, qu'il mourut chez Jean Kirton, à Kensington près de Londres, où il étoit allé pour le benefice de l'air. Plusieurs amis y étant presens furent témoins des celestes expressions suivantes; savoir,

Le jour avant son decès, il dit,

I am in unity with all faithful friends, and in love to all men. ' Je suis en union avec tous les fidelles amis, et j'ai de l'amour pour tous les hommes.'

Environ unè heure avant sa mort, il dit,

O Father! O Father! ' O Pere! O Pere!'

Peu de tems après fesant mention de la foiblesse de son corps, et comme s'il desiroit plus de force pour exprimer ce qu'il avoit sur l'esprit, ce qui selon l'aparence lui étant alors donné, il dit,

Let life reach unto all here. ' Que la vie atteigne à tous ceux qui sont ici.'

Et environ une demie heure avant son trepas, il tira de sa propre main son bonnet de nuit, et dit,

Blessed, praised, magnified, and exalted be the mighty, powerful, great, and everlasting name of the Lord for evermore. Oh! that thy life may arise in full dominion over all, and that friends may ' Benī, loué, magnifié, & exalté soit le puissant, tout puissant, le grand, & l'éternel nom du Seigneur Dieu à jamais. O que ta vie puisse s'élever en pleine domination sur tout, et que

feel it so in all their assemblies; that they may be kept in love, concord, and unity together; and shew it forth in word, work, testimony, life, and conversation unto all.

Ajoutant,

Life being over all; here we have all we need, and here there is a lying down in true submission to the will of the Lord, and laying down our heads in peace, and rest with him for evermore.

Il repeta deux fois ces dernières paroles, et dit, *Here is victory over death, hell, and the grave, and resting in peace with the Lord for evermore.*

Il mourut le 15 du quatrième mois, en l'année 1694, ayant environ soixante ans.

que les amis le puissent sentir dans toutes leurs assemblées; afin qu'ils puissent être gardés ensemble en amour, en concorde, et en union; et le faire paroître à tous en parole, en œuvre, en témoignage, en vie, & en conversation.

‘ La vie étant au dessus de tout; ici nous avons tout ce qu’il nous faut, et ici on se repose dans une vraie soumission à la volonté du Seigneur, et nous nous reposons dans la paix, & le repos avec lui à jamais.’

‘ Ici est la victoire sur la mort, l’enfer, & le sepulchre, et l’on reste en paix avec le Seigneur à jamais.’

A Ndré Sowle de Londres, reçut dès ses jeunes ans la Verité, comme le peuple qu’on appelle les *Quakers* la professent; et il y devint obéissant, et se livra à son pouvoir vivant, qui le rendit capable d’essuyer, avec beaucoup de gayeté, les diverses

Q

verses afflictions & les persecutions par lesquelles il fut exercé ; car étant un homme juste & droit, il étoit zélé pour la propagation de la Verité, à laquelle il portoit un fidelle témoignage, tant par sa conduite que par ses souffrances.

Etant imprimeur de son metier, il s'engagea de bon cœur à imprimer les livres des amis, dans le tems que ses autres sortes d'amis & ses parens lui fesoient de grandes offres de l'avancer dans le monde, s'il eut voulu en desister ; mais son amour pour la Verité, et le désir qu'il avoit d'être instrumental par son metier à la repandre, ne lui permirent pas d'écouter aucun de ces offres, et il se voua de bon cœur à la servir, même dans le tems de la chaleur de la persecution, croyant qu'il étoit de son devoir d'agir ainsi, quoiqu'en cela il hazardat non seulement le bien extérieur dont Dieu l'avoit beni, mais aussi sa vie, étant plusieurs années de suites dans un danger continuel à cet égard ; sa maison étant souvent fouillée, et ses matériaux pour imprimer, comme ses presses, ses lettres, &c. aussi souvent mis en pieces & emportés qu'on le trouvoit après imprimer quelques livres des amis ; et cela dura plusieurs années de suites. Pendant ce tems-là, quoiqu'il fit de grandes pertes, et que ses adversaires lui enlevassent à une seule fois environ mille rames de papier imprimés, on ne l'entendit point se plaindre ; mais il disoit qu'il étoit bien-aise d'avoir quelque chose à perdre pour la Verité, et que le Seigneur l'eut fait digne de souffrir pour elle. Cette tranquile resignation à la volonté de Dieu engagea une fois l'un de ceux qui venoient saisir ses effets, à faire tout ce qu'il put envers ses associés pour arrêter la saisie ; et quand il vit qu'il ne pouvoit pas prevaloir, il sortit et pleura. Une autre fois que ses adversaires vinrent pour lui enlever son imprimerie, il étoit si resigné & à son aise,

en

Comme cet homme sincere rencontra de grandes souffrances, il eut aussi d'amples experiences de la bonté de Dieu envers lui, en plusieurs effets remarquables de la Providence, comme une fois qu'il fut pris à une assemblée du peuple qu'on appelle les *Quakers*, et mis à Newgate* ; et étant examiné par Sir Richard Brown, le maire persecuteur, qui aprenant qu'il étoit imprimeur, le menaça de l'envoyer après son frere Twin, comme il l'apelloit. Ce Twin étoit un homme qui avoit été executé en Smithfield || quelque tems avant, pour avoir imprimé un livre de trahison. Cet homme debonnaire lui repondit,

Ce que l'événement justifia, car Brown mourut bientôt après.

* C'est le nom d'une prison criminelle de Londres.

 Q_2

même

même mois il devint de plus foible en plus foible. Durant le tems de sa foiblesse, sa patience & sa resignation à la volonté de Dieu furent telles, qu'on l'entendit rarement plaindre, mais il disoit qu'il étoit resigné à la volonté de Dieu ; et il disoit aussi souvent, qu'il ne s'osoit fonder sur rien que sur Jesus Christ, le bon Samaritain, sur qui étoit toute son attente.

George Whitehead, et un autre ami, l'étant venu voir, il leur dit, qu'il avoit servi la Verité fidèlement, selon ce qu'il avoit plu au Seigneur de lui manifester ; et qu'en ce qu'il avoit fait, il ne s'étoit pas recherché, mais qu'il avoit cherché l'honneur de Dieu. Il exhortoit souvent sa famille à la fidélité, et les jeunes gens à chercher le Seigneur aux jours de leur jeunesse. Ses reprimandes à ceux qui avoient fait quelque mal, étoient si benignes & si convainquantes qu'un de ses domestiques dit, qu'il craignoit plus une de ses reprimandes qu'il ne feroit le plus severe traitement d'un autre ; ajoutant,

His end being in love to convince me, that I have done that which is not right.

‘ Son but étant en amour de me convaincre, que j’ai fait ce qui n’est pas bien.’

La veille de sa mort Guillaume Penn le vint voir un peu sur le tard, il le trouva composé, dans une douce disposition d’esprit ; car il paroissoit en effet comme s’il n’avoit eu aucun mal. Il lui demanda comment il se trouvoit. Il répondit, avec beaucoup de gaieté, que sa satisfaction & la paix de son esprit étoient grandes, et qu’il attendoit son changement. Après que le dit ami, qui depuis plusieurs années avoit connu sa vie industrieuse, mais innocente, eut eu quelque discours avec lui, il se mit à genoux, et pria le Seigneur de lui vouloir donner la recompense de son labeur, car par lui plusieurs
benies

benies verités avoient été introduites dans le monde, &c. Quand la prière fut achevée, André témoigna sa reconnoissance à Guillaume Penn pour son amour, et lui dit, qu'il étoit bien satisfait de son état, et de la Verité de Dieu qu'il avoit professé ; qu'il n'avoit rien à faire qu'à attendre dans la volonté de Dieu jusqu'à ce que son changement vint. Ainsi ils se separerent avec beaucoup d'amour, André lui signifiant l'amour qu'il avoit pour tous les amis dans la Verité, & son union avec eux. Il se tint ensuite dans un doux recueillement attendant le tems de son delogement ; et il eut ses sens clairs & parfaits jusqu'à la fin, qui fut environ les huit heures du matin suivant ; auquel tems sa femme vint à côté de son lit lui demander comment il se-
soit ? Il répondit,

*Oh Jane ! never such a
good night as this.*

‘ Oh Jeanne ! je n’ai
jamais eu une si bonne
nuit que celle-ci.’

Et dans la même minute il ferma les yeux, et avec une hymne de louange à Dieu, il offrit son dernier souffle et s'endormit, sans pousser le moindre soupir, et sans qu'on apperçut aucun changement sur son visage ; tant aisément & tranquillement il quita ce monde, dans lequel il avoit eu tant d'épreuves, et il s'en est allé à son repos éternel, avec le reste des fidelles serviteurs de Dieu.

Il finit ses jours le 26 du dixième mois, en l'année 1695, environ les huit heures du matin, en sa maison en Hollywell Lane à Londres, en la soixante septième année de son âge.

Rom. viii. 18. Car j'estime que les souffrances du tems present, ne sont pas digne d'être comparées à la gloire qui sera revelée en nous.

S Springet Penn, fils aîné de Guillaume Penn de Worminghurst, demeurant auparavant dans la Pensilvanie, étoit une jeune homme d'environ vingt un an. Plus de six mois avant qu'il plut au Seigneur de le visiter de foiblesse, il devint plus retiré, et beaucoup degagé des plaisirs de la jeunesse ; faisant paroître une tendresse remarquable dans les assemblées, même lorsqu'elles étoient en silence ; mais quand il vit qu'il avoit sujet de douter de sa vie, il parut tourner plus son esprit & ses meditations vers le Seigneur, le priant souvent avec ferveur, et prononçant d'une manière profonde & sensible, plusieurs expressions de reconnoissance & de louanges au Seigneur. Un jour il dit,

*I am resigned to what
God pleaseth ; he knows
what is best. I would
live if it pleased him, that
I might serve him ; but,
O Lord, not my will, but
thy will be done.*

‘ Je suis resigné à ce qu’il plaira à Dieu ; il sait ce qui est le mieux. Je voudrois vivre s’il lui plaisoit, afin de le pouvoir servir ; mais, O Seigneur, non ma volonté, mais ta volonté soit faite.’

Quelqu’un lui parlant des choses de ce monde, il répondit,

*My eye looks another
way, where the truest
pleasure is.*

‘ Mon œil regarde d’un autre côté, où est le plus vrai plaisir.’

Une autre fois, son pere le quitant, pour aller à une assemblée, il lui dit,

*Remember me, my dear
father, before the Lord.
Though I cannot go to
meetings, yet have I many
good meetings ; the Lord*

‘ Souvien-toi de moi, devant le Seigneur, mon cher pere. Quoique je ne puisse pas aller aux assemblées, cependant j’ai plusieurs bonnes assemblées ;

*comes in upon my spirit : I
have heavenly meetings
with him by myself.*

blées ; le Seigneur se
présente à mon esprit :
j'ai tout seul des assem-
blées celestes avec lui.'

Et il en dit davantage à ce sujet ; exprimant ses
sentimens sur la vanité de ce monde, et de ce qu'il
entroit dans une secrete alliance avec le Seigneur,
et sur la reconnoissance de ce que le Seigneur l'a-
voit preservé, & lui avoit fait connoître sa bonté
envers lui. Fixant les yeux sur sa sœur, il la prit
par la main, lui disant,

*Pour Tishe, look to good
things ; poor child, there
is no comfort without it.
One drop of the love of
God is worth more than
all the world ; I know it,
I have tasted it ; I have
felt as much or more of the
love of God in this weak-
ness, than in all my life
before.*

' Pauvre Tishe, re-
garde aux bonnes choses ;
pauvre enfant, il n'y a
point de consolation sans
cela. Une goutte de l'a-
mour de Dieu vaut plus
que tout le monde ; je
le fais, j'en ai goûté ;
j'ai senti autant ou plus
de l'amour de Dieu dans
cette foiblesse, qu'en
toute ma vie aupara-
vant.'

Et il en dit davantage à son pere. Prenant un
soir quelque chose au lit, justement avant que de
reposer, il s'assit, et avec reverence il pria ainsi,

*O Lord God, thou whose
Son said to his disciples,
Whatever ye ask in my
name ye shall receive, I
pray thee in his name, bless
this to me this night, and
give me rest, if it be thy
blessed will, O Lord !'*

' O Seigneur Dieu,
toi dont le Fils dit à ses
disciples, Quoique vous
demandiez en mon nom
vous le recevrez, je te
prie en son nom, beni
moi ce-ci cette nuit, et
me donne du repos, si
c'est ta benie volonté, O
Seigneur !'

Et

Et suivant sa prière, il eut une nuit fort soulageante, ce qu'il remarqua le lendemain avec remerciement. Une autre fois, il exprima son desir de servir le Seigneur, s'il vivoit. Un jour ayant dit,

I am resolved I will have such a thing done ; ' Je suis resolu je veux que telle chose soit faite ;'

Il se reprit sur le champ, et avec beaucoup de contrition il fit cette réflexion-ci,

O Lord forgive me that irreverent and hasty expression. I am a poor, weak creature, and live by thee ; and therefore I should have said, if it pleaseth thee that I live, I intend to do so or so. Lord forgive my rash expression. ' O Seigneur, pardonne moi cette irrévérente & hative expression. Je suis une pauvre, foible créature, et je vis par toi ; j'aurois donc du dire, s'il te plaît que je vive, j'ai intention de faire ainsi ou ainsi. Seigneur pardonne-moi ma téméraire expression.'

Il dit à sa belle-mère de ne pas se troubler pour une telle pauvre créature que lui, et de prier pour lui qu'il put vivre, et employer plus son tems dans le service du Seigneur. En regardant son frere avec un regard frappant, il lui dit,

Be a good boy, and know there is a God, a great and mighty God, who is a rewarder of the righteous, and so he is of the wicked ; but their rewards are not the same. Have a care of idle company, and love good company, and good ' Sois bon garçon, et sache qu'il y a un Dieu, un Dieu grand & puissant, qui est rémunérateur des justes, et aussi l'est il de méchans ; mais leurs recompenses ne sont pas les mêmes. Donne toi garde de la compagnie oiseuse, et aime la bonne compagnie, & les

*friends, and the Lord will
blefs thee. I have seen
good things for thee since
my sickness, if thou dost
but fear the Lord; and if
I should not live, remem-
ber what I say when I am
dead and gone.*

les bons amis, et le Sei-
gneur te benira. J'ai
vu de bonnes choses pour
toi depuis ma maladie,
si seulement tu crains le
Seigneur; et si je ne vis
pas, souvien-toi de ce
que je te dis, quand je
serai mort & parti.

Avec beaucoup d'autres expressions religieuses.
En prenant congé de son pere, de son frere, & de
sa sœur, il dit,

*Come life, come death, I
am resigned. Oh the love
of God overcomes my soul!*

‘ Vien vie, vien mort,
je suis resigné. Oh l’a-
mour de Dieu surmonte
mon âme!’

Se sentant decliner à grands pas, quelqu’un qui
étoit present, voyant qu’il n’avoit pas la force de
rendre la matière qui étoit dans sa gorge, fut
chercher le medecin; mais si tôt qu’il fut venu, il
dit,

*Let my father speak to
the doctor, and I’ll go to
sleep.*

‘ Que mon pere parle
au medecin, et je m’en
vai dormir.’

Ce qu’il fit, & ne se reveilla plus.

Il mourut le 10 du second mois, en l’année 1696,
en la vingt unième de son âge.

Richard Baker, de Jordans, au comté de Buck-
ingham, reçut il y a plusieurs années la Ve-
rité en son amour; ce qu’il manifesta, première-
ment par une conduite circonspecte, se montrant
un exemple de bonnes œuvres. Secondement, en
souffrant gayement pour elle; prenant joyeusement
l’enlèvement de ses effets & l’emprisonnement de sa
personne; et il disoit souvent,

Si

*If people knew but the
pleasure of godliness, they
would not live in the earth
as they did.*

‘ Si les gens connoif-
soient seulement le plai-
sir de la pieté, ils ne
voudroient pas vivre dans
la terre comme ils font.’

Troisièmement, par un grand zèle pour sa prospérité & son avancement. Il fesoit la garde avec vigilance en son poste ; il étoit un âpre censeur du mal, et il encourageoit le bien ; un ouvrier diligent en l'œuvre du ministère, tâchant d'amener ceux à qui il administroit à un exercice interieur d'esprit envers Dieu ; afin qu'ils y eussent plus de connoissance du divin pouvoir de Dieu, & qu'ils y fussent plus sujets. Environ vingt six ans avant sa mort il écrivit un Traité sur ce sujet, qui n'a été rendu public que depuis son décès. Sur son lit de mort, il rendit raison de ce delai à le faire imprimer, savoir, qu'il avoit lu que plusieurs aux tems passés, et qu'il en avoit observé dans sons tems, qui avoient fait de grands progrès dans la voie de la Verité, et qui avoient parlé, écrit, & beaucoup souffert pour elle, qui nonobstant cela n'avoient pas perseveré jusqu'à la fin ; mais qui, ou par une trop grand securité, ou par une confiance en eux mêmes, et faute d'une continuelle subjection au pouvoir de Dieu, dans lequel & par lequel seul on trouve la force & la preservation, avoient, soit par les violens assauts, soit par les subtiles insinuations & les secretes operations de l'ennemi, été entraînés derechef sous le pouvoir de satan, à l'invalidité (du moins dans la vuë du monde) des témoignages que de tels avoient porté auparavant à la suffisance du pouvoir de Dieu ; et qu'ayant appris par le manque des autres à se donner garde, il avoit, par une pieuse jalousie de lui même, suspendu de rendre ces feuilles publiques, jusqu'à ce qu'il pût avec une plus grande confiance, et une plus ample assurance dire avec le saint Apôtre,

‘ J'ai

I have fought the good fight, I have finished my course, I have kept the faith, &c. ‘ J’ai combattu le bon combat, j’ai achevé ma course, j’ai gardé la foi,’ &c.

Ce qui fait paroître sa grande modestie. Sur son lit de mort, il avoit en lui même le témoignage qu’il plaisoit à Dieu, et il parloit d’une manière convenable à tous ceux qui venoient vers lui ; à chacun selon l’état où il étoit. Il mit souvent la main sur sa poitrine en disant,

All is well here. ‘ Tout va bien ici.’

Le jour avant sa mort, plusieurs amis l’étant venu voir, il leur exprima beaucoup d’amour, et prit congé d’eux. Prenant congé d’un enfant qui pleuroit ; il lui dit,

Do not cry, I am well; my peace is made with the Lord. If thou cry, cry that iniquity may be brought down, and righteousness brought up. The power of God and strength of God is with me. I am going the way of all flesh; I am going before, and others must follow after. ‘ Ne crie pas, je suis bien ; ma paix est faite avec le Seigneur. Si tu cries, crie pour que l’iniquité soit abbatue, et que la justice soit produite. Le pouvoir de Dieu et la force de Dieu est avec moi. Je m’en vai par le chemin de toute chair ; je m’en vai devant, et il faut que les autres suivent.’

Ainsi il mourut dans la sensation de cette vertu, environ l’an 1697.

Robert Barrow étoit né au comté de Lancaster, mais il en avoit été amené dès l’enfance & élevé en Ovestmorelande. Il fut convaincu de bonne

bonne heure de la benie Verité de Dieu, et il travailla vingt six ans avec zèle dans l'Evangile, pour lequel il souffrit fidèlement à Londres, et en d'autres lieux; voyageant beaucoup dans cette nation-ci, et deux fois en Ecoſſe, en Irlande, & dans le pays de Galles, pour precher Jeſus Chriſt, la Lumière du monde.

En l'année 1694, lui & Robert Wardel de Sunderland, qui étoit auſſi un homme ancien, allèrent tous les deux de compagnie en l'amour de Dieu precher l'Evangile dans l'Amerique; et après avoir viſité la Penſilvanie, & quelques autres parties du continent, ils s'embarquerent pour la Jamaïque, où Robert Wardel mourut, le 22 du ſecond mois, 1696. Quand Robert Barrow y eut fini ſon témoignage, il ſe rembarqua pour la Penſilvanie le 23 du ſixième mois, 1696, à bord du navire apellé *The Barkentine Reformation*, commandé par Joſeph Kirtle, où il y avoit divers paſſagers & matelots; mais le 23 du ſeptième mois le vaiſſeau échoua par une tempête dans le goufre de Floride, et pour ſauver leurs vies ils furent contrains de s'expoſer parmi les ſauvages canibales de Floride, et ils eſſayerent de grieves ſouffrances de diverſes fortes, étant ſouvent en danger de la vie; voyageant nuds dans le chaud & le froid, dans la faim & la ſoiſ; et à cauſe de leur naufrage n'ayant point d'aliment propre à manger, ſavoir depuis le 23 du ſeptième mois juſqu'au 15 du neuvième ſuivant, qu'ils arriverent en fin à une pauvre ville de garniſon, apellée *St. Auguſtin*, appartenante aux Eſpagnols de l'Amerique, maintenüe moitié par le roi d'Eſpagne, et moitié par le Pape. Le gouverneur et d'autres leur furent affables et généreux ſelon leur pouvoir. Après qu'ils les eurent vetus et rafraichis, ils les aſſiſterent juſqu'à la Caroline, où ils

ils arrivèrent le 23 du dixième mois, 1696 ; mais plusieurs de la compagnie moururent sous la fatigue, et les duretés qu'ils rencontrèrent. Et le peu d'alimens que Robert Barrow prit, étant si mal sains, lui causèrent un devoiment, qui continua, et qui joint aux grandes souffrances qu'il essuya dans les voyages, étant un homme ancien, l'épuisèrent beaucoup ; mais il avoit desir de voir encore une fois ses amis de Philadelphie, et il arriva en quatorze jours de Charles Town à la Caroline.

Il ne faut pas que j'obmette un passage remarquable, savoir que ceux qui étoient en compagnie avec Robert Barrow, assumerent le nom d'Espagnols, pour sauver leur vies, car les sauvages des Indes ont quelque crainte des Espagnols ; et comme on demanda directement la question à cet homme droit de cœur,

Art thou a Nickaleer ?

‘ Es tu Nickaleer ? ’

C'est à dire Anglois ; il repoadit,

Yes.

‘ Oui. ’

Quoique pour sa franchise il fut depouillé nud de ses hardes, qu'il avoit gardées jusqu'alors, Dieu ne souffrant pas que ces sauvages touchassent à sa vie, ni à la vie de ceux qui étoient avec lui ; quoiqu'une fois ces créatures sanguinaires se plaçassent chacun par derrière un d'eux, ayant les bras étendus, leurs couteaux en mains, prêts à exécuter leur sanglant dessein, quelques uns les tenant par la tête, ayant les genoux contre leurs épaules, attendant que leur *Cassekey*, ou leur chef, commença. Ils parloient d'un ton fort haut, et ces pauvres gens en desastre n'entendoient ce qu'ils disoient, mais il plut à Dieu d'opérer tout d'un coup merveilleusement pour leur preservation, et tout aussi tôt tous ces sauvages furent frappés d'étonnement, et devinrent muets, comme des gens tout épouvantés durant l'espace d'un quart d'heure ; pendant ce tems-là

R

leur

leur mine changea, ils paroïssent comme un autre peuple, ils quitterent les places qu'ils avoient prises derrière eux, et se jetterent à piller les coffres & les bahuts.

Or pour revenir à notre ami Robert Barrow, qui sous toutes ces calamités se conduisit avec une grande patience, et par la foi surmonta même des pires des hommes, regardant à Celui qui est invincible, qui par sa grace le supportoit en tout. Il luta avec Dieu par la prière, pour être delivré de ces créatures deraisonnables, desirant de quitter ses os avec ses fidelles amis de Philadelphie. Et Dieu lui fut si propice, que même avant qu'il se leva d'à genoux, il lui scella sur l'esprit une assurance que sa prière étoit exaucée, et qu'il y seroit repondu en tems propre. Et il fut d'une grande force, & d'un grand confort à ses compagnons d'affliction.

Quand il arriva à Philadelphie, divers amis vinrent à bord pour lui aider à aller à terre ; mais il étoit si foible qu'il ne put pas être bougé du vaisseau cette nuit-là, qui étoit le 4 du second mois, 1697. Mais il donna à entendre aux amis sa grande satisfaction, de ce que le Seigneur lui avoit accordé sa requête, qu'il put quitter ses os dans ce lieu, que son cœur étoit fort, et qu'il espérait de pouvoir encore voir ses amis à l'assemblée ; et il fit mention de la bonté de Dieu envers lui, et que sa presence l'avoit accompagné dans toute son épreuve. Le matin suivant il fut amené chez Samuel Carpenter, où il dormit un tems considerable. Le même jour des amis le vinrent voir, il s'en rejouit, et en avançant la main pret à les embrasser, il leur dit,

*Although my body be
weak, my mind is sound,
and memory good ; and the
Lord hath been very good*

‘ Quoique mon corps
soit foible, mon esprit
est sain, et ma memoire
est bonne ; et le Seigneur
m'a toujours été bien
bon

to me all along to this very day; and this morning bath sweetly refreshed me.

Il ajouta de plus,

The Lord bath answered my desire; for I desired content, and that I might come to this place to lay my bones amongst you.

Ensuite il dit,

It is a good thing to have a conscience void of offence, both towards God and towards men.

bon jusqu'à ce jour-ci; et il m'a donné ce matin un doux rafraichissement.'

' Le Seigneur a répondu à mon desir; car j'ai désiré d'être content, et de pouvoir venir dans ce lieu-ci quitter mes os parmi vous.'

' C'est une bonne chose d'avoir une conscience nette d'offense, tant envers Dieu, qu'envers les hommes.'

Le jour qu'il mourut, il demanda à un ami d'écrire à ses amis en Angleterre, & d'informer ses parens qu'il avoit mis ses affaires exterieures en ordre. Ensuite il declara à divers amis qui étoient auprès de lui, que le Seigneur étoit avec lui, que toutes choses alloient bien, et qu'il n'avoit rien à faire qu'à mourir. C'est ainsi qu'il quita ce monde ce jour-là même, qui étoit le quatre du second mois, en l'année 1697, et il fut enterré le 6, dans le cimetière des amis en Philadelphie, dans la Pensilvanie.

TUDOR Brain de Londres, étoit un jeune homme d'à peu près dix sept ans. Il fut pris de mal environ le dixième mois 1696, et depuis ce tems-là jusqu'au dixième mois suivant, il déchut de jour en jour, étant tombé dans une profonde consommation. Etant à la campagne pour sa santé, on remarqua souvent qu'il étoit dans la retraite

dans les champs, s'en revenant quelques fois les yeux mouillés. Ses amis appréhendant que cela pouvoit proceder de son mal, ou de la crainte de la mort, il repondit frequemment qu'il n'avoit aucune peur de mourir; mais qu'il se resignoit volontiers à volonté de Dieu, fut ce pour la vie, fut ce pour la mort. Environ un mois avant son decès, il devint si mal qu'il ne pouvoit plus sortir de sa chambre, et il continua tel, ayant tous les jours dans l'esprit un grand sentiment de Dieu, et il repetoit souvent la pleine assurance qu'il avoit de son bonheur à venir; disant,

Come, Lord Jesus, come quickly, and receive my soul. 'Viens, Seigneur Jesus, viens promptement, et reçois mon âme.'

Peu de jours après il demanda une Bible, desirant de lire; sa mere lui repondit,

My child, thou art weak. 'Mon enfant, tu es foible.'

Il dit qu'il pouvoit lire; et ainsi, avec des levres tremblantes, il lut le 17^{ième} chapitre de Jean. Quand il vint au 20^{ième} verset, savoir,

Neither pray I for these alone, but for them also which shall believe on me through their word. 'Ni je ne prie pas pour eux seuls, mais aussi pour ceux qui croiront en moi pour leur parole.'

Il prit une connoissance particulière de ces paroles-là, et pleura. Le jour avant son trepas, il devint si mal qu'on pensa qu'il avoit reçu le coup de la mort; et plusieurs amis avec qui il étoit fort soulagé & conforté le visitant alors, comme aupara-vant, il dit,

O mother, how merciful is the great God to me, that hath put it in the hearts of good friends to 'O ma mere, combien le grand Dieu m'est misericordieux, qui a mis au cœur à de bons amis de

*visit me; for there are
healthier and younger lads
than I that are gone before
me, a poor consumptive
lad. He hath spared me;
surely I shall never forget
his mercies.*

de me visiter; car il y a
de plus jeunes garçons,
et qui se portoit mieux,
qui s'en sont allé avant
moi, pauvre garçon con-
sompitif. Il m'a épargné;
seurement je n'oublierai
jamais ses gratuités.

Et en s'adressant au Seigneur, il dit,

*Oh! glory, glory and
praises, for they are thine
for evermore.*

‘ Oh! gloire, gloire
& louanges, car elles sont
à toi à jamais.’

Et s'étant tenu tranquille il dit,

*Oh! thou merciful God;
thou art merciful, I can
say that I have found it
so; that when I had no
breath, I have sought thee,
and it hath been given me.*

Oh! toi Dieu miséri-
cordieux; tu es miséri-
cordieux, je puis dire que
je l'ai trouvé ainsi; que
quand je n'avois point
de souffle, je t'ai re-
cherché, et il m'a été
donné.

Son pere & sa mere l'entendant, ils pleurerent;
mais il leur dit,

*Wherefore are ye trou-
bled my dear parents? Be
not troubled for me, for I
am going to a better place;
if it be the will of the
Lord, he can raise me; but
if not, his will be done. It
may be he may spare me
two or three days.*

‘ Pourquoi vous trou-
blez vous mon cher pere
& ma chere mere? Ne
vous troublez pas pour
moi, car je m'en vai
dans un meilleur lieu;
si c'est la volonté du Sei-
gneur, il peut me rele-
ver; mais si non, sa vo-
lonté soit faite. Il se
peut qu'il m'épargnera
deux ou trois jours.’

Après quelque silence, il dit de plus,

R 3

‘ Je

I can say in my younger years, I have gone by myself down into the meadows, and have cried to the Lord, but knew not where he was; and when I heard his voice, I trembled; and as I gave up, the Lord Jesus made himself known unto me; then I knew what I sought for.

‘ Je puis dire que dans mes plus jeunes ans, je m’en suis allé seul dans les prés, et j’ai crié au Seigneur, mais je ne savois pas où il étoit; et quand j’entendis sa voix, je tremblai; et comme je me soumis, le Seigneur Jesus se fit connoître à moi, alors je connus ce que je cherchois.’

Il en dit davantage concernant une vision qu’il eut de son bonheur à venir. Et il desaprouva la superfluité de la maison.

Environ douze heures avant sa mort, un proche parent*, souhaitant pour ceux qui étoient presens, qu’ils pussent être préparés pour leur fin dernière, il dit,

You must pray, and hang and lean upon the Lord Jesus Christ; for it is of him, and through him, that we must expect salvation: For without him ye can do nothing; for he died for sinners, and he is very merciful to forgive, for he has forgiven me, blessed be his holy name. Although some be hardened and stub-

‘ Il faut que vous priiez, que vous vous attachiez au Seigneur Jesus Christ, & que vous dépendiez sur lui; car c’est de lui, & par lui, que nous devons attendre le salut; Car sans lui vous ne pouvez rien faire; car il est mort pour les pecheurs, et il est très misericordieux à pardonner, car il m’a pardonné, beni soit son saint nom. Quoique quelques uns puissent

* Ou une proche parente.

born, yet the Lord is merciful, he can and may forgive; but you that are in the Truth, keep in the Truth.

Il parla aussi au sujet de nous ressouvenir en tems de notre Créateur, et touchant la mort. Et regardant son pere & sa mere, il leur dit,

You are the nearest in the world to me, but yet there is a nearer that is above.

‘ Vous m’êtes les plus proches au monde, mais cependant il y en a un plus proche qui est en haut.’

Environ deux heures avant mourir il pria ainsi, Lord God be merciful; thou art good, thou art bountiful, Lord have mercy upon me. [O death!] Come Lord Jesus, have mercy; thou diedst for sinners. Glory, glory to the God of heaven! Oh! praises to thy name. Lord Jesus, receive my soul.

Il en dit d’avantage en s’adressant à son pere & à sa mere; et s’étant tenu quelque tems tranquille, il dit,

O! what a glorious kingdom I am going to! There are dainties enough. Lord Jesus, thou hast pardoned me. O! what a numerous army hath my God! He hath a great one.

‘ O! à quel glorieux royaume je m’en vais! Il y a assés de delices. Seigneur Jesus, tu m’as pardonné. O! quelle nombreuse armée a mon Dieu! Il en a une grande.’

Et

être endurcis & reveches, cependant le Seigneur est misericordieux, il peut pardonner, & il pardonne; mais vous qui êtes dans la Verité, tenez vous dans la Verité.

‘ Seigneur Dieu, soit propice; tu es bon, tu es plein de bonté, Seigneur ayes pitié de moi. [O mort!] Vien, Seigneur Jesus, ayes pitié; tu es mort pour les pecheurs. Gloire, gloire au Dieu du ciel! Oh! louanges à ton nom. Seigneur Jesus, reçois mon âme.

‘ O! à quel glorieux royaume je m’en vais! Il y a assés de delices. Seigneur Jesus, tu m’as pardonné. O! quelle nombreuse armée a mon Dieu! Il en a une grande.’

Et

Et

Et il continua ainsi à louer Dieu jusqu'à ce qu'il expira, environ sur les deux heures du matin le 3 du dixième mois, en l'année 1697.

Thomas Hains, un enfant de neuf ans, fils de Thomas Hains & d'Anne sa femme, de Southwark, dans le comté de Surry, fut élevé par son père dans la voie de la Vérité, comme le peuple qu'on appelle les *Quakers* la professent ; il y fut aussi instruit pendant quelque tems à l'école de Richard Scoryer à Wandsworth. C'étoit un enfant obéissant, qui avoit dans le cœur un sentiment de la crainte de Dieu ; de sorte que durant sa maladie il se comporta plus en homme qu'en enfant (comme il s'appelloit lui même) prenant garde qu'aucune parole mal à propos ne lui sortit de la bouche ; et s'il avoit refusé de prendre quelque chose qu'on lui avoit offert, & qu'on l'en pressa derechef, il repliquoit,

Wouldst thou have me tell a lie? ' Voudrois-tu que je disse un mensonge ?'

Ayant une fois refusé de prendre quelque chose, on vouloit qu'il promit de le prendre en un tel tems, il répondit,

Can I tell what is to come? ' Puis je dire ce qui doit arriver ?'

Et quand il prenoit quelque chose qui le soulageoit, il le reconnoissoit avec beaucoup de remerciement, étant aussi fort sensible de l'amour & du tendre égard que son père & sa mère avoient pour lui, et il le leur exprima plusieurs fois. Il supporta sa maladie avec beaucoup de patience, et exprima sa volonté de mourir, disant,

It is better for me to die, is it a troublesome world; ' Il est mieux pour moi de mourir, c'est un monde de trouble ; et nous

and we should every day, nous devrions tous le
and every moment, think jours, & à tout moment,
upon the Lord. penser au Seigneur.

Peu de jours avant son décès, il prononça plusieurs expressions en prieres & en louanges au Seigneur; disant,

Thou art a God of love; thou art a God of mercy; thou knowest the hearts of them that love thee, thou knowest the hearts of them that seek thee. Lord, remember thy people; thou knowest the hearts of the ungodly, thou knowest the hearts of the wicked; thou hast nourished and brought up children, and they have rebelled against thee.

‘ Tu es un Dieu d’amour; tu es un Dieu de miséricorde; tu connois les cœurs de ceux qui t’aiment, tu connois les cœurs de ceux qui te cherchent. Seigneur, souviens-toi de ton peuple; tu connois les cœurs des impies, tu connois les cœurs des méchans; tu as nourri et élevé des enfans, et ils se sont rebellés contre-toi.’

Il parla aussi du soin que l’on devoit prendre de l’âme immortelle, et de ce que le Seigneur enverroit ses messagers. Une autre fois, exprimant la satisfaction qu’il avoit en lui même d’un état futur, il dit,

Glory, glory; joy, joy; Come mother, come father, come all; it is a brave place, there is no tears nor sorrow.

‘ Gloire, gloire; joie, joie; Vien ma mere, vien mon pere, venez tous; c’est un bon endroit, il n’y a ni pleurs ni douleur.’

Et il loua Dieu en disant,

Thou art worthy to have the honour and glory for evermore, for to thee it doth belong; thou art the God of heaven and of the whole earth.

‘ Tu es digne d’avoir l’honneur & la gloire à jamais, car cela t’appartient; tu es le Dieu du ciel et de toute la terre.’

Il continua en priere environ un quart d'heure, et il dit au Seigneur,

I am an infant, and cannot do any thing without thee. ' Je suis un enfant, et je ne puis faire aucune chose sans toi.'

Un soir, plusieurs amis étant venus le voir, il leur demanda de prier le Seigneur pour lui; et le jour suivant il pria derechef lui même, disant,

Our Father which art in heaven, &c. ' Notre Pere qui es au ciel, &c.'

Ensuite il dit,

It is a brave thing to be at peace with the Lord. ' C'est une brave chose que d'être en paix avec le Seigneur.'

Sa fin s'approchant, il dit,

Father, let me die. ' Mon pere, laisse moi mourir.'

Et derechef il apella,

Father, Father. ' Mon Pere, mon Pere.'

Son pere étant present, lui demanda qu'est ce qu'il desiroit. Il lui repondit,

I do not speak to thee, but to my heavenly Father, to have mercy on me. ' Je ne te parle pas, mais à mon Pere celeste, d'avoir pitié de moi.'

Il exprima aussi beaucoup de joie qu'il avoit avec le Seigneur, et il demanda à ceux qui étoient auprès de lui, qu'il put être tranquile, et se tint ainsi, louant secretement le Seigneur. Peu d'heures avant mourir, il dit,

I come, Father, I come. ' Je viens, mon Pere, je viens.'

Et étant fort foible sa voix étoit basse, mais on lui entendit dire,

God is my Father. ' Dieu est mon pere.'

Il finit ainsi tranquillement ses jours comme un agneau, le 12 du douzième mois, en l'année 1700, âgé de neuf ans.

Fin du premier livre.

Tiré du second Livre.

Ruth Middleton, âgée d'environ onze ans, fille de Samuel Middleton & de Rebeca sa femme, fut visitée de consomption dans le dixième mois, 1700, et elle continua dans une grande foiblesse jusqu'au 16 du cinquième mois, 1701. Durant sa maladie, les expressions suivantes furent, entre d'autres, remarquées. Une fois, sa mere étant beaucoup en peine de la quitter, l'enfant se tenant tranquille, comme si elle eut sommeillé, elle ouvrit les yeux et dit,

*What's the matter ?
What's the matter ? My
dear mother, do not be
troubled for me ; nor don't
sorrow for me, I shall be
happy ; and it is the Lord's
will that I am thus af-
flicted, and we must be
contented. Thou knowest
that Abraham was wil-
ling to offer up his only son
Isaac ; and thou dost not
know, if thou couldst freely
give me up, but that the
Lord might spare me a
little longer to thee ; and if
it be his good pleasure to
take me to himself, his holy
name be blessed for ever.*

‘ Qu'est ce qu'il y a ?
Qu'est ce qu'il y a ? Ma
chere mere, ne te trouble
pas pour moi ; ni ne
t'afflige pour moi, je se-
rai heureuse ; et c'est la
volonté du Seigneur que
je sois ainsi affligée, et il
faut que nous soyons
contentes. Tu sais qu'
Abraham vouloit bien
offrir son fils unique
Isaac ; et tu ne sais pas
si tu pouvois me resigner
librement, si le Seigneur
ne me laisseroit pas un
peu plus long-tems a toi ;
et si c'est son bon plaisir
de me prendre à lui, son
saint nom soit benî à
jamais.’

Une autre fois sa mere lui dit,

• Comment

How art thou now ?

‘ Comment es tu maintenant ? ’

Elle repondit,

But indifferent ; but I am satisfied ; for it is the will of God that I am thus afflicted. Oh ! my dear mother, I should be glad if thou couldst freely give me up.

‘ Bien mediocrement ; mais je suis bien satisfaite ; car c’est la volonté de Dieu que je sois ainsi affligée. Oh ! ma chere mere, je serois bien aise si tu pouvois me resigner librement. ’

Une fois s’en allant sommeiller, elle pria ainsi,

Our Father which art in heaven, hallowed be thy name, thy kingdom come, thy will be done in me, as it is in heaven. O sweet Lord Jesus, feed me daily with the bread that comes down from heaven ; and, Lord, if it stand with thy will, grant that I may sleep to refresh this poor needy body ; but thou, Lord, know’st what I stand in need of better than I can ask ; Lord be with me and my father, and mother, and brother.

‘ Notre Pere qui es au ciel, ton nom soit sanctifié, ton règne vienne, ta volonté soit faite en moi, comme elle l’est au ciel ; O doux Seigneur Jesus, repais moi chaque jour de ce pain qui descend du ciel ; et, Seigneur, s’il est conforme à ta volonté, accorde que je puisse dormir, pour rafraichir ce pauvre corps necessiteux ; mais toi, Seigneur, tu fais de quoi j’ai besoin mieux que je ne le puis demander ; Seigneur sois avec moi, et avec mon pere, ma mere, & mon frere. ’

Et sur cela elle s’endormit. Quand elle se reveilla, elle dit,

Oh praised and blessed be thy holy name, O Fa-

‘ Oh loué & beni soit ton saint nom, O Pere de

ther of life ! for thou hast heard my desires, and hast answered me ; for I have slept sweetly.

Une autre fois elle dit,

The Lord said to his followers, Suffer little children to come unto me, and forbid them not, for of such is the kingdom of heaven. And if I be not happy, what will become of ungodly men and women ? For truly I am afraid of offending any body, for fear I should offend the Lord.

Une fois elle dit,

Pray, mother, have a strict eye over my brother, for he is very full of play.

Après qu'un ami* lui eut demandé comment elle fesoit, il lui dit,

I hope thy eye is still to the Lord.

Elle repondit,

Although I can hardly speak, I think upon the Lord, and he knows my thoughts and answers them.

de vie, car tu as entendu mes desirs, et tu m'as repondu ; car j'ai dormi d'un doux repos.

Le Seigneur dit à ses disciples, Laissez venir à moi les petits enfans, et ne les en empechez point, car à tels est le royaume du ciel. Et si je ne suis pas heureuse, que deviendront les hommes & les femmes impies ? Car veritablement j'ai peur d'offenser personne, de crainte que je n'offense le Seigneur.

Je te prie, ma mere, veille soigneusement sur mon frere, car il est fort plein de badinage.

J'espere que ton ceil est toujours au Seigneur.

Quoique je puisse à peine parler, je pense au Seigneur, et il connoit mes pensées, et il y repond.

* Ou une amie.

Avec d'autres sensibles paroles. Une autre fois elle dit,

It will not be long before I shall be at rest and peace, where there is no more pain to the body, nor to the mind, and where there is nothing but joy for evermore. Dear mother, be willing to part with me; for I am willing to part with you all: I am not at all concerned for myself, but for thee, poor mother, who dost, and wilt, make thy bed a bed of tears often for me.

Entendant sa mere douter si elle en reviendrait, elle dit,

Oh! what the Lord pleases; for I am not afraid of death; I never wronged any body of a pin to my knowledge, nor loved to make excuses: I never told a lye but once, when I should have said yes, I said no: but that has been a great trouble to me; but the Lord, I hope, will forgive me, for I called the maid, and told her the truth.

‘Ce ne sera pas long tems avant que je sois au repos & à la paix, où il n’y a point de peine de corps, ni d’esprit, et où il n’y a rien que joie à perpétuité. Ma chere mere, sois de volonté de me quitter; car je veux bien vous quitter tous: je ne suis point du tout en peine pour moi-même, mais pour toi, ma pauvre mere, qui fais, & qui feras souvent pour moi, de ton lit, un lit de pleurs.’

‘Oh! ce qu’il plait au Seigneur; car je n’ai point peur de la mort; je n’ai de ma connoissance jamais fait tort à personne d’une épingle, ni n’ai aimé à faire des excuses: je n’ai jamais dit de mensonge qu’une fois, que j’aurois dû dire oui, je dis non: mais j’en ai eu un grand trouble; et j’espere que le Seigneur me pardonnera, car j’appellai la servante, et je lui dis la verité.’

Près de sa fin elle souhaita de quitter la campagne pour revenir à Londres, et elle dit,

*The air does me no good,
nor the doctor does me no
good: the Lord is the same
at home as here.*

‘ L’air ne me fait aucun bien, ni le docteur ne me fait aucun bien : le Seigneur est le même chez nous qu’ici.’

Et quand elle fut ramenée à la maison, elle dit,

*Now I am glad; if I
die, it is better to be here,
and will save a great deal
of trouble.*

‘ Maintenant je suis bien aise ; si je meurs, il est mieux que je sois ici, et cela épargnera beaucoup de trouble.’

Un ami lui demanda si elle vouloit bien quitter son pere & sa mere, et aller au Seigneur ? Après une pause, elle repondit,

*If the Lord please, I am
willing this very minute
to leave all, for I shall be
happy.*

‘ S’il plait au Seigneur, je veux bien quitter tout cette minute-ci, car je serai heureuse.’

La nuit avant son depart, après qu’un ami eut prié auprès d’elle, elle dit,

*I do understand well,
and am inwardly refreshed:
I am sorry that I cannot
speak so that the Friend
could hear, or else I would
give an account of my in-
ward peace with the Lord.*

‘ J’entends bien, et je suis interieurement soulagée : je suis fâchée que je ne puisse pas parler de telle manière que l’ami put m’entendre ; autrement je rendrois compte de ma paix interieure avec le Seigneur.’

Peu d’heures avant sa mort, quoique sa voix fut basse, elle pria ainsi,

*Oh Lord! withhold not
thy tender mercies from me
at the hour of death. Oh*

‘ Oh Seigneur ! ne me retiens point tes tendres compassions à l’heure de

Lord, let thy loving kindness continually preserve me. la mort. Que ta bonté me preserve continuellement.

Ensuite elle dit,

I desire to slumber; but if I die before I awake, I desire the Lord may receive my soul. ' J'ai envie de sommeiller; mais si je meurs avant que je me reveille, je desire que le Seigneur reçoive mon âme.'

Elle étoit reconnoissante du tendre égard que sa mere avoit pour elle, et d'une voix basse elle dit,

Farewel, dear mother, in the love of the Lord, Farewel. ' Bien te soit, ma chere mere, dans l'amour du Seigneur, bien te soit.'

Ensuite elle demanda à voir son pere & son frere, et en tatonnant la face de son frere, elle le frappa, et dit,

Farewel, be a good boy. ' Bien te soit, sois bon garçon.'

Son pere lui demandant, comment elle se trouvoit? elle repondit,

I am just spent, but I am very easy, and shall be very happy. My body is full of pain, but the Angel of the Lord is with me, and his presence will for ever preserve me. ' Je suis justement épuisée, mais je suis fort contente, et je serai bienheureuse. Mon corps est plein de douleurs, mais l'Ange du Seigneur est avec moi, et sa presence me préservera à jamais.'

Et ainsi elle baïsa ses parens, et leur dit à tous, *Farewel.* ' Bien vous soit.'

Ses dernières paroles furent qu'elle demanda d'être mentionnée aux amis qui l'avoient visitée dans sa maladie, et en moins d'un demi quart d'heure, elle

elle quitta cette vie comme un agneau, le 16 du cinquième mois de l'année 1701, n'étant agée que d'onze ans, deux mois & quatre jours.

Guillaume Garton de Ifield, dans le comté de Suffex, fut de bonne heure un fruit à Dieu, un fidelle croyant dans sa benie Verité, & un serviteur en l'Eglise de Christ. Il étoit zelé contre toute injustice, et beaucoup pour l'union de l'Esprit parmi les freres, dans le lien de la paix. C'étoit certainement un ancien qui veilloit sur le troupeau pour son bien. Il étoit compatissant aux affligés, menant deuil dans la maison de deuil, plus en effets qu'en paroles. Et bien qu'il fut un homme simple, Dieu le douä d'une ample intelligence & d'un jugement sain; ce qui s'éprouva dans des cas difficiles. Il étoit ferme & constant en son esprit dans les tems de la persecution; preferant le service de la Verité, & son témoignage, à toutes les choses du monde. Il étoit un exemple de vertu dans l'Eglise, aussi bien que dans sa famille, et son delogement d'ici a été une perte à l'une & à l'autre; c'étoit un vrai & aimable mari, & un tendre pere. Il prenoit un grand soin que ses enfans fussent élevés dans la crainte de Dieu, & dans la connoissance de sa benie Verité. Il plut au Seigneur de repondre à ce labeur à sa satisfaction. Il disoit souvent que le plus grand partage qu'il desiroit du Seigneur pour ses enfans, étoit la benie Verité; et qu'ils pussent aimer, craindre, et servir le Seigneur, et qu'alors il ne doutbit pas qu'ils manquassent d'aucun bien. Il leur donnoit à ce sujet de bon conseils, & leur fesoit de bonnes exhortations.

Deux jours avant son décès, étant visité d'un ami, il dit, qu'il avoit toujours fait ses efforts du meilleur de son entendement pour la prospérité de la Verité, et qu'il n'avoit aucun trouble sur l'ésprit, mais qu'il benissoit Dieu de ce qu'il avoit une opportunité d'en donner son témoignage à ceux qui étoient presens ; exhortant un ancien ami de se tenir bas en la crainte de Dieu, et de marcher d'un pied droit ; afin que ses cheveux gris pussent reposer en paix.

Une autre fois plusieurs amis le venant visiter au retour d'une assemblée, il leur demanda de rapeller son amour au souvenir de tous les amis.

Une autre fois il dit,

*I have always sought
the peace of the church, ac-
cording to my ability,*

‘ J’ai toujours re-
cherché la paix de l’E-
glise, selon mon pou-
voir.’

Un jeune homme qui l’assistoit lui demandant comment il fesoit, il repondit,

*I am the better to see
young men come up in the
Truth.*

‘ J’en suis mieux de
voir les jeunes gens
avancer dans la Verité.’

Une personne amicable le venant voir sur son lit de maladie, il lui avança la main, disant,

*Ah! thou lackest some-
thing. These be serious
times.*

‘ Ah ! il te manque
quelque chose. Ces
tems-ci sont sérieux.’

Deux amis dans le ministère étant venu le visiter le jour avant sa mort, il parut beaucoup ranimé, et il dit,

*I never did any thing
against the Truth know-
ingly since I was con-
vinced.*

‘ Je n’ai jamais rien
fait contre la Verité avec
connoissance depuis que
j’ai été convaincu.’

Quelqu’un prenant congé de lui, lui dit qu’il esperoit qu’il en reviendrait ; il repliqua,

‘ Si

*If it be the Lord's will,
let me go in peace.*

‘ Si c’est la volonté
du Seigneur, laisse moi
aller en paix.’

Il dit aussi, qu’il sentoît le Seigneur entrer sur son esprit ; et près de sa fin, il pria Dieu de vouloir remplacer à sa femme, à ses enfans, et aux enfans de ses enfans, la perte qu’ils feroient en lui ; et il dit de plus,

O Lord, I pray thee remember the ancients, that they may still hold on their way! And Oh! my God, if it stand with thy will, visit more and more those which are not of thy fold, and bring them in by thine arm, that they may come to know rest for their souls, that at last we may be bound up together in the bundle of life.

‘ O Seigneur, je te prie souvien-toi des anciens, qu’ils puissent continuer dans leur voie. Et Oh! mon Dieu, s’il est compatible avec ta volonté, visite de plus en plus ceux qui ne sont pas de ton bercail, et amène les y par ton bras, afin qu’ils puissent venir à connoître le repos de leurs âmes, que nous puissions enfin être tous ensemble liés dans le lien de la vie.’

Ainsi il conclut par des hymnes & des louanges à Dieu.

Une autre fois, après que quelques amis eurent prié auprès de lui ; ce qui fut à sa grande satisfaction, et la compagnie s’étant retirée, il dit à sa fille qui étoit-là,

O dear child, I have known much of the goodness of the Lord, but not in such a large manner before as now; the same fountain is open, and the

‘ O chere enfant, j’ai connu beaucoup de la bonté du Seigneur, mais non pas d’une manière si ample auparavant qu’à présent ; la fontaine même est ouverte, et l’a-
mour

love of God is over all. mour de Dieu est par
Praises, praises to the dessus tout. Louanges,
Lord. louanges au Seigneur.

Il prononça aussi plusieurs autres celestes expressions, et fit de bonnes exhortations à ceux qui étoient autour de lui, que l'on n'a pas insérées ici. Et peu de tems avant mourir il apella ses parens, et il prit sa femme entre ses bras, et prit d'elle son dernier congé, aussi bien que de son fils & de sa fille. Il tint sa main hors du lit en prenant congé de tous les amis qui le vinrent voir, jusqu'à ce que la force lui manqua, et ainsi il mourut au Seigneur avec douceur, dans un bon âge ancien et honorable, le 8ième jour du septième mois de l'année 1701, en sa soixante fixième année.

Tiré du troisième livre.

Sara Thompson, âgée de 19 ans, fille de George Thompson de Crook en Ouestmorelande, avoit dans sa vie véritablement craint le Seigneur, et s'étoit souvenue de son Créateur dans les jours de sa jeunesse ; et selon la mesure de Grace qu'elle avoit recüe, elle recherchoit l'honneur & l'avancement de la Verité, et étoit fidelle selon l'intelligence que Dieu lui avoit donnée. Elle avoit un bon entendement, & une ample capacité dans les choses naturelles, aussi bien que dans les religieuses ; elle prenoit un grand delice à lire les Saintes Ecritures, et d'autres livres religieux. Elle parloit souvent des choses celestes dans la famille, et elle exhortoit à la vertu & à la patience ; car c'étoit un grand trouble pour elle de voir quelque impatience, ou quelque difference dans la famille. Elle étoit obéissante à son pere & à sa mere, et avoit beaucoup de tendresse pour eux. Elle avoit de la benignité et de la compassion pour tous, et elle étoit aimée de ceux qui la connoissoient. Elle étoit d'une douce disposition, d'un esprit gai, et d'un bon courage, mais non téméraire ; elle n'avoit que peu de paroles, et elle étoit fort soigneuse, quand elle étoit en compagnie avec des gens qui ne fesoient pas profession de la même religion que nous, de ne leur donner aucun sujet de s'offenser. Elle étoit fort affligée quand elle voyoit quelqu'un professant la Verité, ne pas marcher d'une manière qui y répondit. Pendant sa vie elle fut beaucoup affligée de la courte haleine, qu'elle supporta patiemment, et elle disoit qu'elle n'osoit pas murmurer, de peur d'offenser le Seigneur. Elle se retiroit souvent seule dans des lieux solitaires, et elle dit

dit que quand elle avoit été seule, et meditant sur les choses de Dieu, que le Seigneur étoit survenu sur son âme d'une manière merveilleuse, par sa glorieuse Lumière, et son bon Esprit, et lui avoit laissé voir au dessus du monde, du tems & de la mortalité, dans l'éternité, que l'apparition de sa présence l'affectoit beaucoup. Elle dit aussi que le Seigneur lui avoit montré que le tems ne seroit pas long, avant qu'il ne la soulageat de toute sa peine, de sa douleur, et ne la prit à lui. Une autre fois elle dit, que le Seigneur étoit présent avec elle, et la confortoit au milieu de toutes ses afflictions, et qu'il parloit de paix à son âme au milieu de tous ses troubles; ce qui, dit elle, lui rendoit les choses dures aisées. Elle tomba malade le 1^{er} du douzième mois, 1702. Dans le tems de sa maladie, la vertu & la présence du Seigneur l'accompagnant, elle prononça plusieurs solides expressions, et donna des conseils, & des avis salutaires à la consolation de ceux qui étoient auprès d'elle. Remarquant que ses amis étoient affligés, elle leur dit,

*You trouble me to see
you so; why are you so
unwise? It would be more
satisfaction to me, if you
did not one of you shed a
tear for me; must we not
all part? What's death a
terror to ye? It's no ter-
ror to me, I am not at all
daunted at it, for I am
content whether I live or
or die; for if I am starved
at this time, you must not
keep me long, having been*

‘ Vous me troublez de
vous voir ainsi; pourquoi
êtes vous si peu sages?
J'aurois bien plus de satis-
faction, si aucun de vous
ne jettoit une larme pour
moi; ne faut il pas que
nous nous quitions tous?
La mort vous est elle une
terreur? Elle ne m'est
point une terreur. Je n'en
suis point du tout epou-
vantée, car je suis contente
soit que je vive, soit que
je meure; car si je suis
épargnée cette fois-ci,
vous ne me garderez pas
long

sensible some time, that I have not long to live. Cannot you freely give me up, and part with me? I am but a poor, infirm creature, and it will be well with me; I shall be freed from many troubles, and from many dangers which you will be exposed unto that stay behind; for I see, as long as we are here, we are liable to many temptations; I know they will be exercises to you, but keep to that which is good, and God will keep you, for he hath kept me many a time, as I have kept my mind unto him.

Elle dit cela le sixième jour de la semaine, dans l'après midi. Une autre fois son pere, sa mere, & deux sœurs étant à côté de son lit, elle leur dit,

I must die; and I have a word of counsel to you all; Be faithful to your gifts that God hath given you, I beg it of you, and over-charge not your minds with any thing of

long tems, ayant été sensible il y a quelque tems, que je n'ai pas long tems à vivre. Ne pouvez vous pas me resigner librement, et me quitter? Je ne suis qu'une pauvre créature infirme, et il ira bien pour moi; je serai affranchie de plusieurs troubles, & de plusieurs dangers, où vous qui restez en arriere serez exposés; car je vois qu'aussi long tems que nous sommes ici, nous sommes sujets à plusieurs tentations; je sai qu'elles vous seront des exercices, mais tenez vous à ce qui est bon, et Dieu vous gardera, car il m'a gardée plusieurs fois, comme j'ai tenu mon esprit à lui.

Il faut que je meure, et j'ai un mot d'avis à vous donner à tous; Soyez fidelles à vos dons que Dieu vous a donnés, je vous en supplie, et ne vous surchargez pas l'esprit d'aucune chose de ce

monde,

this world, for you see how frail flesh is, and how soon we are gone.

Avec beaucoup d'autres solides expressions dont on ne s'est pas souvenu. Ensuite elle dit,

I desire you to remember my words when I am gone, that it may be well with you at your latter end, that you and I may meet in the mansions of glory, where we may never part; and be all of you content, for it is well with me; I have made my peace with God, and I feel nothing to rise up in judgment against me, for the Lord hath forgiven me my sins and mine iniquities; and I feel my mind is very quiet and still, and hath been ever since I begun with this illness. There is nothing cumbereth my mind, not so much as a temptation is presented, and I have been borne over my exercises far beyond my expectation.

monde, car vous voyez combien la chair est fragile, et combien tôt nous sommes partis.'

Je vous demande de vous souvenir des mes paroles quand je serai partie, afin qu'il aille bien pour vous à votre fin dernière, que vous & moi nous nous rencontrions dans les demeures de gloire, où nous ne soyons jamais séparés; et soyez tous contents, car il va bien avec moi; j'ai fait ma paix avec Dieu, et je ne sens rien qui s'élève en jugement contre moi; car le Seigneur m'a pardonné mes pechés & mes iniquités; et je sens que mon esprit est fort tranquille et en repos, et l'a toujours été depuis le commencement de cette maladie-ci. Il n'y a rien qui m'embarrasse l'esprit, pas seulement tant qu'une tentation n'est présentée, et j'ai été supportée dans mon exercice au delà de mon attente.'

Son

Son frere Isaac étant hors de la maison dans le service de la Verité, elle dit,

Remember my dear love to my dear brother; if I die, tell him from me, that my soul is gone into everlasting rest, where I hope we shall meet again in the heavenly joy, where we shall never part.

‘Rappelez ma chere dilection au souvenir de mon cher frere; si je meurs, dites lui de ma part, que mon âme est allée dans le repos éternel, où j’espère que nous nous rencontrerons derechef dans la joie celeste; où nous ne nous separerons jamais.’

Et elle dit,

I think I have done, and I'll take my leave of you.

‘Je pense avoir fait, et je prendrai congé de vous.’

Alors les prenant tous un à un par la main elle les baïsa, et leur dit à tous,

Farewell.

‘Bien vous soit.’

Et elle dit,

I do not know when my life will go; I would gladly die.

‘Je ne sai pas quand ma vie s’en ira; je mourrois avec plaisir.’

Alors elle pria le Seigneur, et continua en prières un tems considerable; pendant lequel elle étoit fort puissante, et remplie de divines louanges. Ceux qui étoient presens sentirent le pouvoir de Dieu, et leurs cœurs furent abondamment confortés, et excités à benir le nom du Seigneur à son sujet. Elle pria servement pour la preservation de ceux qui seroient laissé derrière elle, quand elle seroit partie, que comme le Seigneur l’avoit gardée & preservée de diverses choses nuisibles qui sont dans ce monde, il voulut leur aider à passer par leurs exercices, comme il lui avoit aidé plusieurs fois, de quoi elle benissoit son nom; et ainsi elle conclut sa

T

prière

prière par des louanges & des actions de grace à Dieu. Ensuite elle leur declara comment elle avoit senti le pouvoir du Seigneur la supporter pendant sa vie, et elle dit,

*For I have often cried
unto the Lord to help me
through my exercises, and
he hath answered my prayer
many a time, to my great
admiration.*

‘ Car j’ai souvent crié
au Seigneur de m’aider
à passer par mes exer-
cices, et il a plusieurs
fois répondu à ma prière,
à ma grande admira-
tion.’

Elle se tint quelque tems tranquile, et ensuite elle recommença à prier le Seigneur avec une celeste & douce melodie qui l’accompagna, mais elle parloit si bas que ceux qui étoient presens ne purent entendre distinctement que peu de ses paroles. Ensuite elle demanda sa grande-mere, qui avoit plus de 80 ans. Sa grande-mere étant venue vers elle, elle la prit par la main, et lui dit,

*Thou art now very an-
cient ; the Lord hath been
very merciful to thee, and
hath given thee many years,
far above what many at-
tain to ; and if thou come
short of making thy peace
with God, thou canst not
say it was for want of
days. But see to the im-
provement of thy gift, I
beg it of thee, before thy
days be over, that it may
be well with thee at thy
latter end, that thy soul
and mine may meet again
in heavenly joy.*

‘ Tu es maintenant
fort ancienne ; le Sei-
gneur t’a été bien mise-
ricordieux, et t’a donné
beaucoup d’années beau-
coup au dessus de ce que
plusieurs atteignent ; et
si tu es courte de faire
ta paix avec Dieu, tu ne
peux pas dire que c’est
faute de jours. Mais re-
garde à l’accroissement
de ton don, je t’en prie,
avant que tes jours soient
écoulés, afin qu’il te soit
bien à ta fin dernière, que
ton âme & la mienne se
rencontrent encore dans
la joie celeste.’

Son

Son cousin Robert Thompson, qui étoit un jeune homme, étant entré, lui demanda comment elle faisoit elle ? répondit,

I am passing away in peace, and so may all do that keep faithful to their God.

‘ Je m’en vai en paix, ainsi peuvent faire tous ceux qui demeurent fidèles à leur Dieu.’

Puis elle se tint tranquille, et sommeilla un peu ; ensuite elle dit,

I have had a sweet dream.

‘ J’ai eu un doux songe.’

Sa mere lui demanda, qu’est ce qu’elle avoit songé ? Elle répondit,

I thought there were four angels that were conducting me to the land of rest ; I have had this dream twice over, but I am here yet. I am long a going ; you have waited long.

‘ Je pensois qu’il y avoit quatre anges qui me conduisoient à la terre du repos ; j’ai eu ce songe deux fois, mais je suis encore ici. Je suis long tems à m’en aller ; vous avez attendu long tems.’

Sa mere lui dit,

Thy death is hard to win.

‘ Ta mort est dure à gagner.’

Elle répondit,

It will come by and by ; I have prayed to the Lord to make my way easy thro’ death.

‘ Elle viendra bien tôt ; j’ai prié le Seigneur de rendre mon chemin aisé par la mort.’

Environ deux heures avant son départ, son mal augmentant, elle devint si foible qu’on pensoit qu’elle n’auroit pas parlé davantage ; cependant il plut au Seigneur de lui redonner de la force, de sorte que plusieurs solides paroles lui sortirent encore de la bouche, à l’attendrissement de cœur de ceux qui étoient au tour d’elle, tant amis qu’autres. Et en

parlant & à son pere à sa mere, elle leur demanda de ne pas s'apliquer aux choses de ce monde, mais de servir en leur jour le Seigneur, qui est digne d'être servi, Lui qui est le Seigneur de seigneurs, et le Roi des rois; leur demandant de se souvenir des paroles de leur fille mourante, les exhortant de vivre en amour & en charité, et à être préparés pour leur fin dernière, où ils pussent se rencontrer en la joie éternelle, pour n'être jamais séparés. Alors demandant pour son cousin ci-devant nommé, il vint vers elle, et elle lui dit,

*Dear cousin, whom I
love as my own soul, thou
art young, and in the prime
of thy time, see thou serve
God in the flower of thy
age; the Lord hath created
thee that, thou mightest
serve him, see thou an-
swerest the end for which
thou wast created: And,
dear cousin, I believe the
Lord hath a service for
thee, if thou be faithful to
him; and I wish well for
thy soul as for my own,
desiring thou mayest be
faithful to God in thy day,
that thou mayest have thy
account ready against thy
day of dissolution, that thou
and I may meet again,
where we shall live to sing
hosannab to the Lord for
evermore.*

‘ Cher cousin, que
j’aime comme ma propre
âme, tu es jeune, et dans
la prime de ton tems, re-
garde à servir Dieu dans
la fleur de ton âge; le
Seigneur t’a crée afin
que tu puisses le servir,
vois de répondre à la fin
pour laquelle tu as été
créé: Et cher cousin, je
crois que le Seigneur a
un service à te faire faire,
si tu lui es fidelle; et je
souhaite le bien de ton
âme comme celui de la
mienne propre, desirant
que tu sois fidelle à Dieu
dans ton jour, afin que
tu puisses avoir ton
compte pret pour le jour
de ta dissolution, afin
que toi & moi nous puis-
sions nous rencontrer de-
rechef, où nous vivrons
pour chanter hosannah
au Seigneur à jamais.’

Alors

Alors demandant un autre de ses parens, elle dit,
I have something to say to him. ' J'ai quelque chose à lui dire.'

Quand il vint vers elle, elle lui dit,

I remember there was a time when thou thoughtest thou shouldest have died, and thou wast under great exercise, for I believe thou hadst lived a very loose life; and the Lord smote thee with his judgments; and I remember thou madest a vow, that if the Lord would spare thee at that time, thou wouldest amend and do so no more; and it pleased the Lord to spare thee; but Oh! hast thou fulfilled thy vow? ' Je me souviens qu'il y avoit un tems que tu croyois mourir, et que tu étois dans un grand exercice, car je crois que tu avois mené une vie fort libertine, et le Seigneur te frapa de ses jugemens; et je me souviens que tu fis un vœu, que si le Seigneur vouloit t'épargner cette fois-là, tu t'amanderois et ne ferois plus ainsi; et il plut au Seigneur de t'épargner; mais Oh! as tu rempli ton vœu?'

Elle l'exhorta à être plus fidelle, qu'il put obtenir la paix de son âme, avant que le jour de sa visite on fut expiré; et elle dit à ses sœurs,

Be sure you be good to my mother when I am gone, and mind not the fading things of this world. ' Ne manquez pas d'être bonnes à ma mere quand je serai partie, et ne vous adonnez pas aux choses passageres de ce monde.'

Elle ne dit ensuite que peu de paroles; mais lorsqu'on lui demandoit comment elle fesoit, elle répondoit,

I am very well, and in a sweet frame; I am going to a sweet place. ' Je suis fort bien, et dans une douce disposition; je m'en vai dans un doux lieu.'

Elle mourut le septième jour de la semaine, environ une heure après midi, le six du douzième mois, 1702.

Thomas Gilpin, étoit un ancien ministre de l'Evangile, fils de Thomas Gilpin de Mill-hill, de la paroisse de Caton, près de Lancaster. Il naquit dans l'année 1662. Son pere & sa mere avoient cinq fils & cinq filles; Thomas étoit le plus jeune des fils. Ils étoient de gens de bonne réputation dans leur contrée, et religieux; on les appelloit *Puritans*. Ils éleverent & instruisirent leurs enfans fort exactement. Après la mort du pere, la mere vint demeurer à Kendal, en Ouestmorlande, avec cinq enfans, les autres étant morts. Et elle étoit si zelée qu'elle les forçoit à des actes de religion avant qu'ils fussent ce qu'ils fesoient, comme de les faire prier d'eux mêmes sans formulaires, &c. Thomas, n'ayant encore qu'environ dix ans, considéra que cela n'étoit pas bien, car il disoit qu'il ne savoit pas qui prier. Quand il fut plus avancé en âge, et sa mere étant morte, il s'adonna aux plaisirs incensés & libertins, comme aux ébats et aux passetems, à la musique & à la danse. Il vint à Londres en apprentissage chez un chandelier, et ensuite étant le tems de guerres civiles d'Angleterre, il y prit parti, là il fut tenté à commettre d'autres maux. Cependant, durant tout ce tems-là, le Seigneur le poursuivit par son Bon Esprit, le reprennant de ses péchés dans sa propre conscience, ce qui lui causa une grande crainte & un grand trouble; mais d'une manière, ou d'autre, il tâchoit d'avoir le dessus des convictions, et ainsi il continua un tems considerable à resister au Bon Esprit de Dieu, mais le Seigneur le reveilloit souvent, lui

lui faisant considerer la mort, même dans les tems de la maladie & de la bataille, dans laquelle il étoit alors souvent engagé ; il crioit misericorde au Seigneur, et qu'il voulut le delivrer de la mort dans de tels tems, promettant de se reformer à l'avenir. Et Dieu lui étoit misericordieux et l'épargnoit, cependant il oublioit ses promesses et ses engagements, et retomboit dans les mêmes maux. Ensuite de quoi le Seigneur repandit sur lui une double crainte & un double torment, jusques à ce qu'il reçut à la fin la benie Verité, comme la prechent le peuple qu'on apelle les *Quakers* ; et en croyant & obéissant à la Lumière, et à l'Esprit de Christ manifesté dans son propre cœur, il vint à recevoir pouvoir sur ces pechés, qui, au tems passés, avoient prevalu sur lui, et ainsi il parvint à connoître veritablement la repentance, et la remission des pechés dans le nom de Jesus Christ, la veritable Lumière du monde. Dans la suite, en commemoration de l'inexprimable longue-attente & misericorde de Dieu envers lui, il dit dans sa vie,

Shall it not be recorded to posterity, for the benefit of my children, and my childrens children, that it may be a warning to the obstinate and rebellious, to turn from the evil of their ways, whilst the Spirit of the Lord striveth with them, lest the day of their visitation goeth over their heads?

‘ Ne sera-ce pas enregistré à la posterité, pour le benefice de mes enfans, & des enfans de mes enfans ; afin que ce soit un avertissement aux obstinés et aux rebelles, de se detourner du mal de leur voies, tandis que l'Esprit du Seigneur conteste avec eux, de peur que le jour de leur visitation ne passe leurs têtes.’

En l'année 1653, Ambroise Rigg, Thomas Robinson, et Jeanne Waugh vinrent au comté d'Oxford

ford prêcher l'Evangile gratuit de la Grace de Dieu. En ce tems-là Thomas Gilpin reçut leur témoignage, et après s'être attendu à Dieu huit ou neuf ans dans le silence, le Seigneur lui commit une dispensation du même Evangile à prêcher aux autres : Et il devint un habile ministre se montrant approuvé de Dieu, un ouvrier qui n'avoit pas sujet d'avoir honte, divisant droitement la parole de la Verité. Il travailla beaucoup dans ce service-là, voyageant dans la plus part de l'Angleterre ; mais principalement dans les comtés d'Oxon, de Berks, & de Bucks. Il fut deux fois prisonnier à Oxon, pour son témoignage à la Verité, et une fois en Newgate, à Londres. Sa résidence étoit dans la paroisse de Warborough, au comté d'Oxon, où il épousa Jeanne Bartholomew, fille de Thomas Bartholomew, laboureur, dans la même paroisse, où il fut instrumental pour y établir une église ou assemblée du peuple que l'on appelle les *Quakers*, laquelle subsiste jusqu'à ce jour. Et en plusieurs autres endroits où il voyagea, il eut aussi du succès dans son ministère à en amener plusieurs à la justice, et à les édifier et les établir dans la très Sainte Foi. En l'année 1702, étant la 80 de son âge, il fut foible de corps, la plus grande partie de l'hiver, mais il ne se plaignit que peu, soit de maladie ou de peine, son corps s'épuisant graduellement. Dans le tems de sa maladie il dit à l'un de ses fils de rapeller sa chère dilection au souvenir des amis, et de leur faire le recit de sa maladie & de son départ. Comme il étoit zélé pour Dieu, et pour sa Verité dans le tems de sa santé, aussi le fut il jusqu'à la fin ; car il alla aux assemblées des amis, pour le culte de Dieu, aussi long-tems qu'il en fut capable ; disant,

*I am willing to be a
good example so long as I
have strength to go.*

Je suis de volonté
d'être en bon exemple
aussi-long tems que j'au-
rai la force d'aller.

Quand

Quand il fut si foible qu'à peine pouvoit il sortir de sa chambre, il demanda aux amis de s'assembler dans son appartement ; ce qui n'arriva pas long-tems avant sa mort ; et en ce tems-là il fit entendre aux amis qu'il étoit satisfait, que quant aux paroles il falloit qu'il cessât, mais que ceci étoit sa consolation, c'est qu'il jouissoit du pouvoir de la Parole de Vie, qui est au de là de toutes les paroles. Il exhorta les amis à la fidélité, et à garder leurs assemblées, et à ne pas regarder à ce qui leur étoit ôté, leur rapellant à l'ésprit, la bonté, & l'amour de Dieu qui leur avoit été amplement manifesté, tant à lui qu'à eux ; en les supportant dans toutes leurs épreuves ; et dans tous leurs exercices ; et en les préservant en amour & en union l'un avec l'autre, en quoi il desiroit qu'ils fussent soigneux de continuer. Quand il eut fini de parler, un ami pria, et Thomas Gilpin eut le cœur beaucoup conforté en sentant la présence du Seigneur, aussi bien que ceux qui étoient présents, qui furent beaucoup attendris, et jettés dans les pleurs, et à la conclusion il leur recommanda encore l'amour & l'union l'un avec l'autre : Il leur déclara aussi qu'il étoit résigné à la volonté de Dieu ; et il prit congé d'eux tous. Ce fut la dernière assemblée qu'il eut avec les amis ; mais il étoit beaucoup visité d'eux, et celui étoit un confort & un delice de les voir, et quelque fois il avoit de la peine à les laisser aller, disant,

This is such a parting as we never had before. Ceci est un tel depart, que nous n'avons jamais eu auparavant.

Le Seigneur lui manifesta beaucoup sa bonté tout le tems de sa maladie, et fit souvent que son cœur, dans la sensation de la vie, chanta des louanges au nom de Dieu ; et il dit, qu'il croyoit qu'il desiroit autant de mourir que jamais personne eut désiré de vivre, quoiqu'il ne manquât de rien dans ce monde ; et il dit,

J'ai

*I long to be dissolved,
and to be with the Lord;
yet willing to wait God's
good pleasure.*

* J'ai envie d'être dissous, et d'être avec le Seigneur; cependant je veux bien attendre le bon plaisir de Dieu.

Le jour avant sa mort, savoir le second du douzième mois, quelques amis le visitant, il demanda à l'un d'eux de supplier le Seigneur pour lui, de mettre fin à ses jours, et de lui rendre son passage aisé. Au bout de quelque tems l'ami pria à cet effet; quand il eut fini, Thomas Gilpin lui dit, en élevant ses mains,

The Lord grant thy request, which thou hast made to him this day.

* Le Seigneur t'accorde ta requête, que tu lui as faite aujourd'hui.

Quoique dans ce tems-là il paroissoit vrai semblable qu'il auroit vécu encore quelques jours; cependant il changea bien-tôt, et le lendemain, qui étoit le trois du douzième mois, 1702, environ les cinq heures après midi, il quita cette vie, laissant derrière lui trois fils & deux filles, qui avoient tous des enfans.

Il fut enterré honorablement le 8 du douzième mois, 1702, après avoir fait profession de la Vérité quarante neuf ans, et ayant été ministre de l'Evangile quarante ans.

Tiré du quatrième livre.

Elizabeth Hopkins, femme de Thomas Hopkins de Glastonbury, au comté de Somerset, aimoit la Verité, & ceux qui étoient fidelles, quoiqu'elle n'y fut que jeune. Quand elle tomba malade, elle ne fut point mécontente, mais resignée à la volonté de Dieu. Quand on lui demanda si elle vouloit bien mourir, elle repondit,

I am fitted to die, and fully satisfied; I find nothing in my way that hinders me from peace with the Lord.

‘Je suis preparée à mourir, et amplement satisfaite; je ne trouve rien en mon chemin qui empêche ma paix avec le Seigneur.’

Et se tenant couchée, elle louoit souvent le Seigneur pour sa grande benignité & misericorde envers elle, en l'ayant amenée à la connoissance de la Verité. Vers sa fin, elle dit,

Lord, make my passage out of this world easy.

‘Seigneur, rend mon passage hors de ce monde aisé.’

Ce qu'il plut au Seigneur de lui accorder, et elle passa comme un agneau, ou comme une personne qui s'en va dormir. Elle s'en fut dans la vraie foi vivante le 16 du fixième mois, 1703, après plusieurs mois de foiblesse, et fut enterrée dans le cimetière des amis à Glastonbury.

Jean Tomkins, qui a fait le recueil de trois premiers livres de ces Dernières Heures-ci, naquit environ l'an 1663, d'honnêtes pere & mere, qui étoient en société avec le peuple qu'on appelle les *Quakers*.

Il étoit fort jeune quand son pere mourut ; sa mere, après la mort de son mari, prit soin qu'il fut élevé religieusement, et le Seigneur benit son soin, et il lui plut gracieusement de l'incliner dès ses tendres ans à l'aimer & à le craindre. Il étoit un fils obéissant, & qui assistoit sa mere dans ses affaires, et continua à l'y assister comme il croissoit en âge.

Quand sa mere fut remarié, elle eut plusieurs enfans de son second mari. Et après qu'elle fut morte, et que son mari fut réduit à une fort basse condition, ce beau-fils avoit de la tendresse & de la charité pour leurs enfans, il en prit un grand soin, et il avoit beaucoup d'égard pour eux. Comme son amour & sa tendre compassion commencerent de bonne heure à se manifester envers ses parens, aussi fit il beaucoup paroître son amour envers ceux qui prêchoient l'Évangile de Christ, et envers les pauvres & les affligés de corps ou d'esprit, lesquels il secouroit, les visitoit, & les consolait. Il aimoit aussi beaucoup les Saintes Ecritures, & s'y delectoit, il les lisoit et les cherchoit diligemment. Et comme il crut en âge, il crut en grace & en la connoissance de notre Seigneur et Sauveur Jesus Christ ; et étant fidelle au Seigneur, il lui plut de le mettre dans le ministère, et il lui commit la parole de reconciliation, et le fit pour son tems un ministre expert dans la parole de vie, de sorte qu'il la pouvoit diviser comme il faut. Il étoit rempli d'un saint zele pour le Nom & la Verité de Dieu, qui étoit accompagné de connoissance ; et il étoit bien informé de notre chretienne discipline, et soigneux qu'elle fut maintenüe, desirant beaucoup que ceux qui faisoient profession de la Verité, et qui ne marchaient pas d'une manière qui y fut agréable, fussent admonestés et repris, et qu'on porta témoignage contre les œuvres & les voyes de ceux

ceux qui ne vouloient recevoir ni l'admonition, ni la reprimande, mais continuoient libertins & infidèles, afin que les amis fussent acquittés, et que l'Eglise et la Sion de Dieu put reluire; car il prenoit un grand delice dans sa prospérité, et il étoit en labeur pour son bien être, il prioit que le Seigneur voulut en favoriser la poussière, et rassasier de pain ses pauvres, et consoler tous ceux d'entre elle qui menoient deuil. Quelqu'un lui demandant comment il étoit, il répondit,

Very weak; but I am willing to die, and leave this troublesome world, if the Lord sees it meet to remove me at this time. 'Fort foible; mais je veux bien mourir, et quitter ce monde de troubles, si le Seigneur trouve à propos de m'en ôter en ce tems-ci.'

Etant couché sur son lit, et fort foible, il déclara pendant quelque tems, avec beaucoup de ferveur, aux amis qui étoient alors presens, ce qui appartenait à l'œuvre du Seigneur, et à la prospérité de sa Verité en la terre, et en particulier que le Seigneur auroit une Eglise & un Peuple glorieux, quand la crasse qui étoient encore attachée à eux, seroit purgée, et que le vent en auroit emporté la balle, et que le Seigneur ôteroit ce qui avoit été une occasion de desunion parmi son peuple; et qu'il les ameneroit de plus en plus à l'union, et à être d'un cœur & d'une âme, que l'œuvre du Seigneur avanceroit sur la terre, et que sa Verité prospéreroit au dessus de tous ces royaumes, et que plusieurs nations y seroient recueillies. Il dit aussi,

I believe the Lord will bless his people, and carry on the work he hath begun in the earth; and it 'Je crois que le Seigneur benira son peuple, et qu'il poursuivra l'œuvre qu'il a commencée en la terre; et j'ai

is my faith, that the time will come that the wicked shall be as few as the righteous are now: but there is much to be purged out of the Church; there is much pride and superfluity to be done away.

Il dit encore,

I have seen great things since my sickness; things which I think not lawful to be spoken.

Il donna beaucoup de bons conseils & de bons avis à ses amis & à ses parens, qui étoient autour de lui; et il dit souvent à sa femme,

My dear, grieve not, thou must not grieve; I want to be where the weary are at rest, and where the wicked cease from troubling. I want to be dissolved, that I may be with the Lord Jesus Christ. The Lord will provide for thee and thy children; he hath said, Let their widows trust in me, and I will take care of their fatherless children.

la foi, que le tems viendra que les méchans seront en aussi petit nombre que les justes le sont à présent: mais il y a beaucoup à purger de l'Eglise; il y a beaucoup d'orgueil & de superfluité à détruire.

‘ J’ai vu de grandes choses depuis ma maladie; des choses que je pense ne sont pas loïsibles à dire.

‘ Ma chere, ne t'afflige pas, il ne faut pas que tu t'affliges; j’ai envie d’être où ceux qui sont lassés sont au repos, & où les méchans cessent de troubler. J’ai envie d’être dissous, afin que je puisse être avec le Seigneur Jesus Christ. Le Seigneur pourvoira pour toi & tes enfans; il a dit, Que leur veuves se confient en moi, et je prendrai soin de leurs orphelins.’

Comme on lui demanda s’il souhaitoit de voir son plus jeune enfant, qui étoit à quelques miles de distance, il répondit,

He is young, and hath little knowledge of me ; I commit him to the great God, he will take care of him.

Il dit cela d'un sérieux plus qu'ordinaire, ajoutant,

I am not afraid of death ; I have sought the honour of God in my day, and my reward is with him. The Lord hath been very good to me in this sickness ; I can say with the psalmist, He hath made my bed in my sickness. I have many sweet seasons from the Lord in the night, when I cannot sleep. Oh ! I enjoy sweet peace from him. Oh ! the love of the Lord Jesus Christ is great to mankind.

The Lord visited me in my tender years, and I have feared him from my childhood. I have delighted to wipe the shoes of those that preach the gospel, when I was a boy ; and since I have been a man, I have taken more delight in serving the Lord, his Church and People, than

‘ Il est jeune, & a peu de connoissance de moi ; je le remets au grand Dieu, il prendra soin de lui.’

plus qu'ordinaire, ajoutant,

‘ Je n'ai pas peur de la mort ; j'ai recherché l'honneur de Dieu en mon jour, et ma récompense est par devers lui. Le Seigneur m'a été bien bon dans cette maladie ; je puis dire avec le psalmiste, Il a fait mon lit dans ma maladie. J'ai plusieurs douces saisons de la part du Seigneur dans la nuit, quand je ne puis pas dormir. Oh ! je jouis d'une douce paix de sa part. Oh ! l'amour du Seigneur Jesus Christ est grand envers le genre humain.’

‘ Le Seigneur m'a visité dans mes tendres ans, et je l'ai craint dès mon enfance. J'ai pris du délice à essuyer les souliers de ceux qui prêchoient l'Evangile, quand j'étois garçon ; et depuis que j'ai été homme, j'ai pris plus de plaisir à servir Dieu, son Eglise & son

in getting of worldly riches. I love the poor, and have loved to visit them in their afflictions. Remember my love to the poor in the quarter where I dwell.

I love the ministry; I have a valuable esteem for ministers; and I pray God purge and sanctify them, that they may go before the flock: and I pray God bless the young generation of ministers that are coming up, and make them skilful in the work, that they may divide the word aright; that, like the Benjamites of old, they may shoot an arrow [or sling a stone] to an hair's breadth.

Peuple, qu'à gagner des richesses mondaines. J'aime les pauvres, et j'ai aimé à les servir, et à les visiter dans leurs afflictions. Rappelez mon amour au souvenir des pauvres du quartier où je demeure.

J'aime le ministère; j'ai une vraie estime pour les ministres; et je prie Dieu de les purger & de les sanctifier, afin qu'il puissent aller devant le troupeau: et je prie Dieu de benir la jeune génération des ministres qui viennent, & de les rendre habiles à l'œuvre, afin qu'il puissent diviser la parole comme il faut; que, comme les Benjamites de l'ancien tems, ils puissent tirer une fleche [ou jeter une pierre avec la fronde] à la largeur d'un cheveu.

Il mourut le 12 du septième mois, 1706, âgé d'environ 43 ans. Et il fut enterré decemment de la maison d'assemblées près de *Devonshire Square*, accompagné d'un grand nombre d'amis au cimetière de *Bunhill*, et plusieurs témoignages vivans furent portés à la Verité, dans laquelle il avoit vecu et étoit mort.

Il a recueilli et écrit les livres suivans.

L'harmonie

*The Harmony of the Old
and New Testament.*

‘ L’harmonie de l’An-
cien & du Nouveau Tes-
tament.’

A Concordance.

‘ Une Concordance.’

A Trumpet sounded.

‘ Une Trompète son-
née.’

*The Great Duty of
Prayer.*

‘ Le Grand Devoir de
la Priere.’

*Piety promoted; 1st, 2^d,
and 3^d parts.*

‘ La Pieté promuë;
1^{ère}, 2^{de}, & 3^{ième} par-
ties.’

Ce qui est une preuve de son zèle pour la Verité,
de son amour pour tout le monde, et qu’il étoit
bien versé dans les Saintes Ecritures.

Tiré du cinquième livre.

Ruth Willan, femme de Thomas Willan, de Sedberg, au comté de York, et fille de Thomas Robertson de Grayrig, au comté de Ouestmorlande, avoit été élevée dans la voie de la Verité, telle que le peuple qu'on appelle les *Quakers* la professent. Elle étoit d'une vie innocente, & d'une bonne conduite; bien aimée de ses amis & de ses voisins, et elle vivoit dans une grande union avec eux. Elle fut long tems troublée d'un asthme, ou de la courte haleine, ce qu'elle supporta avec une grande patience.

Dans le tems de sa foiblesse, vers sa fin, elle admonesta ses enfans à prendre le conseil des bons amis, à être sujets à leur père, à se tenir unis dans leurs habillemens & à ne pas convoiter des choses hautes leur disant, qu'elle n'avoit jamais fait cela, et que le Seigneur l'avoit benie, et lui avoit été bon à tous égards. Elle donna plusieurs fois à entendre qu'elle étoit resignée, et qu'elle vouloit bien quitter ce monde.

Une autre fois son mari, ses enfans, et plusieurs amis qui l'étoient venu visiter étant presens, elle dit,

The Lord hath blessed us both inwardly and outwardly, and I dearly love my husband and children.

‘ Le Seigneur nous a benis tant interieurement qu'exterieurement, et j'aime chèrement mon mari & mes enfans.’

Lesquels étoient alors pleurant autour de son lit, et elle dit,

My mind is taken off from all visible enjoyments.

‘ Mon esprit est retiré de toutes les jouissances visibles’.

Elle

Elle benit Dieu sur son lit d'infirmité, disant,

*I bleſs God's holy name
for the many ſweet and
comfortable ſeaſons I have
had upon my ſick bed.*

‘ Je benis le ſaint
nom de Dieu pour le
nombre de ſaiſons douces
& conſolantes que j’ai eu
ſur mon lit de maladie.’

On ne l’entendit jamais murmurer, pendant tout
le tems de ſa maladie ; mais elle ſe tenoit dans une
douce & tranquille diſpoſition d’eſprit. Elle fut vi-
ſitée par pluſieurs amis et voiſins, à qui elle dit,

*I am not able to expreſs
the goodneſs of God I have
felt to my ſoul.*

‘ Je ne ſuis pas capa-
ble d’exprimer la bonté
de Dieu que j’ai ſentie à
mon âme.’

Elle dit auſſi,

*I am glad I have been
charitable to the poor, and
that I have done good in
my day and time ; I have
the comfort of it now, and
great ſatisfaction therein.*

‘ Je ſuis joyeuſe d’a-
voir été charitable aux
pauvres, et d’avoir fait
du bien en mon jour &
mon tems : J’en ai main-
tenant la conſolation, et
j’y ai une grande ſatis-
faction.’

Elle étoit charitable aux pauvres, et prenoit un
grand delice à ſervir et entretenir ſes amis & ſes
amies.

Peu de tems avant ſa mort elle dit à ſon mari,
qu’elle avoit eu un doux ſonge, ou une douce viſion,
et vuë d’une glorieuſe place, où elle ſ’en al-
loit ; et qu’elle auroit un paſſage aiſé hors de ce
monde ; et elle lui demanda, s’il penſoit qu’elle
pourroit continuer encore une autre nuit, ajoutant,

*But I am willing to
wait the Lord's time, tho'
I had rather be diſſolved
and be with Chriſt.*

‘ Mais je ſuis de vo-
lonté d’attendre le tems
du Seigneur ; quoique
j’aimerois mieux être
diſſoute, et être avec
Chriſt.’

Son

Son mari dit qu'il éspéroit qu'elle le pourroit.

Elle fut sensible jusqu'à la fin ; et au soir elle quitta ce monde fort tranquillement, comme si elle fut tombée dans un doux sommeil ; et elle est au repos avec le Seigneur à jamais. Elle étoit âgée de 45 ans & 6 jours.

SAMUEL GEORGE, de la paroisse de Landewy Brevy, en Cardiganshire, demeura là avec son pere & sa mere jusqu'à l'âge de 21 ans. C'étoit un endroit où l'excellente Verité étoit meprisée de plusieurs, et n'avoit pas cette place & cette domination dans le cœur des gens qu'elle auroit dû y avoir, et lui ne s'ensoucioit pas plus que les autres ; marchant dans le chemin spacieux, y jouant & y badinant, sans se mettre en peine du bien-être éternel de sa pauvre âme ; mais le Seigneur l'arretta dans la fleur de sa jeunesse, lui ouvrit les oreilles et lui scélla l'instruction dans un songe, ou dans une vision de la nuit, comme il étoit couché dans son lit, sommeillant. Dans ce songe ou cette vision, il pensoit qu'il s'en-alloit entendre ce qu'on apelle le service divin, et qu'il vit un homme qui vannoit du grain, qui lui paroissoit bon & sain ; mais quand il fut enlevé par le vent, il fut soufflé & dispersé du côté du septentrion, comme de la bête de blé, et comme il regarda derrière lui, il vit un homme qui lui demanda s'il savoit ce que cela vouloit dire ? Il repondit.

No.

' Non.'

Alors l'homme dit,

The chaff represents ungodly men, who are as the chaff which the wind driveth away.

' La bête represente les hommes impies, qui sont comme la bête que le vent chasse.'

Par

Par ce songe, & d'autres songes & visions qu'il eut, il vint dans une peine d'esprit, et il s'écria,

What shall I do to be saved? Que ferai-je pour être sauvé?

Alors il plut à Dieu, dans son amour infini & sa miséricorde, de visiter le cœur de ce jeune homme d'une telle manière, qu'il vint à connoître le Seigneur, et qu'il fut fait de volonté d'endurer l'indignation de Dieu, parcequ'il avoit peché contre lui. Et le Seigneur, par son pouvoir invisible, opera sa delivrance; nonobstant qu'il permit qu'il fut éprouvé en diverses manières: Et quand il étoit dans de grands & profonds exercices, tant intérieurement qu'extérieurement, il plaisoit au Seigneur de lui tendre sa main secourable dans le tems du besoin, dequoi il fut beaucoup sensible, et il expérimenta la grande vérité déclarée au tems passé, par le saint prophete, que Sion seroit racheté par le jugement, et ses convertis par la justice; quoiqu'il eut été prêt à penser, que personne n'étoit exercé comme lui.

Il pratiquoit souvent la retraite, et dans la nuit, et en d'autres tems, il se tenoit devant le Seigneur, épanchant secretement son âme devant lui en supplications, et en prières ferventes, et le Seigneur le recompensoit ouvertement, et lui donnoit plusieurs fois l'huile de joie à la place du deuil.

Le 26 du sixième mois 1711, le Seigneur lui ouvrit la bouche pour s'enoncer en son pouvoir, et porter son témoignage contre l'infidélité & la déobéissance au Seigneur. Le Seigneur le rendit aussi sensible, et lui fit voir que le tems qu'il avoit à travailler dans sa vigne n'étoit que court; si bien que quoique son service fut pesant & dur, il travailla diligemment.

Environ six mois après, il voyagea & visita les amis dans leurs assemblées en Radnorshire; et environ

viron deux mois après, il en fit de même en divers comtés, comme à Merionethshire et Montgomeryshire. Et quand il se fut soulagé l'esprit, & qu'il eut accompli son service en ces endroits-là pour le Seigneur, il retourna chez lui.

Peu de tems après il fut à l'assemblée annuelle, dans le Pays de Galles, à Kanidos, au comté de Montgomery, et après son retour il ne fut qu'à trois assemblées; la dernière fut le quatre du troisième mois 1712, où plusieurs gens vinrent; et avec beaucoup de tendresse pour ceux qui avoient dans leurs cœurs de vrais desirs après le Seigneur, il leur prêcha avec beaucoup d'amour & de ferveur, et ses paroles & sa doctrine étoient comme la rosée qui tombe sur l'herbe tendre. Ensuite dans un grand exercice d'esprit, et en tremblant, il tonna contre ceux qui étoient légers, contre les évaporés & les durs de cœur, qui méprisoient la Vérité, & ceux qui la suivoient, leur en fesoient reproche, & parloient mal de ce qu'ils ne connoissent pas; leur disant que le Seigneur plaideroit avec de tels dans ses justes jugemens; et il les exhorta à se repentir promptement, de peur que le Seigneur ne les retranchât en sa fureur.

Le six du troisième mois suivant, il plut au Seigneur de visiter d'une indisposition de corps ce zélé jeune homme, et une voix passa au dedans de lui, disant,

*Put thy house in order,
for thou must die.*

‘ Mets ta maison en
ordre, car il faut que tu
meures.’

Et il déclara qu'il étoit de volonté de remettre tout au Seigneur, pour qu'il disposa de lui, comme il lui paroitroit bon. Et sentant la vertu de Dieu au dessus de tout, son cœur étoit rafraîchi, et il s'enonça ainsi,

‘ Bien-

Blessed are the dead that die in the Lord from henceforth ; yea, saith the Spirit, that they may rest from their labour ; and their works follow them.

‘ Bien-heureux sont les morts qui d’orenavant meurent au Seigneur ; oui, dit l’esprit, afin qu’ils se reposent de leur labeur ; et leurs œuvres les suivent.’

Et il donna charge à son frere Jean George, qui a donné cette relation-ci, que ses choses ne fussent pas oubliées, et qu’elles ne tombassent pas à terre ; et lui dit de le resigner librement, ajoutant, que si lui & les amis continuoient fidelles, le Seigneur feroit leur aide, & leur suffisant support.

Ensuite il demanda son pere & sa mere, et il leur parla, disant,

I do not expect to recover from this sickness, but be not over much concerned ; for I have peace with God, and had rather, if it was the Lord's will, die, than live any longer.

‘ Je ne m’attends pas de revenir de cette maladie, mais n’en foyez pas trop en peine ; car j’ai la paix avec Dieu, et j’aimerois mieux mourir, si c’étoit la volonté du Seigneur, que de vivre plus long-tems.’

Et il leur dit d’estimer leur tems, & de considerer serieusement combien c’étoit une chose precieuse de connoître, au lit de mort, la paix avec Dieu son Créateur. Il porta vaillamment en leur presence son témoignage pour la precieuse Verité, et montra la sterilité des ministres faits par les hommes, lesquels plaident pour le peché & l’imperfection ; avertissant son pere & sa mere de se donner garde d’empêcher aucun de leurs enfans, de ses freres ou de ses sœurs, de venir dans la voie de la Verité, et les pria de les y encourager plutôt ; et il les exhorta, en leur disant,

‘ Re-

Give up all, that you may have an inheritance in that kingdom wherein there is no trouble nor sorrow, but eternal joy and peace. ‘ Resignez tout, afin que vous puissiez avoir un heritage dans ce royaume où il n’y a ni trouble ni douleur, mais une joie & une paix éternelle.’

Il exhorta pareillement ses freres & ses sœurs à être fidelles à ce que le Seigneur leur avoit fait connoître de sa volonté. Il pria souvent avec ferveur le Dieu Tout-Puissant qu’aucun de ceux qui avoient tourné leurs faces du côté de Sion, ne regardât pas derechef en arriere dans le monde, mais que tous pressassent en avant.

Quelques jours avant son depart, il dit fervement,

Remember my love in Christ Jesus unto all my faithful friends and brethren in the incorruptible Seed; to which Seed the promise is, and wherein peace and acceptance with God are livingly known. ‘ Rapellez mon amour en Christ * Jesus, au souvenir de tous mes fidelles amis & freres dans la Semence incorruptible; Semence à laquelle est la promesse, et où la paix & l’acceptance avec Dieu sont vivement connus.’

Il finit sa course le 18 du troisieme mois, 1712, âgé de 25 ans. Ministre environ 9 mois.

* Quoiqu’il ne soit pas de l’usage François de placer le nom Christ avant le nom Jesus, cependant il me paroît ici plus expressif; d’autant que dans l’œuvre de la régénération il faut que nous connoissions le Seigneur comme le CHRIST, l’OINT, & l’ONCTION, qui nous le fait sentir comme le JESUS, c’est à dire, le SAUVEUR, nous sauvant de nos pechés, des corruptions qui sont dans le monde, et conséquemment de la colere à venir, selon que nous marchons dans les enseignemens de son Onction.

Tiré du sixième livre.

Joseph Baynes, de Stangerthwaite en Killington, au comté de Ouestmorelande, étoit né d'honnêtes pere & mere. En ses jeunes ans il desiroit d'atteindre à la veritable connoissance de Dieu ; desir auquel Dieu repondit à son âme en recherche, en le convaincant de sa benie Verité par ce fidelle ouvrier & serviteur de Christ George Fox, à sa premiere venue en ces quartiers-là, qui fut en l'année 1652, par le ministère duquel il fut tourné à la Lumière de Jesus Christ, par laquelle il vint à voir le vuide de ces formes & ceremonies exterieures dans lesquelles il avoit été élevé.

Il aimoit & craignoit veritablement le Seigneur, prenant tous les jours soin de garder sa conscience nette d'offenses envers Dieu, & envers les hommes.

Et un tems considerable après qu'il eut été convaincu, il plut au Seigneur de lui ouvrir la bouche dans un témoignage public pour la Verité, dont il étoit persuadé.

Sa doctrine étoit saine, il s'exprimoit delibérément, avec une claire distinction, & d'un air grave & solide. Son port étoit tel qu'il ornoit beaucoup son ministère, ce qui tout ensemble rendoit son service d'autant plus acceptable, tant aux amis qu'aux autres, qui ne fesoient pas profession avec nous de nos principes, et avec lesquels il gagna une bonne estime.

Il souffrit joyeusement le degat de ses effets pour son témoignage contre ce joug antichrétien des dîmes, et à divers autres sujets pour l'amour de la Verité. Il endura plusieurs emprisonnemens avec beaucoup de fermeté & de patience, ayant une veritable reconnoissance de ce que le Seigneur l'avoit réputé digne de souffrir pour son nom.

Dans la dernière partie de sa vie, il voyagea beaucoup pendant plusieurs années en cette nation-ci. Il avoit un grand amour & une grande estime pour l'Assemblée Annuelle de Londres, ce qu'il manifestoit par sa diligence à y assister, savoir depuis sa jeunesse jusqu'à ce que la vieillesse l'eut rendu incapable de voyager si loin. Il travailloit beaucoup à avancer l'amour & l'union parmi les amis, exprimant combien il étoit difficile de reconcilier un frere offensé.

C'étoit un pere nouricier à la jeunesse, pretant une main sécourable aux foibles, et à ceux qui étoient nouvellement convaincus, pour leur établissement & leur accroissement dans la Verité. Et il étoit soigneux de visiter les malades, et de leur communiquer les avis & les conseils qui pouvoient leur être propres.

Quelque peu de tems avant qu'il fut saisi de foiblesse corporelle, il fut engagé d'avertir les jeunes gens de l'un & de l'autre sexe d'attendre le pouvoir de Dieu, qui opereroit un changement dans leurs cœurs, & qui les rendroient de nouvelles créatures, qu'autrement ils n'auroient seulement que la forme de la pieté sans avoir la vertu, et que de tels vivent dans un état non régénéré, qui ne produit que les fruits de la nature & non de la Grace ; ajoutant,

*For mark, Grace teaches
to deny ungodliness, and
the world's lusts; to live
soberly, &c. but alas! too
many of our youth, for
want of taking the Grace
for their teacher, go into
a false and undue liberty*

* Car remarquez, la Grace enseigne à renoncer à l'impieté, & aux convoitises du monde; à vivre sobrement, &c. mais hélas ! trop de notre jeunesse, faute de prendre la Grace pour les enseigner, sont entraînés dans une fausse & induë liberté, en leurs paroles &

in their words and apparel, making that of no conscience to them, that the power of Truth made conscience to us; for by that power we were made willing to put off all superfluity in eating, drinking, and wearing of apparel: our words were few and savoury, for the Lord's dread was before our eyes, and our peace with him was precious to us, which we through obedience to the Grace of God in our hearts enjoyed.

& en leur parure, ne se faisant point matière de conscience, de ce que la vertu de la Verité nous à fait matière de conscience; car par cette vertu nous fumes faits de volonté de retrancher toute superfluité au manger, au boire, & aux vêtemens: nos paroles étoient en petit nombre & assaisonnées, car la terreur du Seigneur étoit devant nos yeux, et notre paix avec lui nous étoit précieuse, de laquelle nous jouissions par l'obéissance à la Grace de Dieu dans nos cœurs.

Il dit cela avec beaucoup d'autres conseils salutaires, qu'il communiqua à la jeunesse.

Il fut pendant un tems considérable dans quelque foiblesse de corps; dans ce tems-là il dit aux amis qui le vinrent visiter, que le Seigneur lui étoit bon, et qu'il avoit plusieurs précieuses ouvertures sur les Saintes Ecritures, qui lui étoient clairement présentées, au de là de ce qu'il avoit jamais vu auparavant. Il en parla de plusieurs avec beaucoup de tendresse, & de brisement de cœur, au rafraichissement de ceux qui étoient présens; en particulier, touchant la mort & les souffrances de Christ, et la dureté de cœur de cette génération incrédule, faisant un paralele entre eux & les durs de cœurs & les incrédules en son apparition spirituelle de ce présent siècle, disant,

Which makes a sorrowful impression upon my spirit.

Il dit aussi,

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

‘ Ce qui me fait une douloureuse impression sur l’esprit.’

‘ J’avois un sentiment que je ne devois pas continuer long-tems ici, et que je devois mourir & non pas vivre; mais je ne convoite pas une longue vie, éspérant d’être recueilli avec mes chers freres qui s’en sont allés au repos avant moi.’

Donnant à entendre qu’il étoit satisfait & assuré de la paix de son âme, quand ses jours finiroient en ce monde.

Le jour avant sa mort, il envoya querir une amie qu’il desiroit de voir, et qui lui avoit fait plusieurs visites. Quand elle fut venue, il lui dit,

I much longed to see thee once more. I am under great affliction of body, but hope the Lord will cut the thread of my life ere long.

I much longed to see thee once more. I am under great affliction of body, but hope the Lord will cut the thread of my life ere long.

I much longed to see thee once more. I am under great affliction of body, but hope the Lord will cut the thread of my life ere long.

I much longed to see thee once more. I am under great affliction of body, but hope the Lord will cut the thread of my life ere long.

I much longed to see thee once more. I am under great affliction of body, but hope the Lord will cut the thread of my life ere long.

I much longed to see thee once more. I am under great affliction of body, but hope the Lord will cut the thread of my life ere long.

I much longed to see thee once more. I am under great affliction of body, but hope the Lord will cut the thread of my life ere long.

I much longed to see thee once more. I am under great affliction of body, but hope the Lord will cut the thread of my life ere long.

‘ J’ai eu beaucoup envie de te voir encore une fois. Je suis dans une grande affliction de corps, mais j’espere que le Seigneur coupera le fil de ma vie avant qu’il soit long tems.’

‘ C’a été pour toi un long tems de maladie, près detrois quarts d’an.’

‘ Oui; mais j’ai eu quelque fois un grand soulagement, car le Seigneur

Lord has been very good and gracious to me all along, though I am not worthy of the least of his mercies; but for his Son's sake, I hope he will remember me in a little time, and ease me of all my pain. Seigneur m'a été bien bon & gracieux tout le tems, quoique je ne sois pas digne de la moindre de ses gratuités; mais pour l'amour de son Fils, j'espère qu'il se souviendra de moi dans peu, et me soulagera de toute ma peine.

Et quoiqu'il eut la respiration fort courte, outre une grande peine en son corps, cependant il parla de plusieurs matières qui se raportoient à la Verité, étant engagé en esprit pour son honneur. Ensuite de quoi il eut un doux tems en supplication au Seigneur pour sa bonté envers lui. Puis élevant ses mains mourantes qui trembloient de foiblesse, il prit congé de l'amie; disant,

Farewel; the Lord be with thee. 'Bien te soit; le Seigneur soit avec toi.'

Après cela il parla peu, mais se tint tranquille, comme ne sentant pas beaucoup de mal; et il quita ainsi cette vie avec beaucoup de paix, le 26ième jour du premier mois, 1714; et fut enterré le 28 dans le cimetière des amis à Brigg Flatts, près de Sedberg, âgé de quatre vingts & un an.

MArguerite Fothergill, feuë femme de Jean Fothergill, en Wensledale, au comté de York, fut soigneusement élevée de son pere & de sa mere parmi le peuple qu'on appelle les *Quakers*, et n'étant encore que fort jeune, elle ne prenoit pas seulement du delice à aller aux assemblées des amis, mais elle vint aussi à être engagée de cœur afin de pouvoir parvenir à connoître le Seigneur pour elle même,

et être faite participante dans son âme de son pouvoir & de sa vertu vivifiante ; et il plut au Seigneur d'avoir égard à cet engagement, et de venir gracieusement en son cœur par sa vertu & son amour, et lui aider par là à s'approcher de Lui & à l'adorer avec connoissance, qu'elle n'étoit encore (comme il a été dit) que fort jeune ; et comme elle croissoit, son delice continuoit d'être à se presenter devant Dieu, à l'attendre, et à tatonner secretement après sa bonté, dont la pure influence la revetit d'un esprit doux et tranquille, et lui aida aussi à le faire paroître par un comportement grave, modeste, & exemplaire, ce qui fesoit qu'elle étoit beaucoup aimée de la plûpart de ceux qui la connoissoient. Et quelque tems avant son mariage, comme il y avoit apparence qu'elle quitteroit sa contrée, elle se trouva en quelque exercice, au sujet d'exhorter les amis en plusieurs de leurs assemblées à marcher closement avec Dieu, à avoir une vraie dependance en Lui, & à se donner garde d'une indifferance d'esprit, quand ils paroissoient devant Lui dans les assemblées ; exercice dont elle fit mention à son lit de mort, étant alors fraîchement en sa memoire. Après être mariée, elle continua vraie amatrice des assemblées, et à attendre humblement la resurrection de la vie de la Verité, sachant bien qu'en cela est toute la capacité d'accomplir le culte que le Seigneur accepte. Et comme elle étoit souvent accompagnée de crainte & de soin, de peur qu'aucune chose ne lui divertit l'esprit d'une fervente recherche de la Verité même, qui est absolument necessaire ; aussi exprimoit elle souvent sa douleur de cœur, touchant la stupidité & l'indifferance qui lui paroissoit croître sur l'esprit de quelques personnes qui avoient long tems fait profession de la Verité.

Et nonobstant qu'à raison de divers jeunes enfans qu'elle avoit, et étant de plus d'une foible complexion, elle étoit souvent empêchée d'assister aux assemblées, comme elle l'auroit bien voulu, particulièrement aux assemblées qui se tiennent tous les mois & tous les quarts d'an pour les affaires de la Verité, elle exprimoit néanmoins souvent le soin qu'elle avoit qu'il en fut traité dans ces assemblées avec un zele convenable, & un soin pour la gloire de Dieu; disant quelques fois qu'elle seroit bien aise, et qu'elle n'étoit pas sans espérance de vivre pour être un peu plus en liberté d'assister à ces services là, et pour s'en acquiter plus amplement parmi les amis, pour l'amour de la justice, de laquelle elle étoit un exemple en sa conduite, étant humblement soigneuse que le saint nom du Seigneur fut glorifié. Et quand elle fut delivrée de son dernier enfant, et mise au lit, elle exprima beaucoup de reconnoissance envers le Seigneur; disant, avec une reverence d'esprit,

How shall we be thankful enough for all his help and wonderful goodness?

* Comment ferons nous assez reconnoissans pour toute son aide & sa merveilleuse bonté?

Et quoiqu'on put avoir jusques là autant d'espérance de son rétablissement qu'à toute autre fois; cet enfant étant son huitième; cependant elle en devint en doute, et le troisieme jour après elle découvrit les apprehensions qu'elle avoit d'être ôtée du monde, en ces mots,

I wonder that I cannot be troubled that I am like to leave my little ones, and my dear husband.

* Je m'émerveille que je ne puisse pas être en trouble de ce qu'il paroît que je dois quitter mes petits enfans, & mon cher mari.

Expressions qui touchant son mari de près, elle ajouta,

They will be cared for ; Il sera pris soin
and thou wilt be helped : d'eux ; et tu seras
And there is a place pre- aidé : Et il y a une place
pared for me. préparée pour moi.

Après cela, elle continua dans une constante attente d'être ôtée d'ici, et parla des choses qui s'y raportoient, avec une telle gayeté & une telle résignation, qu'on l'admiroit beaucoup. Elle parla à plusieurs personnes en particulier, leur conseillant d'estimer leur tems, et de faire un droit usage de la visitation que Dieu leur accordoit. Elle exprima aussi le vif desir qu'elle avoit que les jeunes gens parmi les amis, ne se contentassent pas d'aller seulement aux assemblées ; et dit d'une manière solide,

It will not do ; it will not do. ' Cela ne fera pas ;
 cela ne fera pas.'

Ainsi elle parla de l'engagement & du desir qu'elle avoit en ses jeunes ans, de trouver le Seigneur quand elle alloit aux assemblées ; et dit, qu'elle ne pouvoit pas être satisfaite sans sa présence, ou son amour ; et elle reconnut humblement sa miséricorde & sa bonté envers elle, depuis sa jeunesse jusqu'à lors. Elle dit aussi qu'elle avoit souvent pensé, qu'elle étoit pauvre & denuée, mais qu'elle avoit continué de le suivre, & ne le pouvoit pas laisser, et elle reconnoissoit avec humilité, qu'il lui étoit souvent aparçu comme un matin sans nuage ; et son cœur étant alors rempli de l'amour de Dieu, & d'une joie inexprimable dans le Saint Esprit, elle chanta des louanges & des hallelujahs au Seigneur Dieu, & à l'Agneau son Sauveur, pour sa benignité & sa bonté envers elle à plusieurs égards, jusques à ce tems-là.

Une autre fois une amie entrant pour la voir, elle en prit d'abord connoissance ; la nomma par son nom, & la chargea d'être soigneuse d'aller aux assemblées parmi le peuple du Seigneur ; et de n'y pas aller avec un esprit de negligence & d'indifference, mais de s'asseoir à son marchepié, & d'y attendre à ouïr ses gracieuses paroles, et la chargea de le dire à sa fille, et ainsi elle continua à parler de la douleur qui lui avoit saisi l'esprit par rapport à un esprit indolent, & à une indifférence qu'elle avoit vu venir parmi les amis, à l'égard d'attendre la connoissance de la Vérité même ; disant qu'elle se souvenoit fort bien d'avoir eu la commission d'avertir les amis de s'en donner garde, la dernière fois qu'elle eut quelque chose à dire dans les assemblées avant qu'elle quitât sa contrée ; et elle dit de plus, avec un grand poids,

*It is great or absolute
mockery, to go to sit down
before the Lord in meetings
in a careless mind.*

‘ C'est une grande ou
absoluë moquerie, d'aller
s'asseoir devant le Sei-
gneur dans les assem-
blées avec un esprit
d'indifférence.’

Et après quelque peu de tranquillité, elle dit, dans la force de la Parole de Vie, qu'un terrible jour de jugement venoit ou se hatoit sur les rebelles en Sion. Et après qu'elle parut être plus soulagée en son esprit, et se tenant quelque tems plus tranquille, son mari lui demanda doucement comment elle étoit ? elle répondit,

*Well, or pretty well,
my love ; I find nothing
but ease and peace.*

‘ Bien, ou assez bien,
mon amour ; je ne trouve
rien qu'aise & paix.’

Et quoique sa maladie eut alors beaucoup gagné sur elle, et que pendant quelque tems elle se tint assez tranquille, cependant sa force dans le pouvoir de la Vérité fut renouvelée, dans lequel elle s'épancha

pancha en supplication d'une manière fort humble & fort fervente, pour l'Eglise en général, & fit aussi mention de ses petits enfans ; et dit de plus,

*Let me be bowed down
before the Lord, That the
fruit of my body may be
enriched with the same fa-
vour, love, and goodness.*

‘ Que je me prosterne
devant le Seigneur, Que
le fruit de mon corps
puisse être enrichi de la
même faveur, du même
amour, & de la même
bonté’.

Et elle continua ainsi à louer & à glorifier Dieu, dans l'abondance de son amour, & de sa miséricordieuse bonté, à l'atendrissement des cœurs de la plûpart de ceux qui étoient autour d'elle. Et quelque tems après, étant prié de tâcher de reposer ou de dormir, elle repondit,

*I had a fine or easy day
yesterday, but this will be
a hard day ; for I think
I shall rest little more till
I rest for altogether.*

‘ J'eus hier une belle
ou aisée journée, mais
cette journée-ci sera
dure ; car je pense que
je n'aurai que peu de
repos jusqu'à-ce que je
repose tout-à-fait.’

C'étoit alors environ le milieu du jour ; et elle continua ainsi dans un humble remerciement au Seigneur pour sa bonté & sa miséricorde, et en louanges à celui qui, dit elle, souvent & aussi long-tems que ses paroles furent intelligibles,

*Is worthy, worthy of it,
for evermore.*

‘ En est digne, digne
à perpétuité.’

Et quoiqu'elle eut un dur debat avec la mort, cependant l'aiguillon en étant ôté, elle parut n'y pas avoir égard, ou s'en plaindre ; son esprit étant supporté au dessus, par le sentiment de la joie, & du plaisir durable, dans la pleine possession duquel elle alloit se lancer. Et ce soir-là elle s'en fut,
étant

étant le cinquième jour de sa couché, & le seize du second mois, 1719, en la quarante deuxième année de son âge ; et elle fut enterrée dans le cimetière des amis le 18, accompagnée d'un grand concours de peuple, parmi lequel un témoignage fut rendu à la Verité, dans la vertu & la bonté du Seigneur Tout-Puissant, à la consolation & à l'affermissement de plusieurs.

Tiré du septième livre.

FRANÇOISE Griffiths, étoit née à Baltimore, au comté de Cork, en Irlande. En l'année 1656, étant alors jeune, elle vint à Cork, où elle fut convaincuë de la Verité Eternelle de Dieu, environ la vingt-quatrième année de son âge ; et comme elle devint obéissante à ses manifestations & à ses directions, elle crut en sa Grace & en la connoissance qui opere le salut. Environ la trenteseptième année de son âge elle reçut un don dans le ministère, dans une grande humilité, une grande crainte, & une grande tendresse, où elle fut toujours exemplaire, & soigneuse de ne pas s'exercer sans le mouvement de la Vie Divine, & sans en sentir la necessité ; de sorte que ce qu'elle declaroit étoit édifiant, à propos, & satisfesant aux amis. Elle voyagea dans le service de la Verité en quelques parties de l'Angleterre, et du País de Galle. C'étoit une femme d'une grande sincerité, modeste & renonçante à soi-même, fort exemplaire à ses enfans et à sa famille, pour lesquels elle étoit fréquemment intéressée & engagée de cœur, qu'il plut au Seigneur de les toucher & de les visiter en miséricorde & en amour. Elle fut favorisée de voir que son desir lui étoit à quelque degré accordé. Elle étoit engagée avec zele pour l'avancement de la Verité & de la justice, et compatissante aux affligés de corps ou d'esprit. Elle visitoit fréquemment le malades & s'intéressoit industrieusement pour le soulagement des pauvres. Elle fut prise de mal le quatrième jour du septième mois 1728, et continua malade pendant quelques jours, pendant lesquels elle se tint dans une douce disposition d'esprit, composé, supportant sa maladie avec une grande

grande patience, & une grande resignation à la volonté de Dieu. Quelques amis qui étoient venu la voir, en prenant congé d'elle, desirerent qu'elle nous fut renduë, si c'étoit la volonté du Seigneur. Elle répondit qu'il étoit tems pour elle de regarder d'un autre côté que de celui du monde ; et que ce seroit une chose sûre pour ceux qui étoient plus jeunes qu'elle, de ne rien faire contre la Verité, mais pour la Verité, que cela leur administreroient la paix à la fin. Elle répondit à un parent & à sa femme, qui lui demanderent comment elle se trouvoit,

Weak in body, but not in mind. ' Foible de corps, mais non pas d'esprit.'

Et qu'elle n'avoit alors rien à faire qu'à mourir ; ajoutant,

It is a brave thing to be chaste ; chaste in our love to God, to leave nothing to do at such a time as this. ' C'est une bonne chose d'être chaste ; chaste en notre amour pour Dieu, de ne laisser rien à faire pour un tel tems que celui-ci.'

La même personne souhaitant qu'elle put nous être renduë, elle répondit,

There is little likelihood of it ; however, be it as the Lord will, I am ready, it is no surprize to me I have been long preparing for it, the Lord hath helped me to do it. ' Il y en a peu d'apparence ; quoiqu'il en soit, que ce soit comme le Seigneur vent, je suis prête, ce ne m'est pas une surprize, je m'y suis long-tems préparée, le Seigneur m'a aidé à le faire.'

Ajoutant,

I have not much to say, being weak in body ; but this short sentence I leave ' Je n'ai pas beaucoup à dire, étant foible de corps ; mais je vous laisse cette courte sen-

tence,

Y

with you, Do nothing against the Truth, but all that you can for the Truth.

tence, Ne faites rien contre la Verité, mais tout ce que vous pouvez pour la Verité.*

Et quand les dits amis prirent congé d'elle, en nommant l'amie par son nom, elle lui dit,

Be faithful to what is manifested to thee; the Lord hath made known his will to thee; and, Oh! be faithful to it, and thou wilt do well.

Sois fidelle à ce qui t'est manifesté; le Seigneur t'a fait connoître sa volonté; et, Oh! sois y fidelle, et tu feras bien.*

Elle dit à un ami*, qui demeurait dans le voisinage, et qui la vint visiter, qu'il y avoit une courte sentence qu'elle avoit beaucoup sur l'esprit, et qu'elle l'avoit recommandée à plusieurs, de ne rien faire contre la Verité, mais tout ce qu'ils pouvoient pour la Verité; que la recompense en seroit à la fin une grande paix, et qu'elle l'éprouvoit maintenant ce qui lui valoit mieux que tout le monde, ajoutant,

You are a pretty knot of friends in this neighbourhood; and I would have you to be preachers; I do not mean in words or apparel only, but also in life and conversation.

* Vous êtes un joli nœud d'amis, dans ce voisinage; et je voudrois que vous fussiez pasteurs; je ne veux pas dire en paroles, ou en parure seulement, mais aussi en vie et en conversation.*

Elle dit à sa fille Elizabeth Taylor, & à un autre qui étoit assise auprès d'elle,

There is a short sentence which has lived in my

* Il y a une courte sentence qui m'a resté

* Ou une amie.

dans

wind most part of this night, Have salt in yourselves, and be at peace one with another. dans l'ésprit la plupart de cette nuit, Ayez du sel en vous-mêmes, & soyez en paix l'un avec l'autre.

Avec plusieurs autres douces expressions consolantes, dont on ne se souvient pas parfaitement, donnant à entendre la paix & la satisfaction intérieure dont elle jouissoit.

Elle vecut jusqu'à un bon ancien âge, & fut recueillie comme une foison de grain entierement meur, le 101ème jour du 71ème mois, 1728, en la soixante & douzième année de son âge; et nous sommes satisfaits qu'elle est morte au Seigneur, et qu'elle est entrée dans le repos qui est préparé pour les justes.

Alexandre Hopwood, fils de Samuel Hopwood & d'Anne sa femme, étoit né à Austle, au comté de Cornwall, le 141ème jour du premier mois, 1713. Son pere & sa mere étant des gens qui craignoient le Seigneur, et qui avoient en vuë son honneur, tâcherent de lui informer l'ésprit, lorsqu'il étoit encore fort jeune, des principes de la Verité, ce qui eut un bon effet sur lui; car il étoit soigneux dans sa conduite d'éviter ces vices qui prevaient trop sur l'ésprit de beaucoup de jeunes gens de nos jours.

En l'année 1732, il eut une inclination d'accompagner son pere à Londres, et ils se mirent en chemin le 261ème jour du second mois, pour aller à l'assemblée annuelle de Bristol, et de là à Londres. Dans son voyage, mais plus particulièrement durant son séjour dans la ville de Londres, il plut au Seigneur de lui renouveler la visitation de son amour, & de lui donner d'experimenter une accroissement de la connoissance de sa benie Verité.

Ils furent de retour chez eux, se portant bien le 30ième jour du cinquième mois; mais ensuite il fut dans des tems fort indisposé, et le premier jour du 7ième mois il fut pris d'une violente fièvre. Le lendemain sa mere étant auprès de lui, il lui dit,

If the Lord is pleased to take me, I am fully satisfied I shall go well, and my soul will be happy, and have a place among the righteous.

'S'il plaît au Seigneur de me prendre, je suis amplement satisfait que je m'en irai en bon état, & que mon âme sera heureuse, et aura une place parmi les justes.'

Le jour avant sa mort, étant dans une celeste disposition d'esprit, qui le porta au dessus de la foiblesse de son corps, il se repandit en supplication au Seigneur, à cet effet.

O Lord, thou that preserved Shadrach, Meshach, and Abednego in the fiery furnace, art able to preserve me unto the end. O God, what shall my soul say? I will wrestle with thee like Jacob (if I pray all night) however, if thou wilt not make me like him, give me an evidence of favour with thee; whether I live or die, give me a place within thy house. Lord, if thou art pleased to spare my life, I will obey thy commands

'O Seigneur, toi qui preserves Sadrach, Meshach, & Abednego dans la fournaise ardente, tu es capable de me préserver jusqu'à la fin. O Dieu, qu'est ce que mon âme dira? Je veux lutter avec toi comme Jacob (si je prie toute la nuit) toutefois, si tu ne veux pas me rendre semblable à lui, donne moi une évidence que je suis en ta faveur; soit que je vive soit que je meure, donne moi place dans ta maison. Seigneur, s'il te plaît de m'épargner la vie, j'obéirai à tes commandemens dans toute chose

in anything thou art pleased to require of me. chose qu'il te plaira requérir de moi.

Il dit aussi, qu'il n'avoit jamais été coupable d'aucun mal grossier, et qu'il n'étoit pas effrayé de mourir. Et étant épuisé, il se tint tranquille dans une douce disposition d'esprit. Son pere, sa mere, & sa sœur, avec d'autres personnes, étant dans l'appartement, il regarda fixement son pere, et lui dit,

Hast thou any thing on thy mind? 'As-tu quelque chose sur l'esprit.'

Son pere repondit,

Yes, child. 'Oui, mon enfant.'

Et se mettant à genoux, il pria auprès de lui, et la bonté & l'amour du Dieu s'épancha sur tous ceux qui étoient presens; et le jeune homme melodiant, parut avoir une évidence de la faveur divine pour laquelle son âme avoit été profondément engagée. Et tôt après il dit,

O Lord, what shall my soul say? I have not breath to praise thee, O my God, but will do it as long as it lasts. 'O Seigneur, qu'est ce que mon âme dira? Je n'ai pas de la respiration pour te louer, O mon Dieu, mais je veux te louer tant qu'elle durera.'

Après une petite pause, il dit,
I believe I must take my leave of you. 'Je crois qu'il faut que je prenne congé de vous.'

Sa mere lui dit,
Dost thou think so, my dear? 'Le penses tu, mon cher?'

Il repondit,
Yes, I do: Farewell all my dear relations, I hope we shall meet again in 'Oui, je le pense: Bien vous soit à tous mes chers parens, j'espère que nous nous rencontrerons'

heaven; give my dear
love to my dear brother.

rons encore dans la ciel;
presentez ma chere di-
lection à mon cher frere.'

Qui étoit aussi fort mal de la même maladie, dans un
autre appartement. Et regardant sa sœur, il lui dit,

Pray, dear sister, do
not weep, that will but
trouble me.

' Je te prie, ma chere
sœur, ne pleures pas, ce-
la ne fera que me trou-
bler.'

Et alors il commença à prendre son dernier
congé, disant,

Farewell, father.

' Bien te soit, mon
pere.'

Et il le baisa plusieurs fois. Il s'exprima aussi
avec beaucoup d'amour & d'affection envers sa mere;
et desira, que si le Seigneur ne voyoit pas à propos
de lui donner une plus longue vie dans ce monde,
il put être favorisé d'un prompt & aisé passage.
Et il plut au Seigneur dans sa bonté infinie de lui
accorder sa requête; car après avoir passé la nuit
beaucoup en sommeillant, vers sa fin, il dit,

Call my dear mother,
that I may take my full
view of her.

' Appelez ma chere
mere, afin que je prenne
d'elle une pleine vuë.'

Et le matin suivant il quita cette vie comme un
agneau, sans soupir ou gémissement, le 10ième
jour du 7ième mois, 1732, âgé de 18 ans six mois
& 27 jours; et nous ne doutons point qu'il ne soit
entré dans le repos qui est préparé pour les justes.

Son corps fut porté à la maison d'assemblées à
Austle, où divers témoignages furent rendus à la
Verité, à la satisfaction de ceux qui étoient pre-
sens; et de là fut accompagné de beaucoup d'amis,
& d'un grand nombre d'habitans de la ville au ci-
metière des amis, où il fut enterré le 12ième jour
du mois susdit.

Fin des témoignages traduits de l'extract des six
derniers livres.

Tiré & traduit d'un registre de manuscrits.

JEan Goodwin fut favorisé de bonne heure d'une benie visitation de la Lumière & de la Verité, et en y adherant fidèlement, il éprouva que les effets en étoient la purification & la redemption, par où il devint dans un bon degré un vaisseau sanctifié pour l'usage du grand Maître, croissant dans la grace et dans la connoissance salutaire & expérimentale de notre Seigneur & Sauveur Jesus Christ. Etant ainsi préparé par l'obéissance de la foi, il fut appelé à l'œuvre du ministère environ la 27^{ième} année de son âge, et il y crut d'un accroissement de Dieu, travaillant fidèlement dans un dû sentiment du poids de l'ouvrage, et attendant diligemment la Toute Souffisante Aide, il devint un habile ministre de l'Evangile; son ministère étant évidemment accompagné, et procedant de l'Esprit vivifiant, par lequel il étoit rendu fort serviable à l'Eglise, où son partage écheoit, et fut instrumental à amener plusieurs personnes des ténèbres à la Lumière, & de la puissance de Satan à Dieu, et il pourroit bien être mis au nombre des valians d'Israël. Il visita plusieurs fois la principauté du Pays de Galles, et en son jeune tems il voyagea en plusieurs parties de l'Angleterre. Son labeur d'amour en l'Evangile étoit veritablement acceptable. Il remplissoit les divers devoirs de la vie avec une bonne reputation, étant un affectionné mari, un pere soigneux & tendre, un bon voisin; et dans un sens religieux, un sage pere nourricier, agréable dans la conversation, mais solide & instructif à ceux qui s'informoient du chemin de Sion. Quand il étoit mené à reprimander, il étoit soigneux de se tenir dans l'esprit de douceur & de sagesse.

Dans ses jeunes ans, étant dans un bien petit état, et solliciteux pour son support, & celui de sa famille,

famille, il propoſa de ſ'en aller demeurer dans l'Amerique (ſon pere, ſa mere, ſon frere, & ſes ſœurs y étant allé auparavant) mais ſentant un ar-rêt dans ſon eſprit, et cherchant à ſentir le divin conſeil & la liberté pour l'entreprendre, il trouva que c'étoit ſa place de ſ'établir en ſon pays natal; et il ſ'éleva en ſon cœur un viſ ſentiment que le Seigneur pourvoiroit pour lui, & pour ſa famille, ce qu'il crut; et à la clôture de ſes jours, il dit avec reconnoiſſance que le Seigneur le lui avoit accompli.

Il étoit d'une vie & conſervation droite, ſervent amateur de la cauſe & du peuple de Dieu, zélé pour l'honneur de la Verité, & pour le maintien de ſon témoignage dans toutes ſes branches, fort exemplaire en aſſiſtant conſtamment aux aſſemblées, et en y attendant avec diligence (même juſques à ſa vieillesſe) la reſurrection de la vie. Et en la dernière aſſemblée publique où il aſſiſta, qui fut environ trois ſemaines avant ſa mort, il fut rendu capable de porter témoignage dans la vie & le pouvoir de la Verité, d'une manière remarquable à ceux qui étoient preſens, entre lesquels il y en avoient pluſieurs qui n'étoient pas de notre ſociété; & après l'aſſemblée, il dit qu'il étoit entièrement quitte du peuple, et dechargé de ce ſervice; là donnant à entendre que ſon tems ici-bas étoit proche de ſa concluſion, et que maintenant après une penible aſſiſtion, qu'il ſupporta avec beaucoup de patience & de reſignation, il ſeroit bien-tôt au repos avec les juſtes, ce qu'il attendoit avec un grand deſir; cependant il diſoit ſouvent,

Let patience have its perfect work. ' Que la patience ait ſon œuvre parfaite.'

Durant ſa maladie il parut dans une celeſte diſpoſition d'eſprit, abondant en louanges à Dieu pour ſes graces continuelles, exprimant ſouvent combien la jouiſſance de l'amour de Dieu eſt eſtimable ſur un lit de mort. Il ſouhaita que ſon amour fut

fut rapellé au souvenir de ses freres & de ses sœurs en Christ, ayant l'entendement sensible & clair jusqu'à la dernière heure. Il quita tranquillement cette vie, comme une personne qui tombe dans un doux sommeil, et nous ne doutons point qu'il ne soit entré dans la joie de son Seigneur, et dans le repos de son maître.

Il mourut le 17 du 12ième mois 1763, et fut enterré dans le cimetière des amis à Llwgndee, âgé d'environ 88 ans, ayant été ministre environ 55 ans.

Tiré & traduit du même registre.

Elizabeth Kendal fut convaincuë de la benie & inalterable Verité dans ses jeunes & tendres ans, quoiqu'au commencement elle ne fut pas sensible de ce que c'étoit qui la poursuivoit, la reprenant, si en quelque tems que ce fut elle manquoit, ou detournoit ses pieds du chemin dans lequel elle étoit renduë sensible qu'elle devoit marcher; ce qui causoit une grande angoisse à son tendre esprit, et lui faisoit chercher des lieux solitaires pour repandre ses larmes devant le Seigneur; qui exauça les prieres & les supplications qu'elle lui presentoit pour sa preservation, et pour qu'il fut son seul aide.

Son pere & sa mere n'étant pas sensibles du trouble de son esprit, ni que c'étoit pour l'amour de son âme, afin qu'elle put se reposer au jour du trouble, commencerent à lui être fort rigides, la menaçant, & faisant tous leurs efforts pour la retirer d'un tel pensément, craignant que ce fut sa ruine: mais cette main qui fut tenduë, et ce bras qui fut déployé pour son support fut puissant, de sorte que plus ses souffrances croissoient, plus sa force croissoit aussi.

En ce tems-la elle n'avoit aucune connoissance des amis, ne sachant point qu'il y eut un tel peuple;

ple ; mais quelque tems après, son pere & sa mere allant demeurer dans un endroit près duquel quelques amis demeuroient, elle fit connoissance avec eux ; et fut souvent soulagée, et son âme affligée beaucoup consolée dans leur compagnie ; et étant informée d'une assemblée, elle trouva le moyen d'y aller ; et quoiqu'il n'y fut dit que peu de mots, elle y fut fonduë en larmes, comme la cire devant le feu, son desir n'étant pas d'entendre des paroles ; mais elle fut renduë sensible que c'étoit le peuple avec qui elle devoit être unie & se joindre, ce qu'elle fit volontiers pour jouir de la paix, environ la dixneuvième année de son âge. Alors ses souffrances augmentèrent de la part de son pere & de sa mere, mais d'une manière plus severe de la part de son pere, qui avoit une grande averfion pour le nom de *Quaker*, disant,

I had rather she had been any thing than that. ' J'aimerois mieux qu'elle eut été toute autre chose que cela.'

Et il parloit beaucoup contre eux, nonobstant cela elle fut ferme & immuable, ayant plusieurs fois beaucoup à dire en defense de la Verité ; mais il ne pouvoit l'endurer, et il lui en étoit plus severe.

Environ la vingtunième année de son âge, elle entra dans l'exercice du ministère au grand confort, & à la grande satisfaction des amis, ce qui causa un nouveau trouble à son pere & à sa mere, et fit que ses souffrances de leur part furent encore plus grandes, mais cela n'ébranla point sa ferme resolution à poursuivre ce qui apportoit la paix, ni ne lui fit montrer aucun mécontentement envers son pere ni sa mere.

Un jour son pere étant dans une grande passion, la prit par le bras & la poussa dehors de la porte, en lui disant,

' Que

Let me never see you more, if you do not leave the Quakers. ' Que je ne vous voye jamais plus, si vous ne quittez pas les *Quakers*.'

Elle supporta cela patiemment, et s'en alla chez un ami, chez qui elle fut recuë avec joie, et elle y demeura jusqu'à ce qu'il y eut jour pour quelque autre situation.

Quelques tems après, il plut au Tout-puissant d'accorder à son pere une visite de l'Aurore d'en haut, qui lui donna une vuë de son état, & de la condition où il étoit, lui fit chercher un lieu de repentance, et il devint de volonté de souffrir & d'endurer la croix, et il s'adonna à une manière de vivre fort circonspecte, et après un tems considerable, aprenant que sa fille devoit être à une assemblée près du lieu de sa demeure, il y alla secretement, et dans cette assemblée elle fut favorisée de porter un témoignage vivant à la Verité, et fut faite un instrument de sa pleine conviction. Après l'assemblée il l'embrassa avec larmes, lui disant,

My dear child, hold on thy way, fear no man; thou art in the right. ' Ma chere enfant, continuë ta route, ne crains personne; tu as raison.'

Et depuis ce tems-là, il assista constamment aux assemblées, et il continua fidelle jusqu'à la fin de ses jours. Quelque tems après sa femme, un fils & une autre fille se joignirent aussi aux amis.

Au bout de quelque tems elle s'établit à Bradfield pres de Manningtree, en Essex, et étant librement vouë à ce que le Seigneur requeroit d'elle, elle crut beaucoup, son témoignage étoit ample, vis, & puissant, au grand confort, & à la grande satisfaction des cœurs honnêtes. Elle étoit souvent engagée à voyager, et quitter en arriere tout ce qui lui étoit proche & cher; elle fut plusieurs fois attirée à visiter les amis dans cette nation-ci;

nation-ci ; elle fut une fois en Irlande, deux fois dans le Pays de Galles, et deux fois en Ecoſſe ; et en toutes ces viſites elle fut bien reçue, prêchant beaucoup à la conſolation des affligés, & des cœurs brifés ; mais elle étoit comme un instrument tranſchant aux negligens, aux indifferens, & aux tièdes profefſeurs de religion, en excitant & en reveillant pluſieurs.

Elle étoit un exemple de patience & de vraie humilité, zelée pour l'avancement de la Verité, n'ayant point de plus grande joie que d'y voir proſpérer ceux qui en ſeſoient profeſſion ; et quand quelqu'un y tournoit le dos, elle n'épargnoit point ſes peines à admonester & à reprendre, n'étant pas ſeulement engagée pour ceux de notre ſociété, mais auſſi pour ſes voiſins dans le lieu ou elle demouroit, leur parlant ſouvent, & même leur écrivant pour les avertir d'abandonner leurs mauvaiſes pratiques, et les apeller à la repentance.

En l'année 1727, elle ſ'associa avec une autre amie, et elles vecurent enſemble le reſte de ſes jours, dans un grand amour & dans une grande affection l'une pour l'autre, cherchant plutôt l'aiſe l'une de l'autre, que chacune le ſien propre.

Pluſieurs années avant ſon decès elle fut accompagnée d'une grande foibleſſe de corps, néanmoins auſſi long tems qu'il fut poſſible de lui aider à aller à l'aſſemblée elle ne ſ'en excuſa pas. Tôt après qu'elle eut été renduë incapable d'y aſſiſter, elle fut priſe de quelque ſymptome de paralifie qui affecta ſon parler, de ſorte qu'elle ne pouvoit pas bien ſ'exprimer, mais on lui entendit quelques fois dire,

I love, I love all.

‘ J'aime, j'aime tous.’

Rien ne lui étoit plus agréable que de voir ſes amis ; elle étoit ſouvent recueillie, et la douceur paroifſoit ſur ſon viſage, La difficulté qu'elle avoit à ſ'ex-

à s'exprimer étoit pénible aux personnes qui étoient avec elle. Elle étoit un tel exemple de patience, que sa compagne dit, n'en avoir jamais servi de pareille auparavant, ne trouvant jamais à redire en quoi que ce fut qu'on fit pour elle. On ne lui entendit jamais dire qu'il étoit dur pour elle d'être affligée de tant de foiblesses, mais elle paroissoit dans une aisée disposition d'esprit, avec une grande gaieté, tâchant de rendre les personnes qui étoient auprès d'elle sensibles qu'elle comptoit pour une grande faveur d'être ainsi pourvue, et sa compagne compte pour une grande faveur d'avoir pu l'assister, jusqu'à la fin de ses jours.

Cet amour qu'elle avoit manifesté à ses amis, & à ses amies, continua toujours, et elle jouit jusqu'à la fin d'une innocence d'esprit, d'un calme & d'une ferenité d'âme. On peut dire qu'elle a laissé après elle un bon renom ; et qu'après une vie bien employée, depuis sa jeunesse jusqu'à un âge avancé, elle est morte en paix ; et nous ne doutons point, que son âme ne soit au repos dans la demeure de gloire éternelle.

Elle s'en fut le 19, et elle fut enterrée le 24 du second mois, 1765, dans le cimetière des amis à Manningtree ci-devant mentionné, environ l'an quatre vingts de son âge, ayant été ministre 58 ans.

F I N.

7 AP 59

